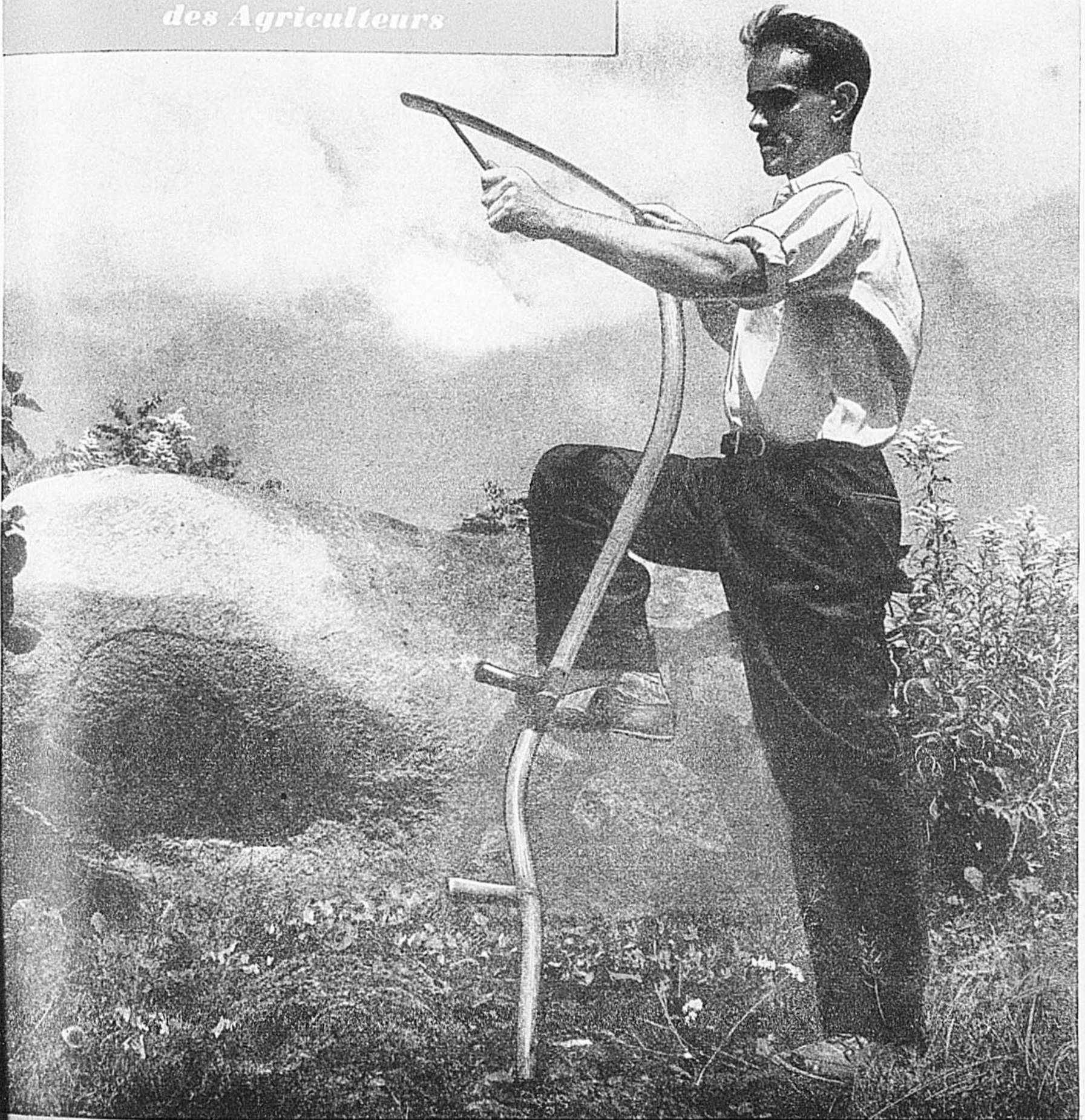


LE BULLETIN

des Agriculteurs



JOURNAUX ET JOURNALISTES . . . par FERNAND LACROIX

1946 sera une année très importante POUR LE TOURISME AU CANADA

ON S'ATTEND À CE QUE DES MILLIONS DE TOURISTES américains viennent en 1946 passer au Canada leurs premières vacances d'après-guerre.

Il ne sera pas toujours facile de les loger, car nous manquons d'espace et les répercussions de la guerre se font encore sentir. C'est pour cette raison que nous devons nous efforcer de nous montrer empressés et courtois envers les étrangers qui viendront nous rendre visite cet été.

Oui, surtout cette année, il importe pour nous de maintenir la réputation d'hospitalité que nous nous sommes faite.



MÊME SI VOUS NE RENCONTREZ PAS UN SEUL TOURISTE, vous bénéficiez des revenus que rapporte l'industrie touristique. L'épicier, le garagiste, le cultivateur, l'employé de bureau, tout le monde profite directement ou indirectement de l'argent que dépensent les touristes, ainsi que du travail supplémentaire que crée leur visite chez nous. L'an dernier, ils ont dépensé au Canada plus

de cent cinquante millions de dollars. Peut-on dire quelles proportions prendra cette industrie durant les années à venir, à mesure que nous nous organiserons pour la développer? Car le Canada est dans une situation très avantageuse pour le faire—c'est un pays de vacances merveilleux qui avoisine un grand pays où l'attrait du voyage est plus grand que n'importe où ailleurs dans le monde. L'année actuelle est très importante—elle peut présenter des difficultés à certains points de vue, mais elle nous offre de grandes espérances pour l'avenir.

ILS PARLERONT DE NOUS... Nous voulons qu'ils reviennent. Nous voulons qu'ils disent à leurs amis qu'ils ont fait un magnifique voyage au Canada. En les accueillant cordialement, nous en ferons des ambassadeurs enthousiastes du Canada—des "clients satisfaits" qui vanteront ensuite l'hospitalité canadienne, ainsi que les multiples attractions de notre pays au point de vue touristique.

"NOUS AVONS FAIT UN VOYAGE
MERVEILLEUX AU CANADA!"



Le tourisme profite à tous les Canadiens



OFFICE FÉDÉRAL DES VOYAGES
Ministère du Commerce du Canada

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Arthur Fontaine président
René Soulard chef de la rédaction
G. Moisan gérant de la publicité
Paul A. Brien gérant de la circulation

CE MOIS-CI

JUIN, 1946
Vol. XLII
No 6

ROMANS ET NOUVELLES

LE PERE BOUGONNEUX	CLAUDE-HENRI GRIGNON	4
LE BOUQUET D'ILLUSIONS	MAURICE D'ANYL	6
QUAND LE COEUR EST PRIS	ALBERT VERSE	14
PÊCHE DE JEUNESSE	JEAN GAGNIER	15

ARTICLES ET REPORTAGES

JOURNAUX ET JOURNALISTES	FERNAND LACROIX	8
VOICI LE TEMPS DES FRAISES	J. B. ROY	10
LE RAVITAILLEMENT DE LA FRANCE	J. G. FEVRIER	13
SARCLAGE ET BINAGE DES TABACS	R. BORDELEAU	26

CHRONIQUES MENSUELLES

GERBES ET GLANURES	ABBE ARTHUR MAHEUX	18
LA SANTE DES ANIMAUX		22
PRIX DU MARCHÉ		24
POUR LES JEUNES		68
ONESIME	ALBERT CHARTIER	73

VOTRE DOMAINE, MADAME

LE MOIS DES ROSES	ALICE BER	59
PATRONS		60
TISSU A MANTEAU	CLAUDE PAYSAN	61
LES SECRETS DE LA COUTURE	YVONNE CLOUTIER	62
CHANDAIL DE SPORT	GERMAINE ROBERT	63
UN REFLET DE PARADIS	DR ADRIEN PLOUFFE	64
COUSSIN OU SAC A MAIN	SIMONE D'ALENCON	65
LE CACAO, LE CHOCOLAT ET LES BOISSONS	BERTHE MIREPOIX	66
LE COURRIER D'ALICE BER		69
DEMANDES DE NOS ABONNES		74

LE MOIS PROCHAIN

A l'époque où la rébellion de 1837 se préparait activement, en sourdine, la fille du major général White, Suzan, âgée d'une vingtaine d'années et douée d'un tempérament entreprenant et brave jusqu'à la témérité, se joignait souvent aux jeunes Anglais qui faisaient du tumulte et soulevaient des bagarres dans les rues de Montréal. Cependant, en plusieurs occasions, elle n'avait pu s'empêcher d'admirer la force, le courage, l'esprit combattif des adversaires. Elle qui aimait la bravoure, il lui était impossible de ne pas reconnaître qu'ils étaient des braves. La jeune Ecossaise éprouvait, à son insu, pour les Canadiens, une secrète sympathie. Ce sentiment devint de la tendresse et ensuite de l'amour quand elle fut sauvée dans une échauffourée, par Octave Sylvain. L'idylle de Suzan et d'Octave ne se déroula pas sans heurts. Rex Desmarchais, l'auteur par excellence des situations dramatiques, se surpasse dans "Une jeune fille venue d'Ecosse".

★ ★ ★

L'édition de juillet apportera aussi à nos lectrices un roman très sentimental "L'amour guette sa proie", de René Virard, qui raconte l'amoureuse odyssee d'une jeune fille de basse naissance dans un château d'une de ses amies. Roman léger mais plein de charme.

★ ★ ★

Aujourd'hui le rêve des anciens est réalisé. L'automobile, l'aviation, le téléphone, le télégraphe et la radio ont fait la conquête de l'espace et du temps. Maintenant, un nouveau chapitre s'ouvre pour chacun car le monde vient d'entrer dans l'âge de l'air. Le domaine encore inexploité de l'aviation privée fournit à chacun des horizons nouveaux. Ce sont ces horizons que M. Fernand Lacroix, journaliste, développera dans "L'aviation privée, aujourd'hui et demain".

★ ★ ★

Ces petites boutiques en plein air, éparpillées le long de nos routes, où les cultivateurs vendent les produits de leur ferme directement aux consommateurs se multiplieront sans aucun doute cette année. Dans un excellent reportage sur ces étalages, M. Wilfrid Lesage donnera des conseils sur les erreurs à éviter dans ce genre de commerce.

★ ★ ★

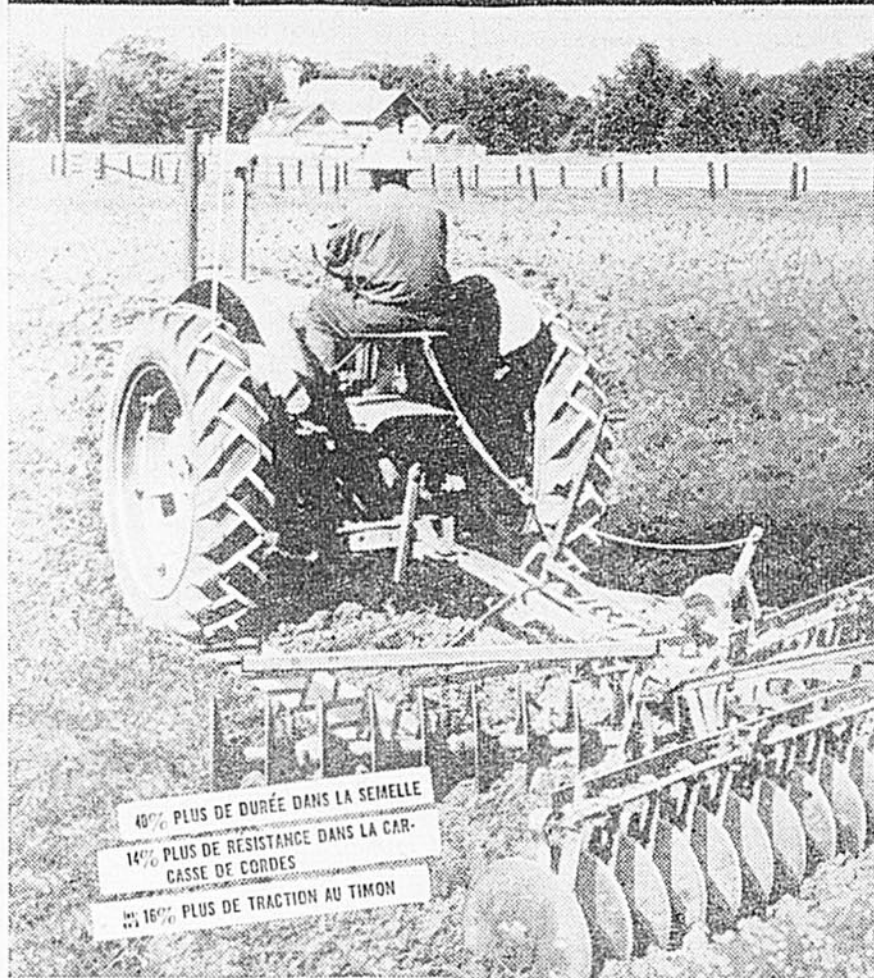
A cause de circonstances incontrôlables, l'article de M. Roland Lespérance sur les différents aspects de la conservation des sols, qui devait paraître dans l'édition de juin, est remis... au mois prochain.

*Les Barres à Traction
Jointes et Triplement Renforcées*

Donnent Aux **Firestone**

GROUND GRIP

UNE **"TRACTION CENTRÉE"**



DES épreuves tenues dans une grande variété de terrains et sous différentes conditions climatiques ont démontré, d'une manière concluante, que les pneus Ground Grip Firestone donnent à vos tracteurs jusqu'à 16% plus de force de traction au timon. C'est parce que, seules, les barres à traction jointes et triplement renforcées... avec leur longueur additionnelle de barres à traction dans le centre de la zone de traction... ont une prise à "Traction Centrée".

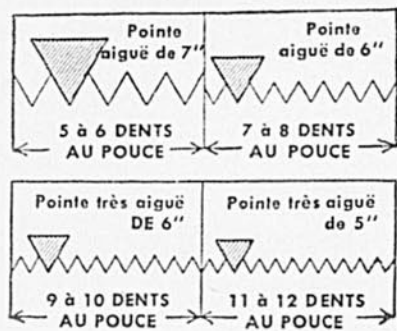
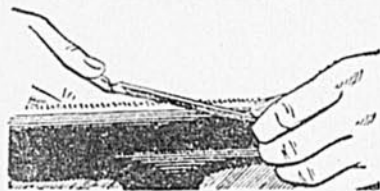
A part de donner aux Ground Grip une "Traction Centrée", les barres à traction jointes assurent également un meilleur nettoyage. Elles ont aussi plus de résistance car elles sont triplement renforcées. Cette résistance accrue ajoute tout naturellement à la durée du pneu. Lorsque vous remplacez vos pneus voyez le vendeur Firestone de votre localité.



La "Traction Centrée" est désignée par la surface en blanc. Pas un autre pneu a cet avantage parce que Firestone a, exclusivement, les droits brevetés.

FIRESTONE A ÉQUIPÉ LA FERME AVEC LE CAOUTCHOUC

CONNAISSEZ VOS LIMES DE SCIE



Le succès que vous obtenez dans le limage provient de votre habileté à choisir la bonne lime pour chaque travail. Il y a plusieurs limes triangulaires pour aiguiser et remodeler les dents des scies à main et des autres scies dont l'angle des dents est de 60 degrés—ou plus—comme pointe ordinaire, pointe aiguë, pointe très aiguë. Quatre des dimensions populaires sont illustrées dans le guide ci-dessus.

Rappelez-vous également que la marque que vous devez choisir pour obtenir la qualité est la BLACK DIAMOND—fabriquée au Canada par l'un des premiers manufacturiers de limes au monde. Et le bon endroit où les acheter est votre quincaillier ou votre marchand d'instruments aratoires.

Les limes Black Diamond sont excellentes aussi pour les scies à couper de travers et le bois de pulpe, lames de scie, parties rondes des scies, godendards, scies de moulin. Instructions gratuites sur le limage.

NICHOLSON FILE CO.,
Port Hope, Ontario.

AIDEZ A PROTEGER NOS FORETS



Soulagez la BOITERIE due aux contusions, enflures, foulures

Les cultivateurs savent que rien ne vaut l'Absorbine pour traiter la boiterie causée par les blessures aux épaules, les enflures, foulures et contusions. Réputée depuis 50 ans, elle est employée par nombre de vétérinaires en vue.

L'Absorbine active la circulation du sang dans les parties blessées et aide à chasser la congestion. Elle réduit ordinairement l'inflammation en quelques heures.

L'Absorbine ne guérit pas tout, mais elle aide efficacement à soulager jardons, écorchures et autres troubles congestifs. Ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. Seulement \$2.50 la bouteille durable, aux pharmacies.

W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.

ABSORBINE

RENSEIGNEZ-VOUS . . .

en lisant votre

Bulletin des Agriculteurs



Le Père BOUGONNEUX

Par CLAUDE-HENRI GRIGNON

DEJA l'été bleu, plein de couleurs pis des ombres mouvantes sur les routes poudreuses. I a t'y au monde queque chose de plus plaisant que de prendre le frais sus la galerie à la brunante. On regarde au loin. On fait danser nos rêves des beaux jours d'autrefois. On est heureux. "Cher trognon d'amour", qu'a me disait comme ça en me serrant les mains. Moi j'disais trop rien. Je l'aimais ben. I se passe pas de jours que j'i pense pas. I a des souvenirs comme ça dans la vie, des souvenirs qui s'oublent pas.

C'est curieux à dire mais la vie de rentier que j'mène depuis queques années me plaît moins. J'aimais mieux ma jeunesse, ma bonne santé pis le beau temps où j'faisais baptiser tous les ans.

J'ai élevé une grosse famille, cinq garçons, cinq filles. Presquement toutes mariés astheure. I en a qui ont gagné le bord des Etats; d'autres le pays anglais du Canada. Deux sont restés collés dans les parages. En seulement j'les vois pas souvent. I ont leu besogne. Moi i me reste pas rien que mes souvenirs pour me désennuyer pis comme de raison le père Mathias, mon voisin. Si je l'avais pas, j'pense que j'mourrais d'ennuyance.

Le père Mathias! Un bon vieux, pas difficile comme moi, pas bougonneux comme moi. I est toujours content. I file son bonhomme de chemin sans trop se plaindre. Nous autres, les vieux, on a pus le droit de parole. Deux vieux ensemble, ça peut encore s'endurer, ça peut tailler une bavette en tirant une touche. Mais quand i a du jeune monde, on parle pas. On se fait des clin d'oeil, le père Mathias pis moi. On se comprend pis on crache dans le parterre sans dire un mot. Motte!

— Le monde d'astheure marche trop vite pour nous autres, me disait le père Mathias encore à matin.

I a raison. L'automobile, l'aéroplane, toute marche à cent milles à l'heure. Allez don suivre ça avec une charrette à poche. Mais j'pense qu'une charrette à poche c'est encore plus sûr. On peut se ramasser dans les embas mais on vient à bout de se r'lever. Au lieu de ça si vous tombez à mille pieds dans les airs, vous êtes ben certain de manger du pissenlit par la racine.

— J'voudrais me voir i a cinquante ans passés, répète à cœur de jour le père Mathias.

J'le regarde pis j'branle la tête.

I faut toujours ben que j'vous conte une histoire par rapport au père Mathias depuis si longtemps que j'vous entretiens de sa personne. A lui itou i est arrivé des affaires.

Je l'avais connu dans sa prime jeunesse. On a marché au catéchisme ensemble. Plus amis que nous deux, ça s'voit rarement. C'est arrivé qu'on a déjà eu des p'tits queque chos s'en-

semble mais ça durait pas. Pas rancuneux gros d'même, le père Mathias passait pas son temps à r'noter la même chose. C'était passé, c'était passé.

I faut vous dire tout bas dans le tuyau de l'oreille qui avait ben ses p'tits défauts. Qui c'est qui en a pas? I était ordilleux de son naturel. I ambitionnait tout l'temps d'avoir les meilleurs jouaux pis les plus beaux bogués. I fallait le voir tourner dans la rue de l'église rien que sus deux roues pour comprendre que dans la vie i a des hommes qui veulent se distinguer. Le père Mathias à l'âge de vingt ans était comme ça. I a pas l'yable changé aux jours d'aujourd'hui. Ça fait que j'peux ben rire dans ma barbe, j'veux dire dans ma moustache.

I calculait que dans la vie i faut plutôt faire envie que piqué, en quoi i avait pas tort. En seulement, la vie nous joue des mauvais tours des fois. C'est pas nécessaire d'avoir paqué en ville pendant des années pour comprendre que l'orgueil c'est un gros péché, un péché qui coûte cher.

I a cinquante ans passés astheure, Mathias c'était pas rien que l'homme le plus fort pour tirer au poignet mais i était le meilleur joueur de dames des deux comtés. I avait appris ça ben jeune aux chanquiers pis i était passé maître pour faire manger des grattes à tout l'monde.

Quand i arrivait un commis voyageur à l'auberge du Bossu pis qui se vantait de savoir jouer aux dames, on envoyait cri Mathias. I lâchait l'ouvrage pis i se rendait à l'auberge comme autrefois un prince rentrait dans un p'tit village. On sonnait pas les cloches pis c'était ben juste.



L'hiver, on s'installait autour du poêle dans la barre pis on passait des veillées à r'garder jouer Mathias. Quand ça jouait pas à l'auberge, ça jouait au magasin général. C'est là que j'ai vu Mathias jouer ses plus grosses parties. C'est vrai qu'on jouait rien que pour l'honneur mais dans ce temps-là l'honneur comptait pour queque chose.

C'est comme ça que notre homme s'était faite une réputation des plus honorables. I avait pas une vieille barbe ni une jeune capable de l' battre. Ça l'arrivait des fois qui jouaient ça deux dans un. Mathias laissait gagner la première. I gagnait la deuxième pis quand venait le détail, Mathias disait comme ça:

— L'ami, r'gardez ben ce qu'un

r'nard peut vous faire. J'm'en vas jouer icitte.

I jouait. Pis i jouait là, i r'venait icitte. Ça jouait dru pis dur. L'adversaire avait pas eu l'temps de réfléchir qui avait mangé sa gratte.

Mathias prenait son capot, ses mitaines pis s'en allait sans dire un mot. Nous autres, on le r'gardait comme un héros. C'était l'orgueil du village pis d'la paroisse. Avec ça que Mathias était marguillier, commissaire d'écoles, conseiller, huissier, chantre pis encanteur. I avait toute les meilleures pièces. I pouvait ben gagner aux dames.

J'me rappellerai toute ma vie la fois de c'te fois qui était venu un champion du comté voisin, un p'tit vieux sec, aux yeux bleus, qui parlait tout l'temps en jouant. I arrêtait pas. I contait toutes sortes d'histoires pour embêter mon Mathias qui disait:

— Vous parlez ben don vous. Si vous me fatiguez trop j'vas vous jouer mon grand tour.

— Essayez voir, répondait le p'tit vieux de sa voix pointue comme une alène. Ça nous rentrait dans les oreilles pis dans la peau.

Ça l'empêche pas que c'te fois-là, Mathias avait ben rasé de se faire battre. Ça l'avait tout pris pis i se tortillait sus sa chaise comme un quequ'un de ben gêné. Ça jouait serré. Par chance que Mathias s'est pas enarvé pis qui a porté un grand coup.

Le p'tit vieux s'est trouvé si mortifié qui a cassé le damier pis bougré les dames dans l'poêle en disant:

— C'est la première fois que j'me fais battre dans ma vie mais si vous voulez rencontrer votre homme, venez rencontrer mon frère Zéphirin.

— Où c'est qui reste votre frère Zéphirin, répond comme ça, notre Mathias en chargeant sa pipe?

— A cinq milles d'icitte, pas loin du Ruisseau Croche. La première maison à drette dans le détours.

— J'dis pas que j'vas y aller c'hiver mais aux premiers beaux jours du printemps, vous me verrez r'soudre.

— Au nom de mon frère j'vous lance un défi pour le champion des deux comtés, affirme le p'tit vieux sec.

— J'accepte. Si c'est pas dans l'mois de mai, attendez-moi aux premiers jours de juin, fait Mathias en se levant. Voulez-vous que j'paye une traite?

— Pas besoin, l'ami. Mon frère Zéphirin vous en paiera une, lui. Venez le battre si vous êtes capable.

Un beau soir de juin comme à soir Mathias arrivait au Ruisseau Croche! Zéphirin était pas là. Sa femme, une créature corporente pis joyeuse, lui a dit d'même:

— Venez-vous pour jouer aux dames?

— Votre vieux m'a lancé un défi.

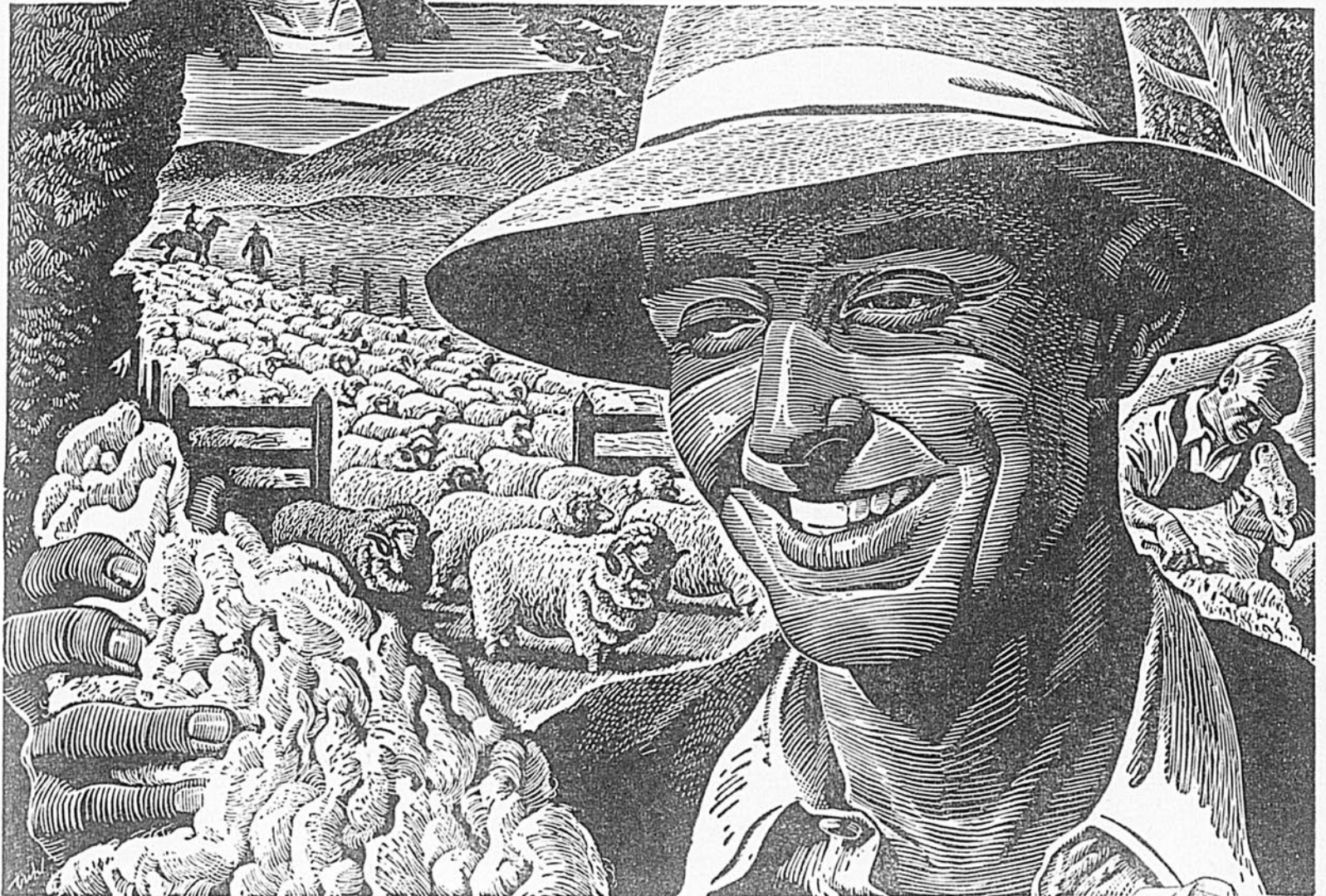
— Mon vieux est pas icitte mais j'peux ben le remplacer, en attendant. I est à veille de r'soudre.

Mathias accepte. I s'mettent à jouer pis Mathias a mangé la meilleure gratte de sa vie.

I s'en est jamais vanté, par exemple.



Le Nickel Canadien



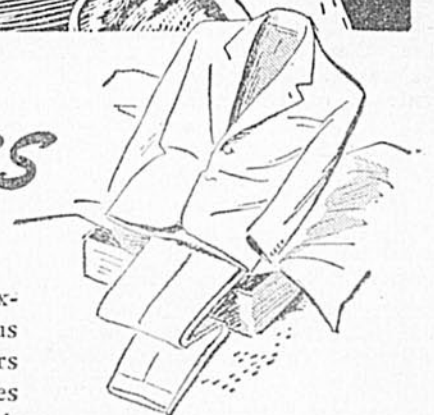
vous apporte des Lainages

L'AUSTRALIE est le pays qui produit le plus de belle laine au monde. Le Canada est celui qui produit le plus de Nickel.

La Laine est le principal produit d'exportation de l'Australie. Le Canada utilise moins de trois pour cent du Nickel qui est produit au Canada. Le reste est exporté, et l'argent reçu aide à payer la laine d'Australie et d'autres produits nécessaires au bien-être des Canadiens. Le Canada ne peut pas continuer d'importer des pays étrangers à moins d'exporter des marchandises canadiennes.

En outre, nous devons continuer d'exporter du Nickel Canadien si nous voulons continuer à employer les milliers de Canadiens qui travaillent dans les mines, fonderies et raffineries du Nickel, et les autres milliers qui produisent le bois, l'énergie électrique, l'acier, les machines et les fournitures qu'achète l'industrie du Nickel Canadien.

En développant constamment l'emploi du Nickel dans notre pays et à l'étranger, l'industrie du Nickel Canadien assure des bénéfices supplémentaires au Canada et aux Canadiens.



The Romance of Nickel, (en anglais seulement) un livret de 60 pages avec nombreuses illustrations, sera envoyé gratis, sur demande, à toute personne intéressée.



Vous permettez, Mademoiselle, que je régale ma vue de votre aquarelle.

Le bouquet d'illusions

Par MAURICE d'ANYL

LA Rance, unie à la mer, apportait un flot de vagues pressées au pied des roches de granit où s'accrochaient des goémons roux.

Parmi les belles demeures, paresseusement blotties parmi les frondaisons et la végétation d'une nature prodigue, Kerhel dressait les clochetons de ses tourelles à la façon d'un petit manoir.

Sur la terrasse en amphithéâtre, dominant le jardin, géante corbeille de fleurs offerte comme un poétique hommage à la mer qui venait baigner les assises du rocher sur lequel il était étagé, deux femmes jouissaient de la beauté de l'heure.

L'une d'entre elles murmura :

— Bravo, Mouny, ton travail se précise et tu vas réussir un petit chef-d'oeuvre ! Tandis que moi, je me contente de contempler la séduction du paysage dont je ne me lasse jamais.

— Cette baie de la Rance est toujours enchantresse à n'importe quelle heure du jour et de la nuit ! Vraiment, Dinard-la Belle, qui n'a pas volé son nom, est fertile en sites admirables.

— Je retrouve bien là ta sensibilité d'artiste ! Tu t'emballas, tu t'exaltes, il est vrai que tu es jeune . . .

— Mais, Mamy chérie, vous-même n'êtes pas insensible à ce que vous appelez la "magie bretonne".

— Oh ! certes, ce pays est incomparable. Seulement, moi, je n'ai plus de rêves à faire, alors, je peuple ma solitude à ma guise, avec le cadre que je me suis choisi, et les féeries que m'offre la nature adoucissent ce que mon existence pourrait avoir d'un peu austère et monotone, tandis que toi . . .

— Moi ?

La voix, si câline tout à l'heure, s'était faite métallique pour lancer cette interrogation comme un défi.

— Toi, tu dois songer à ton avenir.

— Celui-ci ne peut-il donc être

semblable à mon présent ? C'est-à-dire s'écouler doucement auprès de toi, dans notre bonne entente, notre agréable intimité ?

— N'as-tu pas le désir de fonder un foyer ? Le mariage, avec tout ce qu'il comporte d'agréable, est autrement captivant que la vie avec moi !

— Je vais finir par supposer que tu as, chère Mamy, grande envie de te débarrasser de moi !

— Quelle idée ! Mais, je t'assure, ma petite Mouny, lorsque tu aimeras, tu ne raisonneras plus de la même façon.

— Nul ne m'a mis dans cet état de grâce que tu me souhaites, chère Mamy . . .

— On passe quelquefois à côté du bonheur, chérie !

— Vraiment, tu es taquine, est-ce à cause de ce pauvre Lambert que tu me dis cela ?

— Peut-être . . . C'était un bon garçon qui eût fait un excellent mari.

— Vois-tu, Mamy, puisqu'il ne me plaisait pas, j'ai eu peur, en lui donnant ma main, de le rendre trop malheureux.

— Mouny, tu es incorrigible !

Celle-ci se leva, et, achevant de fondre d'une main habile les pastels tendres qui lui servaient à composer le paysage qu'elle avait sous les yeux, déclara :

— En voilà assez pour aujourd'hui, je continuerai mon travail demain. Hélène de Kerhel contempla avec

affection l'attractive jeune fille : Marguerite Aubertin était dans tout l'éclat de sa vingtième année.

Grande, mince, élancée, elle portait, pour peindre, une simple robe de toile rose qui s'harmonisait avec son teint chaud. Elle avait une magnifique chevelure blonde, qui, mousseuse et bouclée, l'auréolait d'un diadème doré, contrastant avec ses beaux yeux noirs, brillants, très vifs, qui savaient voiler leur éclat en des douceurs alanguies.

Vêtue de blanc, Hélène de Kerhel portait en couronne ses deux tresses noires autour d'une tête menue. Elle avait quarante ans et, si une certaine mélancolie estompait ses traits, elle conservait un air de noblesse qui la faisait cependant moins hautaine que Mouny, qui avait parfois des allures dédaigneuses.

Tout en regardant la jeune fille mettre de l'ordre dans sa boîte à peinture, Hélène songeait.

Veuve de bonne heure, sans enfant ayant été très heureuse avec le comte de Kerhel, elle n'avait pas voulu se remarier. Le hasard lui avait permis de peupler sa solitude en recueillant sa filleule, Marguerite Aubertin, qu'un accident de chemin de fer, apportant la mort de ses parents avait rendue orpheline.

Elle s'était profondément attachée à cette petite qui avait alors une douzaine d'années. Elle s'était occupée de son éducation, de sa formation intellectuelle et morale, et, point égoïste, elle désirait vivement la ma-

rier, sachant bien que la nature vibrante de la jeune fille n'était point faite pour demeurer, sans périls dans un célibat prolongé.

Rebelle à toute entrevue matrimoniale, est-ce que sa filleule ne caresserait pas, dans son jardin secret, un projet dont elle n'avait point encore voulu faire part à sa marraine ?

Habilement, Hélène de Kerhel tenta de questionner de nouveau la rebelle :

— Tu sais que cela m'ennuie bien de te laisser seule ici demain ; comme je te l'ai dit, je suis obligée d'aller à Rennes pour affaire et je trouve inutile que tu m'accompagnes.

— Certes, je regretterai ta présence, marraine chérie, mais, servie par notre vieille bonne, je me promènerai et je peindrai, ayant l'intention d'exposer au prochain vernissage.

— J'espère que tu feras aussi un peu de sport avec tes amies et camarades ? Il y a de gentils garçons parmi eux.

— Oh ! tu sais, Mamy, j'aime bien ma tranquillité ! Et puis, dois-je t'avouer que tous ces garçons m'ennuient. Certains n'ont pas encore de situation, ils ne pensent qu'à l'argent et, un peu cyniques, ils avouent volontiers qu'ils recherchent une union avec une jeune fille qui leur apporterait une grosse dot. Je n'ai pas beaucoup d'illusions sur eux.

— Vraiment ?

— Certes ! Je voudrais un jour me

transformer en Cendrillon, pour savoir si tous les compliments dont on m'accable seraient encore aussi nombreux!

— Tu sais, on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre!

— Sans doute, mais un peu d'imprévu, du mystère, autour d'une idylle, ne m'apparaîtraient pas sans charme.

— Allons, Mouny, tu me sembles bien romanesque! Alors, peut-être y a-t-il un bel inconnu qui se cache dans ce petit cœur-là?

Et, madame de Kerhel, entourant de son bras la taille de la jeune fille posait la main sur la poitrine palpitante de Mouny.

— Hélas! non, marraine . . .

— Allons! Au lieu de paresser ainsi au soleil, je ferais mieux d'aller préparer ma valise.

— Oui, cela presse plus que de vouloir me marier de force! plaisante en souriant Mouny qui rangeait précautionneusement son pastel.

— Je serai sans doute obligée de demeurer absente plus longtemps que je ne le crois, tout dépendra de mon notaire.

— Eh bien! telle la Belle au bois dormant, je t'attendrai dans notre château.

— Et peut-être qu'un prince beau comme l'amour te réveillera un matin!

— Marraine! tu es plus romanesque que moi! C'est toi qui as vingt ans.

— Chut! Tu n'es qu'une vilaine désabusée!

Et les deux femmes, bras dessus, bras dessous, regagnèrent la maison en devisant affectueusement!

* * *

Le lendemain, une pluie subite enveloppait d'un réseau de mailles fines la côte d'Émeraude. Il n'y avait guère d'espoir que les averses cessassent avant quelques heures.

Marguerite Aubertin, couverte d'un imperméable et encapuchonnée, casait dans la remorque accrochée à sa bicyclette les deux valises de sa marraine.

Ayant étendu une bâche sur ces légers bagages, la jeune fille se trouvait prête à accompagner Mme de Kerhel jusqu'au car qui devait la conduire à Rennes.

En ces années de guerre, les deux femmes se débrouillaient pour faire face aux multiples inconvénients décollant des événements.

L'auto d'Hélène dormait au garage faute d'essence et Mouny voulait épargner à la vieille domestique le transport des mallettes.

La station des cars n'était pas très éloignée du manoir. Mais, ceux-ci, équipés au gazogène et toujours bondés, étaient pris d'assaut; aussi, pour obtenir une place, il fallait attendre son tour longtemps d'avance.

Armée d'un parapluie qui ruisselait autour d'elle, Hélène de Kerhel disait en riant:

— Si je suis auprès du gazogène, cela me séchera! Cette proximité était peu enviable en d'autre temps, en raison de la chaleur qui s'en dégageait, mais la jeune veuve semblait décidée à prendre les choses du bon côté!

— Je suis désolée de te voir partir par cette pluie, ma pauvre marraine!

— Et moi, bien plus navrée de te laisser ici avec cette tempête, tu vas être obligée de te confiner dans Kerhel toute la journée.

— Oh! ne te tracasse pas, j'aurai toujours de quoi m'occuper. C'est plutôt toi qui vas t'ennuyer en n'ayant même pas la ressource de jouir du paysage, les vitres du car vont être si criblées par les fléchet-

tes de la pluie que tu ne verras rien au travers.

— J'observerai mes compagnons de route. Il y a toujours mille incidents pittoresques ou disrayants.

— Certes! ces cars surchargés, où toutes les classes de la société se mêlent et où tous les âges se coudoient sont des mines inépuisables pour les amateurs de réflexions cocasses ou même de tranches de vie! Les gens racontent volontiers leurs histoires à la cantonade!

Mme de Kerhel, parmi les alvéoles remplies de cette ruche roulante, était parvenue à occuper un fauteuil au bord de la portière et sa filleule l'aidait à caser tant bien que mal ses deux valises à l'intérieur.

— Maintenant, dépêche-toi de rentrer, ma chérie. A bicyclette, tu auras vite parcouru la distance. Il est inutile de rester à te tremper.

Mouny s'ébrouait comme un chien mouillé secoue ses poils:

— Tu sais, marraine, un peu plus un peu moins . . . je me sécherai en rentrant.

Et la jeune fille déplaçait sa bicyclette pour éviter un embouteillage aux abords du car surpeuplé de voyageurs.

A ce moment, débouchant d'une rue et traversant la place, un jeune homme d'une haute stature, tête nue en dépit de la pluie, les deux mains dans les poches d'une canadienne, marchait d'un pas alerte. Au passage, il salua Mlle Aubertin.

Celle-ci répondit aimablement tout en dissimulant mal un geste de surprise.

Mme de Kerhel eut le temps de remarquer cette silhouette masculine, haute et décidée et surtout, d'entrevoir un beau masque viril, énergique, aux cheveux bien plantés au-dessus d'un front large et expressif, un visage de force, d'équilibre, où les

yeux noirs, doux et attachants, tempéraient ce qu'il aurait pu y avoir d'un peu trop volontaire dans la forme du menton que surmontaient des lèvres glabres.

— Tiens, qui est-ce qui vient de te saluer, Mouny! Je n'ai encore jamais vu cette figure-là.

La question était précise, et la jeune fille ne s'y déroba point.

— Je ne saurais te dire le nom de cet étranger!

— Il te connaît pourtant?

— Oui. Il m'a reconnue . . . Je l'ai rencontré par hasard, en une circonstance fortuite.

— Ah!

— Ecoute, marraine! Tant pis pour la pluie! Je vais te raconter cela . . . L'autre jour, j'étais allée acheter des biscottes dans une boulangerie où je ne vais jamais. Or, je disposais de fort peu de tickets de pain. Je m'aperçus qu'il me manquait cinquante grammes sur l'ensemble exigé. Le paquet était prêt, ficelé. Je m'excusai d'être obligée de faire rouvrir le sac enfin qu'une biscotte en fût retirée, puisque le poids excédait le nombre de tickets que je possédais. Je n'avais point prêté attention à ce jeune homme qui attendait son tour pour être servi. Il avait entendu le dialogue échangé entre la boulangère et moi. Déjà, il s'approchait et me tendait obligeamment un ticket de cinquante grammes:

— Je vous en prie, mademoiselle, acceptez-le, si cela peut vous obliger.

— Merci beaucoup, monsieur. Mais tout ce qui est rationné nous est devenu si précieux que je serais confuse de prendre ce ticket.

— S'il peut vous rendre service, vous pouvez en disposer sans aucun scrupule.

— D'ailleurs, monsieur, tout en profitant de votre complaisance, mon intention est bien de vous rendre cette vignette; peut-être pourrais-je

vous la remettre demain, par exemple ici, lorsque vous viendrez chercher votre pain.

— Je vous reverrai avec plaisir, mademoiselle, mais que la question du ticket ne vous préoccupe pas.

Et il ajouta en souriant:

— Je vous l'offre sans espoir de remboursement!

— Ma foi, chère marraine, j'ai accepté le ticket sans insister et j'avois que je ne me suis pas crue obligée de retourner chez cette boulangère. J'avais d'ailleurs oublié ce petit incident et son auteur.

Mais l'heure du départ du car sonnait. Mouny eut un geste d'adieu envers sa marraine et monta sur sa bicyclette. Elle fila à vive allure vers Kerhel autant que le lui permettaient les flaques d'eau qui l'éclaboussaient.

Cependant qu'inconsciemment, Mouny, se remémorant le salut de l'inconnu, songeait:

— M'avait-il donc tant que cela regardée, pour me reconnaître aujourd'hui, toute cachée que je suis sous mon capuchon et mon caoutchouc!

* * *



Le bouquet d'illusions n'est pas détruit, il est plus fleuri que jamais sous les doigts de l'amour.

(lire la suite à la page 30)



et Journalistes



Par FERNAND LACROIX



Le cinéma américain a mis à la mode une assez fausse conception du journalisme et des journalistes. Il y a réussi d'autant plus facilement que le journalisme est une profession qui, par un singulier phénomène, échappe à l'entendement du public. Contrairement à l'opinion répandue par certains films, un journaliste n'est pas forcément un carnivore vorace, pillard et sans scrupule, roublard et roué, généralement mal élevé et incapable de proférer une phrase sans jurer. De même, la vie de journaliste ne consiste pas davantage à voguer à travers les capitaux du monde, en butte aux intrigues de la belle espionne internationale. Tant s'en faut, et de beaucoup. Nul plus que les journalistes de carrière ne regrette que tel ne soit pas son lot.

Disons tout de suite, cependant, que tout peut arriver dans la vie d'un journaliste et que tout effectivement arrive, à commencer par l'imprévu, qui n'est pas nécessairement plaisant. Il y a, par exemple, les innombrables ennemis qu'un journaliste traîne, parfois toute sa vie et sans s'en douter, dans son sillage — ceux qu'il a mécontentés en négligeant d'en faire de grands hommes, les insignifiants solennels, les marchands de bonheur, les fabricants de panacées universelles, les politiciens retors dont il a refusé de faire le jeu, toute une humanité de pâles et falots personnages qui ne lui pardonneront jamais son indifférence ou son intervention. En réalité, il est peu de professions où il soit plus difficile de contenter tout le monde.

De la tragédie à la comédie

Dans une salle de rédaction, la tragédie frôle tous les jours la comédie. C'est le carrefour où viennent échouer tous les maux de l'humanité, où recommence tous les jours la symphonie, jamais achevée, des succès et des échecs, des espoirs et de la grande tristesse du monde. Les frémissements de l'humanité sont dans votre journal, encore que tout n'y soit pas dit qu'il faille savoir lire entre les lignes pour en comprendre le tragique et le comique. Mais l'essentiel y est. Pour trois sous vous tenez dans votre main le poulx du monde, qui ne bat jamais au même rythme d'une journée à l'autre.

Mais telle est la nature de l'homme, telle est son inaltérable appétence à la sérénité, telle est son extraordinaire souplesse à se plier à toutes les circonstances, que l'aile des plus grandes tragédies effleure à peine — Dieu merci! — le cœur des journalistes, que les événements dramatiques n'éveillent en eux à la longue qu'une curiosité froidement professionnelle. Le prétendu cynisme des journalistes est en réalité l'habitude du pire et vient d'une familiarité quotidienne avec tous les maux de l'univers. A force de tout voir en fonction d'une nouvelle, à force de traduire en une manchette les grands et petits événements, à force de ne voir dans tous ces événements qu'une occasion d'exercer des qualités strictement professionnelles, le journaliste en arrive à un détachement des hommes et des choses, comparable, en un sens, au détachement qu'éprouvent

les médecins envers les maux dont souffrent leurs patients. Et certes il vaut mieux qu'il en soit ainsi. Autrement, bien des journalistes — et à ce compte-là bien des médecins — arpenteraient les préaux des asiles d'aliénés.

L'influence des journaux

Mais qu'est-ce donc qu'un journal? Dans sa forme actuelle, avec les moyens dont il dispose, le journal est le véhicule des événements et des idées d'une époque. Grâce au perfectionnement des méthodes d'information modernes, rien ne se passe d'important dans le monde qui n'apparaisse dans votre journal. Et sans doute — parce que les journaux exercent une influence subtile, indéfinissable, difficile à déceler, sur les événements — ne pourra-t-on estimer avec exactitude le rôle que les journaux ont joué depuis une vingtaine d'années dans la trame des événements. Mais cette influence, si indéfinissable soit-elle, est certaine. De même, l'influence des journaux n'est pas toujours proportionnelle au tirage. Dans la plupart des cas, le journal à faible tirage l'emporte généralement en influence sur le journal à fort tirage. Citons, pour exemple, le "New-York Times", indubitablement le journal le plus influent aux Etats-Unis. Sait-on que son tirage ne dépasse guère 250,000 par jour, alors que le tirage du "Daily News" ou du "Daily Mirror" se chiffre par millions. L'explication, c'est peut-être que le journal à fort tirage, dont le succès est généralement fondé sur la complaisance aux goûts d'un vaste public, c'est-à-dire de cette partie de la population qui pense le moins et qui réclame une pâture à ses instincts, une nourriture terrestre plutôt qu'intellectuelle, devient prisonnier de sa propre formule et est incapable d'orienter la masse informe de ses lecteurs sans compromettre dangereusement sa circulation. Ce n'est qu'en doublant, en triplant et en quadruplant la dose de ce qu'on peut appeler les nourritures terrestres qu'il peut réussir à conserver ses positions. La moindre incursion dans le domaine de l'orientation politique, économique ou même sociale peut lui être fatale, car il traite avec un public aux préjugés bien arrêtés, qui n'entend ni raisonner, ni recevoir de directives, qu'il tiendrait pour un attentat à sa liberté, à ses préjugés et à ses divers fanatismes. En somme, avec un public d'enfants ou, si l'on préfère, d'adultes non évolués, le journal à fort tirage n'a que faire de raisonner ou même simplement de traiter sérieusement les choses sérieuses. Prisonnier de ses lecteurs, il ne lui reste qu'à se montrer aimable et à faire plaisir au géolier. C'est ce qu'il fait. Honni soit qui mal y pense.

Il tombe sous le sens que tel n'est pas le lot du journal dit sérieux, traitant avec un public à l'esprit délié et sans fanatisme, capable d'accepter ou de rejeter des directives sans accabler de son ire le journal qui a l'audace de les lui servir. Comme sa clientèle est aussi celle qui exerce la plus grande influence économique, politique ou professionnelle, de là lui vient son prestige et son influence.

Le journal n'instruit pas

Quoi qu'on dise, cependant, le journal n'instruit pas. Tel n'est pas son rôle et il n'a que faire de supplanter l'école, de s'y substituer ou de la compléter. L'éducation du public par le journal est et a toujours été une



vaste fumisterie, pour ne pas dire une entreprise de jobards. Le journal moderne doit renseigner, éclairer et mesurer dans son cadre à peu près exact, l'importance des événements qui se déroulent dans le monde. C'est un rôle assez éloigné d'une oeuvre d'éducation. Théoriquement, le journal s'adresse à des adultes censés, capables de raisonner et de juger. Tant pis s'ils en sont incapables. Les journalistes, sans ignorer leurs responsabilités, ne sont pas des professeurs et s'il se trouve des ignorants dont l'éducation a été mal faite ou est restée incomplète, ils n'en assument pas plus la responsabilité qu'ils ne songent à refaire ou à parfaire l'oeuvre des éducateurs. Dieu merci, l'esprit messianique est disparu de la plupart des journaux à notre époque, qui se bornent aujourd'hui à exercer, le mieux possible, leur rôle d'agents d'information. Il reste bien, ici et là, des journaux et des journalistes attardés qui battent la semelle aux portes de quelques fumeuses idéologies, dans l'espoir de convertir le monde à leurs idées et à leurs préjugés, mais cette école de journalisme ne fait déjà plus sérieux, si elle eut quelque vogue au début du siècle et est en bonne voie de disparition, pour le plus grand bien de la profession.

Transformation du journalisme

D'autre part, le journalisme d'opinion se transforme aujourd'hui rapidement. La guerre, avec le rationnement du papier, a puissamment contribué à cette transformation, dont la tendance était d'ailleurs manifeste depuis plusieurs années. C'est ainsi qu'insensiblement, échappant à l'attention des lecteurs non prévenus, votre journal — même dans la province de Québec où le progrès en ce domaine est aussi lent que dans les autres — a notablement changé depuis quelques années et tout indique qu'il est loin d'avoir encore atteint le terme de son évolution dans cette course, car il va de soi qu'aucun journal ne peut se flatter d'avoir atteint à une formule permanente, pour la simple raison qu'étant avant tout le reflet de la vie, des goûts et des idées du public, qui sont essentiellement changeants, il ne saurait en arriver à une formule définitive.

En d'autres termes, la tendance est aujourd'hui au journalisme personnel, soit à une sorte de compromis entre le journalisme d'opinion qui prend à notre sens trop nettement parti, et le journalisme de stricte information, froidement rivé à la sèche objectivité et qui, pour cette raison, manque de vie, de chaleur et d'horizon.

Le journalisme personnel

C'est ainsi que la dépêche personnelle remplace lentement dans nos journaux la dépêche impersonnelle, circonstancielle et chronologique. Les journaux bannissent de plus en plus de leurs colonnes le fatras et l'accessoire, qui en faisait autrefois le charme, pour ne retenir que l'essentiel. Le compte rendu stéréotypé et sténographique disparaît, supplanté par le fait significatif, le coup de plume rapide qui fixe une image, enferme une définition, marque un personnage, classe un événement et lui donne son sens exact dans la filiation de tant d'autres événements. Plus de détails prolixes, amphigouriques, plus de redondance ni de vains remplissages.

En d'autres termes, le journalisme devient de plus en plus une profession formelle, où l'improvisation n'aura bientôt plus cours, mais où la compétence sera essentielle. Car entre la formule du journalisme personnel, qui exige une formation solide, une information au point à peu près sur tous les sujets et l'expérience pratique, et la formule, aujourd'hui périmée, croyons-nous, même si elle persiste en certains journaux reconnus pour leur lourdeur à se retourner, du journalisme impersonnel et prétendu objectif, infiniment moins exigeante en compétence professionnelle, il y a toute la différence du travail bien fait au travail bâclé, de l'oeuvre soignée exécutée par des spécialistes compétents au produit standard fabriqué en série par des forçats de la machine à écrire.

Il fut un temps où, à se contenter d'être un sténographe fidèle, un journaliste pouvait se tirer d'affaire honorablement dans le domaine du reportage. De nos jours l'exercice de la profession exige une formation qui embrasse, sommairement il va sans dire, tous les degrés du savoir. Le fait brutal, la nouvelle sèche n'a plus cours. Il faut maintenant savoir faire la filiation des événements, savoir dérouler la trame des faits qui ont provoqué tel ou tel événement, connaître les causes et les conséquences. Même l'événement politique serait incompréhensible la plupart du temps s'il n'était intelligemment situé et commenté par un journaliste expérimenté et entraîné à l'observation. Un exemple?

Voici une dépêche annonçant que l'Argentine vient de déclarer la guerre au Brésil (il s'agit naturellement d'une pure invention). Le journaliste donne les détails ordinaires: historique du différend, la tension des derniers jours, la mobilisation des troupes, puis la déclaration de guerre.

Voici une autre dépêche annonçant la même nouvelle. Ici le journaliste s'est souvenu opportunément que le Brésil avait conclu un traité de solidarité d'union avec les Etats-Unis et que, de son côté, l'Argentine avait signé un accord identique avec la Grande-Bretagne. Nous voici non plus en face d'un conflit circonscrit à l'Amérique du Sud, mais d'une véritable guerre mondiale. Un journal publiant la première dépêche annoncera sommairement en manchette: *L'Argentine déclare la guerre au Brésil*. Mais un journal utilisant la deuxième dépêche aura une manchette qui se lira à peu près comme suit: *Nouvelle guerre mondiale à l'horizon*. Certes, l'exemple est sommaire, mais on voit tout de suite la différence des formules. Le premier journaliste a fait honnêtement son métier en donnant fidèlement le compte rendu des circonstances qui ont provoqué le conflit. Sans négliger cet aspect des choses, le deuxième journaliste a pris l'initiative de commenter l'événement. Connaissant le jeu des traités et le choc des intérêts, il a conclu avec raison à l'imminence d'un nouveau conflit. Cette différence de traitement d'une nouvelle n'est pas seulement applicable aux grands événements: elle est perceptible dans les moindres dépêches.



Le rôle des agences

Un autre aspect du journalisme, qui se relie en quelque sorte à ce que l'on vient de dire, c'est le rôle des grandes agences internationales d'information. Chaque pays important du monde possède au moins une agence d'information propre: Reuter en Angleterre, France-Presse en France, Tass en Russie, Aneta en Hollande, Canadian Press au Canada, DNB en Allemagne (avant et durant la guerre). Au Canada votre journal est abonné à l'une ou à plusieurs des trois grandes agences de nouvelles américaines: Associated Press, British United Press et International News Service.

Ces services d'information sont généralement objectifs, mais il leur arrive de déformer délibérément les événements à des fins politiques,

soit qu'il s'agisse d'une initiative personnelle d'un correspondant, soit encore — et c'est à la fois plus grave et plus fréquent — qu'ils obéissent à des mots d'ordre subrepticement donnés par leur gouvernement. On a durant la guerre quelques exemples de déformation systématique des faits, perpétrée par l'une des grandes agences de nouvelles américaines, apparemment d'ordre du State Department, sur tout ce qui touchait alors à la France. Quiconque était familier avec les affaires de France pouvait repérer facilement l'interprétation tendancieuse donnée aux événements par les correspondants de la dite agence, qui obéissaient à des mots d'ordre lancés dans le but évident de susciter contre la France l'ire du public américain, ignorant comme pas un des choses françaises. C'est là l'exemple le plus flagrant, ces dernières années, de l'immixtion de la politique dans l'information destinée à la presse. A cause du prodigieux rayonnement des agences internationales, et particulièrement des agences américaines, qui desservent en ce moment des journaux dans presque tous les pays du monde, la tentation est grande de confondre propagande et information.

Rédaction des journaux

Par bonheur, des journalistes ont vu clair et compris le danger d'abandonner sans contrôle le domaine de l'information internationale aux seules agences de nouvelles. Même s'il faut reconnaître qu'en général les agences américaines, pour parler de celles que l'on connaît le mieux, n'abusent point de leurs privilèges et s'efforcent à l'objectivité (en tout cas beaucoup plus que la plupart des agences étrangères. Reuter exceptée, qui sont plus ou moins officines de propagande, à la solde de leurs gouvernements respectifs), rien ne vaut la concurrence pour stimuler le zèle et ramener les esprits tentés par la propagande dans le droit chemin de l'objectivité.

Pour réagir contre la tendance des grandes agences à prendre parti et à solliciter les faits, et surtout peut-être pour les aider à résister à la tentation, plusieurs grands journaux américains, disposant de moyens financiers quasi illimités et résolus à sauvegarder à tout prix leur indépendance, tels le "New-York Times" et le "Chicago Herald-Tribune", pour ne citer que les deux principaux, ont organisé leurs propres services d'information internationale. En d'autres termes, ces journaux maintiennent dans la plupart des capitales du monde leurs correspondants attitrés qui câblent tous les jours leurs dépêches, et ne dépendent pas ainsi des agences pour leur information internationale.

(On notera incidemment, une fois de plus, qu'il s'agit en l'occurrence d'une autre manifestation de la tendance au journalisme personnel).

Excellente en soi, cette concurrence a donné jusqu'ici de très bons résultats: le public a le choix d'une variété d'interprétations des événements, au lieu de lire d'un journal à l'autre les mêmes dépêches de l'A.P., de la B.U.P. ou de l'I.N.S. En outre, les agences sont ainsi forcées plus prudentes dans l'interprétation des nouvelles politiques. On peut avoir une idée de la relativité des choses, tout en comparant la formule du journalisme personnel et l'autre, en lisant, par exemple, une dépêche d'une agence internationale, datée de Berlin, et une dépêche du "New-York Times" le même jour, datée du même endroit.



A une époque où un pays ne peut rester indifférent aux événements internationaux, où les frontières mêmes ont à vrai dire cessé d'exister, l'importance d'être renseigné sur ce qui se passe dans le monde, et bien renseigné, est vitale, quand on sait les ravages que peuvent accomplir des dépêches tendancieuses sur des esprits non prévenus. La responsabilité des journalistes en de telles conjonctures est écrasante. Comme on vient de le constater, personne n'est plus soucieux de l'information exacte que les journalistes. Ce sont eux-mêmes qui règlent dans l'intérêt public, les problèmes de l'information exacte, sans sollicitation extérieure et sans même que leurs lecteurs, qui en sont les principaux bénéficiaires, se doutent de l'existence de tels problèmes.

Votre journal, demain

Mais tout évolue aujourd'hui si rapidement que l'on peut se demander quelle sera demain la formule de nos journaux. Déjà l'on peut entrevoir le jour où les quotidiens des grandes capitales du monde seront en vente partout dans l'univers presque le jour même de leur publication, grâce au transport rapide par avion. Depuis plusieurs mois, par exemple, quelques quotidiens de Londres sont livrés à Montréal le lendemain de leur parution. Ce phénomène de distribution rapide ouvre les portes de toutes les conjonctures sur un horizon nouveau dans le domaine du journalisme quotidien. Il suffira peut-être d'un visionnaire, qui établira une formule de grand journalisme international susceptible de plaire au public, pour lancer la vogue du quotidien métropolitain, qui sera lu à peu près partout dans l'univers le jour même de sa publication, supplantant ainsi, dans le domaine du prestige et de l'influence politique, les journaux conventionnels, dont le rayonnement deviendra strictement régional et qui feront figure de journaux ruraux ou provinciaux. En tout cas on peut être assuré que l'aile du progrès touchera le journalisme, d'ailleurs éperonné par la radio et par l'innovation prochaine de la télévision. Comme pour toutes choses, ceux qui verront plus loin que le moment présent, les visionnaires et les audacieux, récolteront les bénéfices de leur initiative, abandonnant à l'inanition ceux qui auront fait de la routine et de la tradition un culte.



Par J. B ROY, agronome



Chez les gros producteurs, la cueillette pose un problème de main d'oeuvre que souvent l'on résout en mobilisant tous les gens du canton.



Fraisière de seconde année à gauche, de première année à droite. Une fraisière ne donne généralement que deux ou trois récoltes, après quoi il faut la remplacer parce que le rendement diminue.

LE temps des fraises! Des souvenirs de griserie champêtre déferlent... Enchantement des courses folles à travers les prés, joie exhubérante des premiers jours de vacances, journées vécues en pleine nature, au soleil et au vent, retour triomphal à la maison où attendent des parents anxieux de connaître le

fruit de la cueillette... Voilà les images qu'évoquent dans l'esprit des campagnards les mots magiques: le temps des fraises. Cette période de l'été ne rappelle-t-elle pas, en effet, de joyeuses excursions où les enfants par groupe, vont dans les champs à la recherche de ce fruit.

Dans certaines régions de la pro-

vince, le temps des fraises a perdu quelque peu de sa poésie antique pour prendre une signification plus réaliste. Il évoque une période de dur labeur où pendant trois semaines environ, fin de juin et début de juillet il faudra récolter la fraise cultivée. Travail casse-reins qui s'exécute sous un soleil de plomb, mais

dont on oublie les fatigues parce que bien rémunéré.

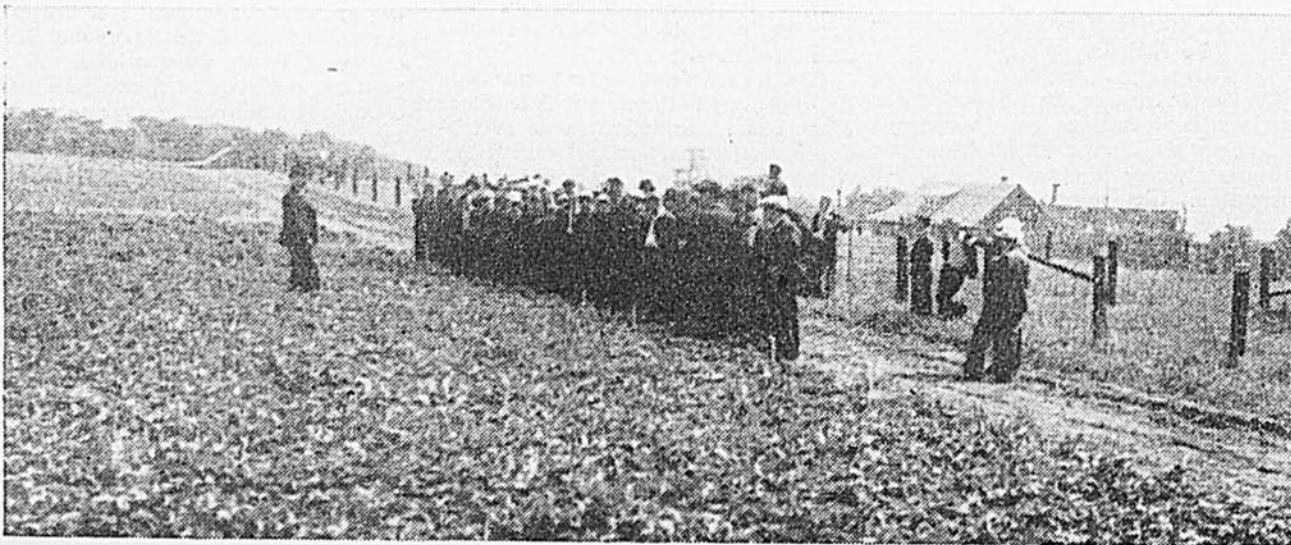
Au fait, la fraise jouit d'une grande popularité depuis quelques années et les prix qu'elle commande sur le marché en font aujourd'hui une culture payante. Un grand nombre de cultivateurs trouvent avantageux de la développer sur leur ferme pour des fins commerciales. Des centres de production se sont organisés où l'on pratique la culture raisonnée du fraisier, où la cueillette soignée est suivie d'une inspection sévère, où l'expédition en coopération a permis enfin la conquête d'un marché rémunérateur.

En ce domaine comme en tout autre, le consommateur est devenu plus exigeant. Il lui faut un fruit d'un degré de maturité déterminé, présenté dans un cageot uniforme, léger et de faible capacité. Pour satisfaire à ces exigences bien légitimes, les fraisiéristes ont dû uniformiser leurs méthodes et s'il reste encore beaucoup à faire sur ce point, il faut admettre que de grands progrès ont été accomplis.

Le citadin qui déguste les fraises du Québec s'est-il déjà arrêté à songer à la somme de travail qu'a dû fournir le producteur pour lui offrir un fruit si délicieux? Il lui a fallu d'abord se procurer des plants d'une variété recommandée, établir sa fraisière sur un terrain bien choisi, tenir les mauvaises herbes en échec par des sarclages fréquents, assurer une protection efficace contre le froid, attendre la récolte toujours aléatoire parce que soumise aux caprices de la température.

La récolte?... Précisons qu'elle ne vient que la deuxième année de la plantation et qu'une fraisière ne donne généralement que deux ou trois récoltes, après quoi il faut la remplacer parce que le rendement diminue. La cueillette elle-même est une opération délicate qui requiert beaucoup de main d'oeuvre. Les femmes et les enfants sont mis à contribution pour ce travail qu'il faut exécuter rapidement car les fraises mûrissent vite et se gâtent tôt après leur maturité.

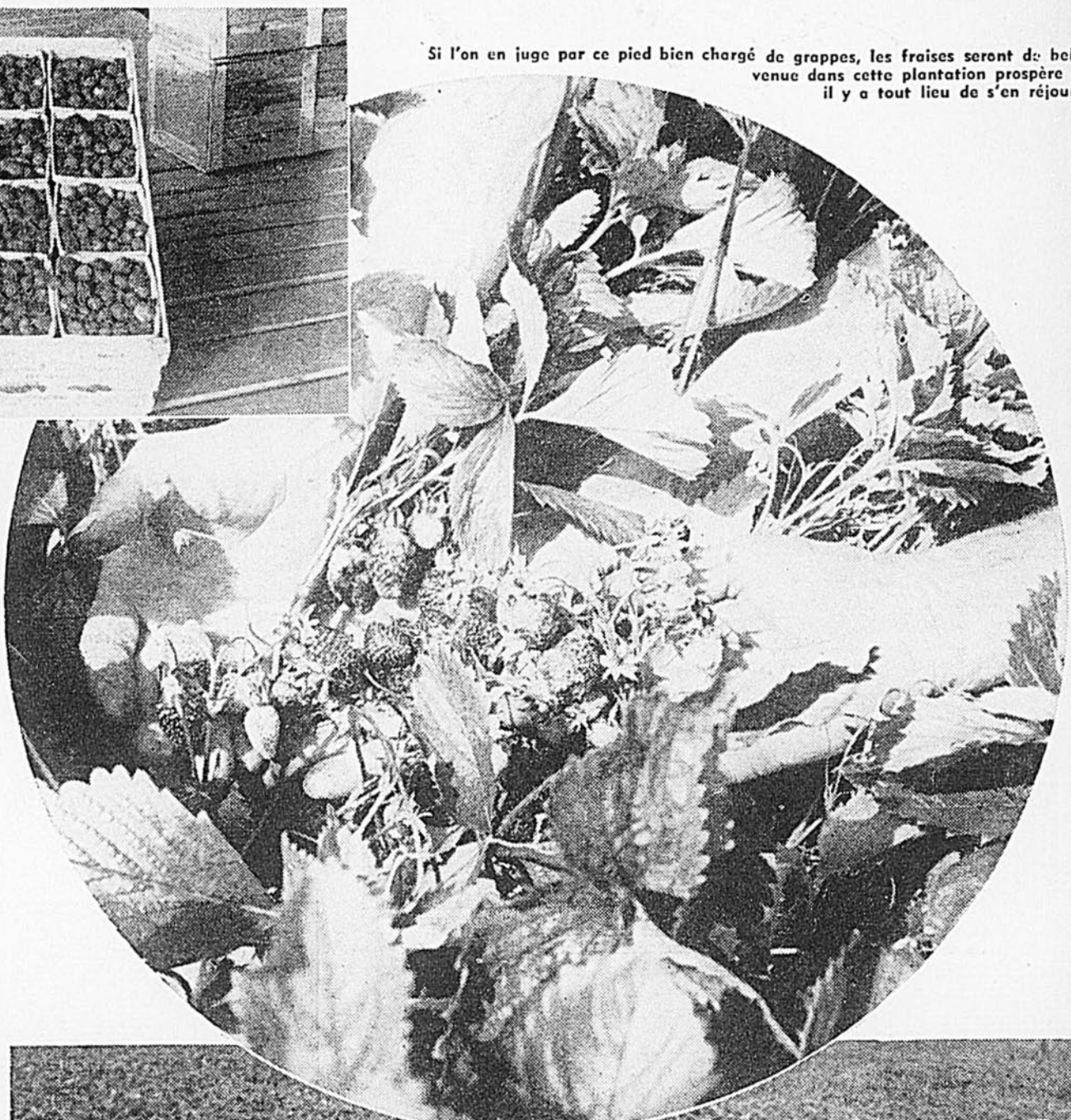
La fraise est un produit délicat et périssable. Il faut la cueillir avec précaution si l'on veut qu'elle garde le maximum de sa valeur marchande. Pour le marché local ou pour les confiseries voisines, on cueille les fraises bien mûries mais encore fermes. Par contre si elles doivent être expédiées sur de grandes distances on récoltera lorsque le bout de la fraise est encore vert. Ainsi elle arrivera à



Démonstration sur la culture de la fraise chez un bon producteur. Cet enseignement pratique permet



Si l'on en juge par ce pied bien chargé de grappes, les fraises seront de belle venue dans cette plantation prospère : il y a tout lieu de s'en réjouir



Cageots de fraises uniformément belles et bien présentées. Les casseaux sont légers et bien pleins, l'acheteur doit être très difficile s'il n'y trouve pas son profit.

destination en meilleure condition. Pour garder aux fraises leur plus grande qualité, il faut les toucher le moins possible car les manipulations provoquent des meurtrissures bientôt suivies d'altérations. Au fur et à mesure de la cueillette, les fraises sont placées dans les casseaux que l'on emporte le plus rapidement possible dans un endroit ombragé, à une température plutôt fraîche.

Les fraises ont de grands ennemis. Les gelées tardives du printemps peuvent, en quelques heures, anéantir les espoirs du producteur si elles surviennent à l'époque de la floraison. Une sécheresse prolongée au moment de la formation du fruit peut réduire considérablement la récolte. "Sans eau, pas de fraise" dit un vieux dicton. Mais des pluies persistantes au moment de la cueillette feront périr les fruits mûrs. Enfin de nombreux insectes et plusieurs maladies s'attaquent au fraisier. Mentionnons le charençon, les vers blancs, les vers gris, le mildiou poudreux. Il existe des moyens de lutte efficaces auxquels le producteur doit avoir recours s'il veut sauver sa récolte.

La culture des fraises dans la province de Québec offre de belles possibilités. Si les prix actuels se maintiennent, l'expansion qu'elle a prise depuis 6 ou 7 ans se maintiendra encore quelques années. En organisant des champs de multiplication et de régénération des variétés, le ministère provincial de l'Agriculture a pris une initiative qui aide beaucoup les fraisiéristes. Ces champs fournissent des plants sains et vigoureux qui servent principalement à la création de nouveaux centres de production.

L'époque de la cueillette varie généralement d'une région de la province à l'autre. Les fraises de Montréal arrivent sur le marché au moins quinze jours avant celles de Québec et lorsque ces dernières font leur apparition, la récolte tire à sa fin dans la région métropolitaine. On saisit l'avantage d'une telle situation: les fraises de l'un et l'autre districts vont sur les mêmes marchés sans s'y rencontrer. La concurrence est supprimée par le fait même et, pour le consommateur, le temps des fraises dure 4 ou 5 semaines.

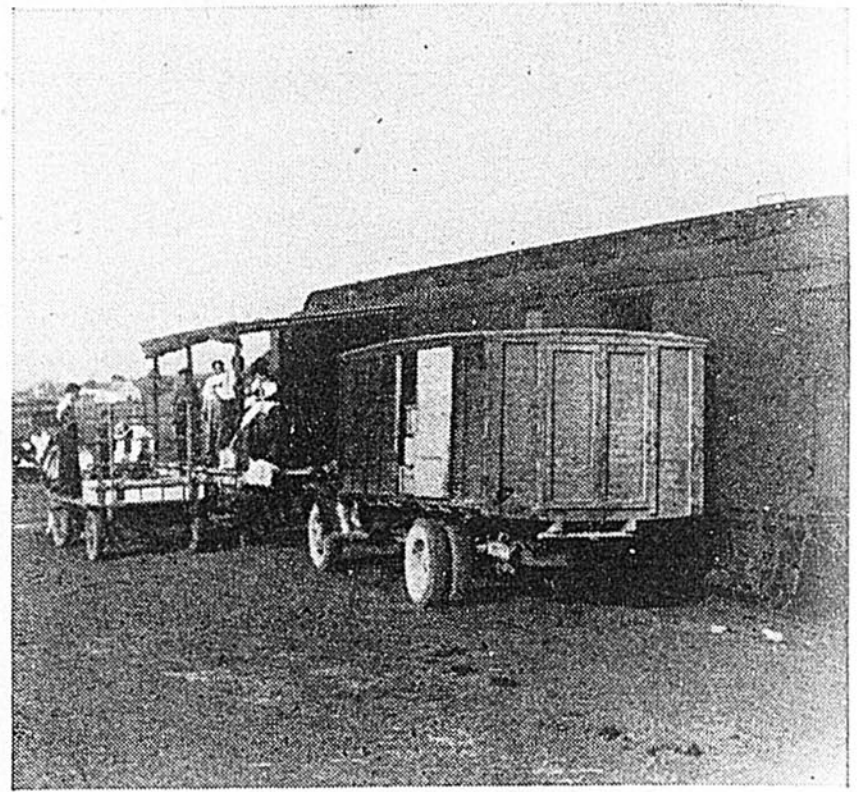
Espérons que la consommation de la fraise ira en augmentant. Son aspect appétissant, ses qualités de goût, ses nombreuses vertus médicales et ses propriétés alimentaires ne la vouent-ils pas à une grande popularité? . . .



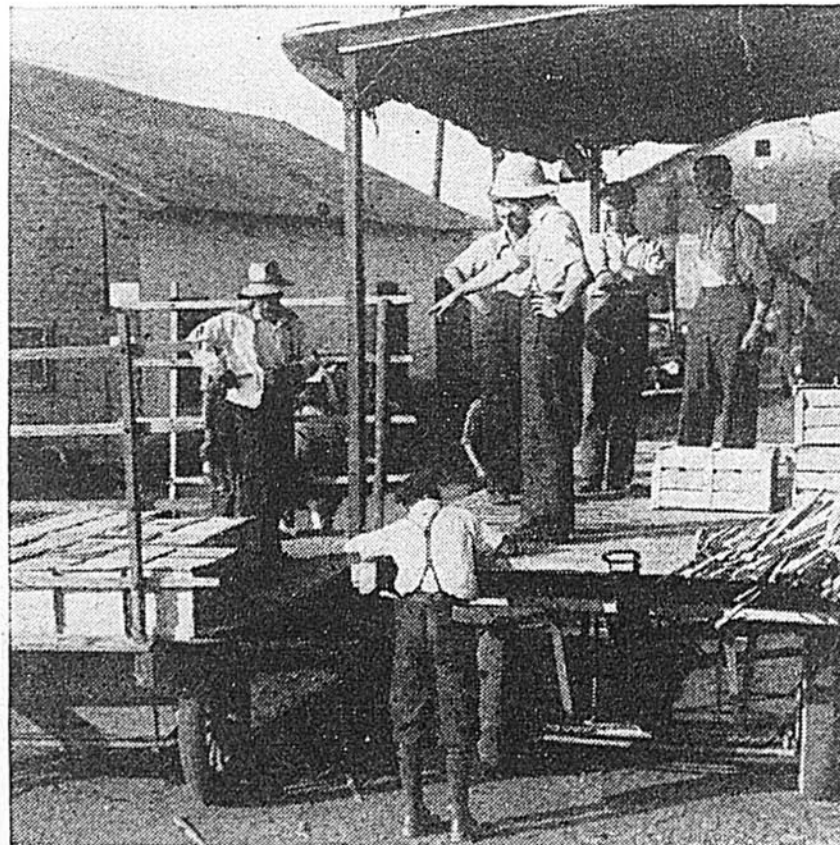
Pour les enfants, le temps des fraises veut dire beaucoup. C'est une aubaine dont ils savent tirer profit.



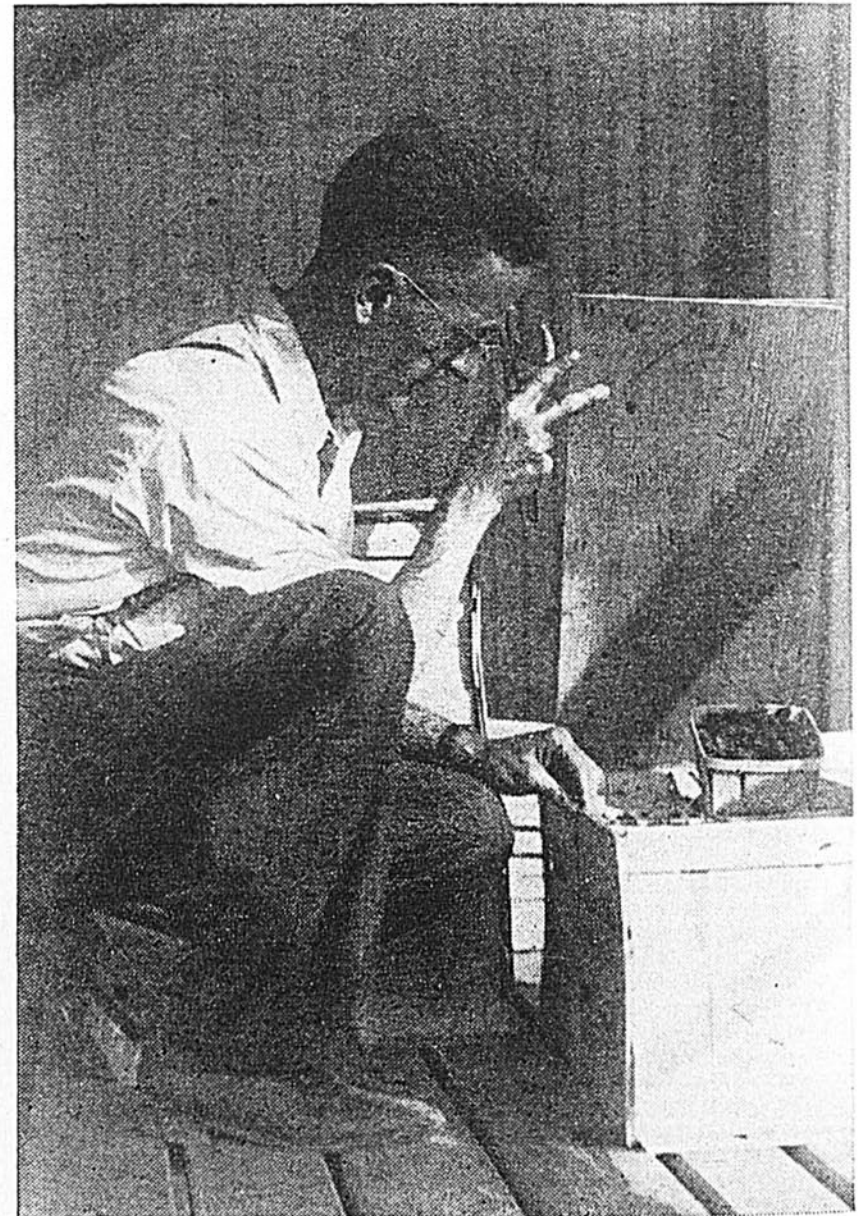
La cueillette des fraises chez M. Albert Bélanger, St-Vallier (cté de Bellechasse), l'un des gros producteurs de cette belle région.



Chargement de fraises fraîches cueillies à La Durantaye, (comté de Bellechasse), qui sera ensuite dirigé à destination de la métropole.



Les producteurs de Bellechasse, groupés en coopération, expédient leurs fraises sur le marché de la région de l'île de Montréal.



Sur les lieux de l'expédition, l'inspecteur du gouvernement se rend compte de la qualité et de la propreté du produit, prêt à être envoyé.

L'agriculture et le ravitaillement de la France

par J. G. FEVRIER

La situation alimentaire de la France est encore difficile. On s'étonne parfois à l'étranger qu'un aussi grand pays agricole, qui souffrait avant la guerre d'une crise chronique de surproduction en céréales, en vin et même en viande de tous jours en butte à d'aussi graves complications. Il y a là un phénomène difficile à expliquer pour ceux qui n'ont pas suivi de près le développement de vie agricole française au cours des dernières années. De là à incriminer la technique ou l'ardeur au travail du cultivateur français, il n'y a qu'un pas. De tels reproches sont injustes.

Avant la guerre, la France venait à la sixième place des producteurs de froment, après les Etats-Unis, la Chine, le Canada, l'Inde britannique et l'Argentine et à peu près au même rang que l'Italie. Bien souvent on a reproché aux cultivateurs français leurs faibles rendements à l'hectare, qui auraient tenu à ce que leurs méthodes de culture étaient surannées. En réalité, dans tous les pays où le blé est produit sur de très grandes superficies, on ne peut obtenir les mêmes rendements que dans ceux où on lui réserve les meilleures terres on voudra bien remarquer d'ailleurs que dans tous les pays que nous venons d'énumérer, sans en ex-

En matière d'élevage, de grands progrès techniques avaient été également réalisés durant la période comprise entre la guerre de 1914-18 et celle de 1939-45: le bétail était engraisé plus vite et de façon plus rationnelle. Quant à la production de vin, la récolte de la métropole, complétée par celle de l'Afrique du Nord française, était de plus en plus suffisante pour satisfaire les besoins, pourtant considérables, du pays.

Dans l'approvisionnement général de la France, une seule lacune grave subsistait, comme pour presque tous les pays européens, et elle était inévitable: la France devait importer, à partir surtout de ses colonies, la plus grande partie des graines et fruits oléagineux employés à la fabrication des huiles et graisses végétales: huile d'arachide, margarine, etc. Les résidus de cette fabrication servaient, sous la forme de tourteaux oléagineux, à la nourriture des porcs et des vaches laitières.

Quels sont les facteurs qui ont déséquilibré depuis 1940 le mécanisme de la production agricole française?

En premier lieu, les prélèvements massifs effectués par les Allemands

clamer les dizaines de milliers de têtes de bétail que les Allemands ont emmenées avec eux dans leur retraite.

Le cultivateur français s'est néanmoins attelé avec courage à sa tâche aussitôt après le départ de l'ennemi. Une première difficulté l'attendait: le manque de main-d'œuvre. Mobilisés ou volontaires, la plupart des jeunes étaient au front, en Alsace ou devant les poches de l'ouest. Les labours d'automne et de printemps se sont faits avec des moyens réduits; c'est seulement en juin et juillet 1945 que les prisonniers ont commencé à rentrer, plus tard encore que les soldats ont commencé à être démobilisés.

Ce manque de main-d'œuvre s'accompagnait d'un manque — non moins grave — d'animaux de trait, de carburants, de bandages et de pneumatiques pour les tracteurs et les machines agricoles. Tout cela pris ou détruit par les Allemands. D'octobre 1944 à janvier 1945, une grande partie des betteraves à sucre ont été locomotives, parce qu'on manquait de leur sucre, et qu'on manquait de leur sucre, parce qu'on manquait de locomotives et de wagons pour les transporter dans les sucreries, de charbon pour les traiter: le charbon et les chemins de fer français étaient réquisitionnés pour le transport des troupes alliées.

Le manque de charbon a été encore la cause que bien des produits indispensables à l'agriculteur n'ont pu lui être fournis en 1944-45, en particulier les engrais et les produits anticyptogamiques, comme le sulfate de cuivre. Jusqu'en 1939 l'agriculture française était fort bien approvisionnée en engrais: l'Afrique du Nord lui fournissait des phosphates, que l'industrie transformait en superphosphates — la sidérurgie lorraine y ajoutait des scories de déphosphoration — l'Alsace mettait à sa disposition ses abondantes ressources en sels potassiques — enfin la fabrication des engrais azotés (sulfate d'ammoniac, nitrates de synthèse) était en plein développement. Or, la Lorraine et l'Alsace, sous le joug allemand, ne pouvaient livrer ni sco-

ries de déphosphoration, ni sels de potasse; l'Afrique du Nord, faute de phosphate, ne pouvait envoyer ses phosphates; et surtout les usines d'engrais manquaient de charbon et de pyrites.

Nous venons de parler de la pénurie de bateaux. Il ne reste plus à la France que le tiers de sa flotte marchande d'avant guerre. Or, la plus grande partie de ces unités a été affectée, jusqu'à la fin de la guerre contre le Japon, aux transports militaires alliés. Aussi la France n'a-t-elle pu recevoir jusqu'à présent qu'une faible partie de la production en oléagineux de ses colonies africaines; le gros de cette production est allé aux pays anglo-saxons. Il en est résulté que la France a été privée non seulement d'huile d'arachides et de margarine, mais aussi de tourteaux oléagineux pour la nourriture du bétail.

D'un autre point de vue, les mines, semées à profusion sur le sol français par les Allemands, ne peuvent être envoyées que très lentement. Beaucoup de terres de culture sont provisoirement inutilisables, parce que minées.

Enfin, il faut tenir compte des facteurs climatiques défavorables qui ont gravement compromis en 1945 la récolte de blé et la sécheresse qui a beaucoup diminué la récolte de foin et de fruits. On oublie trop souvent que, dans le domaine agricole, il ne peut y avoir de progrès continu, comme en matière industrielle. Si la récolte est mauvaise, il faut attendre à l'année suivante. Et la mauvaise récolte de 1945 est d'autant plus pénible pour la France que, dans l'Afrique du Nord, les dégâts de la sécheresse ont été beaucoup plus graves encore que dans la métropole. Aucun secours n'est donc à attendre de ce côté: il faudra au contraire envoyer des vivres aux Algériens et aux Marocains.

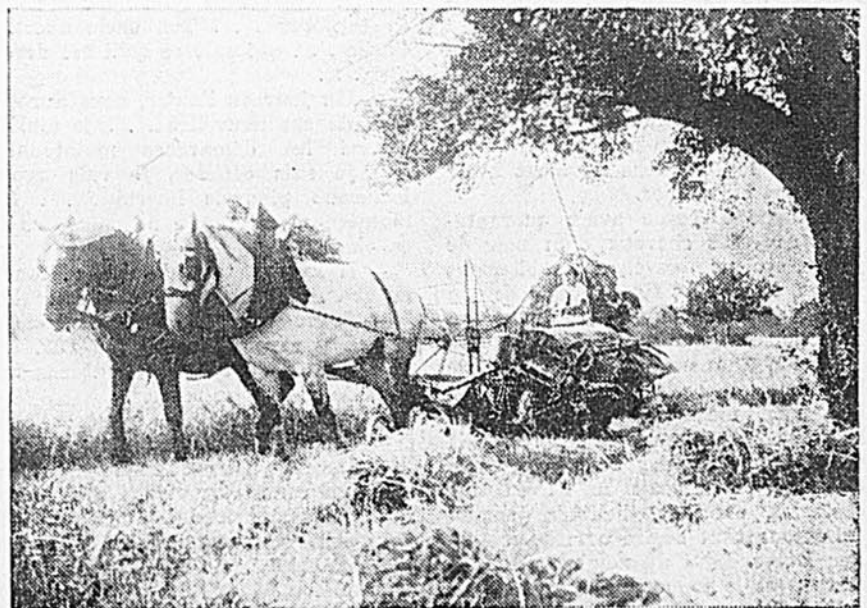
Ainsi s'expliquent les difficultés auxquelles est présentement en butte l'économie agricole française malgré l'aide que la France reçoit des pays alliés. Mais il s'agit là de difficultés toutes provisoires et on peut espérer qu'à brève échéance cette contrée suffira de nouveau à la plupart de ses besoins alimentaires.



Scène rustique au temps des foin en France.

cepter les Etats-Unis, ni l'Italie, les rendements moyens à l'hectare étaient très inférieurs à ceux que l'on comptait en France. D'autre part on ignore en général à l'étranger que les statistiques officielles françaises, établies avec négligence, donnaient toujours des chiffres très inférieurs à la réalité; bienheureuse erreur, qui sans doute évitait à la France un pillage encore plus intégral de la part de l'envahisseur allemand! Dans certaines régions des départements de l'Oise et du Nord, certains cultivateurs sont arrivés, même pendant la guerre, à des rendements atteignant 60 ou 70 quintaux métriques à l'hectare. Aussi, avant la guerre et exception faite pour certaines catégories très spéciales de froment, la France suffisait largement à tous ses besoins en blé, alors qu'avant 1914 elle était normalement importatrice.

ont gêné à la fois l'approvisionnement du pays et sa productivité agricole. Tous les chiffres publiés jusqu'ici, même de source officielle, ne peuvent pas tenir compte des prélèvements indirects, effectués sous forme d'achats par les militaires et civils allemands. Ceux-ci, payés en francs, étaient les meilleurs clients du marché noir et expédiaient à leurs familles, en Allemagne, les denrées alimentaires qu'ils s'étaient procurées en France. D'autre part, au moment de la débâcle de la Wehrmacht, durant l'été et l'automne 1944, les Allemands ont évacué sur leur pays tous les vivres, tout le bétail qu'ils ont pu enlever. Les habitants de Belfort n'oublieront pas de sitôt les interminables convois allemands chargés de butin, qui traversaient leur ville en août et en septembre 1944; et les paysans lorrains ne cessent de ré-



La faucheuse-licuse en action dans les champs d'avoine de France.



Après avoir porté la fleur à ses lèvres, Simone la tendit au jeune officier qui s'en empara avec joie.

Quand le COEUR est pris

Par ALBERT VERSE

— Oh! déjà dix heures, s'écria la jeune fille, en jetant un rapide coup d'oeil sur sa montre bracelet, et ma couturière, qui est venue de Paris, doit m'attendre . . . Excusez-moi, monsieur . . .

— Lieutenant Lucien Deresne, mademoiselle.

— Et moi je suis Mademoiselle Simone Laverdais.

— La fille de M. Laverdais, le grand banquier parisien . . .

— Oui M. le lieutenant . . . Adieu!

— Pas adieu . . . Au revoir Mlle Laverdais!

Et la jeune fille disparut dans une allée, qui conduisait au château de son père, au galop de son magnifique alean.

Lucien la regarda longuement s'éloigner et lorsqu'elle fut complètement invisible, il donna un coup d'éperon à son cheval et s'écria:

— Décidément, la vie est belle!

Maintenant que le jeune officier touchait des appointements raisonnables, Mme Deresne était heureuse, avec sa pension, elle obtenait une douce aisance . . . Elle songeait à l'éventuel mariage de son fils . . .

L'Amour ne se commande pas . . . il court au hasard et, un beau jour, le coeur est pris.

Pourvu que Lucien tombe sur une jeune fille sérieuse qui l'adore . . .

Dans le mariage c'est tout l'un ou tout l'autre . . . on risque son bonheur, murmurait madame Deresne, c'est comme à la loterie, il faut avoir le bon numéro.

Plongée dans ses réflexions cette pauvre mère se forgeait mille pensées, lorsque la porte s'ouvrit et Lucien apparut tout joyeux dans l'encadrement de la porte.

— Bonsoir mère, s'écria-t-il en l'embrassant affectueusement.

— Tu as l'air bien joyeux, mon enfant, toi d'habitude, si sombre, si taciturne . . . je ne te reconnais plus . . . et voilà qui me fait grand plaisir.

— Que veux-tu? C'est le printemps! Le soleil qui me rend ainsi.

Le château de la Rondonnière était un des plus beaux de la région d'Orléans . . . Le banquier Laverdais en avait fait l'acquisition pour un prix dérisoire . . . Sa seule préoccupation était sa fille Simone qu'il idolâtrait, il rêvait pour elle un parti superbe, le Comte de Bersane, garçon archimillionnaire qui faisait courir sur

(lire la suite à la page 26)

M

ADAME Deresne, veuve du capitaine Deresne, tué à l'ennemi au Maroc, dans une escarmouche avec des insoumis, vivait d'une pension du Ministère de la Guerre et s'occupait uniquement de son fils Lucien Deresne qui effectuait sa deuxième année à l'école d'application de l'artillerie et du génie à Fontainebleau.

Madame Deresne s'était imposé de rudes sacrifices pour donner à son fils les études nécessaires pour devenir officier . . . pourtant au tréfonds de son coeur, elle appréhendait les dangers de l'état militaire . . .

Et seule, dans son petit salon simple mais de bon goût Madame Deresne pleurait silencieusement.

Que de privations, que d'économies pour arriver à son but.

Enfin, les examens devaient avoir lieu dans huit jours.

Madame Deresne avait quarante-trois ans, ses cheveux d'un noir de jais, étaient devenus subitement blancs, lors de la fin tragique de son mari, qu'elle adorait et toute son affection se reporta sur Lucien.

Lucien Deresne était le favori de la promotion, brun, le visage énergique, rien n'égalait la souplesse et la force de ses muscles . . . C'était de plus un cavalier émérite, rempli d'audace, il glissait à travers les obstacles, sans s'y heurter jamais.

Le jour tant désiré arriva, et Lucien Deresne fut du nombre des lauréats avec le numéro deux.

Dès que le résultat fut affiché, Lucien courut chez sa mère et lui an-

nonça la bonne nouvelle. Il était officier de cavalerie. Sa mère exultait.

— Tu vois mon enfant, dit-elle en souriant, il ne manque plus, pour que notre bonheur soit parfait, que la présence de mon frère, ton oncle, le Comte de Palègre, parti aux Indes avec sa jeune femme. Depuis la mort de la Comtesse . . . plus de nouvelles de mon frère . . . j'ai été au Consulat d'Angleterre . . . pas de nouvelles . . . Il a quitté Bombay, huit jours après la cérémonie funèbre . . . je crains qu'il n'ait attenté à ses jours . . . Ton oncle adorait Cécile . . . qui sait ce qu'il est devenu? . . .

— Un jour ou l'autre, nous aurons bien de ses nouvelles . . . je multiplierai les démarches maintenant que je suis officier, je vais avoir beaucoup plus de liberté . . . Et maintenant, mère, je ne suis plus à ta charge.

— Il faudra tout de même économiser . . . il faut songer à ton avenir.

— Je le vois superbe! Crois-moi, mère, tu seras fière de ton fils.

— Oui . . . Et tu me quitteras un beau jour pour te marier.

— Non, mère.

— Quand le coeur est pris.

— Jamais je ne t'abandonnerai et si je me marie, tu vivras avec nous . . . mais nous n'en sommes pas là!

Lucien, en prévision de ton succès, j'ai acheté une bouteille de Moët et Chandon White Star.

— Tu as fait des folies, ma bonne maman.

— Il fallait fêter tes galons d'or. Huit jours après, Lucien Deresne était affecté à Orléans . . .

A Orléans, rue Bel-Ebat, non loin du mail, Lucien Deresne loua une gentille petite villa et le lendemain sa mère venait s'installer, un jardin entourait la maison . . . et elle oublia son logement de Fontainebleau.

Et les jours s'écoulaient joyeux et tranquilles.

Le jeune officier était aimé de ses chefs et de ses hommes . . . ses notes étaient très élogieuses.

Au matin Lucien Deresne allait faire un tour à cheval dans les environs d'Olivet . . . un jour, il fut agréablement surpris d'apercevoir une amazone à la tournure svelte qui chevauchait à cinquante mètres devant lui . . . Il poussa son cheval et s'approcha de la jeune élégante . . . et passant près d'elle, il la salua . . . une délicieuse jeune fille répondit par un sourire des plus gracieux et le cavalier, encouragé dit, en se maintenant dans son sillage:

— Belle journée de printemps, mademoiselle . . .

— Oui, mais Avril est trop chaud pour la saison, monsieur . . . vous faites partie du régiment du colonel Branchart . . .

— Oui, mademoiselle.

— Le colonel Branchart est un de nos amis . . . il assiste assidûment à nos soirées, nos fêtes, c'est un excellent homme.

— C'est surtout un officier de grande valeur!

JEAN Dupont achevait ses études classiques au collège de X, l'un des plus beaux du genre dans la province. C'est peut-être peu dire pour un profane, mais beaucoup pour un étudiant.

Le jeune Dupont avait donc l'avantage de terminer sa première année de philosophie dans un milieu aussi avantageux. Quand on lui demandait à brûle-pourpoint :

"Qu'as-tu l'intention de faire plus tard?" Il répondait invariablement, avec un sourire malicieux :

"Pas grand chose, tout simplement un avocat!" Il était décidé et depuis longtemps. Jean n'était pas doué d'une beauté exceptionnelle; c'était un jeune homme comme les autres, mais il avait une stature et un maintien si énergiques et si francs que l'on ne pouvait s'empêcher de le remarquer.

Ami de la plaisanterie, il acceptait tout avec un sourire optimiste. C'était un de ces garçons qui s'efforcent de dissimuler leurs peines sous un monceau de farces et de plaisanteries. Souvent, en effet, il faut rire des misères humaines pour ne pas en pleurer. Surtout à l'âge de vingt ans, alors que l'on a soif d'aimer et que l'on ferait des folies, si une main amie ne surveillait pas les embûches. Et Dieu sait s'il y en avait de ces guides pour protéger Jean. Son directeur spirituel, le règlement du collège (car il était pensionnaire), son ami intime, André; tout contribuait à apaiser le combat qui menaçait de se déchaîner dans ce jeune cœur si épris de la joie de vivre.

Un certain soir de mai que l'Eternel rend si câlin pour montrer aux hommes un infime reflet de sa beauté, Jean, rencontrant André, lui lança à bout portant :

"Tu viens avec moi?"
 — Mais où?
 — Dehors, dans la cour de récréation. J'ai à te parler.
 — C'est important?
 — Tu verras."

Habitué à ce genre d'interpellation, André se rendit de bon gré au désir de son copain. Et ils débambulèrent bientôt dans la vaste cour du collège.

"André, as-tu déjà ressenti un amour pour quelqu'un que tu ne connais pas?"

— Qu'est-ce que tu dis là?
 — As-tu déjà aimé une personne que tu désires depuis longtemps, une femme, disons-le, que tu n'as jamais rencontrée, mais dont tu souhaites ardemment la venue. Est-ce que tu as déjà éprouvé une telle affection?"

— Tu me prends au dépourvu.
 — Tu as lu des poèmes de Paul Verlaine?"

— Pas beaucoup; très peu même.
 — C'est lui qui écrivait ces vers: "Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant

D'une femme inconnue et que j'aime et qui m'aime."

Eh bien moi aussi, André, j'ai eu ce beau rêve; j'en suis même obsédé. Moi aussi, je cherche partout cette femme digne de ma tendresse. Et il me faut la trouver. J'en ai assez de ces filles volages qui multiplient à tout venant leurs sourires et leurs caresses. Je suis dégoûté de ce monde qui m'écœure."

André recourut en vain au ton modéré, au ridicule, aux menaces même rien ne fit changer Jean de son idée fixe: la recherche de la femme inconnue qu'il aimait en secret. L'on goûte toujours très peu

la franchise qui contrarie la poussée de ses sentiments intimes.

* * *

L'amour est la passion la plus dangereuse, mais aussi la plus noble sur terre. On fait des crimes en son nom et l'on accomplit cependant des actes héroïques pour lui. C'est l'amour qui contraind le mari à tuer son épouse infidèle; c'est encore l'amour qui pousse la mère à chérir son enfant jusqu'à lui donner sa vie si nécessaire. Un cœur d'adolescent qui culmine à la pointe de la vingtième année symbolise quelque chose de prometteur et de terrible à la fois. Jean le savait; voilà pourquoi il se surprenait à avouer à son confident, André :

"J'ai soif d'amour. Je suis désabusé du flirt d'un jour. Je veux être l'unique possesseur d'un petit trésor, d'un amour de femme qui n'aimera et ne chérira que moi seul. Je me sens coupable d'avoir un tel désir, mais c'est plus fort que moi."

C'était le "Moi" et toujours lui qui dominait dans ce cœur. Intelligent

et laborieux, le succès lui avait toujours souri. Il avait acquis une influence prépondérante non seulement au milieu de son groupe d'amis, mais encore parmi tous ceux qui le connaissaient. On l'estimait parce qu'on le craignait. André avait même abordé ce point, un soir de juin, alors que le soleil tarde à commencer sa sieste dans son voluptueux fauteuil de nuages, sis par delà les montagnes rougeâtres.

"Ton orgueil finira par te perdre. Tu as des talents; ne risque pas de les atrophier à tout jamais. Tu aimes, ou plutôt tu veux adorer un être que tu ne connais pas encore; prends ma parole, Jean, ne sois pas égoïste dans ton affection.

— Mais pourquoi ne puis-je posséder seul celle que j'aime?"

— Parce que tu es jeune et que tu as encore de longues années d'étude devant toi. Il te faut d'abord terminer ton cours classique; tu devras aller à l'université; puis ce sera la lutte ardue pour tracer le petit sillon de ton existence. Ce n'est qu'à ce mo-

L'aridité de l'étude n'avait pas encore tari les sources de son cœur, il aimait toujours Lise.



Par JEAN GAGNIER

ment-là que tu pourras songer à la vie à deux; mais pas avant.

— Si j'aime vraiment, crois-tu que je pourrai me dégoûter aussi facilement de la femme de mes rêves?"

— Jean, tu peux être sincère dans ta tendresse et n'avoir aucune arrière-pensée, mais tu ne connais pas l'avenir. Aujourd'hui, tu es absorbé par une femme qui te semble parfaite, mais demain qui t'assure que tu n'oublieras pas celle avec qui tu es maintenant prêt à t'associer pour la vie? Qui t'affirme que tes études ne te conduiront pas dans des milieux sociaux aujourd'hui fermés, mais qui te seront sans doute ouverts plus tard lorsque tu deviendras un professionnel compétent? Enfin, qui te dit que tu ne trouveras pas ta future épouse dans cette société de choix? Réfléchis bien: le problème est sérieux et il mérite considération.

— Bah! Tu ne comprends pas ce que c'est que le véritable amour. Tu le confonds avec le simple flirt éphé-

(Lire la suite à la page 49)

ABRÉGÉ

d'Alimentation
POUR JUIN

IL arrive actuellement au Canada une chose qui ne s'était jamais produite auparavant — on n'aurait jamais cru que la chose fut possible. Le Canada, le "panier à pain" de l'Empire Britannique souffre actuellement d'une rareté de grains-céréales pour ne pas dire qu'il en est complètement dépourvu. La production soutenue du temps de guerre a finalement payé son tribut.

Les surplus de blé, qui ont causé tant d'inquiétude il y a quelques années, n'existent plus et les éleveurs de bétail et de volaille voient déjà le fond de leur réserve de grain. Cela fait penser à un millionnaire qui se voit tout à coup sans argent — et l'effet général est plutôt déconcertant.

Les aviculteurs se demandent pourquoi les grains mélangés ont pratiquement disparu du marché, mais en fait, la quantité de blé alimentaire disponible est moins que la moitié de celle employée l'an dernier et ces faibles provisions sont destinées à maintenir la qualité des moulées à volaille — là où elles seront le plus utiles. Il n'y a pas assez de blé alimentaire pour les deux fins.

L'avoine broyée sera un bon substitut aux grains mélangés pour la volaille en pâturage et dans les quartiers de ponte, mais il faudra également une bonne provision de gravier afin que les oiseaux puissent assimiler la haute teneur de toute la nourriture absorbée.

Cette année spécialement, il faudrait conserver précieusement ces faibles provisions et en faire le meilleur usage. On devrait établir des pâturages pour les volailles. Le seigle d'automne et les grains du printemps — l'avoine, le blé et l'orge — lorsque semés en fortes quantités, assureront des pâturages satisfaisants et feront économiser beaucoup de nourriture.

La vente des poussins éclos tard ne devra pas être encouragée cette année, non pas parce que la demande sera faible pour la chair de volaille à l'automne, car le rationnement de la viande et la rareté du produit assureront un marché pour toute la production, mais, la vente des poussins éclos de bonne heure étant déjà augmentée de 20 pour cent, il faudra toutes les nourritures disponibles pour les nourrir. Dans les meilleurs intérêts de l'industrie avicole, les troupeaux de poudeuses pour l'hiver prochain devraient être protégés.

Les rapports indiquent dans le monde entier que la nourriture sera rare pour une certaine période — du moins jusqu'à la récolte de 1947 — et cette augmentation de l'exportation du grain pour consommation humaine réduira automatiquement la quantité disponible destinée au bétail et à la volaille. Cette situation aura pour effet de réduire le nombre d'animaux produits au Canada afin qu'il soit au niveau des approvisionnements de nourriture. Cela indique la nécessité de conserver tous les grains, d'employer le minimum de protéines, de pratiquer une sélection sévère de la volaille et des troupeaux laitiers, d'établir un maximum de pâturages, de récolter plus de foin et de fourrage et d'employer extensivement les rations équilibrées — et ce sont là des mesures d'économie recommandables en tout temps.

Pour les meilleurs résultats
servez

La moulée de croissance Cafeteria
La moulée de croissance Cafeteria pour dindons
La moulée de croissance Monarch pour porcs
La ration laitière Monarch

Fabriquées par
MAPLE LEAF MILLING COMPANY LIMITED

Editorial

UNE FEDERATION INTERNATIONALE

L'assemblée qui s'est tenue à Londres à la fin de mai, marquera une étape mémorable dans l'évolution des classes rurales du monde entier. Les mandataires des cultivateurs de trente et une nations se sont en effet réunis pour jeter les bases d'un organisme international par lequel ils aideront d'une manière efficace à soulager la faim des peuples et à assurer aux travailleurs du sol une sécurité et une stabilité de revenus dont ils ont été privés jusqu'ici.

Cet organisme, à l'état embryonnaire, n'a pas encore pris une forme définitive et il est difficile de mesurer maintenant l'ampleur de ses entreprises. Cependant, dès les premières heures de l'assemblée, les délégués ont manifesté, à l'unanimité, le désir que cet organisme serve à canaliser les opinions des cultivateurs de tous les pays afin de les exposer clairement au reste du monde.

La Fédération internationale de l'Agriculture, ce sera le nom de l'organisme, parlera vraiment au nom des cultivateurs, car, dès la réunion préliminaire, les délégués ont décidé que pour avoir droit de vote, les membres doivent représenter une association nationale de cultivateurs dans leur pays. Jusqu'à présent, les nations qui se sont qualifiées, sont l'Australie, la Belgique, le Canada, le Danemark, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Rhodésie, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et les Indes. Les dix-huit autres nations comptaient seulement des observateurs qui avaient toutefois, le privilège de participer aux discussions. Il faudra pour atteindre sa fin que la Fédération promouvoit la formation d'associations agricoles nationales dans tous les pays.

Les cultivateurs canadiens ont joué un rôle prépondérant dans cette réunion préliminaire. Ils acceptent, à l'instar de leur gouvernement, leurs responsabilités dans le domaine international. D'après les premiers rapports reçus de Londres la délégation canadienne composée de douze membres de la Fédération Canadienne de l'Agriculture a pris les devants au début de la conférence.

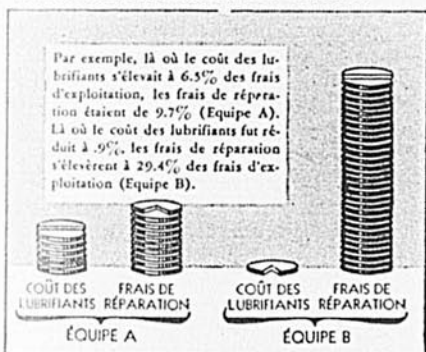
Le mémoire de la délégation canadienne indique, à grands traits, l'ampleur des mouvements que la Fédération internationale devra conduire. D'abord, sa première mission sera de promouvoir l'entente et la compréhension entre les nations. Ensuite, du strict point de vue canadien, la délégation préconise le libre échange des produits à travers le monde. La déclaration canadienne ajoute, de plus, que les cultivateurs de leur pays s'opposent au retour des aliments à prix dérisoire sur le marché car les prix de vente inférieurs au coût de production, ont causé la perte des cultivateurs et provoqué le chômage dans l'industrie et la stagnation dans les affaires. Par ailleurs, les cultivateurs canadiens ne veulent pas créer l'impression qu'ils favorisent une hausse inéquitable des prix et encore moins l'union des cultivateurs du monde entier pour pressurer les consommateurs. Les cultivateurs ne demandent que des revenus suffisants pour les récompenser de leurs travaux, leur fournir une situation sociale décente et leur permettre de sauvegarder la fertilité de leur sol.

L'attitude des cultivateurs canadiens devant la Fédération internationale de l'Agriculture mérite d'être soulignée car si les autres associations agricoles nationales adoptent des principes aussi justes et sains, le nouvel organisme international disposera de gros atouts pour améliorer la condition de la classe agricole du monde entier.

Il est démontré qu'un bon état de lubrification épargne Deux-Tiers des frais de réparations



Des relevés de frais d'opération d'avant-guerre, soigneusement compilés par les propriétaires de grandes entreprises commerciales, démontrent que l'usage régulier de lubrifiants de première qualité réduit les frais de réparations. Par contre, les épargnes excessives de lubrifiants triplent ces frais, ainsi que le démontrent les tableaux ci-dessous:



Preuve que les bons lubrifiants constituent une véritable économie

Les comptes-rendus, mentionnés ci-dessus, se rapportent à des véhicules-moteurs opérant sur des bons chemins. Les frais de réparations des tracteurs lubrifiés à l'aide de lubrifiants de qualité inférieure sont beaucoup plus élevés.

Les tracteurs fonctionnant 80% du temps à plein gaz, sur un terrain inégal et subissant des températures variant d'une chaleur excessive à l'extrême froid — fatiguent et désintègrent les lubrifiants davantage.

Ces renseignements devraient intéresser les agriculteurs et les éleveurs de bétail. Trente-neuf ingénieurs agricoles compétents déclarent qu'un seul agriculteur sur trois se sert de bons lubrifiants avec la fréquence recommandée. Autrement dit, deux fermiers sur trois protègent mal leurs machines, et subissent, par conséquent, des frais de réparations plus élevés, immobilisent leurs machines inutilement et perdent, de ce fait, du temps et de l'argent.

Voilà pourquoi les fermiers constatent qu'il est plus profitable d'adopter les lubrifiants Red Indian Motor Oil et Marfak. L'huile Red Indian Aviation Motor Oil résiste aux plus hautes températures et coule facilement même quand le moteur est froid. Ces qualités sont inexistantes dans les lubrifiants à bon marché.

Le lubrifiant Marfak adhère aux surfaces des coussinets, ne s'échappe pas, résiste au lavage à l'eau et ne s'agglutine pas. Les lubrifiants à bon marché ne possèdent pas ces avantages.

Commencez immédiatement à vous servir de l'huile Red Indian Aviation Motor Oil et du lubrifiant Marfak (Texaco Ursa Oil X** si vous conduisez un tracteur Diesel). Evitez tout risque à l'égard de lubrifiants et de combustibles. Les produits McColl-Frontenac maintiendront le bon fonctionnement de vos machines, tout en vous épargnant du temps, du travail et des frais de réparations.

Le mauvais fonctionnement des faucheuses gaspille l'essence. Voici les moyens d'y remédier.

Quinze ingénieurs agricoles, employés pour démontrer aux agriculteurs comment réparer et ajuster leurs machines, constatèrent qu'une faucheuse à tirage excessif gaspille l'essence. C'est là un des troubles de fonctionnement les plus communs.

Il existe neuf raisons pour lesquelles une faucheuse "tire" et gaspille trop d'essence. Voici comment y remédier:

Causes	Remèdes
Couteaux mal en registre	Ajustez la longueur de la tringle de renfort et la barre d'attelage.
Guidage défectueux de la barre tranchante	Ajustez le guidage de la barre tranchante à raison de 3/16 de pouce par pied de barre.
Plaques de glissement usées	Remplacez aussitôt qu'une rainure apparaît dans les plaques.
Plaques du "ledger" émoussées	Remplacez par une plaque nouvelle quand elle est usée.
Gardes mal alignés	Pliez les gardes jusqu'à ce que toutes les plaques du "ledger" soient égales.
Barre du couteau faussée	Redressez le couteau dans un étai ou une enclume.
Liage de l'attache du couteau	Remontez les attaches pour obtenir un espace libre de 1/32 de pouce.
Couteaux émoussés	Réafilez pour obtenir la coupe voulue.
Mauvais graissage	Graissez la bielle de connexion à toutes les heures et les autres parties une fois par jour. Employez un bon lubrifiant assez collant.



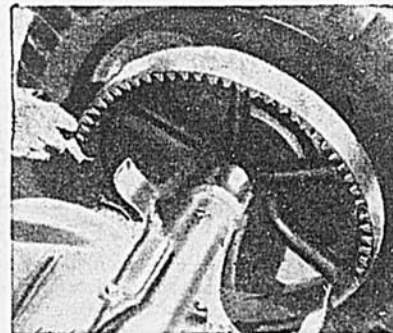
**EVITEZ
L'USURE —
EMPLOYEZ**



EN FAISANT USAGE des produits McColl-Frontenac, vous supprimez vos troubles de graissage et de combustibles. Vous savez que vous employez le combustible par excellence pour votre tracteur, camion ou automobile, et des lubrifiants qui vous épargneront du temps et de l'argent.



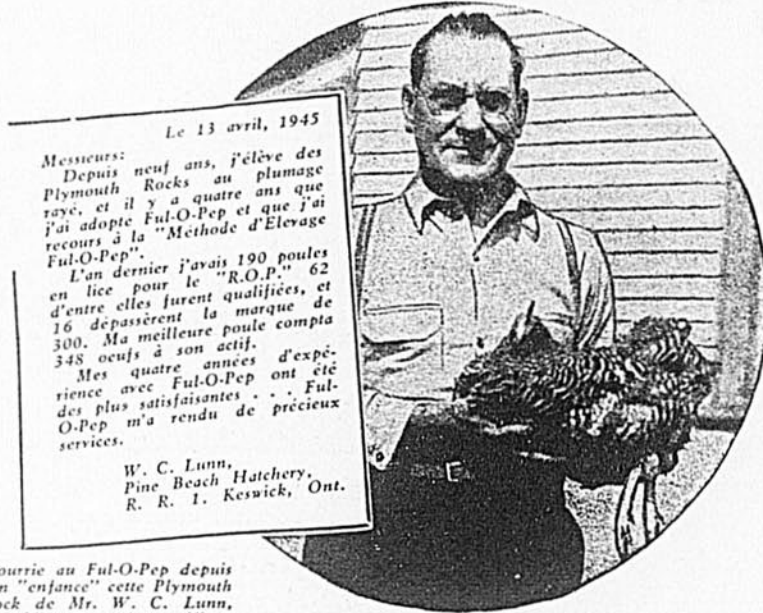
EMPLOYEZ L'HUILE RED INDIAN MOTOR OIL pour vos attaches de couteaux, vos lames et vos plaques de glissement à toutes les heures (excepté dans les champs poussiéreux). Vous pouvez compter sur ce lubrifiant pour diminuer l'usure et réduire vos frais de remplacements.



LES ENGRENAGES EXPOSÉS ont besoin d'un lubrifiant tenace qui ne s'égoutte pas et ne jaillit ni ne se liquéfie. TEXACO CRATER est le lubrifiant possédant ces qualités; il est spécialement conçu pour donner la plus grande protection possible.

LES PRODUITS McCOLL-FRONTENAC POUR LA FERME

Une poule élevée au FUL-O-PEP pond 348 oeufs!



Le 13 avril, 1945
Messieurs:
Depuis neuf ans, j'éleve des Plymouth Rocks au plumage rayé, et il y a quatre ans que j'ai adopté Ful-O-Pep et que j'ai recouru à la "Méthode d'Élevage Ful-O-Pep".
L'an dernier j'avais 190 poules en lice pour le "R.O.P." 62 d'entre elles furent qualifiées, et 16 dépassèrent la marque de 300. Ma meilleure poule compta 348 oeufs à son actif.
Mes quatre années d'expérience avec Ful-O-Pep ont été des plus satisfaisantes. Ful-O-Pep m'a rendu de précieux services.

W. C. Lunn,
Pine Beach Hatchery,
R. R. 1. Keswick, Ont.

Nourrie au Ful-O-Pep depuis son "enfance" cette Plymouth Rock de Mr. W. C. Lunn, a établi un record magnifique de 348 oeufs pour une année.

Élevez des poulettes pleines de force et de vigueur d'après LA MÉTHODE FUL-O-PEP

Comme M. Lunn et bien d'autres éleveurs de volailles, vous y gagnerez en élevant vos poulettes d'après la méthode Ful-O-Pep. Oui, la "Moulée de Croissance Ful-O-Pep Quaker" et le "Système ECONOM-ALIMENTATION Ful-O-Pep" sont le secret du développement de poulettes robustes, à la charpente solide qui ont la vigueur et la force voulues pour une ponte abondante et soutenue.

Economisez de 30% à 50% sur le coût de l'alimentation en élevant vos poulettes suivant le "Système ECONOM-ALIMENTATION Ful-O-Pep". Ce système d'alimentation mesurée développe des poulettes plus grosses et plus en santé, tout en réduisant le coût de l'alimentation jusqu'à concurrence de 50%.

Elevez des poulettes plus robustes—Economisez sur le coût de l'alimentation en suivant le "Système ECONOM-ALIMENTATION Ful-O-Pep" afin d'élever de meilleures poulettes. Commandez votre provision de "Moulée de Croissance Ful-O-Pep Quaker" du vendeur Ful-O-Pep de chez-vous.



GERBES ET GLANURES



Par L'ABBE ARTHUR MAHEUX

CETTE côte d'Adam, d'où la jolie Eve sortit, avait certes des qualités particulières qui passèrent dans la femme, qui y sont restées. Il y a surtout les yeux de la femme, qui ne voient pas exactement comme les yeux de l'homme.

Rappelez-vous l'histoire des pommes du Paradis terrestre. Les pommes étaient là dans l'Arbre. Adam les avait vues souvent, Eve les vit, elle aussi. En les voyant, quelle fut son impression? Elle aurait pu dire: C'est un gros fruit et ça ferait tout un repas, et c'eût été de la gourmandise ou de la paresse. Elle aurait pu dire: Ça se conserverait mieux que les autres, et c'eût été de la prévoyance. Elle aurait pu dire: J'en prends une, je la présente à Adam et en retour j'exige une "descente de lit en tigre du Labrador", et c'eût été du commerce.

Mais non. Sa première impression fut celle-ci: C'est beau à voir! Voilà! C'est la beauté qui attire d'abord la femme. Or toutes les ménagères sont des femmes. Pensez à toutes les femmes qui vont au marché pour leurs achats. Elles cherchent ce qui est beau, ce qui est propre, ce qui paraît bien.

Nous avons envoyé des bleuets aux États-Unis, mais on a fait la cueillette très vite; on n'a pas enlevé les feuilles, les brindilles; on n'a pas trié les bleuets pour en ôter ceux qui étaient verts-ou brisés; on n'a pas classé les petits fruits selon la grosseur. Et les ménagères américaines ont été déçues: ce n'était pas beau à voir, s'écria l'éternelle Eve qui sommeille en toute femme. Et Québec y a perdu sa réputation, et probablement son marché.

Votre goût, à vous, n'est pas la règle. Le goût des femmes est en général plus raffiné. Le goût des femmes de la ville est plus capricieux que celui des femmes de la campagne. Or, la règle, c'est le goût du client et non pas celui du vendeur. Quand vous mettez vos produits en boîte, dites-vous ceci: Attention, cela va tomber sous les yeux d'une femme difficile; qu'est-ce qui peut lui déplaire?

Quand vous avez trouvé ce détail, faites-le disparaître avec soin. Autrement vous perdrez vos clients et leur argent aussi. Et c'est justement ce qu'il ne faut pas perdre.

Pensez à la Beauté, telle que les autres la conçoivent. Encore une fois ce n'est pas vous qui faites la loi en commerce, c'est l'acheteur. Servez-le bien, choyez-le, charmez-le, et c'est vous qui en aurez le bénéfice.

Il y a les touristes

N'oublions pas les touristes. Ils sont parfois encombrants, mais ils laissent beaucoup d'argent dans le pays. Prenez-en votre part. Il faut leur faire bon accueil. Comment?

D'abord en ne faisant pas d'obstacles. Nettoyez la route: en allant ci et là, regardez par terre; enlevez les clous, les morceaux de bouteille qui

s'y trouvent et qui ont la propriété de crever les pneus et de faire sucer les chauffeurs d'automobiles. Réparez la route: ôtez les bosses inutiles; remplissez trous et ornières; autrement les voyageurs casseront des essieux ou bien seront secoués durement et ils jureront encore contre la négligence des habitants.

Après avoir enlevé les obstacles, réparez vos clôtures, pour que les animaux n'aillent pas dans le chemin: moutons, vœux, cochons, poules, tout cela doit rester chez soi. Rien de plus vexant pour les touristes que d'avoir à contourner lentement des animaux. Que voulez-vous? Ils sont pressés et les autos sont bâties pour aller vite.

Ensuite, embellissez votre bout de chemin avec des arbres, des arbustes et des plantes à fleurs. Embellissez votre montée, votre maison, votre grange, votre hangar, toutes vos constructions: ce qui est beau attire les regards et la sympathie.

Puis détruisez les mauvaises herbes; elles sont laides autant qu'inutiles. Parmi ces herbes il y en a deux qui sont des fléaux: l'herbe à la puce et l'herbe à poux. Ce sont deux ennemis: Tuez-les sans merci. L'herbe à poux cause la fièvre des foies, pour votre famille et pour les touristes. Nettoyez tout cela. Beaucoup de touristes quittent leur coin pour échapper à la fièvre des foies. Donnez-leur une chance.

Enfin, soyons polis et prévenants pour les touristes. Ecoutons-les avec attention et cherchons à leur rendre service. Donnons-leur des indications précises. Apprenons un petit nombre de mots anglais pour nous faire comprendre. Enseignons aux enfants à bien accueillir les touristes. S'ils entrent sur le terrain il y a chance qu'ils achètent des produits de la ferme: du pain, des légumes, des fruits, des fleurs. Tout cela est à votre avantage immédiat.

Interrogez-vous

Les connaisseurs affirment ceci: la province d'Ontario a moins de superficie cultivée que le Québec, mais elle en tire deux fois plus de revenus que nous.

Cela ne vous dit rien? Non? C'est pourtant très significatif et il doit y avoir une raison pour expliquer cette supériorité de nos voisins.

Regardez cet autre fait: pendant la guerre nos habitants, bien que disposant de moins de bras, ont produit beaucoup plus qu'avant. Pourquoi? Tout simplement parce qu'ils ont appris des choses qu'ils ne savaient pas; ils ont écouté les spécialistes; ils ont acquis plus de science; leur science a augmenté leur pouvoir de production.

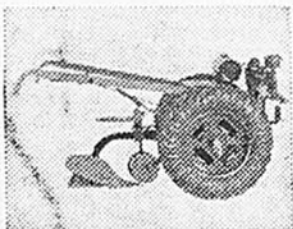
L'Ontario met plus de science dans sa culture et il en tire plus d'argent. Tout est là.

Autre fait: presque la moitié de nos terres cultivées sont consacrées au foin; plus de 4 millions d'acres, je crois. C'est énorme. Tous les connaisseurs disent que c'est trop. On ne dit

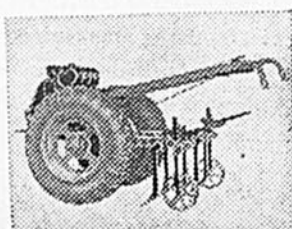
TRACTEURS EMPIRE GARDEN

Disponibles pour MODELES 3-6 C.V. AVEC INSTRUMENTS Livraison immédiate

Charrues, disques, cultivateurs, herses, semeuses, charrue à neige, tondeuse de gazon, rouleaux pour gazon, attachement porte-lame, poulies de pouvoir, niveleurs, pulvérisateurs de verges.



Voyez votre Agent local ou écrivez Distributeur



J. M. HURLEY - 1253 McCill College, Montréal

FORANO

BÂTEUSES



Les Bâteuses Forano, 4 modèles, 6 dimensions, sont bien faites, bien éprouvées et garanties. La plus petite a une capacité de 36 à 60 minots à l'heure et la plus grosse, 120 à 225.

Spécialités

MOTEURS



Par sa durée et le peu de soins qu'il requiert, le moteur à gazoline stationnaire, le motard gradué le terrain perdu. Le Forano n'a pas d'égal et des milliers de clients satisfaits l'attestent.

Agricoles

EPANDEURS



L'épandeur d'engrais Forano est aimé et recherché parce qu'il est très léger (deux chevaux de pesanteur moyenne le traînent facilement), très résistant et ne coûte pas cher d'entretien car rarement une pièce se brise.

de Qualité

HACHE-LEGUMES



Le hache-légumes Forano est monté sur roulements à rouleaux, ce qui le rend facile d'opération, sans usure.

FORANO Limitée
Plessisville, P. Q.

Fabricants de Machines de
Qualité depuis 1873.

pas "trop de foin", mais on dit "trop de terre" pour le foin. La moitié de cette vaste superficie, ou guère plus, suffirait à nourrir tous les animaux, si elle était mieux cultivée. Il y a une Science des pâturages, des herbages, des foins. Celui qui possède cette science-là en tire des bénéfices. Demandez cette science à votre agronome; cherchez-la dans les livres et les brochures. Vous l'y trouverez. Vous l'apprendrez. Vous la retiendrez. Vous l'appliquerez. Vous en serez plus riche.

Pour acquérir de la science agricole soyez prêt à tous les sacrifices. Ne tardez pas. Mettez-vous en branle tout de suite. Mettez que soit votre âge, il est toujours temps de s'instruire.

Prévenez les accidents

Chaque année de la science agricole automobile tuent de 1,000 à 1,500 personnes et en blessent 27,000. C'est une perte considérable pour le pays.

La guerre en six années a valu 94,000 tués, blessés et disparus. En six ans les accidents nous ont valu 10,000 tués et 160,000 blessés. La guerre n'est donc pas si cruelle qu'on dit, quand on la compare aux automobiles.

Et il y a les accidents de ferme, les accidents de la forêt, les accidents des mines. C'est une effrayante situation.

Mettons grande prudence dans la manipulation des machines et des outils. La vie d'un habitant est de grande valeur pour tout le pays.

Savoir se défendre

La vie d'un homme est attaquée par une foule d'ennemis. La vie de l'habitant n'échappe pas à cette loi. Il faut savoir se défendre. Mais quels sont ces ennemis?

Je mets au premier rang les boissons enivrantes. La boisson de bonne qualité coûte cher en argent; celle de qualité inférieure coûte cher en santé. Dans les deux cas c'est un fléau. Etes-vous sûr qu'à cet égard votre vie est exempte de tout blâme? Combien de dollars dépensez-vous chaque année pour la boisson? Combien de temps perdez-vous à boire, puis à cuver ce vin en ne faisant rien? Combien d'accidents la boisson vous a-t-elle occasionnés et à quel prix?

Combien de produits de la ferme faut-il pour payer cette boisson? Est-ce toute la récolte de sucre d'érable?? Est-ce tout le produit de la beurrerie ou celui du poulailler? Mettez des chiffres sur le papier: vous en serez peut-être assez surpris pour ne pas recommencer.

Une chose plus rare, c'est le jeu d'argent, mais ça existe. Ce vice sévit déjà dans les villes et fatalement il va gagner les campagnes. Dans un sens c'est un vice plus difficile à guérir que l'ivrognerie, et il peut faire encore plus de tort à votre famille.

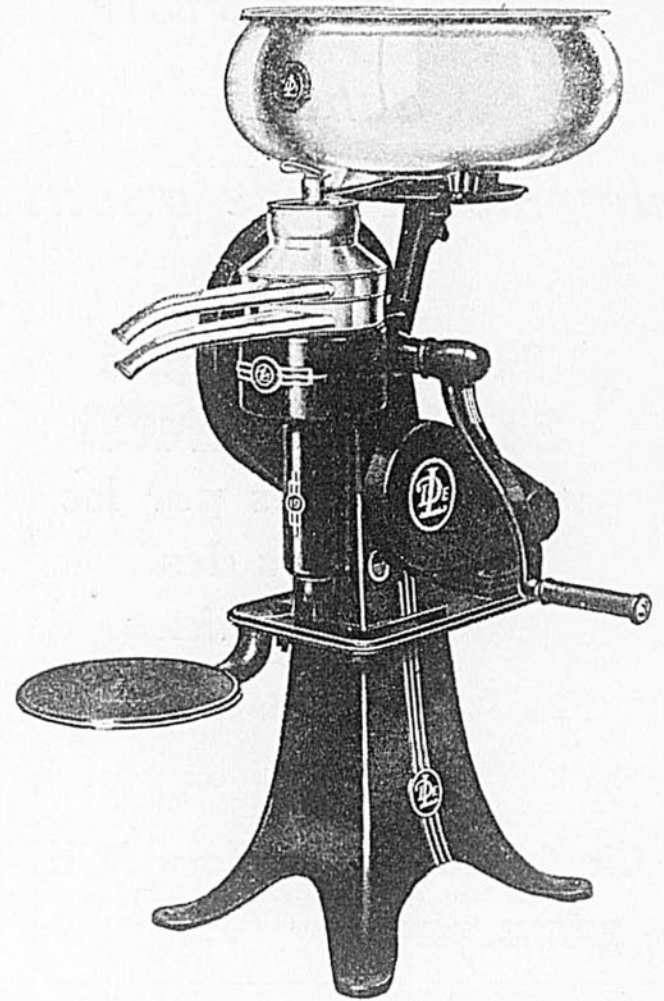
Mentionnerai-je les femmes? Je ne parle pas de la vôtre, je parle de celles qui se vendent et s'achètent, à l'occasion. Les médecins crient dans les journaux la menace de certaines maladies que ces femmes transmettent. Est-ce cette honte que vous voulez apporter dans votre maison?

Et il y a le vice de la malpropreté, celle du corps et celle de la maison. Où en êtes-vous sur ce chapitre? Nos aïeules avaient la réputation de propreté immaculée dans leur maison. Avons-nous gardé cette belle tradition? La propreté est la première forme de tout embellissement.

Et un dernier vice, ou du moins un défaut: celui de l'ignorance, celui de ne pas vouloir s'instruire, celui de se moquer des livres et des connaissances. Où en êtes-vous à cet égard?

ABBE ARTHUR MAHEUX

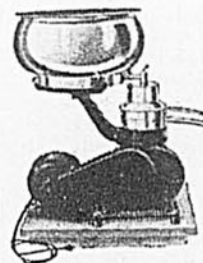
**L'ÉCRÉMAGE LE PLUS PROPRE
LE NETTOYAGE LE PLUS FACILE**



Les Écrémeuses De Laval

Une nouvelle écrémeuse de Laval écrémera d'une façon plus facile . . . elle retirera plus de gras de votre lait . . . que tout autre méthode d'écrémage. Naturellement . . . cela signifie que vous retirerez des chèques plus élevés. En peu de temps l'écrémeuse de Laval se paiera d'elle-même. De plus, en raison de son modèle et de sa construction, une nouvelle écrémeuse de Laval est plus facile à nettoyer . . . et avec l'emploi des nouveaux "agents nettoyeurs" elle peut se laver facilement et parfaitement en deux minutes. Voyez votre représentant ou agent local de Laval aujourd'hui même.

MODÈLES ET CAPACITÉS POUR CHAQUE BESOIN ET CHAQUE BOURSE



Dans les séries mondiales Standard De Laval et dans les séries Junior De Laval vous trouverez exactement le modèle et la capacité qui conviennent à vos besoins et à votre porte-monnaie. Les capacités varient de 225 lbs. de lait à l'heure (5 gallons en 10 minutes) à 1,150 lbs. à l'heure (23 gallons en 10 minutes). Modèles fonctionnant à la main ou avec moteur . . . versements faciles.

LA COMPAGNIE DE LAVAL, LTÉE
 PETERBOROUGH 113 rue Park MONTREAL 135 rue St-Pierre WINNIPEG 263 rue Stanley VANCOUVER 1168 rue Homer



DE LAVAL

*Vous vous félicitez
toujours d'avoir
acheté
des moulées de qualité*



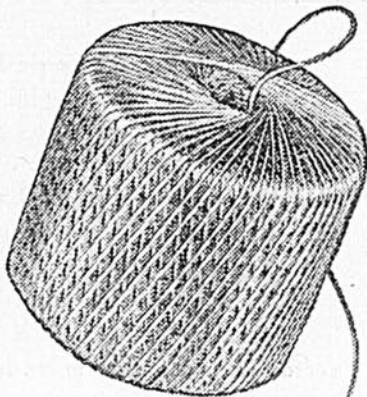
**Exigez les marques
ST. LAWRENCE
manufacturées par les
meuniers des
fameuses Farines
REGAL & FLEUR DE LIS**



La Cie St. Lawrence Flour Mills Ltée

2110, rue Notre-Dame Ouest, — Montréal, P. Q.

SI VOTRE FICELLE ÉTAIT FAITE SUR COMMANDE



• Si votre ficelle d'engelage était faite sur mesure vous exigeriez les mêmes caractéristiques qui ont rendu la ficelle d'engelage Brantford si fameuse depuis 45 ans. Vous voudriez vous procurer la ficelle Brantford à longueur et poids complets, pour sa qualité de déroulement libre et sa force additionnelle de tension. Vous voudriez que votre ficelle soit fabriquée par des spécialistes, comme c'est le cas pour la ficelle Brantford, qui est faite des meilleures fibres disponibles et dont chaque pied est traité avec la solution la plus efficace contre les insectes. The Brantford Cordage Company, Limited, Brantford, Canada.

Commandez au marchand de votre localité.

Renseignez-vous chez votre marchand en ce qui concerne la nouvelle ficelle Brantford pour la mise en balles.

2-46

EXCELLENTE *Maple Leaf*
FICELLE À LIER
BRANTFORD

Deux bourses d'études remises à MM. Léopold Bourque et B. Landry

Ces bourses ont été données par "Le Bulletin des Agriculteurs" pour l'étude de la production horticole sur les sols humifères.

LA Corporation des Agronomes vient de décerner des bourses pour l'étude de la production horticole sur les sols humifères à MM. Léopold Bourque et Bruno Landry, agronomes déjà fortement versés dans cette science.

Ces bourses ont été fournies par "Le Bulletin des Agriculteurs" dans le but d'encourager la formation de spécialistes que le développement des terres noires de la province de Québec exigera.

MM. Bourque et Landry parferont leurs études sur ce problème au cours d'un voyage de quelques mois en Ontario et aux Etats-Unis où ils rencontreront les plus grandes autorités en la matière. Ils visiteront d'abord les terres noires irriguées de Bradford, les terres noires non irriguées de Thedford et la région du sud des lacs Erié et Ontario où sont situées les terres noires de l'état de New-York. Leur itinéraire les mènera ensuite dans l'Ohio, le Wisconsin, le Minnesota, Kansas City, le Colorado, la vallée de la Rio Grande, les Everglades de la Floride, la Virginie et le New-Jersey.

Les deux boursiers sont des mieux préparés pour bénéficier pleinement de ce voyage d'étude. M. Bourque, docteur ès sciences agricoles de l'Université Cornell, s'est spécialisé dans la culture maraîchère et la physiologie végétale. Depuis quatre ans il s'est occupé tout particulièrement des

travaux d'adaptation des cultures et d'expérimentation sur les terres noires de Ste-Clotilde tout en dirigeant la culture maraîchère dans la province de Québec. Il est actuellement assistant-directeur du service de l'horticulture pour la région de Montréal, professeur agrégé de l'Université Laval et secrétaire de l'Association des Jardiniers maraîchers de la région de Montréal.

M. Bruno Landry, docteur ès sciences agricoles de l'Université Cornell, est aussi un spécialiste des cultures maraîchères et de la physiologie végétale. Il a été élevé sur une ferme de Napierville, région célèbre par la grande étendue de ses terres noires, ce qui lui a permis de se rendre compte de l'importance des problèmes qui surgissent sur ces sols. Il est actuellement assistant-directeur du service de l'horticulture et professeur agrégé de l'Université de Montréal.

Au cours de leur randonnée MM. Bourque et Landry auront l'occasion d'étudier l'irrigation superficielle, la conservation des sols, la production et la vente en coopération, les systèmes d'arrosage spéciaux, la culture de l'oignon, la fertilisation et des cultures spéciales comme les bleuets et les atocas.

A leur retour les boursiers présenteront aux lecteurs du Bulletin des Agriculteurs un reportage abondamment illustré sur leur voyage.

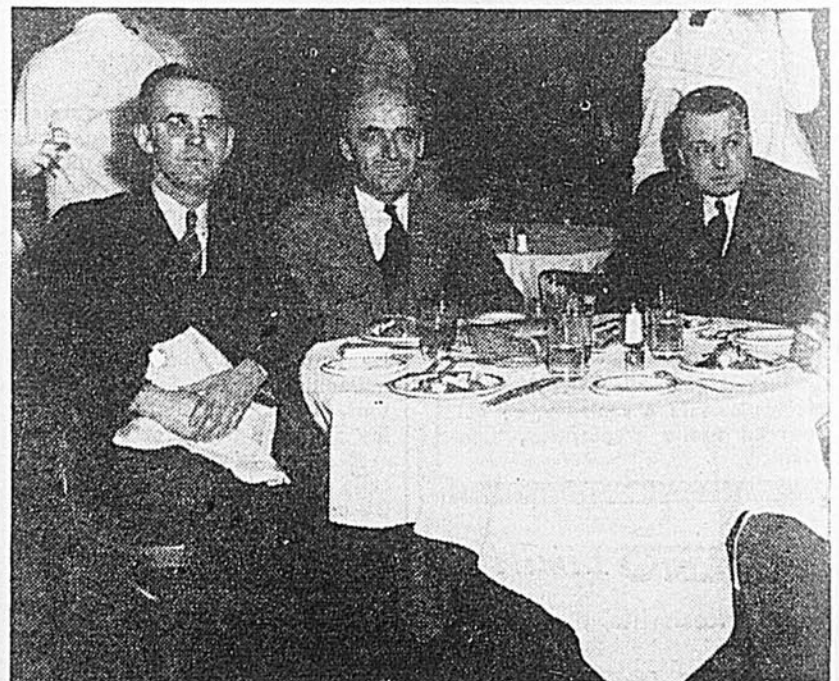


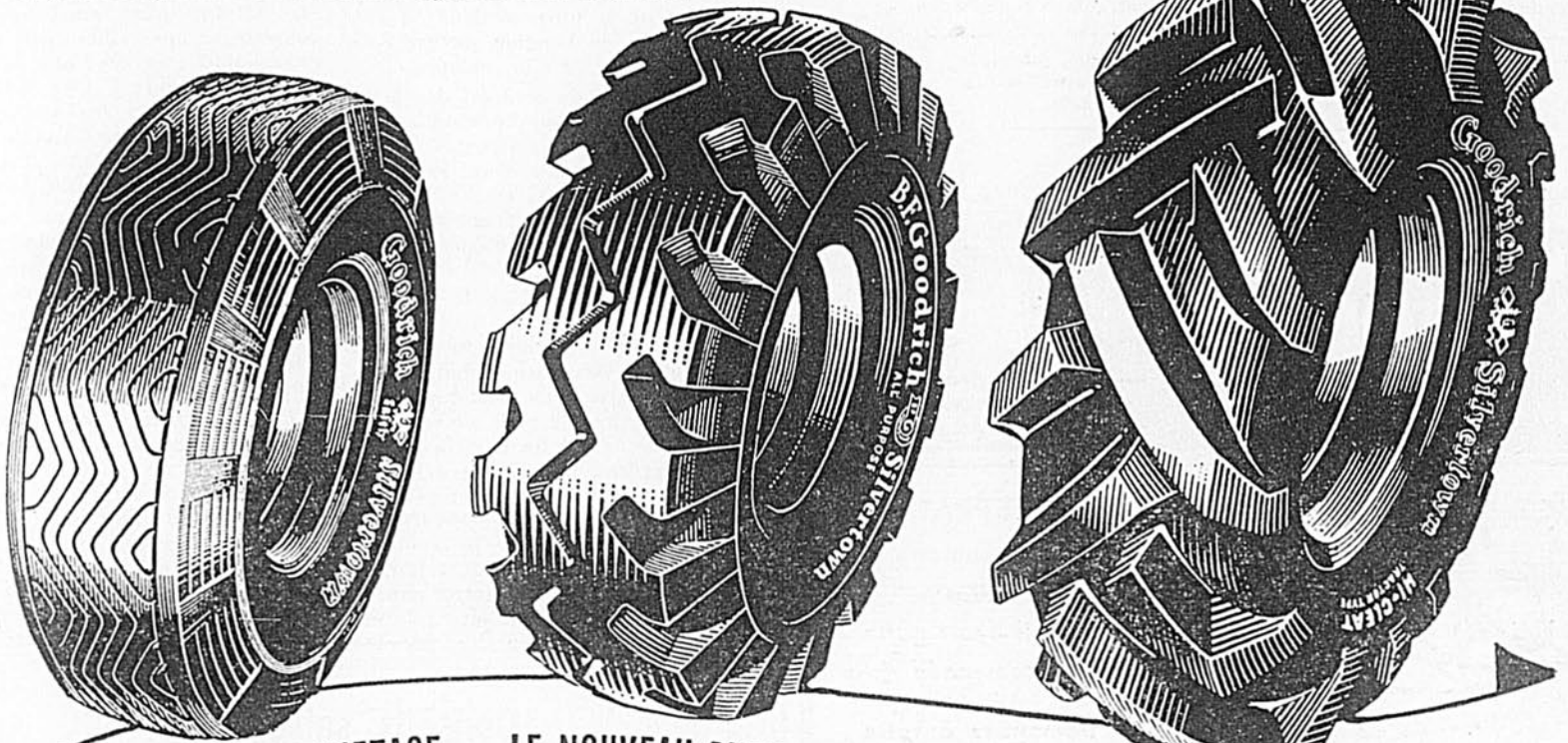
Photo prise au cours d'un diner offert par "Le Bulletin des Agriculteurs" aux boursiers de la Corporation des Agronomes. De gauche à droite, MM. Bruno Landry, Léopold Bourque et René Monette, secrétaire de la Corporation.

Construits pour **PLUS** de TRAVAIL et de durée

... ET POUR VOUS ÉPARGNER DE L'ARGENT!

Les pneus B. F. Goodrich—pour votre camion, votre tracteur ou votre auto—peuvent vous aider à épargner de l'argent. L'endurance et une durée supérieure sont inhérentes à la construction de chaque pneu. Des caoutchoucs épais et résistants aux blessures, une construction de corde plus forte et meilleure, un patron éprouvé de semelle pour votre travail particulier—le tout étant appuyé du plus grand savoir-faire dans l'industrie des pneus—sont votre assurance de meilleur service et de durée supérieure quand vous achetez des pneus B. F. Goodrich.

Un achat de pneus est un placement important, et vous voulez toute la valeur possible. Voyez votre marchand B. F. Goodrich d'abord. Il ne vend pas que des pneus—mais aussi le service supplémentaire qui aide à accroître les bénéfices du cultivateur.



**LA SEMELLE DE SAUVETAGE
POUR VOTRE AUTO**

**LE NOUVEAU PNEU ALL-PURPOSE
POUR VOTRE CAMION**

**LE SILVERTOWN HI-CLEAT
POUR VOTRE TRACTEUR**

L'effet d'essuie-glace de pare-brise de la semelle sur les pavés humides donne un maximum de résistance au dérapage. La robuste carcasse faite de corde Hi-Flex (antérieurement employée dans les pneus de camions seulement) et la construction ply-weld donnent une plus grande protection contre les éclatements. Vous avez là la sûreté et la durée.

Les côtes en zigzag et les crampons sur les épaules donnent une puissante traction dans les deux sens dans la boue. Nettoyage automatique—la semelle ne retient pas de pierres ni de gravier. Les côtes continues et la grande surface de contact assurent une marche douce et fraîche. Cette semelle très durable est idéale pour les tracteurs agricoles.

La nouvelle semelle de puissance supérieure pour les roues arrière de votre tracteur. Les crampons particulièrement hauts et bâtis en forme de pyramide donnent la traction de dents d'engrenage et ils ne se détacheront pas. Une semelle ouverte qui se nettoie automatiquement—pas de poches pour amasser la boue et causer le patinage. Une réelle épargne de temps et d'argent.



Accumulateurs B. F. Goodrich

La même qualité robuste qui caractérise les pneus B. F. Goodrich se trouve dans ces accumulateurs B. F. Goodrich pour camions, autos, tracteurs et moteurs fixes. Vous y trouverez la durée, l'endurance et le rendement supérieurs que vous avez appris à attendre de tout produit portant la marque B. F. Goodrich. Il y a un accumulateur B. F. Goodrich pour chaque besoin du cultivateur.

B. F. Goodrich a conçu des pneus pour tout genre de travail sur la ferme, dans le bois et sur la route. Chaque type comporte un complet assortiment de dimensions. Voyez votre marchand B. F. Goodrich d'abord. Il vous dira quel pneu convient à votre travail.

PNEUS B. F. Goodrich
POUR TOUT GENRE DE SERVICE SUR LA FERME

DÈS LE DÉBUT
B.F. Goodrich
PREMIER EN CAOUTCHOUC

**Lisez
CE QUE
D'AUTRES
DISENT
DES
NOURRITURES
"MIRACLE"**

Sunnyside Poultry Farm,
St-Stephen, N. B.

The Ogilvie Flour Mills Co., Limited
Saint John, N. B.

Cher monsieur,

Je m'occupe d'aviculture depuis dix-huit ans avec plus ou moins de succès et j'ai essayé toutes les marques de nourritures dont quelques-unes pas très connues. Pour les deux dernières années, j'ai servi les nourritures Miracle presque exclusivement avec d'excellents résultats.

La mortalité dans mon troupeau a été moins de un pour cent depuis que j'emploie vos nourritures et la production d'oeufs a été merveilleuse.

Votre tout dévoué,
A. L.

(Lettre originale dans nos dossiers).

La moulée de ponte Miracle augmente la production des oeufs parce qu'elle contient la plus haute qualité d'ingrédients "créateurs d'oeufs" scientifiquement mélangés en proportions justes afin de produire une plus grande quantité d'oeufs de la plus haute qualité pour chaque pondeuse et à plus bas coût d'alimentation.

Si vous avez beaucoup de grain domestique, fabriquez vous-même votre moulée de ponte en employant le supplément de moulée de ponte Miracle.

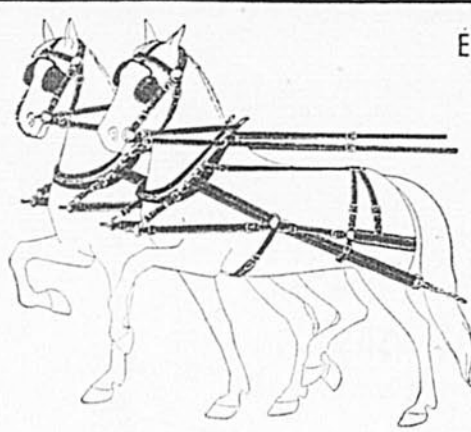


M-45-RF

**LES NOURRITURES
"MIRACLE"**

RÉSULTATS MAXIMUMS . . . CÔUT MINIMUM






ÉLÉGANCE PRATIQUE

Harnais
Selles
pour le sport ou la promenade

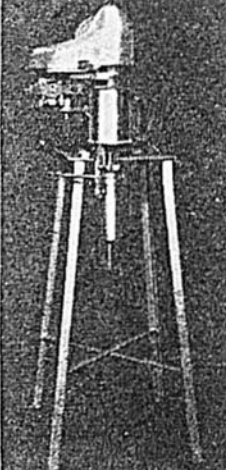
Demandez à votre marchand la marque "Alligator"



renommée depuis 75 ans.

Hector Lamontagne Inc.

MONTRÉAL



LA SERTISSEUSE AUTOMATIQUE ÉLECTRIQUE "Madelon"

se nomme maintenant

"AUTOCANNER"

Cette sertisseuse de construction simple, robuste et d'opération très facile se vend au cultivateur pour le prix modique de \$85.00 au détail, avec moteur, livrée à Montréal. La seule sertisseuse automatique électrique, faite au Canada, à ce prix, pouvant fermer jusqu'à 7,000 boîtes par jour, aussi coupe et reborde.

\$85.00

TAXE INCLUSE

AUTOCANNER Enregistré
5354, 12ème Ave., Rosemont, Montréal.

LA SANTE DES ANIMAUX

La pourriture du pied

LA pourriture du pied, appelée aussi le piétin du boeuf, devient de plus en plus fréquente dans la province de Québec. C'est une maladie purulente du sabot qui peut causer de graves dommages. Les animaux malades deviennent très faibles et dans le cas des vaches laitières la production du lait baisse considérablement. Cette maladie, ou une qui lui ressemble beaucoup, s'attaque aussi aux moutons et à moins qu'elle soit soignée dès le début, elle affecte si gravement ces animaux qu'il faut les abattre.

La maladie débute par une petite tache de nécrose sur les tissus en dessous du talon. La couronne du pied devient bientôt gravement engorgée et l'animal perd beaucoup de forces. Le tissu dégage une mauvaise odeur qui est une caractéristique de la maladie. Si le mal progresse, il affecte tout le pied et dans ce cas l'amputation de l'onglon devient nécessaire pour guérir la maladie.

La pourriture du pied est due à un germe qui se développe surtout à l'humidité et dans la malpropreté. S'il s'introduit dans une cour de ferme malpropre, particulièrement en saison humide, il peut provoquer plusieurs cas de maladies et il est difficile à contrôler.

Les éleveurs de bovins et de moutons devraient examiner tout animal qui donne des signes de faiblesse et si le piétin se manifeste, le sujet malade devrait être isolé dans une étable sèche et propre. Le pied malade sera nettoyé avec un couteau et lavé avec un désinfectant. Les parties affectées seront enduites de goudron de pin (goudron végétal). On placera un bandage autour du pied. On répète ce traitement tous les deux jours jusqu'à guérison complète. Un autre remède domestique consiste dans une solution de sulfate de cuivre à 2%. Lorsque

A VOTRE SERVICE

Si la maladie attaque l'un de vos animaux, n'hésitez pas à nous écrire. "Le Bulletin des Agriculteurs" a retenu les services d'un vétérinaire d'expérience pour répondre à toutes les questions de ses abonnés. Ce spécialiste vous donnera dans le plus bref délai possible de précieux renseignements sur les moyens de combattre la maladie dans votre troupeau. Ce service GRATUIT est offert à tous les abonnés du "Bulletin des Agriculteurs". Il suffit de décrire aussi complètement que possible les symptômes de la maladie, de donner son nom et son adresse et d'inclure un timbre de 4 cents avec la lettre. Notre spécialiste est toujours à votre service.

LA DIRECTION

plusieurs cas se présentent et qu'il semble que tous les animaux vont être atteints c'est une bonne idée de construire une boîte peu profonde dans laquelle on met une solution de sulfate de cuivre à 1%; chaque jour, on fait marcher les vaches et les moutons dans cette solution. Il faut veiller à ce que les bêtes n'en boivent pas car ce liquide est un poison.

Si la maladie n'est pas découverte avant qu'un animal ou plus ne soient gravement atteints, les remèdes peuvent bien ne pas s'avérer efficaces. Il est sage alors de faire traiter aussitôt que possible, tous les cas graves par un médecin vétérinaire, car l'amputation peut être nécessaire.

Comme mesures préventives, mentionnons: un bon nettoyage de la cour de ferme, la désinfection de l'étable, l'enlèvement du fumier, et le drainage de l'eau vers les endroits mieux égouttés. Le pavé où des animaux malades ont séjourné doit être arrosé avec de la chaux. Soyez sur vos gardes au sujet de cette maladie et elle ne causera pas de pertes.

Conseils saisonniers

La chaleur est une cause de grande transpiration pour les chevaux, et la perte d'eau chez ces animaux entraîne une perte considérable de sel et d'autres substances. Lorsque les réserves de sel sont épuisées, les muscles sont incapables de jouer leur rôle normal et la digestion se trouve entravée. C'est une cause de désordres organiques fréquents chez les chevaux et l'origine de bien des maladies sérieuses. Lorsque les chevaux travaillent par temps chaud, ils doivent toujours avoir du sel à leur disposition. C'est un détail important qui ne doit pas être négligé.

Nous sommes à une période de l'année où les mouches causent des ravages. Détruisez-les dans les étables avec un arrosage au D.D.T. Construisez des abris dans les champs pour protéger les animaux contre une foule d'insectes. Ces abris peuvent facilement être faits de branches d'arbre. Ils permettent d'obtenir plus de lait et plus de viande.

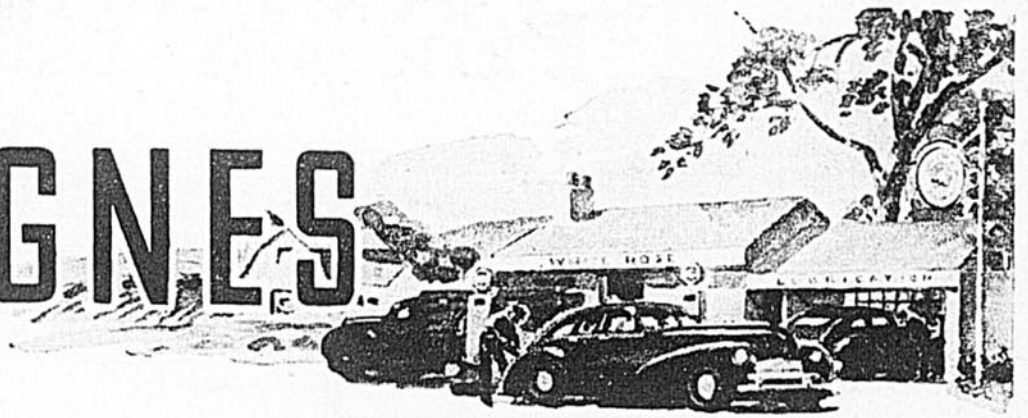
Au cours de l'été, les coups de chaleur sont toujours à craindre. Lorsque les pores sont expédiés sur le marché par camion, il faut les arroser avec de l'eau au moins toutes les heures pendant le trajet. L'an passé, pour avoir négligé cette précaution, des éleveurs ont perdu des pores pendant les grosses journées

de chaleur. Lorsque la chaleur affecte les chevaux, il faut immédiatement les placer dans un endroit ombragé et leur verser de l'eau froide sur la tête et le dos. On leur accordera un bon repos.

Les agneaux et les moutons sont souvent affectés par les vers de l'estomac durant l'été. Si les sujets adultes n'ont pas été traités avant d'être envoyés au pâturage, on peut être certain que le troupeau aura à souffrir des parasites. Le traitement ne doit pas être différé plus longtemps. Il y a plusieurs remèdes efficaces contre ces parasites. Mentionnons la phénothiazine, la capsule Néma, etc. Une solution d'eau (2 1/2 chopine), de sulfate de cuivre (1 once) et de sulfate de nicotine (1/2 once) donne de bons résultats. Servez-en 2 onces à un mouton adulte et 1/2 once ou 1 once à un agneau. Administrez cette potion lentement afin d'éviter la toux, et lorsque vous faites usage d'une bouteille ne tenez pas la tête de l'animal trop élevée.

Plusieurs de nos lecteurs n'ont pas encore de thermomètre médical sur leur ferme. Nous croyons qu'un tel instrument devrait se trouver partout où il se garde des animaux. Grâce à lui, on peut trouver les bêtes qui font de la fièvre.

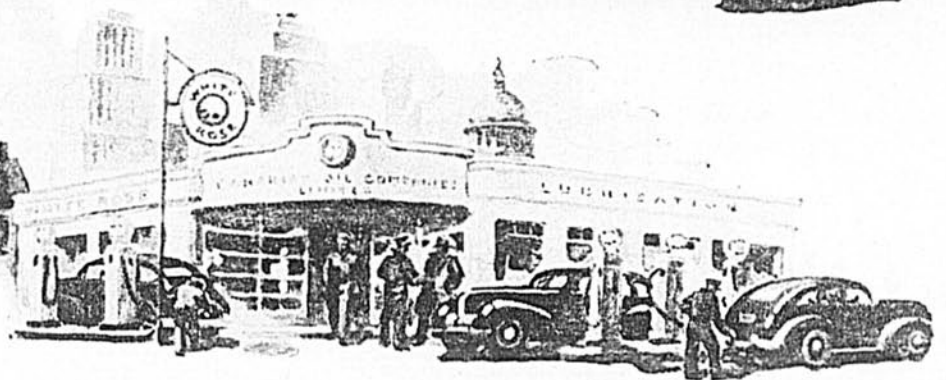
DANS LES
CAMPAGNES



LES
VILLAGES



OU LES
VILLES



Arrêtez à
**L'ENSEIGNE
WHITE
ROSE**

"Ce qu'il y a de MIEUX!"

Prix du marché

PRIX DU BEURRE DE BEURRIE*

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

	4 mai	11 mai	18 mai	25 mai	
No 1 pasteurisé.....	39 3/4	39 3/4	38 3/16	38 3/16	la livre
No 2 pasteurisé.....	38 3/4	38 3/4	37 3/16	37 3/16	la livre
No 3 pasteurisé.....	37 3/4	37 3/4	36 3/16	36 3/16	la livre

PRIX DU FROMAGE

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

	4 mai	11 mai	18 mai	25 mai	
Blanc no 1.....	22	22	22	22	la livre
Blanc no 2.....	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2	la livre
Blanc no 3.....	21	21	21	21	la livre
Coloré no 1.....	22 1/16	22 1/16	22 1/16	22 1/16	la livre
Coloré no 2.....	21 9/16	21 9/16	21 9/16	21 9/16	la livre
Coloré no 3.....	21 1/16	21 1/16	21 1/16	21 1/16	la livre

X — F. A. B. point d'expédition, fabrique.

PRIX DES OEUFS

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

EXPEDITIONS TRIEES	2 mai	9 mai	16 mai	22 mai	
A-gros.....	36	36	36	36	la douzaine
A-moyen.....	34	34	34	34	la douzaine
A-poulettes.....	31	31	31	31	la douzaine
B.....	31	31	31	31	la douzaine
C.....	27	27	27	27	la douzaine

X — Ces prix sont ceux des œufs classés dans le commerce de gros à Montréal; les cultivateurs reçoivent d'un à deux cents de moins.

PRIX DE LA VOLAILLE ABATTUE

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

POULETS	2 mai	9 mai	16 mai	22 mai	
"A", nourris au lait.....	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2	la livre
"B", nourris au lait.....	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2	la livre
"C".....	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2	la livre
"D".....	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	la livre
POULETS DE GRIL X—					
"A", nourris au lait.....	37	37	37	37	la livre
"B", nourris au lait.....	35	35	35	35	la livre
"C".....	33	33	33	33	la livre
"D".....	30	30	30	30	la livre
X—en boîte.					
POULES					
"A".....	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	la livre
"B".....	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2	la livre
"C".....	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2	la livre
VIEUX COQS					
"A".....	22	22	22	22	la livre
"B".....	20	20	20	20	la livre
"C".....	17	17	17	17	la livre
JEUNES DINDES ET DINDONNEAUX					
"A".....	40 3/8	40 3/8	40 3/8	40 3/8	la livre
"B".....	38 3/8	38 3/8	38 3/8	38 3/8	la livre
"C".....	35 3/8	35 3/8	35 3/8	35 3/8	la livre
VIEILLES DINDES					
"A".....	37 3/8	37 3/8	37 3/8	37 3/8	la livre
"B".....	35 3/8	35 3/8	35 3/8	35 3/8	la livre
"C".....	32 3/8	32 3/8	32 3/8	32 3/8	la livre
VIEUX DINDONS					
"A".....	36 3/8	36 3/8	36 3/8	36 3/8	la livre
"B".....	34 3/8	34 3/8	34 3/8	34 3/8	la livre
"C".....	31 3/8	31 3/8	31 3/8	31 3/8	la livre
OIES (Sans la tête et avec les pattes)					
"A".....	29 3/8	29 3/8	29 3/8	29 3/8	la livre
"B".....	27 3/8	27 3/8	27 3/8	27 3/8	la livre
"C".....	22 3/8	22 3/8	22 3/8	22 3/8	la livre
Vendues avec la tête et avec les pattes, le prix est d'un sou la livre de moins que sans la tête.					
CANARDS (Sans tête et avec les pattes)					
"A".....	31 3/8	31 3/8	31 3/8	31 3/8	la livre
"B".....	29 3/8	29 3/8	29 3/8	29 3/8	la livre
"C".....	24 3/8	24 3/8	24 3/8	24 3/8	la livre
Vendues avec la tête et avec les pattes, le prix est d'un sou la livre de moins que sans la tête.					

PRIX DE LA VOLAILLE VIVANTE

POULES	5 lbs et plus.....	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2	la livre
moins de 5 lbs.....	24	24	24	24	24	la livre
POULETS						
3 lbs et plus.....	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	la livre
POULETS DE GRIL						
(Tous poids).....	28	28	28	28	28	la livre
DINDES ET DINDONNEAUX						
(Tous poids).....	33 3/8	33 3/8	33 3/8	la livre

PRIX DES ANIMAUX VIVANTS

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

BOUVILLONS (jusqu'à 1050 lbs)	2 mai	9 mai	16 mai	23 mai	
Bons.....	12.70	12.90	13.05	13.05	les 100 lbs
Moyens.....	11.65	11.95	12.10	12.10	les 100 lbs
Communs.....	9.60	10.30	10.40	les 100 lbs
BOUVILLONS (au dessus de 1050 lbs)					
Choix.....	13.75	les 100 lbs
Bons.....	12.70	12.90	13.20	13.05	les 100 lbs
Moyens.....	11.95	12.10	12.10	les 100 lbs

TAURES	10.95	11.25	11.60	11.30	les 100 lbs
Bonnes.....	9.70	9.95	10.05	10.05	les 100 lbs
Moyennes.....	8.15	8.50	8.50	8.55	les 100 lbs
Communes.....					
VACHES					
Bonnes.....	9.70	10.05	10.20	10.15	les 100 lbs
Moyennes.....	8.50	8.75	8.90	8.95	les 100 lbs
Communes.....	7.10	7.40	7.45	7.55	les 100 lbs
Très communes.....	6.15	6.45	6.30	6.40	les 100 lbs
TAUREAUX					
Bons.....	10.00	10.50	10.80	10.90	les 100 lbs
Communs.....	8.45	8.75	9.10	9.10	les 100 lbs
VEAUX					
Choix et bons.....	14.65	15.10	15.05	15.60	par tête
Moyens et communs.....	13.10	13.20	13.25	13.60	par tête
D'herbe.....	7.00	7.20	7.35	7.70	par tête
AGNEAUX					
Bons.....	9.00	9.00	9.10	9.05	par tête
Non-châtres.....	11.90	par tête
MOUTONS					
Lourds.....	9.85	9.25	9.00	par tête
Communs.....	6.30	5.40	5.65	par tête
PORCS					
"A".....	20.25	20.25	20.50	20.95	par tête
"B" 1.....	19.85	19.85	20.10	20.55	par tête
"B" 2.....	19.60	19.60	19.85	20.30	par tête
"B" 3.....	19.60	19.60	19.85	20.30	par tête
"C".....	18.60	18.60	18.85	19.30	par tête
"D".....	18.35	18.35	18.60	19.05	par tête
Légers.....	18.35	18.35	18.60	19.05	par tête
Lourds.....	18.35	18.35	18.60	19.05	par tête
Extra-lourds.....	18.10	18.25	18.55	par tête
Frués no 1.....	18.25	18.40	18.75	par tête
Frués no 2.....	18.00	18.20	18.40	par tête

Ces prix ne comprennent pas les primes fédérales de \$2.00 par tête sur les A et de \$1.00 par tête sur les B1.

PRIX DES FARINES ET CONCENTRES

au cours des périodes hebdomadaires closes respectivement le

FARINE DE PAIN	4 mai	11 mai	18 mai	25 mai	
Première patente.....	2.45	2.45	2.45	2.45	les 98 lbs
Deuxième patente.....	2.20	2.20	2.20	2.20	les 98 lbs
Forté à boulanger.....	2.10	2.10	2.10	2.10	les 98 lbs
FARINE A ENGRAIS					
Qualité inférieure.....	2.10	2.10	2.10	2.10	les 98 lbs
SOUS PRODUITS DE BLE					
Son.....	30.00	30.00	30.00	30.00	la tonne
Gru rouge.....	31.00	31.00	31.00	31.00	la tonne
Gru blanc.....	34.00	34.00	34.00	34.00	la tonne
GRAIN					
Orge d'alimentation de					
Pouest no 2.....	2.00	2.00	2.00	2.00	les 100 lbs
Blé no 4 northern.....	2.05	2.05	2.05	2.05	les 100 lbs
Criblure moulu (rare).....	1.60	1.60	1.60	1.60	les 100 lbs
Moulée d'avoine.....	2.25	2.25	2.25	2.25	les 100 lbs
TOURTEAUX					
Tourteaux de lin.....	43.00	43.00	43.00	43.00	la tonne
Driche de brasserie très rare.....	28.00	28.00	28.00	28.00	la tonne
DIVERS					
Gruau d'avoine gros ou fin	3.40	3.40	3.40	3.40	les 90 lbs
Ecailles d'huitres (rare)...	1.10	1.10	1.10	1.10	les 100 lbs
SEL					
Gros sel.....	1.10	1.10	1.10	1.10	les 100 lbs
Sel en pierre, bloc blanc ..	.45	.45	.45	.45	les 50 lbs
Sel en pierre, bloc iodé....	.50	.50	.50	.50	les 50 lbs
Sel fin, sac en papier.....	.80	.80	.80	.80	les 100 lbs
FOIN(y).....	16.00	16.00	16.00	16.00	la tonne

Il faut déduire de la liste de prix ci-dessus l'octroi fédéral de \$4.50 la tonne ou de 22 1/2 cents le cent livres sur l'orge, l'avoine, le son, le gru blanc, le gru rouge et le blé. En outre sur le blé le gouvernement accorde un octroi supplémentaire de 13 1/2 cents le cent livres.

y) F. A. B. le cultivateur.

PRIX DES ENGRAIS CHIMIQUES

(Province de Québec)

L'octroi sur les engrais chimiques est accordé cette année sur le transport seulement. Il varie d'une région à l'autre de la province et va jusqu'à concurrence de \$3.00 la tonne. Pour de plus amples détails nous recommandons à nos lecteurs de s'informer auprès de leurs fournisseurs.

Engrais simples

Nitrate d'ammoniaque.....	33%	En sacs de 100 livres	Prix \$60.16 la tonne
Sulfate d'ammoniaque.....	20%	100 livres	41.00 "
Superphosphate.....	20%	100 livres	23.25 "

Engrais composés

Azote	Acide Phosphorique	Potasse	100 livres	Prix
0	14	7	100 livres	\$27.25 la tonne
2	12	6	100 livres	28.00 "
4	8	10	100 livres	31.25 "
4	12	6	100 livres	31.50 "
2	12	10	100 livres	31.00 "
2	16	6	100 livres	31.40 "

Engrais à tabac

Azote	Phosphorique	Potasse	100 livres	Prix
2	10	8	100 livres	\$31.75 la tonne
5	8	7	100 livres	36.60 "
2	12	10	100 livres	\$31.00 "

Cette liste indique les prix des engrais chimiques livrés en sac de papier.

a) F.A.B., les entrepôts des expéditeurs.

Conseils aux éleveurs de Holsteins

Au cours d'une visite de Raymondale Farm sous la direction de M. C. L. Goodhue, gérant, M. Hermas Lajoie, secrétaire de la Section de Québec de l'Association Holstein-Friesian du Canada, a voulu donner plusieurs conseils d'importance à plus de cent membres du Club Holstein Montréal-Vaudreuil réunis dans les magnifiques bâtiments de Raymondale Farm, à Vaudreuil.

Cette importante réunion était sous la présidence active de M. Rosaire Legault, cultivateur de Pointe-Claire, président du Club, et de M. J. A. Leclerc, agronome, président honoraire.

Il découle des renseignements donnés et reçus lors de cette importante réunion sur le plancher des vaches que les animaux de race d'aujourd'hui ne sont plus seulement des animaux enregistrés, mais encore des animaux sélectionnés, soumis à l'enregistrement sélectif, à l'enregistrement supérieur et à l'enregistrement de choix ou extra. "Et lorsqu'on a de ces animaux d'élite dans son étable ou dans sa région, a dit M. Lajoie, il s'agit d'en conserver la lignée et de l'agrandir. Dans mes quinze années de travaux avec les éleveurs de la région et de la province, j'ai vu plus de troupeaux ruinés et dévastés par le métrissage (cross breeding) que par la consanguinité, ou le mariage de nos animaux au sein de leurs lignées (line breeding). Tous les caractères désirables de tous les animaux domestiques de race ont été établis et main-

tenus par la consanguinité".

M. Lajoie insiste de plus sur la nécessité de protéger la santé de nos troupeaux laitiers, surtout au point de vue avortement contagieux. Il est désirable que tous nos éleveurs souscrivent dès maintenant au système de surveillance et d'éradication de l'avortement contagieux des bovins du Ministère provincial de l'Agriculture, système qui comporte maintenant la vaccination contre l'avortement contagieux.

Ont adressé la parole à cette importante réunion de Vaudreuil à la Ferme Raymondale, outre le président Rosaire Legault et le secrétaire provincial des éleveurs de Holstein, M. Lajoie, le gérant de Raymondale, M. Goodhue, pour souhaiter la bienvenue aux nombreux et intéressants visiteurs, tout en les assurant de l'intérêt que l'honorable Donat Raymond, sénateur, porte à l'agriculture et à l'élevage des cultivateurs et des éleveurs de toutes nos paroisses de la région, aux prises avec leurs problèmes de tous les jours; "M. Raymond et moi-même, nous avons toujours fait et nous voulons continuer à faire tout ce qui nous est possible pour améliorer le sort des simples cultivateurs et des petits éleveurs"; M. J. A. Leclerc, agronome régional, président honoraire du Club Holstein Montréal-Vaudreuil, pour formuler des vœux d'excellente santé à l'honorable Donat Raymond, par l'entremise de son gérant M. Goodhue; M. Jean-

Réal Proulx, propagandiste Holstein de la région de Québec, qui veut apporter là-bas, les images de fermes d'élevage et les modèles d'animaux qu'il a vus dans la région de Montréal; le secrétaire Roger Deblois du club, qui au nom des membres et des directeurs se déclare content de voir que l'étude sur place et la grosse pratique sont devenus notre mode principal d'activités. "Les activités du Club Holstein - Montréal - Vaudreuil sont maintenant du domaine pratique. Dans le cours de l'année, le président avec MM. Lajoie et Goodhue, et le directeur de chaque localité à tour de rôle, feront la visite de tous nos membres. Sous le prétexte d'un concours de bon succès en élevage dont les règlements vous seront transmis un peu plus tard, nous passerons par toutes vos étables pour faire un inventaire. Un inventaire, non pas autant de nos animaux que de nos talents et de nos ambitions et de nos plans comme éleveurs. Pour que l'élevage et l'industrie laitière prennent en nous et chez-nous un pas décisif sur le foin et la paille qui sont "des herbes de pauvreté". Si c'est là un programme de cinquante ans, voilà une raison de plus pour commencer à le réaliser résolument tout de suite. Dans la personne de votre président, Rosaire Legault de Pointe-Claire, vous avez l'homme pour mettre ce programme en oeuvre dans notre club".

ROGER DEBLOIS

L'ensilage des légumineuses

Depuis quelques années, on parle beaucoup d'ensilage de légumineuses. Cette pratique bien qu'assez nouvelle dans notre district se fait sur une assez grande échelle ailleurs. La technique est relativement simple et les résultats sont des plus satisfaisants.

En années normales, on a de la difficulté à faire du bon foin avec la première coupe de trèfle ou de luzerne à cause des pluies assez fréquentes à cette période. Si l'on prévoit une telle température, ensilons ces foins. Sinon, engrangeons-les et attendons pour ensiler la deuxième coupe. Les deux coupes peuvent s'ensiler bien que le foin de la deuxième soit en général de meilleure qualité parce que les tiges sont plus petites.

La coupe se fait lorsque les plants sont à peu près en pleine floraison. On fauche lorsque la rosée est tombée et on laisse le foin étendu sur le champ jusqu'à ce que l'humidité qu'il renferme soit réduite à environ 65%, ce qui a lieu une à cinq heures après la coupe. Ceci dépendra naturellement de la rosée qu'il y avait dans le foin, de la température, du soleil, du vent. Un moyen simple et pratique de juger si le foin est prêt à être ensilé est d'en prendre des paquets ici et là et de les tordre assez fortement. S'il n'y a pas de gouttes d'eau qui en sortent, c'est le bon temps de commencer. A ce degré d'humidité, le silo ne coulera pas ou presque pas et l'ensilage se conservera très bien.

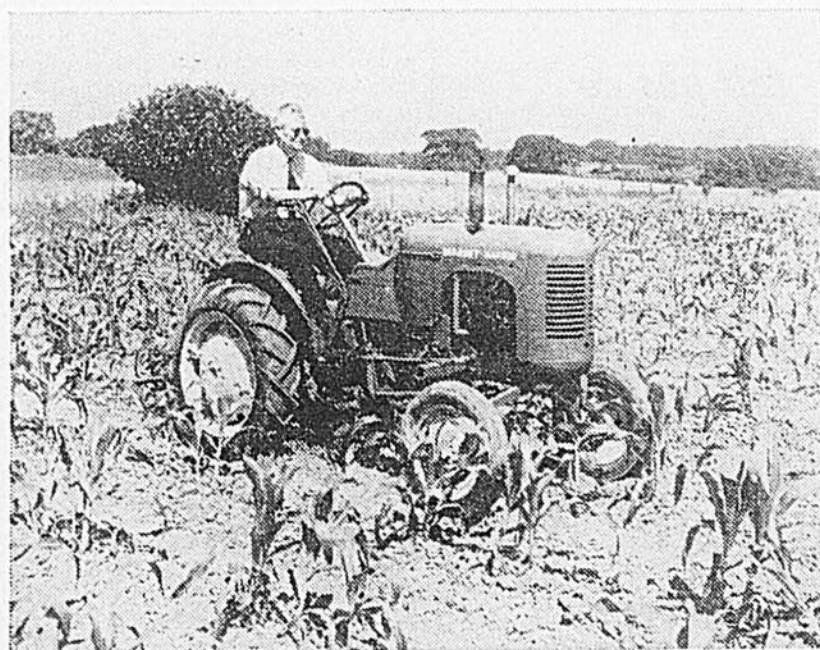
Si l'humidité est supérieure à 75% il y aura coulage et perte assez considérable d'éléments nutritifs. Si au contraire, le pourcentage d'humidité est trop bas, il y aura mauvaise fermentation. Il est bon toutefois de se rappeler que les pertes sont plus fortes dans un ensilage trop sec que trop humide.

Les légumineuses sont relativement riches en protéine et pauvres en sucre. C'est pour cette raison que l'ensilage de légumineuses est plus délicat à conserver que celui du maïs. En y ajoutant de la mélasse à raison de 50 à 60 livres à la tonne, l'ensilage se conservera mieux. Toutefois, elle n'est pas nécessaire, si on suit bien la technique; la fermentation est toute différente mais les animaux le mangent très bien dans les deux cas.

Il est prouvé depuis longtemps que pour produire du lait en hiver, il faut des succulents. Les ensilages sont tout

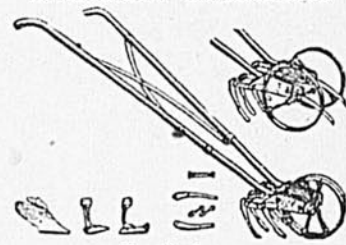
désignés; ils prennent peu d'espace comparativement au fourrage sec et sont très appréciés des animaux. Ils se conservent beaucoup plus longtemps que les racines qui demandent plus de travail. Où la culture du maïs n'est pas pratique, nous recommandons fortement d'ensiler le trèfle ou la luzerne. Même si on ensile déjà du maïs, construisons un deuxième silo pour ces foins. On aura une meilleure nourriture qu'un foin qui a souffert d'intempéries.

JEAN LACHAPPELLE,



Voici le petit tracteur que la compagnie Massey-Harris fabriquera à son usine de Woodstock, Ontario, selon la déclaration que le président, M. J. S. Duncan, a faite aux actionnaires lors de leur réunion annuelle. Petit tracteur à toutes fins, il sera apte à exécuter tous les travaux ordinaires de la ferme. Cette nouvelle addition à la lignée Massey-Harris se manie facilement, tourne court et les roues d'arrière s'étendent d'une largeur de 40 à 68 pouces.

Le NOUVEAU cultivateur BACON combiné avec HOUE et CHARRUE disponible en quantités presque illimitées pour LIVRAISON IMMEDIATE



distribué par

W. F. McKenzie Co.

depuis 1866

Leamington, Ontario, Canada, sous le même nom et dans la même localité depuis 80 ans. Nous expédions aux marchands, aux magasins à rayons, aux magasins à chaîne et grainetiers. Voyez votre marchand ou quincailler le plus rapproché ou ECRIVEZ-NOUS DIRECTEMENT pour expédition rapide. TRANSPORT PAYE \$14.80 dans l'Est du Canada, \$15.80 dans l'Ouest du Canada.

GRATIS



NOUVEAU BRIQUET

Comment aimeriez-vous avoir ce briquet gratuitement? Très original, avec dessins de cartes à jouer cuits sur la bouteille même, ce briquet est de fabrication durable en métal et s'allume d'un seul coup. Satisfaction garantie.

Donné gratuitement pour la vente de 10 bouteilles de parfum.

Demandez notre catalogue aujourd'hui même.

LA MAISON DES PRIMES

39 est, rue Notre-Dame, Montréal 1, P.

RADIO

Vous êtes-vous procuré votre radio Sky Ranger? Si non envoyez-nous votre nom et adresse et nous vous le ferons parvenir c.o.d. pour \$6.75 seulement.

Nous pouvons aussi vous fournir toute lampe de radio et un service de réparation de radio avec 90 jours de garantie.

CANADIAN MAIL DEALERS
C.P. 235, AMQUI, Qué.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamenteuse, pure, rafraichissante. Non grasse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

RENSEIGNEZ-VOUS . . .

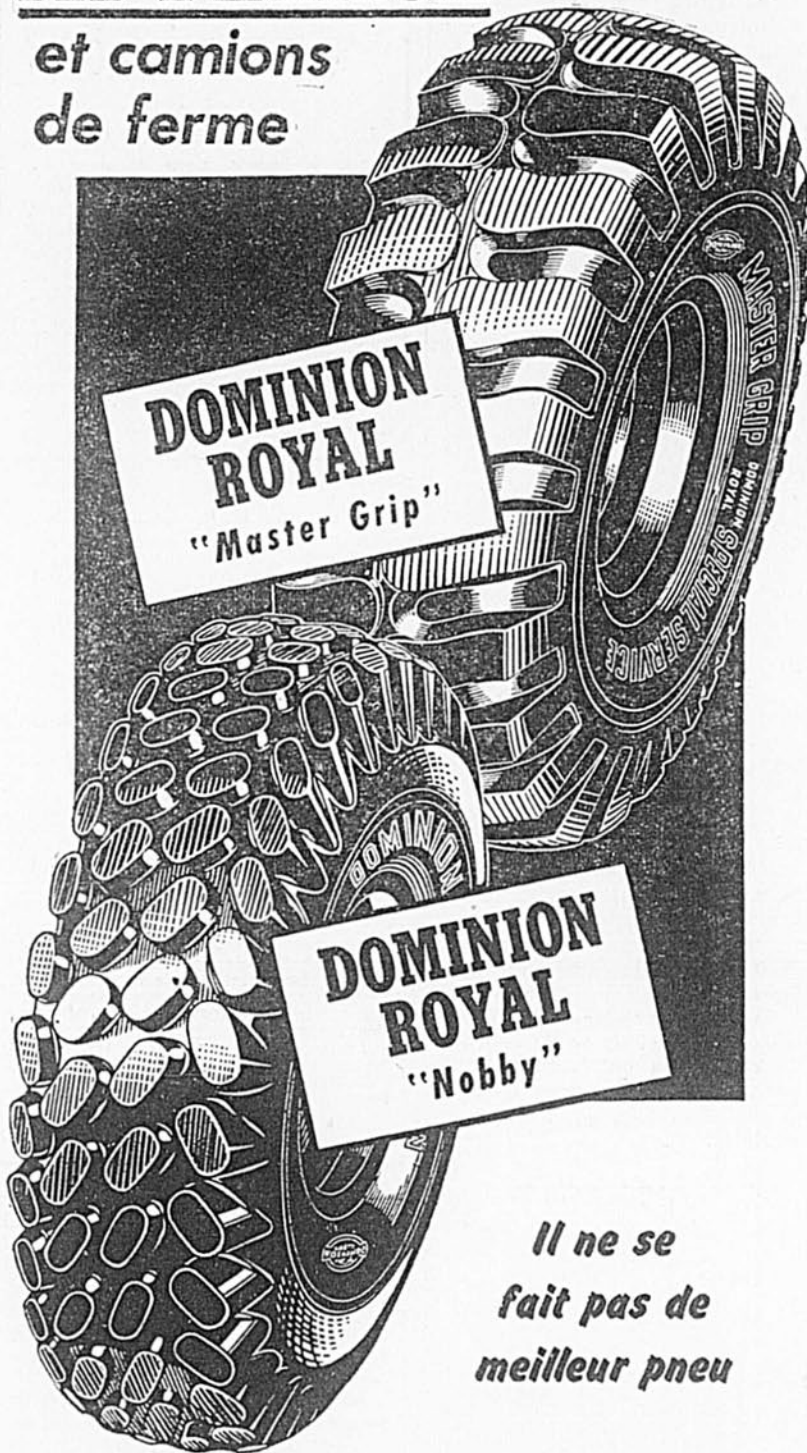
en lisant votre

Bulletin des Agriculteurs

UN PUISSANT

ATTELAGE pour vos voitures

et camions de ferme



Il ne se fait pas de meilleur pneu

Quand la marche est difficile, vous pouvez toujours compter sur les PNEUS DOMINION ROYAL — spécialement conçus pour autos et camions de ferme. Leurs semelles à prise sûre vous donnent une puissante traction. Et les pneus Dominion Royal sont construits pour vous donner le maximum de sûreté et de millage économique.

Pour vos camions de ferme, nous recommandons le Dominion Royal "Master Grip". Et pour vos autos de ferme, demandez le Dominion Royal "Nobby"—le grand favori des cultivateurs depuis de nombreuses années. Voyez votre plus proche marchand de pneus Dominion Royal.

PNEUS DOMINION ROYAL

DOMINION RUBBER COMPANY LIMITED

QUAND LE COEUR EST ...

(lire ici la suite de la page 14)

nos hippodromes parisiens et à Deauville.

Le Comte de Bersane se montrait empressé auprès de Simone et lui fit une cour discrète, mais la jeune fille, indifférente, souriait, sans se livrer, elle étudiait son futur fiancé.

Simone avait juré de se marier selon son coeur et, comme elle était riche, elle se souciait fort peu de la fortune de son prétendant ...

Simone, depuis sa rencontre à cheval, avec le lieutenant Deresne songeait à lui ... plusieurs jours de suite elle avait pris le même chemin, espérant rencontrer le jeune officier! Hélas, Lucien Deresne était de service, il n'était pas libre, il se morfondait dans un bureau de la caserne, au milieu de paperasses jaunies et poussiéreuses. A ce moment, il ne s'écriait pas:

"La vie est belle!"

De son côté Simone murmurait:

— Il m'a oubliée! C'est dommage!

Un matin, assis à son bureau, Lucien Deresne écrivait un rapport ardu sur le maniement d'un nouveau fusil que l'on devait prochainement adopter, lorsque le sergent de service entra:

— Qu'y a-t-il sergent Doloir?

— Mon lieutenant, le Colonel vous demande.

— Moi! s'écria l'officier surpris.

— Pas personnellement, mon lieutenant, il m'a dit: Quel est l'officier de service? j'ai répondu: Le lieutenant Deresne. — Bien, a-t-il ajouté: Priez-le de venir me voir!

— Affaire de service sans doute.

Le lieutenant ajusta son képi sur sa tête et se dirigea vers le bureau du Colonel.

Le colonel Branchart était debout, il regardait par une des fenêtres de son bureau manoeuvrer les bleus dans la cour, il sifflait une marche militaire, lorsque l'on frappa discrètement à sa porte.

— Entrez! s'écria le Colonel d'une voix ferme.

Et le lieutenant Lucien Deresne parut.

— Ah! c'est vous lieutenant ... Repos et asseyez-vous donc ... Voilà, j'ai un service à vous demander.

— Mon Colonel, je suis à vos ordres.

— Ah! lieutenant, c'est une corvée plutôt agréable. Voilà, j'ai ma soeur qui est souffrante à Montargis ... je suis obligé de partir de suite, mon train part dans vingt minutes, je n'ai que le temps! ... Veuillez je vous prie vous rendre au Château de la Redonnière chez le banquier Laverdais, vous lui direz que je ne puis assister à sa soirée, vous m'excuserez auprès de lui et de sa fille Simone, une bien jolie personne ... Je compte sur vous.

— Oui mon colonel, je vais partir de suite.

— Pour votre service, ne vous inquiétez de rien, j'ai fait prévenir le sous-lieutenant Gorieux qui vous remplacera ... Vous pouvez disposer!

Après avoir salué militairement le Colonel, Lucien Deresne pivota et s'empressa de sortir ... Il exultait ... il courut aux écuries, enfourcha son cheval et prit le chemin du château.

La grille d'entrée était ouverte ... des jardiniers travaillaient aux pelouses fleuries, lorsque le lieutenant parut, il descendit de cheval, prit la bride de l'animal et se dirigea du côté des communs du château.

Son entrée avait été remarquée par Simone qui, assise sur le perron, lisait un roman, elle se leva aussitôt et fronça les sourcils.

— Que venait faire ici ce jeune officier, il fallait qu'il fut bien audacieux pour se présenter ainsi.

Simone descendit les marches du perron et eût tôt fait de rejoindre Lucien Deresne.

— Vous désirez? dit-elle avec hauteur et sans aucun sourire.

— Excusez-moi, mademoiselle, c'est le Colonel Branchart qui m'envoie auprès de monsieur votre père pour l'excuser, il ne peut, à son grand regret, assister à votre soirée, ce soir, sa soeur est malade, il est parti auprès d'elle à Montargis.

La physionomie sévère de Simone changea subitement, et un délicieux sourire parut à la commissure des lèvres de la jeune fille.

— Joseph, dit-elle au palefrenier qui se trouvait non loin des écuries ... prenez le cheval du lieutenant et soignez le bien! ... Voulez-vous me suivre, lieutenant, mon père ne va pas tarder à venir ... Il est allé à la Mairie, inviter le Maire à notre soirée, il l'avait complètement oublié ... Ainsi la soeur du Colonel est malade, pas gravement, je suppose?

— Je l'ignore, mademoiselle, le Colonel ne m'a pas mis au courant ...

Ils étaient arrivés sur la terrasse.

— Préférez-vous attendre mon père ici, ou au salon?

— Ici, il fait bon et de ces jolis rosiers se dégage un parfum délicieux.

Et les deux jeunes gens s'installèrent.

— Votre cheval est superbe et d'une pureté de lignes.

— Il vient des Haras Nationaux et se nomme *For Ever*, il a déjà gagné à Auteuil, c'est un sauteur remarquable.

— Et le voilà parmi les Invalides.

— Du tout, mademoiselle ... je dois le monter dimanche à Auteuil.

— J'espère applaudir à votre victoire, mais les obstacles sont durs et les chutes sont mauvaises à Auteuil, quantité de jockeys y ont trouvé la mort.

— Rassurez-vous, je suis, sans me vanter, un bon cavalier ... tout jeune, j'ai appris à monter en Algérie ... et des chevaux arabes ...

A ce moment la limousine du banquier entra en trombe dans l'allée principale du château et s'arrêta devant le perron ... Lucien Deresne s'était levé, il salua militairement M. Laverdais.

Simone, après avoir embrassé son père, s'écria:

— Père, le lieutenant Deresne vient de la part du Colonel Branchart.

— Lieutenant, soyez le bienvenu, voulez-vous entrer au château.

— Mon Dieu, monsieur Laverdais, j'ai une simple communication à vous faire. Le Colonel Branchart m'a chargé de venir l'excuser, il ne peut assister à la soirée que vous donnez ce soir ... sa soeur est très malade, il a pris le train pour Montargis il y a une heure.

— Lieutenant, répondit en souriant le banquier ... Votre colonel est tout excusé ... Il y a cas de force majeure.

Et comme le lieutenant saluait de nouveau pour prendre congé, M. Laverdais l'arrêta et lui dit:

— Veuillez accepter une tasse de thé ...

— Mais je ne sais, si ...

Simone souriante lui coupa la parole et dit:

— Venez!

Dans l'immense salon richement meublé et décoré, le thé fut servi et,

au cours de la conversation, le banquier s'écria:

— Puisque le colonel nous manque, j'espère lieutenant, que vous voudrez bien nous faire l'honneur de le remplacer.

— C'est trop d'honneur pour un modeste officier.

— Du tout! Du tout! . . . n'est-ce pas, Simone! . . . Insiste, je t'en prie . . .

— Je vous promets ma première danse, dit la jeune fille avec un sourire prometteur.

— J'accepte mademoiselle, mais je suis véritablement confus.

— Êtes-vous aussi excellent danseur que bon cavalier, Monsieur Deresne? s'écria la jeune fille en souriant.

— Un officier digne de ce nom doit tout connaître.

— Voilà une réponse que j'aime, répondit la banquier avec enthousiasme.

— Excusez-moi, Monsieur Laverdais, mais le devoir m'appelle, comme on dit dans les opéras, la caserne me réclame . . . Permettez-moi de prendre congé!

— A ce soir, lieutenant!

— A ce soir . . . Monsieur Laverdais, Mademoiselle!

Une heure après, il était à la caserne, et songeait à la soirée qu'il allait passer en tête-à-tête avec la jolie Simone Laverdais; cette fin de journée lui parut interminable.

Les salons du château Laverdais étaient brillamment illuminés.

La soirée s'annonçait brillante, Simone jetait à chaque instant un regard vers la baie d'entrée et vérifiait chaque invité; tout à coup, elle eut un éclair de joie . . . Lucien Deresne, en grand uniforme, parut. Le banquier se trouvait en face de lui, il salua et, jetant un regard circulaire, il aperçut Simone, et sa physionomie prit une expression joyeuse, il s'empressa d'aller la rejoindre.

L'orchestre commençait à préluder un tango langoureux.

— Vous êtes en retard, s'écria Simone en riant, voyez le tango commence!

Lucien Deresne s'excusa de son mieux, prit la taille de la jeune châtelaine et se mêla aux groupes de danseurs et de danseuses.

— Quel est donc ce jeune officier qui danse avec Mademoiselle votre fille? s'écria le Préfet d'Orléans, en ajustant son monocle.

— Un lieutenant de notre ami, le colonel Branchart, il le remplace ici.

— Avantagement, mon cher Laverdais, quel chic, quelle prestance!

— Et de plus très sympathique . . . ce jeune homme me plaît infiniment.

Après le tango, Simone entraîna Lucien vers la serre et là, assis en face l'un de l'autre, ils se regardèrent dans les yeux. Lucien, pris de vertige, lui prit la main et la porta à ses lèvres.

— Comme vous êtes belle, Mademoiselle Simone, et comme j'envie le sort du comte de Bersane, votre fiancé!

— Eventuel, lieutenant, tout ce qu'il y a de plus éventuel!

— Et puis, il est si riche!

— Pas tant que moi!

— Voyez-vous, ma soirée, qui a si agréablement commencé, va se terminer dans le noir . . . Le comte de Bersane va venir, il va danser avec vous . . .

— Evidemment! . . . à cause de mon père, je ne puis faire autrement, après la danse, je me ferai conduire au buffet, vous m'attendrez, nous danserons la prochaine valse, d'ailleurs, je vous inséris sur mon carnet de bal.

— Vous le voyez, vous êtes autorisé!

— Voyez-vous, Mademoiselle, depuis que je vous ai vue, je prends goût à la vie . . . Et cette vie me semble douce, belle, puisque je suis près de vous.

— Mais c'est une déclaration!

— Une déclaration, non; mais je vous prie de me pardonner cet aveu, j'aurais dû cacher mon amour au fond de moi-même . . . maintenant, vous connaissez le secret de mon cœur. Il n'y a qu'un instant, vous m'avez abandonné votre main . . .

Oui, Mademoiselle Simone, ce vous aime, et au-dessus de tout ce qu'on peut imaginer, mais, hélas! je suis pauvre et voilà ce qui nous sépare, mais si vous me promettiez d'attendre, je crois, que grâce à la force de mon amour, je me sens capable de tout, même de bouleverser le monde!

A ce moment, un domestique pénétra dans la serre et, s'approchant de Simone, il lui dit:

— Monsieur Laverdais vous demande, Mademoiselle!

— J'y vais! répondit la jeune fille.

Puis s'adressant à Lucien, elle ajouta:

— A tout à l'heure! . . . Au buffet . . . Espérez!

Elle disparut aussitôt.

Lucien Deresne était ivre de bonheur. Ce mot "Espérez!" sonnait à ses oreilles et le comblait de joie.

Il se dirigea vers le buffet et chercha des yeux Simone, il l'aperçut au bras du comte de Bersane, il sentit au cœur comme un coup de stylet, il suivit avec avidité le couple; l'orchestre jetait les dernières notes d'un one-step à la mode . . . Lucien aperçut Simone auprès du jeune comte, vite il se rendit au buffet et attendit.

Simone vint vers Lucien:

— Mon cher de Bersane, permettez-moi de vous présenter le lieutenant Lucien Deresne!

Les deux jeunes gens se saluèrent froidement.

Puis s'adressant à Lucien, elle ajouta:

— Je vous ai promis la prochaine valse . . . Monsieur Deresne, me voici!

Le comte de Bersane jeta un coup d'oeil de côté sur le jeune officier et constata que la physionomie de Lucien était radieuse. Il comprit tout de suite qu'il se trouvait en face d'un rival.

L'orchestre jetait ses premiers accords.

Lucien serrait contre son cœur la délicieuse jeune fille, un peu étourdie, on fit cercle autour d'eux et tous admiraient la grâce, la souplesse de ce jeune couple harmonieux.

La soirée tirait à sa fin, peu à peu les invités disparaissaient.

Le comte de Bersane ne quittait pas Simone. Celle-ci voyant l'inquiétude de Lucien s'approcha, Lucien la salua respectueusement et dit:

— Permettez-moi, Mademoiselle, de prendre congé de vous . . . Je me souviendrai toujours de cette soirée, inoubliable pour moi.

— Simone conduisit Lucien vers la sortie, abandonnant le comte de Bersane qui, vexé, retourna au buffet désert.

— Au revoir, Mademoiselle Simone! dit Lucien Deresne, quand vous reverrai-je?

— Dimanche, à Auteuil, vous voir triompher avec *For-Ever*!

— Vous y serez?

— Oui, pour vous!

— Oh! merci, merci!

Lucien lui baisa la main avec ferveur.

* * *

— Auteuil! Auteuil! . . . Voilà pour Auteuil!

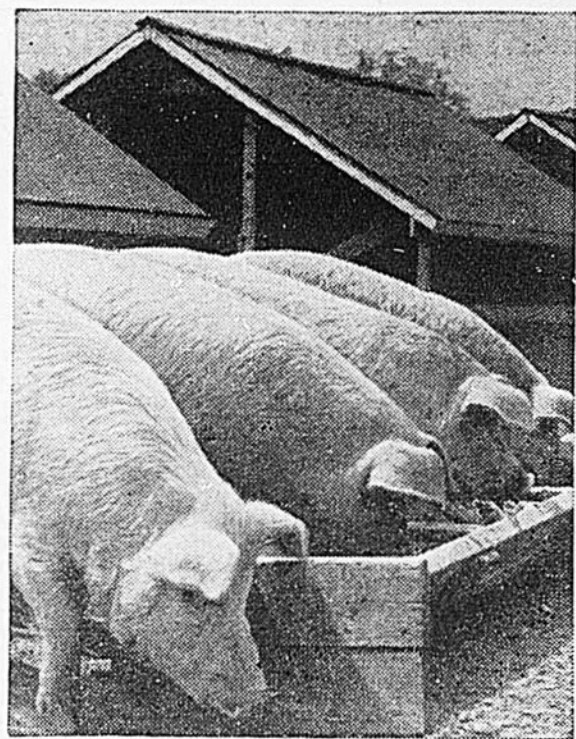
Par une belle journée printanière, le dimanche, la population parisienne

Croissance rapide . . .

EXIGE DU SEL TOUS LES JOURS

"De tous les animaux de la ferme, le porc souffre le plus du manque de sel".

—Edward B. Tustin dans "New England Homestead"



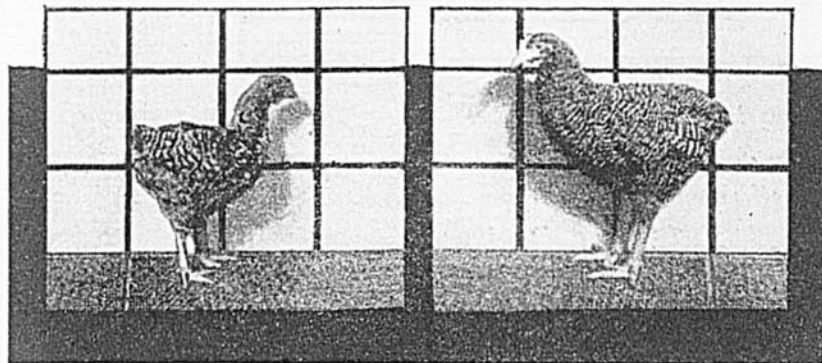
Plus les porcs se développent vite, plus ils ont besoin d'une ration quotidienne de sel. Des épreuves faites par le gouvernement ont démontré que les porcs auxquels on donne 2½ livres de sel par 100 livres de moulée, profitent 20% plus que ceux qui ne reçoivent que 1% de sel. En suivant cette méthode avec le Windsor Iodized Stock Salt, vous obtiendrez d'importantes économies de temps et de nourriture, plus la valeur protectrice de l'iode. Essayez-la.

BLOCS DE SEL IODÉ WINDSOR IODIZED STOCK SALT



Produits de CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

MÊME ÂGE—MÊME RACE—MÊME QUALITÉ



MAIS QUELLE DIFFERENCE POUR CELUI NOURRI A LA MOULEE "CHAMPLAIN"

Le sujet de gauche nourri au grain n'a pu atteindre son développement normal. A celui de droite on a servi la moulée de début "CHAMPLAIN" et ensuite la moulée de croissance "CHAMPLAIN". Les résultats parlent d'eux-mêmes et ont une signification bien définie qui détermine l'importance d'employer une nourriture appropriée, complète et scientifiquement équilibrée. C'est ce dont vous êtes assurés en suivant les moulées "CHAMPLAIN".

Seuls les profits comptent!

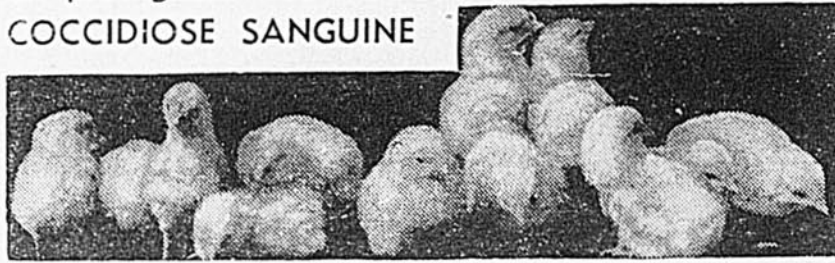
Le plus sûr moyen d'encaisser des profits est de suivre un programme d'alimentation dont la valeur est reconnue. Exigez toujours les moulées "CHAMPLAIN", scientifiquement mélangées, fraîches et fabriquées par des manufacturiers de confiance possédant un outillage moderne. Commandez chez votre marchand local, s'il ne les a pas, écrivez-nous.



H. DESROSNIERS & FILS 204, RUE YOUNG • MONTRÉAL MAISON FONDÉE EN 1906

METTEZ FIN AUX PERTES COÛTEUSES

en protégeant vos **POUSSINS** contre la
COCCIDIOSE SANGUINE



avec **Pratts** **C-KA-GENE**

C-KA-GENE est un mélange de produits pharmaceutiques qui, lorsque servi suivant la direction, établit chez les poussins une résistance contre la coccidiose sanguine. Cette résistance est suffisamment forte pour contraindre une attaque à demeurer bénigne, comme il a été prouvé par de nombreuses expériences de laboratoire. Ces expériences démontrent que les poussins à qui l'on a servi du C-KA-GENE suivant les instructions, et à qui en-

suite l'on a déposé des millions de bactéries mortelles de la coccidiose sanguine dans la gorge, ont établi un taux de mortalité de zéro à 8%. D'autres poussins non traités, dans les mêmes conditions, ont démontré une mortalité variant de 42% à 100%, et une moyenne de 69%. Les poussins traités au C-KA-GENE n'ont eu qu'une faible attaque qui n'a nui en rien à leur croissance et à leur production future. Les poussins non traités, même s'ils survivaient à une attaque grave, voyaient leur croissance compromise et n'avaient aucune valeur future comme pondeuses ou sujets d'élevage.

Voyez votre marchand dès maintenant! S'il ne peut vous servir...

DETACHEZ ET POSTEZ CE COUPON

Pratt Food Co. of Canada Ltd. Dépt. BZ.
GUELPH, Ontario.

Indiquez le format désiré. Envoyez un mandat-poste avec nom et adresse.

100 Poussins... \$1.50 500 Poussins... \$5.50
 250 Poussins... \$3.00 3,000 Poussins... \$28.00

Les prix sont Franco partout au Canada

Nom

Adresse

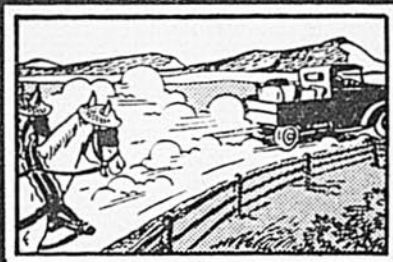
IMPORTANT—Veuillez donner le nom de votre marchand.

Envoyez votre commande dès aujourd'hui



SOYEZ PRUDENT!

Protégez vos poussins avec **C-KA-GENE** CETTE ANNÉE



BRUNNER MOND

Le Chlorure de Calcium

**ÉPARGNE LE GRAVIER
CHASSE LA POUSSIÈRE**

*Sans frais supplémentaires
en plus de l'entretien régulier*

FABRIQUÉ AU CANADA

BRUNNER, MOND CANADA SALES, LIMITED

MONTREAL

FC6-2F

ne se rendait à Auteuil, vers son hippodrome favori, le fameux champ de courses d'Auteuil dont la réputation mondiale n'est plus à faire.

Le pesage, coquettement fleuri, était très animé... les notabilités de la finance, des arts, des lettres et de la politique se trouvaient réunies.

Au paddock, le banquier Laverdais et Simone étaient très entourés.

Simone avait une toilette exquise... on l'admirait.

Elle était blonde, de ce blond chaud qui semble garder un reflet de soleil, ses yeux bleus comme les pervenches pétillaient malicieusement.

A ce moment, Lucien Deresne parut, en tenue de cheval, puisqu'il devait monter dans le *Military* son cheval *For-Ever*.

Vite, il vint présenter ses hommages au banquier Laverdais et à Simone, resplendissante de beauté, à son corsage, un petit bouquet de roses blanches était épinglé.

— Voulez-vous voir *For-Ever*? Mon cheval est dans un état resplendissant, sa forme est exceptionnelle et, sans accident, je suis certain de vaincre!

— Allons voir ce cheval phénoméne! s'écria la jeune fille en riant.

Dans son box, *For-Ever* tapait du sabot sur le sol.

— Vous le voyez, Mademoiselle, *For-Ever* est impatient.

Le cheval tourna la tête vers le couple et poussa un hennissement de joie.

— Vous lui êtes très sympathique, il vient de manifester sa joie en vous apercevant à mes côtés... comme moi, il vous trouve jolie!

— Vous êtes un flatteur!

— Mademoiselle, pendant toute la course je ne penserai qu'à vous!

— C'est très gentil et, tenez, voici une rose qui vous portera bonheur!

Après avoir porté la fleur à ses lèvres, Simone la tendit au jeune officier qui s'en empara avec joie, et la mit sur son cœur.

Mais la cloche tintait.

Les chevaux furent conduits au paddock, pendant que les officiers se dirigeaient aux balances.

Lucien Deresne s'approcha de *For-Ever* et lui caressa l'encolure, puis se mit en selle.

Tout en tournant, Lucien aperçut Simone, ayant à ses côtés son père et le comte de Bersane.

La jeune fille lui souriait.

Puis tous les cavaliers dirigèrent leur monture vers la piste gazonnée.

A cent mètres du pavillon, le départ eût lieu; au deuxième obstacle, un officier de dragons était projeté à terre, entraînant deux autres chevaux dans sa chute. Lucien s'aperçut du danger et fit sauter sa monture de biais, il évita l'accident.

Sept chevaux restaient en course.

La légendaire rivière des tribunes fut passée sans encombre... au mur en pierres, un autre cheval tombait...

Le favori, *Marmiton*, avait deux longueurs d'avance et paraissait avoir la course à sa merci, mais à la fin, il était rejoint par *For-Ever* et tous deux sautaient ensemble le dernier obstacle.

Une lutte homérique s'engageait et les deux cavaliers couraient au poteau... Lucien poussait *For-Ever* des bras et le cheval passait en trombe, au milieu des clameurs, le bienheureux poteau.

— *For-Ever! For-Ever!*

La rentrée de l'officier au pesage fut saluée d'applaudissements.

Puis Simone, joyeuse, vint le féliciter et lui dit:

— J'avais confiance... j'ai mis cinq cents francs dessus... Voyez...

c'est ma rose qui vous a porté bonheur!

— Oui, mais moi, sur *Pirouette*, j'ai perdu mille francs! s'écria le père de Simone.

— Si tu m'avais écouté, père, tu toucherais comme moi *For-Ever!*

Lucien Deresne exultait, pendant que le comte de Bersane, qui avait misé *Pirouette* de la grosse somme, jetait rageusement ses tickets à terre.

— Décidément, ce lieutenant me porte malheur!...

Lucien Deresne reçut les félicitations de son chef, le colonel Branchart, et de ses amis, mais celles de Simone restaient gravées dans sa mémoire.

Et le banquier Laverdais, s'approchant du triomphateur, lui dit:

— Mon cher Monsieur, vous allez nous faire le plaisir de dîner avec nous?

— Mais, Monsieur Laverdais, ce serait avec un vif plaisir, mais ma mère n'est pas prévenue, elle m'attend et...

— Qu'à cela ne tienne, je vais envoyer mon chauffeur chez vous, et Madame votre mère sera en même temps prévenue de votre beau succès.

Le comte de Bersane, qui avait entendu l'annonce de l'invitation de l'officier, fit une grimace significative et, s'approchant du banquier, il lui dit:

— Excusez-moi, Cher, si je ne suis pas des vôtres, mais la marquise de Montjoie vient de m'inviter, elle est un peu ma parente et je n'ai pas pu refuser... Excusez-moi auprès de Mademoiselle Simone... Au revoir, Cher!

Et, sans attendre un mot, il s'éloigna brusquement rejoindre un groupe où l'élément féminin dominait.

Avenue des Champs-Élysées, dans l'hôtel du banquier Laverdais, le grand salon était illuminé brillamment, il y régnait une orgie de richesses... On sentait l'opulence.

Une trentaine d'invités des deux sexes entouraient Lucien Deresne et on le félicitait à nouveau sur son brio, sa tactique nette et précise.

Simone était fière de Lucien, elle le présentait à ses amies comme le Roi du jour.

Le maître d'hôtel, entrant par la porte du fond, solennel, s'écria d'une voix forte:

— Mademoiselle est servie!

M. Laverdais prit le bras de la femme de l'académicien Rouitière. Simone prit le bras de Lucien, et tout ce monde se trouva installé dans une vaste salle à manger garnie et décorée avec goût.

Les mets délicats, les vins les plus généreux, où les crus variés et de choix échauffèrent les cerveaux. Au dessert, le Moët-et-Chandon coula dans les coupes, et l'on but au triomphe de *For-Ever*.

L'orchestre se fit entendre, et Lucien put danser toute la soirée avec celle qu'il adorait.

Enfin, l'heure du départ avait sonné et Lucien dit à Simone:

— Demain matin, je pars pour Orléans... Quand vous reverrai-je?

— Jeudi... nous allons assister au mariage de mon amie Elisabeth de Corange, venez à la messe de mariage à la cathédrale d'Orléans, nous nous retrouverons pendant le défilé interminable de ces sortes de cérémonies!

Fou de bonheur, Lucien déposa un baiser sur la main de la jeune fille et après une douce pression de la main, il s'écria:

— A bientôt!

Le lendemain, dans le train qui l'emmenait à Orléans avec sa mère, Lucien donna des détails sur la belle journée.

D'abord sa victoire... Son portrait figurait dans tous les journaux sportifs et les autres, avec un article d'éloges pompeux; mais la mère, tout en étant fière de son fils ne semblait pas partager son enthousiasme pour le sport illégitime.

Mon cher enfant, je ne suis pas tranquille quand tu montes en courses, je n'ai que toi au monde et mon frère qui est en Amérique, je ne sais où!... Qu'adviendrait-il de moi si je te perdais dans un stupide accident de course? Songe aux nombreux jockeys qui ont trouvé la mort à Auteuil! Promets-moi de monter le moins souvent possible.

— Mais, mère, il le faut, et puis For-Ever est un merveilleux sauteur, sûr devant l'obstacle!

— Un accident est si vite arrivé... Hier, je ne vivais pas... Heureusement, Monsieur Anselme, le concierge, qui est un joueur invétéré, a été se renseigner au café voisin, il est venu m'annoncer ta victoire... J'étais heureuse, non de ta prouesse, mais de te savoir hors de danger!

— Mon comte m'a félicité.
— Et Mademoiselle Laverdais aussi. Tiens! dans ce journal, elle est près de toi.

— Si tu savais, mère, comme Simone est exquise!

— Tu en es amoureux?
— Oui, mère, je l'aime... et je veux qu'elle partage mes sentiments.

— Oui, mère, elle sait que je suis sans fortune... mais j'ai l'avenir devant moi et elle m'a promis de m'attendre.

— Je le souhaite, mon enfant, mais ne te fais pas trop d'illusions... ne te berce pas de rêves dorés, le réveil peut être décevant.

A Paris, Simone venait d'achever son petit déjeuner, la femme de chambre, sur son ordre, venait d'ouvrir les doubles rideaux de la fenêtre. Simone sauta du lit en fredonnant une chanson à la mode, puis elle frappa à la porte du cabinet de travail de son père... elle entra.

Simone embrassa son père affectueusement.

— Bonjour, père!
— Bonjour, mon enfant! T'es-tu beaucoup amusée hier?

— Oh! oui, père, Monsieur Lucien Deresne est un cavalier intrépide.

— Oui, il a du cran... Eh! eh! je sais qu'il a produit sur ton cœur une certaine impression.

— Oh! oui... Il est cent fois mieux que le comte de Bersane!

— Oui, mais mille fois moins riche!

— Ne suis-je pas riche pour deux!

— Certes, ta dot est considérable, et tu peux prétendre aux plus riches pauvres... tandis que ton officier pauvre...

— Oui, père, mais je l'aime, mon officier pauvre, comme tu dis...

— Ecoute, mon enfant, réfléchis bien... Avec le comte de Bersane, tu seras plus que riche, tu vivras une existence de haut luxe, tu pourras satisfaire tous tes caprices, tandis qu'avec Lucien Deresne, tu seras obligée de vivre en province, tu subiras tous les changements de garnison de ton mari... Tu passeras de longues journées ennuyeuses, loin de Paris, du monde artistique et littéraire... Comme théâtre, le Municipal de la ville... comme salons, ceux du Préfet, du Maire, du Général et du Président du tribunal...

La province... la triste province avec son cortège d'ennuis, de ragots et de potins...

— Oh père, tu exagères!

— Du tout! Enfin, réfléchis, mon enfant. En tout cas, je vais, dès aujourd'hui, faire prendre des renseignements sur Lucien Deresne. Le colonel Branchard vient déjeuner avec nous, il part à trois heures à Orléans, je le questionnerai.

En effet, à l'issue du déjeuner, Laverdais prit le colonel par le bras, et le conduisit au salon, où le café était servi.

— Mon colonel, j'ai besoin de renseignements sur le lieutenant Lucien Deresne.

— Ah! je vous vois venir, mon cher Laverdais, vous avez des idées matrimoniales avec mon lieutenant, Mademoiselle Simone a trouvé Lucien Deresne à son goût... Avouez-le!

— Je l'avoue! Et dame, je prends mes précautions. Que pensez-vous de ce garçon?

— Le lieutenant Deresne est un brillant officier, je passerai sous silence ses qualités équestres, vous les connaissez... vous avez assisté hier à son triomphe... c'est un garçon très intelligent, officier d'avenir.

— Oui, mais sa situation de fortune?

— Il vit très simplement avec sa mère... Son père fut tué à l'ennemi... Mort en brave... Peu de gloire d'honneur... Peu d'argent!

— C'est bien, cher ami, je vous remercie de ces renseignements.

Le jeudi de suite, à Orléans, Lucien Deresne aperçut Simone, mais la cathédrale était pleine, il ne put échanger avec elle que des phrases banales, tellement ils étaient entourés.

Pendant deux semaines, il resta sans nouvelles. Le pauvre garçon faisait peine à voir; or, un beau matin, il lut dans un journal un écho qui le stupéfia.

"Nous avons le plaisir d'annoncer les fiançailles de Mademoiselle Laverdais, fille du riche banquier, avec Monsieur le comte Louis de Bersane, qui auront lieu le jeudi 27 courant, en l'hôtel particulier de Monsieur Alphonse Laverdais, avenue des Champs-Élysées".

Que s'était-il passé?

C'est bien simple: Alphonse Laverdais atteint par la crise mondiale, se trouvait presque ruiné, et le comte de Bersane apportait de quoi renflouer la banque et se passait de la dot de Simone, qu'il adorait.

Lucien erut devenir fou. Sa mère lui demanda ce qu'il avait, mais le jeune officier ne pouvait prononcer aucun mot... il tendit le journal à sa mère.

Après avoir lu l'entrefilet du journal, Mme Deresne s'approcha de son fils et le prit dans ses bras.

— Mon pauvre petit... que tu dois souffrir!... Sois fort, Lucien, je te consolerai!

— Je voudrais savoir... si j'allais à Paris... je vais lui écrire.

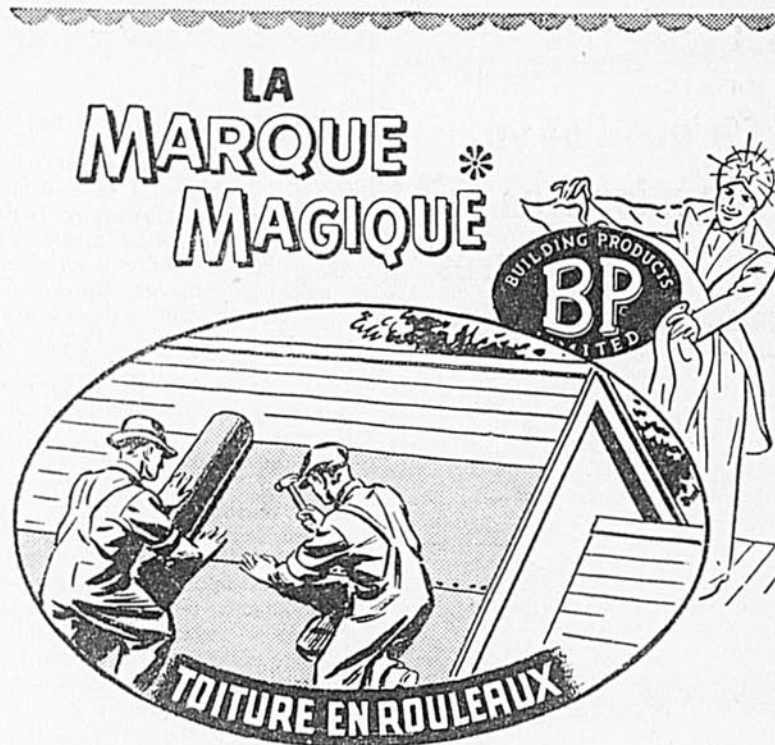
— A quoi bon!
— Jamais j'aurais cru Simone capable... il y a quelque chose, un mystère que je veux éclaircir.

— Ne cherche pas la raison, tu es pauvre!

A ce moment la concierge sonnait et elle remit une lettre à Mme Deresne pour son fils.

Cette lettre émanait de Simone. Lucien eut tôt fait de déchirer l'enveloppe et lut:

Cher Monsieur Lucien,
"Vous allez sans doute me maudire, en apprenant mes fiançailles (lire la suite à la page 42)"



Pour la protection permanente du toit!

● La toiture d'asphalte B.P. en rouleaux donne à votre toit une protection économique et de longue durée. De résistance équivalente à une peau de morse, cette toiture d'asphalte en rouleaux offre sous une forme économique une assurance de sécurité contre le vent, les pluies, les hâtangelles et les intempéries. Sur les étagères, les camps, les granges, les poulaillers et autres bâtiments, son emploi est réellement économique. Rien de plus facile et de plus commode à poser!

* BP L'ovale B.P. est la marque de commerce de Building Products Limited, les plus grands fabricants de bardeaux d'asphalte au Canada... les premiers à mettre sur le marché les bardeaux d'asphalte à bords épais faits à la machine, les revêtements extérieurs Insul-Ated et les planches en fibres de bois isolantes, rigides et lamellées d'asphalte.

BUILDING PRODUCTS LIMITED
MONTRÉAL • TORONTO • HAMILTON • WINNIPEG
TOITURE • REVÊTEMENT • ISOLATION • TUILES • PLANCHER

AVIS

Pour réussir à remplir les milliers de commandes qui nous parviennent de toutes parts, il nous faut fabriquer et expédier, régulièrement, un train de "Calco" par jour, du 1er juin au 15 décembre.

Comme il est important que la livraison se fasse au fur et à mesure de la fabrication, nous prions instamment notre clientèle de commander pour expédition en tout temps et, particulièrement, pendant les mois d'été, en juin, juillet, et août, alors que la température est favorable à la fabrication.

En plaçant vos ordres en conséquence, vous nous aiderez à vous satisfaire.

Un permis de votre agronome est requis pour chaque char dont le contenu régulier et maximum est de 40 tonnes.

LA CARRIÈRE DESCHAMBAULT INC.
56, rue St-Pierre, Québec — Albert-E. Côté, gérant.

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS
Fondé en 1918

UN MAGAZINE MENSUEL publié pour les familles rurales. La Compagnie de Publication Rurale Inc. détient des droits réservés sur le Bulletin des Agriculteurs. Ces droits réservés interdisent, à moins d'autorisation spéciale, toute reproduction totale ou partielle de ce qui y est publié.

ABONNEMENT: Canada et Grande-Bretagne, 10 cents la copie, \$1.00 pour un an, \$1.50 pour 2 ans, \$2.00 pour 3 ans, payable d'avance. Ile de Montréal et pays étrangers, \$1.25 pour un an, \$2.00 pour 2 ans, \$2.75 pour 3 ans, payable d'avance. Les renouvellements doivent être signés du nom et des mêmes initiales apparaissant sur la bande d'adresse, afin de prévenir la duplication. Les abonnés, en donnant leur changement d'adresse, devront aussi mentionner leur adresse précédente et l'adresse du nouveau bureau de poste.

R. SOULARD Chef de la rédaction
G. MOISAN Gérant de la publicité
P. A. BRIEN Gérant de la circulation

1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL

LE BOUQUET D'ILLUSIONS

filles à quelque page vénitien. Dans le feu de la composition, ses joues avaient pris la teinte d'un abricot mûr et ses yeux vifs lançaient des feux brûlants.

De sa main droite, elle tenait son pinceau de manière experte et le flâneur qui la contemplait la voyait, tantôt caresser l'aquarelle pour une retouche, tantôt appuyer de larges traits pour accentuer certains premiers plans.

— Elle est ravissante! murmura l'inconnu en son for intérieur.

Et, semblant charmé par cette rencontre imprévue, il détacha une grande feuille de fougère dont les crosses se déployaient à ses pieds.

Et, se servant de sa palme comme d'un éventail il se mit à battre l'air autour de la jeune fille.

Marguerite, absorbée par son travail, ne se doutait pas de la curiosité qu'elle excitait chez le promeneur qu'elle n'avait point encore aperçu.

Elle leva la tête, s'étonnant qu'une brise intempestive vint rafraîchir son front. Elle eut un mouvement de recul en voyant se dresser la haute silhouette qui, debout devant elle, lui cachait maintenant le paysage.

Mais, reconnaissant celui dont la présence soudain l'intéressait, elle esquissa un sourire.

Le jeune homme agita sa feuille de fougère:

— Je regrette, mademoiselle, que cette palme végétale ne soit pas de laurier, car vraiment, votre travail mérite les faveurs de la gloire!

— Ne plaisantez pas, ceci n'est qu'une ébauche.

— Vous permettez, mademoiselle, que je régale ma vue de votre aquarelle?

Et, sans demander l'autorisation, l'inconnu s'assit sur la roche à côté de Mouny.

— Vous peignez, monsieur?

— Non, je ne suis qu'un simple amateur, sensible aux manifestations de l'art et votre marine, sincère lumineuse et colorée, me prouve votre grande habileté, mademoiselle.

Maintenant, ils bavardaient comme deux amis.

Mouny, confiante, s'abandonnait à la douce atmosphère de l'instant.

Pourtant celui à qui elle parlait conquise par la simplicité avec laquelle il s'exprimait, elle ignorait jusqu'à son nom. Dans sa pensée, Mouny l'appelait: "le jeune homme aux tickets de pain". Et lui était agréable que lui aussi ignorât tout d'elle et que, s'il s'attardait en sa compagnie, c'était sans doute parce qu'elle lui était sympathique.

Comme s'il lisait un peu dans ses pensées, le jeune homme entra dans la voie des confidences.

— Je m'excuse, mademoiselle, de vous accaparer ainsi. Mais actuellement je suis en vacances et libre de mon temps, je suis heureux d'avoir rencontré une oreille compréhensive pour échanger quelques propos.

— Vous n'êtes pas de la région, monsieur?

— Je suis Breton dans l'âme, mais d'ordinaire j'habite Paris. Mon nom d'ailleurs, vous prouvera mon origine: je m'appelle Gildas Le Gall. Ingénieur avant la guerre, je viens de rentrer de captivité depuis quelques semaines. La maison où je travaille me redonnera ma place, heureusement, mais la direction m'accorde trois mois de congé avant de reprendre mes occupations. J'en ai donc profité pour venir me reposer dans mon pays natal, bien que je n'y possède plus aucune attache et je suis heureux de pouvoir flâner un peu sur cette côte d'Émeraude dont tous les sites me sont familiers.

A son tour, Mouny se nomma, parla un peu de sa vie à Kerhel, orpheline qu'une marraine très chérie avait élevée à partir de la douzième année.

Le temps passa très rapidement au gré des deux jeunes gens qui se racontaient leur passé, leurs projets avec un abandon empreint de la plus cordiale simplicité.

Mouny avait rangé dans sa boîte ses couleurs, son pinceau et son bloc de papier.

— Il me faut désormais songer à rentrer, parce que ma vieille bonne s'inquiéterait!

— Le temps passe vite à deviser! Puisque le hasard nous a déjà deux fois réunis, voulez-vous, mademoiselle, pour la prochaine fois porter son nom?

— Alors, vous voudriez que, demain...

"Ce que j'ai vu de mieux en fait de toitures"



Jamais un matériau à toitures ne s'est fait si vite autant d'amis que la STORM KING—une toiture en rouleau qui possède toutes les qualités désirables—belle apparence, surface minéralisée ignifuge, longue durée, économie et facilité de posage.

La Toiture en rouleau Barrett, en dépit de son coût modique, unit les principaux avantages des toitures membranées, à l'économie et la facilité d'application de la toiture en rouleau. C'est l'article idéal pour couvrir les maisons et bâtisses de ferme, pour les protéger contre les intempéries pendant des années et des années.

Demandez la Toiture en rouleau "STORM KING" chez votre fournisseur et n'en acceptez pas d'autre.

6 avantages importants

- 1 Double recouvrement complet de la surface entière de la couverture—chaque feuille chevauchant de 19" la précédente—offrant double protection.
- 2 Clous entièrement cachés—ne sont pas exposés à rouiller ou à s'arracher.
- 3 Surface entièrement cimentée—pas d'endroits découverts, pas de gondolage ni fuites. Chaque feuille soudée à la suivante avec du Ciment S-1-S* appliqué à froid.
- 4 Surface minéralisée ignifuge—noir-bleu, rouge ou vert—meilleure apparence, plus grande durée—résistante au feu.
- 5 Facile à poser—Economique—un homme adroit peut la poser—vérifiez-en le prix minime.
- 6 Meilleur isolement—Garde vos bâtiments plus frais en été, plus chauds en hiver—à l'épreuve des intempéries à l'année.

(lire ici la suite de la page 7)

rafraîchi par les ondées de la veille et vit, à l'extrémité de l'allée, entre le rideau des arbres aux feuillages mouvants, apparaître la mer... Une mer calme, apaisée, aux reflets d'émeraude. Elle remarqua un coin de ciel, bleu comme une toile de Nattier; alors, joyeuse, détendue, la jeune fille s'écria:

— Il va faire beau aujourd'hui! Outre mes occupations habituelles, je pourrai me promener, jouir de la beauté des choses et peut-être peindre!

La matinée s'écoula en travaux variés. Mouny aidait la vieille servante; elle battait la campagne à bicyclette en quête d'un peu de ravitaillement, tellement celui-ci était difficile à assurer en ces temps de disette. Elle se consacrait aussi à certaines oeuvres sociales, afin d'être utile à nombre de misères et de souffrances toujours croissantes.

Vers une heure, elle prit un déjeuner hâtif et frugal servi par la servante bretonne qu'elle interrogeait sur les derniers potins du quartier.

Et, avec le soleil persistant, Mouny avait grande envie de flâner par les chemins, libre de rêver à sa guise.

Vers deux heures, elle s'en alla donc, par un temps délicieux, sa boîte à peinture sous le bras.

Elle enfourcha son inséparable bicyclette et, après avoir prévenu la vieille bonne qu'elle ne rentrerait que pour l'heure du dîner, elle pédala d'abord à travers les rues de Dinard.

Bientôt, elle gagna la grande route et se dirigea vers les bois de pins de la Vicomté.

Elle s'engagea, sa bécane à la main, dans le chemin de ronde, qui, en corniche, encaissé parmi la luxuriante végétation, découvrait un panorama merveilleux sur le port de St-Servan et la rade de Saint-Malo.

Grâce à sa nature d'artiste, Mouny, tout d'abord, ne s'occupa que du paysage. Elle regardait les toits pittoresques se dérouler sur le ciel bleu.

Elle contemplait la cité des corsaires, entourée de remparts et semblable à un grand navire prêt à prendre le large.

Puis, lorsqu'elle eut bien regardé le tableau qu'elle avait devant elle, Mouny résolut de peindre les deux ou trois bateaux de pêche, aux voiles pourpres et dorées, qui se posaient comme de grands oiseaux sur le fluide miroir de l'eau couleur de jade.

Marguerite choisit son emplacement; elle coucha sa bicyclette sur le flanc d'un talus; une roche recouverte d'herbe et feutrée d'aiguilles de pins lui servit de siège et, dans cette thésaïde, où bourdonnaient les insectes et où les graminées distillaient un pénétrant arôme, non loin d'elle, des ajoncs dorés exhalaient leur odeur miellée, la jeune fille débatta son attirail d'aquarelliste.

Elle travailla ainsi sans relâche pendant près de deux heures.

La marine qu'elle ébauchait était déjà bien poussée, lorsqu'un promeneur chaussé de sandales, s'approcha dans le sentier sans que rien eût décelé sa venue.

Surpris, il s'arrêta un moment pour examiner la charmante apparition qui flattait ses regards.

Bras nus, jambes nues, vêtue d'une robe de soie bleu pâle à fleurettes blanches, sans chapeau, ses cheveux libres arrondissaient de courtes boucles qui faisaient ressembler la jeune




— J pense que c'est juste le bon temps de te montrer ça, p'pa.

Demandez la TOITURE EN ROULEAU **STORM KING***

MARQUE DE COMMERCE THE BARRETT COMPANY LIMITED MONTREAL TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

ELECTRIFIEZ VOTRE FERME



FORCE MOTRICE ET ECLAIRAGE
pour tous vos besoins!



Possédez tous les avantages de l'électricité de ville 115-volts, 60-cycles sur votre ferme... où que vous demeurez. Les générateurs Onan au moteur alternatif actionnés par moteur à gazoline vous procurent une énergie électrique économique, fiable, qui réduit votre travail, pour l'éclairage, radio, accessoires de ménage, traycuses, pompes à eau, moulages, etc.

Les générateurs électriques Onan D.C. 32-volts sont aussi en disponibilité pour servir avec accumulateurs. Les générateurs électriques Onan sont robustes, compacts de construction à unité simple. Expédiez complets, prêts pour le service.

DISTRIBUES PAR DES MARCHANDS RESPONSABLES DANS TOUT LE CANADA.

Écrivez! Dépliant illustré, décrivant la ligne complète Onan, envoyé sur demande.

D. W. ONAN & SONS
3460 Royalston Avenue
Minneapolis 5, Minnesota

— Si je n'abuse pas de vos instants, voulez-vous que nous nous retrouvions à trois heures, au quai de la Perle.

— Je ne demande pas mieux, monsieur...

— Alors, à bientôt, mon Amie!...

* * *

Le lendemain, ce fut le rendez-vous au quai de la Perle, où ils flânèrent tout le long de la promenade du Clair-de-Lune, parmi un oasis de fleurs, de verdure et de palmiers, longeant la mer, qui font de ce coin de Dinard un paysage enchanteur.

Ce fut quotidiennement ainsi pendant une huitaine de jours. Le matin, l'après-midi, le soir même, Marguerite Aubertin et Gildas Le Gall passèrent ensemble tout leur temps libre.

Le jeune homme consacrait tous ses instants à cette compagne, si vive, si spontanée dont les élans le ravissaient.

Quant à Mouny, insensiblement, elle devenait telle une cire molle obéissante aux désirs de Gildas! Elle se plaisait en sa compagnie, elle ne pouvait concevoir une journée qui se fût écoulée sans sa présence. Pour la première fois, il lui semblait qu'elle avait rencontré un être sincère, qui, ignorant si elle était riche ou pauvre, ne la rechercherait que pour elle-même que parce qu'ils s'accordaient à merveille tous les deux.

La jeune fille essayait d'analyser les sentiments qu'elle éprouvait pour Gildas: de quels éléments se composait donc cet attrait irrésistible qui la poussait vers ce garçon qu'elle connaissait depuis si peu et dont elle ne savait de son existence que ce que celui-ci avait bien voulu lui livrer? Mais elle était dans tel état d'esprit que tout ce que Gildas lui racontait prenait pour elle la valeur d'une profession de foi.

Si elle avait eu plus d'expérience, Mouny eût immédiatement jugé son état d'âme. Cette facilité avec laquelle Gildas était devenu son ami, son guide, eussent été pour elle des preuves que l'amitié dont elle recouvrait ce sentiment n'était déjà plus qu'un faux semblant, un préténon!

Mouny, en fait, était dans cet état d'âme attendri qui précède l'amour, Gildas lui apparaissait paré d'autant de qualités imaginaires que de qualités réelles; elle cherchait dans sa mémoire de menus faits qui lui fussent garants, sinon de l'amour, du moins de l'intérêt que lui portait Le Gall.

Cette sensitive, dont les élans avaient été jusqu'ici constamment opprimés parce qu'elle se heurtait à ce qu'elle considérait comme hypocrisie intéressée de la part de ses partenaires, ressentait une telle crainte à la pensée d'encourir des déboires d'un autre ordre, qu'elle tâchait de baser sur des raisons probantes les chances de vitalité d'un pareil amour!

— Gildas m'aime-t-il? Tout ne nous rapproche-t-il pas? L'entente de nos esprits la sincérité de nos âmes, les élans de nos cœurs et cet attrait de nos êtres qui fait que j'abandonne longuement ma main dans la sienne, lorsqu'il la serre avec force?

Mouny, parfois, se demandait si elle n'était pas insensée! Ainsi, elle aimait, elle aimait, sans même être sûre d'être aimée?

Mais l'amour n'appelle-t-il pas l'amour? Et si elle ressentait toutes ces affinités qui l'inclinaient vers Gildas, n'était-ce pas parce que le jeune homme l'avait absolument magnétisée, éprouvant sans doute un



PRÊTS AUX FERMERS

Dans une Province, une Commission récemment établie pour enquêter sur la situation agricole a fait le rapport que voici:

"Il existe un grand nombre de fermiers très dignes de crédit qui ne sont pas au courant des services que peuvent rendre les banques et qui, par conséquent, ne profitent pas de cette source de crédit."

Cette Banque finance depuis plus de trois quarts de siècle de saines exploitations agricoles et est encore prête à aider les entreprises de la collectivité agricole.

Discutez de vos besoins avec notre Gérant local.

676F

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Exigez toujours

LES NOURRITURES

"CARONA"

POUR BÉTAIL, PORCS, VOLAILLES

sont les meilleures

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS MARCHANDS

Demandez nos dépliants gratuits sur l'élevage et l'alimentation

E.W. CARON

110 est, rue St-Paul

Montréal

Fournitures pour ÉLEVEURS de BESTIAUX



Anneaux et Poinçons pour Taureaux, Étiquettes d'identification, Fines à Tatouage, Redresseurs de Cornes, Bâtons Conducteurs, Balances pour le lait, etc.

Aussi Bandes pour Pattes et Ailes de Volailles. Autres Spécialités.

Demandez par lettre le Catalogue Gratuit **KETCHUM MFG. CO. LTD.** Dépt "B", Boîte 388, Ottawa, Ont.

MONTRES-BRACELETS GRATIS



Pour Dames et Messieurs et prime spéciale de promptitude.

Pour la vente de 28 bouteilles de parfum de luxe de .05 à 25 cents.

Aussi: Coutellerie de 16 morceaux, 1 Paire de Couvertes, Lampe, Couvertes en Edredon, Robe de chambre, Parapluie, Etc.

Demandez notre catalogue. **AMERICAN MAIL DEALERS** 122-D Boulevard Charest, Québec.

Ne payez pas plus cher pour votre

PEINTURE

\$1.75 LE GALLON

Une peinture d'excellente qualité et un choix des plus nouvelles nuances. VERNIS et EMAIL à prix très spéciaux. Demandez notre liste de prix.

La Cie de Peinture "LUDO"

7846 St-Denis — MONTREAL

VOTRE ABONNEMENT...

sera-t-il bientôt échu? Si oui, ne manquez pas de nous adresser votre renouvellement.

ÊTES-VOUS DUR D'OREILLE?



Faites cet essai
PAR LA POSTE!

Satisfaction garantie! Ecrivez dès aujourd'hui pour obtenir votre appareil auditif Zenith Radionic. Portez-le chaque jour, là où vous pourrez le juger le mieux—à la maison, à l'église, au cinéma, au cours de vos réunions sociales. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, retournez-le et votre argent vous sera remboursé en entier, promptement et sans avoir à donner d'explication.

Aussi peu apparents que des verres! L'écouteur et la corde sont de couleur neutre et s'harmonisent avec n'importe quel teint... vous permettant de porter un appareil auditif avec élégance et confiance.

Tous les contrôles sont extérieurs. Pas d'ajustement compliqué. Vous les adaptez vous-même et privément, à votre demeure. C'est aussi facile que d'ajuster des jumelles.

Rapportez-vous-en à votre ouïe! Commandez votre ZENITH RADIONIC aujourd'hui même... Portez-le partout où vous allez. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, retournez-le en dedans de 10 jours et votre argent vous sera remboursé! Envoyez un chèque ou un mandat-poste avec le coupon ci-dessous—aujourd'hui même.

Seulement \$40. par la poste.

Complet, prêt à porter

Pas de frais additionnels pour l'expédition, les douanes ou taxes.



LE NOUVEAU TYMPAN ARTIFICIEL RADIONIC

ZENITH

porté par plus de Canadiens que TOUTE AUTRE marque!

RETOURNEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

ZENITH RADIO CORPORATION OF CANADA, LTD.

Guaranty Trust Building

Dépt. LBA-1271-66, Boîte postale 30, Windsor, Ontario.

Ci-inclus (mandat poste) (chèque) pour le tympan artificiel Radionic Zenith.

Si je ne suis pas entièrement satisfait, je peux le retourner dans 10 jours et recevoir promptement mon argent en entier sans autre explication.

Veuillez m'adresser votre brochure descriptive gratuite.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____

PERFECTION "MILK-MASTER" SA VIEZ-VOUS?

—que la Milk-Master fonctionne avec un vide de 11" sur les trayons? C'est la quantité de vide appropriée comme le démontrent les expériences scientifiques. Une trop grande quantité de vide est dommageable pour la vache.

—savez-vous que la Milk-Master tient compte que peu de vaches se travent également sur les quatre trayons? La Milk-Master ajuste automatiquement sa succion au besoin de chaque trayon.

Ce ne sont que deux des 15 avantages distinctifs de la

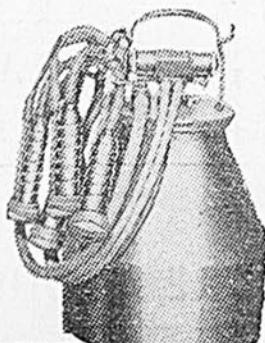
MILK-MASTER

Vérifiez-la avant de faire l'achat d'une trayeuse. Toute trayeuse mécanique est supérieure à la moyenne des traites faites à la main — mais lorsque vous en achetez une, procurez-vous ce qu'il y a de mieux — la Milk-Master.

Voyez votre représentant MILK-MASTER

PERFECTION MILKING MACHINE CORPORATION (CANADA) LIMITED

Boîte postale 113, Terminal Station "A", Toronto. Dans le Québec: Perfection Milking Machine Corp. (Qué.) Limited, B. P. 134 Saint-Justin, Cte Maskinongé, P. Q.



PERFECTION MILK-MASTER

vif attachement pour celle qu'il appelait: sa seule amie?

Quelles vacances exquises ils passaient ensemble! Ils se promenaient sans cesse et causaient... Rien de plus. Ils allaient, négligeant toute autre distraction. Ils allaient, sans se préoccuper des contingences, perdus dans un rêve, un rêve bleu, doré, rose, doux, tendre, éblouissant. Ils allaient, ne sachant trop vers où ni vers quoi, mais bien obligés cependant, du moins Gildas s'en rendait compte, de constater que c'était l'amour qui liait étroitement leurs âmes et faisait trembler leur être au moindre contact de leurs doigts entrelacés.

Ce jour-là, Gildas et Mouny avaient projeté de se promener dans Saint-Malo. C'était là, d'ailleurs, le port d'attache de Le Gall. Il prenait ses repas dans un restaurant de la cité corsaire et, grâce au service de vedettes établi entre Saint-Malo et Dinard, il était sans cesse dans l'une ou l'autre ville.

Il devait donc, ce matin-là, retrouver Mouny à la cale de Dinan.

Gildas scrutait l'horizon. Bientôt, la vedette accosta au quai de granit, déchargeant son contingent de passagers. Parmi eux, il distingua tout de suite Mlle Aubertin.

La jeune fille, debout, nimbée de soleil, lui apparut, plus que jamais, comme une créature d'absolue beauté, et il eut l'émotion violente de tout être de sensibilité frappé dans son esthétique.

Cette sensation fut si profonde que Le Gall se départit de son habituelle réserve. Enthousiasmé, il déploya ses grands bras tels ceux d'un sémaphore en agitant ses mains en guise de bonjour.

Déjà, Mouny contemplait la haute silhouette familière, bien découpée, équilibrée, avec ce visage au masque tout à la fois viril et tendre.

Instinctivement, Le Gall passa son bras sous celui de la jeune fille.

— Bonjour, Mouny chérie!

— Le temps me durait sans vous, Gildas!

— Et moi, j'ai rêvé de vous, durant toutes ces nuits qui nous séparent.

Malicieusement Marguerite répliqua:

— Pourtant, nous ne nous sommes quittés hier soir qu'à l'heure du couvre-feu!

— Hélas! Chaque instant où nous ne sommes pas ensemble m'apparaît long comme une éternité!

Ce fut encore une bonne journée que celle-là. La plus exquise, peut-être, qu'ils passèrent ensemble à flâner dans la vieille cité corsaire, patrie glorieuse des grands découvreurs, des hardis marins.

Dans la ceinture des remparts planait le souvenir des Jacques Cartier, des Surcouf, des Duguay-Trouin et du poète malouin, le romanesque René de Chateaubriand.

Gildas et Mouny flânèrent à travers les ruelles pittoresques aux pignons pointus, au long des artères bordées par les beaux hôtels construits au temps des armateurs fameux, enrichis par la course et la traite.

Ils déjeunèrent dans un restaurant de la vieille ville, face au marché aux poissons, dans le hourvari des ventes, alors que les ménagères faisaient la file pour d'interminables attentes devant les échantillons où les maquereaux frais péchés ruissaient de leurs écailles miroitantes de reflets verts, roses et bleus.

Ils allèrent ensuite s'allonger pour la sieste sur la grève de Bon-Se-

cours; non parce qu'ils étaient las, mais parce que la plage aux sables doux leur semblait un lieu propice aux confidences qu'ils étaient toujours avides d'échanger.

Dans la journée, sur le conseil de Gildas, Mouny travailla un peu. Quelques aquarelles de Saint-Malo seraient certainement fort appréciées pour l'exposition de peinture qu'elle préparait.

Le temps s'écoula trop rapidement au gré de ce couple si bien uni sentimentalement qu'il perdait toute notion des choses et de l'heure.

La fin de l'après-midi les voyait flânant encore sur les remparts qui dominant de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud un panorama unique.

Tous deux accoudés à une des courtines découpant leurs dents de pierre à même le granit, ils contemplaient la mer, le ciel, l'infini.

Gildas entourait de son bras gauche les épaules de la jeune fille comme s'il voulait la retenir, la protéger contre le vertige qui semblait menacer sa compagne attirée par le vide.

Le Gall demandait d'une voix douce et prenante:

— A demain, n'est-ce pas, Mouny, ma chérie?

— Oui, Gil, à demain.

Elle entendit sonner l'heure à l'horloge de la cathédrale dont le clocher épanouissait son délicat fuseau, fleur de granit sur le ciel de lin.

— Ami cher! Pourvu que je ne manque pas la dernière vedette? Vous me voyez, obligée de chercher un gîte ici pour la nuit!

— Le mal ne serait pas grand, chérie, les hôtels ne manquent pas... si les chambres libres sont introuvables!

— Mais, vous n'y pensez pas! Ma réputation serait fortement compromise. Et, si jamais marraine apprenait que j'étais avec vous, elle me jugerait bien inconséquente.

— Ah! comme j'admire votre fraîcheur et votre loyauté! Qu'auriez-vous à craindre, Mouny chérie? D'abord, si vous sembleriez tant soit peu compromise, ne suis-je pas là pour réparer le tort qu'involontairement j'aurais pu vous entraîner à commettre.

— Gildas, que voulez-vous dire?

— Un peu plus tôt, un peu plus tard, à quoi bon reculer l'aveu, ma seule aimée! Regardez-moi bien, chérie, accepteriez-vous d'être la fée de ma solitude? Oui, si vous vouliez bien passer outre certaines contingences, voudriez-vous être ma compagne tendrement aimée?

— Oh! Gildas! serait-ce possible?

— Je le souhaite ardemment, si, moi-même, je suis l'élu de vos rêves? — N'en doutez pas, mon cher Gildas.

Alors, Le Gall pencha son visage vers celui de la jeune fille.

Fervemment, il baisa les mèches blondes, le front pur, les paupières délicates et resserra son étreinte autour de la taille svelte, ployante sur son bras.

* * *

A Mme de Kerhel,
Hôtel Celtique,
à Rennes (L-et-V.).

"Marraine chérie,

"Ta présence me manque beaucoup. Est-ce depuis quinze jours seulement que tu as déserté Kerhel? Il me semble qu'il y a des semaines et même des mois que tu m'as quittée tellement je vis des heures intenses! Tu vas en juger!

LE COIN DES propositions
POUR LE SERVICE TÉLÉPHONIQUE RURAL



UN ABONNÉ ÉCRIT:

"Prenez des mesures au sujet des enfants qui usent du téléphone comme d'un jouet."

NOUS savons qu'il n'est pas toujours facile d'empêcher les jeunes de jouer avec le téléphone ou leurs frères et soeurs aînés de prolonger indûment leurs conversations. Jusqu'à ce que les facilités rurales puissent être accrues, nous pouvons seulement vous rappeler qu'il est important pour chacun de restreindre le plus possible ses appels . . . et d'être bref.

Si vous avez de grands enfants, vous pouvez apporter une aide appréciable en prévenant les ennuis et les retards inutiles. Nous faisons appel à votre concours.



CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

RÉSULTAT

DEMAIN MATIN

25¢ LA BOÎTE

Votre HOROSCOPE
 PAR LE PROFESSEUR
Dromah



"Voulez-vous réussir? Par votre horoscope vous serez guidé dans vos problèmes. Confiez-vous au PROFESSEUR DROMAH. Il vous aidera à conserver le bonheur dans votre foyer et dans votre vie sentimentale."
 "Envoyez 50c par malle et votre date de naissance. Vous recevrez promptement et confidentiellement votre horoscope. Adressez: PROFESSEUR DROMAH, Boite Postale 114, Outremont 8, P.Q."

"Certes, ici, dans ton manoir, rien n'est changé. La jardin est toujours bien fleuri; je veille chaque jour à son entretien. Notre bonne vieille Nanick continue à me gêner en me cuisinant des plats à mon goût, malgré les restrictions auxquels je ne fais pas toujours grand honneur, étant devenue distraite au point de ne plus savoir quelle saveur ont les aliments.

"Ecoute marraine chérie, je t'écris d'une façon un peu décousue, échevelée. Il m'est difficile de voir clair en moi! Je te donnerai des détails par la suite de ma lettre, mais je préfère t'annoncer en débutant la grande nouvelle: eh bien! Mouny, ta filleule est fiancée! Oui, chère marraine, je suis fiancée et m'en voilà si heureuse!

"Tu dois te demander, ma chère Mamy, comment, en moins d'un mois, ta filleule a été touchée par la grâce d'amour. Et tu dois te dire: quel est donc celui qui a su plaire à Mouny, au point qu'elle a consenti à des fiançailles!

"Voyons, je vais d'abord t'esquisser son portrait physique.

"Te souviens-tu de ce grand jeune homme qui m'a saluée le matin de ton départ, alors que tu étais déjà installée dans le car qui devait te conduire à Rennes? Eh bien! c'est lui! Mon fiancé est très grand, bien de sa personne, mince, brun, il a des yeux noirs, un beau front, un masque énergique.

"Au moral, il a de grandes qualités que j'ai pu apprécier, travailleur acharné sans être trop ambitieux, il a conquis tous ses diplômes afin de sortir de l'école des Mines. Il a été nommé ingénieur à la manufacture de Saint-Gobain. Il a fait la guerre, a été prisonnier. Actuellement en congé, il doit reprendre sa place d'ingénieur à Saint-Gobain, en attendant d'obtenir plus tard une situation à Paris. C'est donc dans la capitale que je suis appelée à demeurer. Quand je t'ajouterais que mon "promis" est un Breton, qu'il se nomme Gildas Le Gall et que c'est un fervent admirateur de la côte d'Emeraude, tu en sauras autant que moi en ce qui concerne mon fiancé.

"Il me semble que tous ces événements se sont succédé comme autant de coups de baguette magique. Mes rencontres imprévues avec Gildas, dois-je te dire qu'il m'a plu dès le premier regard que nous avons échangé? Et puis ensuite, nos promenades, nos causeries, ces heures charmantes et grisantes où nous faisons plus profondément, plus intimement connaissance de nos goûts, de nos caractères, de nos affinités. Enfin, cette certitude exquise, lorsqu'il m'a demandé si je consentirais à être sa compagne!

"Comme j'ai souvent regretté ton absence, marraine chérie! Si tu avais été auprès de moi, je t'aurais confié, jour par jour, le récit de mon roman et tu aurais lu sur le visage de ta petite Mouny comme en un livre ouvert. Tu connais ma droiture et, bien que sans préjugés, tu sais combien j'étais difficile à séduire et que jamais je n'aurais pu épouser un homme ne correspondant pas à mon idéal.

"J'aime et je suis aimée. Je m'en réjouis dans mon bonheur et je vis le plus doux des rêves . . .

"Oui, je te le répète, j'aime Gildas. Je l'aime de toutes mes forces et je constate qu'il faut aimer trop pour aimer assez.

"Je n'ai pas encore envisagé cette question avec lui, mes fiançailles sont si récentes, mais nul doute que tu

POURQUOI UNE NOURRITURE A VOLAILLE EST-ELLE "BONNE"?

1. UNE FORMULE ALIMENTAIRE qui rencontre les exigences fonctionnelles. Les jeunes poussins requièrent une formule différente de celle des reproducteurs et les reproducteurs, une formule différente de celle des jeunes poussins.
2. UNE NOURRITURE COMPOSEE scientifiquement d'après des recherches de laboratoire et des épreuves pratiques pour obtenir de bons résultats.
3. UNE NOURRITURE CONTENANT une haute teneur en vitamines, en éléments minéraux, possédant les qualités voulues d'assimilation—une ration équilibrée.
4. UNE NOURRITURE UNIFORME, scientifiquement et complètement mélangée.
5. UNE NOURRITURE FAITE d'ingrédients de la plus haute qualité.
6. UNE NOURRITURE DONNANT les meilleurs résultats—la plus profitable.

TOUTES les nourritures Blatchford rencontrent ces exigences.

Par exemple la moulée de début, la moulée de croissance, la moulée de ponte et la moulée d'éclosion Blatchford ont été conçues pour donner au sujet la nourriture voulue, au temps voulu.

Depuis des années les nourritures Blatchford pour dindons ont prouvé leur valeur. Les avez-vous employées?

Pour une alimentation plus profitable EMPLOYEZ **Blatchford's**

Blatchford Feeds
 LIMITED
 61-77 PELHAM AVÉ. TORONTO, ONTARIO

MOISSONNEZ EN UN TEMPS RECORD AVEC LA FICELLE A LIEUSE PLYMOUTH



LONGUEUR A LA LIVRE GARANTIE TEL QU'INDIQUE SUR L'ÉTIQUETTE

PLUS FORTE

ECONOMIQUE

COURT LIBREMENT

A L'ÉPREUVE DES RONGEURS ET DES INSECTES

L'ENVELOPPE EN PAPIER BREVETÉ EMPÊCHE L'ENCHEVÊTEMENT

Produits de **PLYMOUTH CORDAGE**

Cordage - Ficelle d'Emballage - Ficelle à Lieuse - Ficelle d'Emballer

Examinez votre cordage de fourche à foin — s'il faut le remplacer achetez le Cordage Plymouth — plus de résistance — de plus longue durée.

PLYMOUTH CORDAGE CO., WELLAND, CANADA

PETITES ANNONCES

Vous n'avez pas à attendre vos poussins lorsque vous commandez de Tweddle. Nos éclosions sont de 135,000 poussins par semaine, et nous pouvons faire une prompt livraison de toutes les races pures et hybrides dans les poussins non sexés, poulettes ou cochets. Achetez tous les poussins que vous pouvez accommoder et vous en retirerez des profits à l'automne. Il y aura de l'argent à faire pour les aviculteurs en 1946. C'est l'année où vous ne pouvez vous tromper. Le monde est encore affamé—il y a un marché garanti—et un prix satisfaisant. Tout ce qu'il vous faut ce sont de bons poussins. Assurez-vous d'obtenir les meilleurs. Depuis 21 ans, nous avons appris que le client demande et mérite ce qu'il y a de mieux. S'il obtient de bons poussins, il nous reviendra à tous les ans—et c'est ce genre de clients qui nous a permis d'établir notre entreprise. Pour des poussins qui vivent, croissent, pondent et rapportent, commandez de Tweddle. Catalogue gratuit et liste de prix réduits pour juin. Aussi poulettes de huit à 24 semaines. Tweddle Chick Hatcher Limited, Fergus, Ontario.

CATALOGUES DE MEUBLES

Plus de 200 articles individuels et 25 ameublements illustrés. Ce catalogue d'aubaines comprend deux parties: l'une pour les articles neufs et l'autre pour les articles usagés, mais presque neufs. Épargnez plus d'argent. Nous n'avons jamais eu la chance de vous offrir une telle liste d'aubaines. Nous payons le fret jusqu'à la station la plus rapprochée de chez-vous. Écrire aujourd'hui même et demandez votre copie de ce merveilleux volume de 32 pages. Ajoutez 10c pour frais de poste. MAISON D'AUBAINES DU CANADA. Dépt. M-54, Montréal 1, P. Q.

GRATIS — Porte-Bonheur, quatre petits cupides — catalogue illustré 85 pages, livres rares, curiosités, nouveautés, magie, tours de cartes, fées, monologues comiques, recettes beauté. Envoyez 10 sous. Ko Darnoc, 95 Station "N", Montréal.

Gouverneurs ou contrôleurs de vitesse pour moteurs d'automobile ou tracteur, utilisés comme pouvoir stationnaire ou portatif. Satisfaction garantie ou argent remis—Catalogues—Agents demandés. Boîte H. — 7546 Wiseman, Montréal.

PIANOS — RADIOS A BATTERIES — BANJOS

Harmoniums, gramophones, saxophones, accordéons, guitares, mandolines, violons, pianos reconditionnés \$129.00. Pianos carrés \$69.00. Pianos automatiques \$239.00. Pianos droits \$99.00. Disques gramophones choisis 29 sous. Rouleaux pour pianos automatiques 39 sous. Radios à batteries tout neufs \$69.00. Gramophones avec 35 disques \$29.00. Accordéons-pianos \$85.00. Musique en feuilles, moderne classique. Choquette, 8687 St-Denis, Montréal.

Catalogue nouveau, contenant listes plus 2,000 articles, attrapes, farces, trucs, tours, cartes, magie, livres français, anciens secrets magiques, parfums. Envoyez 10 sous. Comptor Postal Luxor, St-Donat, Cte Montcalm, Qué.

Attention cultivateur

Pour vos chevaux qui ont le souffle, j'ai un bon remède garanti contre le souffle et la toux ainsi que la gourme. Prix \$10.00. Expédié par malle C.O.D. Adressez-vous à: Alfred Vallée & Frères, St-Méthode, Rang 2, Lac St-Jean, P. Q.

Spécial—Films développés, 8 impressions 25c. 2 agrandissements gratuits. Elco Photo, Markham, Ont.

METTES FIN A L'HERNIE

Confort et soulagement positif. Méthode avancée. Pas d'élastique, pas de courroie centrale ni d'acier. Ecrivez à Smith Manufacturing Co., Dept. C., Preston, Ontario. Peler, tracteurs diesel, moteurs diesel, générateurs diesel, niveleurs, concasseurs de pierre, équipement pour sable et gravelle, équipement de chantier. Nous cotons les prix livrés à votre gare. Demandez notre bulletin. Leventhal & Co., Machinery Dealers, Winnipeg.

POUR GRANDIR

maigrir, améliorer vue, débarrasser lunettes, timidité, tabac, alcool, rhumatisme. Poussez cheveux, remède cheveux gris, culture physique, beauté, réussit. Envoyez 10c. L'Institut 3838 Rivard, Montréal 24.

Chevaux Souffleurs—Merveilleuse poudre guérissant promptement le souffle, la toux, la gourme, chez le cheval. Satisfaction GARANTIE. \$1.00 la boîte. Commandez à Louis Roy, Estcourt, P. Q.

ATTENTION

Procurez-vous les meilleurs cuirs, adressez-vous peaux vertes à un tanneur d'expérience, cuir à harnais, cuir à chaussures, jambes de claque, lacets, etc. Achetons écorce de pruche. J. E. Rodrigue, St-Ephrem, Cte Beauce, P. Q.

Il n'y a pas de meilleure façon de faire de l'argent—en quantité—que d'élever un troupeau de bonnes ponduses. Elles exigent moins de capital et moins de travail, et vous rapportent plus de profits en dollars pour le temps que vous y accordez, que n'importe quel autre élevage sur la ferme, elles sont exceptionnellement profitables actuellement, en raison de l'énorme demande pour les oeufs et la chair de volaille. Les poussins de juin vous coûteront moins de nourriture, moins de combustible, sans compter que les prix des poussins Top Notch sont considérablement réduits pour juin. Demandez notre catalogue et notre liste de prix réduits pour livraison en juin. Aussi poulettes de huit à 20 semaines. Prompte livraison. Top Notch Chickeries, Guelph, Ontario.

CHEVAUX SOUFFLEUX

Nouveau et précieux remède qui enrayer promptement le souffle, la toux et la gourme des chevaux. Satisfaction absolument garantie. Par malle, \$1.00. Très important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à: T. L. Girard, Spécialiste de Voies Respiratoires, St-Félicien, Cte Peberval, P. Q.

DERPO — Exterminateurs d'insectes — détruit entièrement punaises, blattes, puces, poux, tiques. Préviend une nouvelle infestation. Sse à la pharmacie, quincaillerie ou à **DERPO LIMITED, Toronto.**

Nous avons quelques poulettes évoluées pour livraison tôt en juin. La rareté de la viande établit un marché intéressant pour les aviculteurs. Nous avons des poussins pour livraison immédiate; pour les livraisons de juin et juillet, nous vous conseillons de placer votre commande en ce qui concerne la race et la date de la livraison désirées. Bray Hatchery, 51 Depot St., Sherbrooke, Que.

Belge célibataire 30 ans, médecin vétérinaire, ayant visité U.S.A., aimerait vivre au Canada et désire être employé par une entreprise agricole (élevage, laiterie ou autre) pour aider personnellement au travail ordinaire. Répondre via Air Mail à: André Bellot, Montignies le Tilleul, Belgique. Europe.

pourras venir habiter avec nous. J'espère que Paris te sera agréable, ainsi tu jouiras de notre bonheur, toi qui fus pour moi comme une mère si affectueuse!

"J'attends ton retour avec une vive impatience. Rentre vite afin de constater combien ta filleule est heureuse.

"Je t'embrasse de tout mon coeur et à bientôt.

"Ta petite Mouny."

Deux jours plus tard, Marguerite Aubertin recevait la réponse suivante:

A Mlle Aubertin,
Manoir de Kerhel,
à Dinard (I.-et-V.).

"Ma chère petite Mouny,

"Je ne saurais te dire la joie infinie que m'apporte ta bonne lettre, si confiante, si enthousiaste, se faisant l'écho de ton bonheur de jeune fiancée.

"Si vraiment ce Gildas a toutes les qualités que tu me dis, je crois que ton choix est excellent. Mais est-ce bien un choix?

"L'homme de notre destinée nous est envoyé, imposé. Il arrive une heure dans la vie où l'on rencontre toujours celui qui correspond à notre idéal. Quelquefois, des contingences malheureuses font que des couples ne peuvent s'unir, ce qui explique le cas de bien des célibats, mais, dans une existence exempte de vicissitudes, telle que la tienne, il arrive souvent que de tendres inclinations finissent par un mariage.

"Ma gentille révoltée, qui, il y a encore un mois, doutait de l'amour, a rencontré le prince charmant. C'est bien heureux et je m'en réjouis autant que toi. A mon tour de te taquiner. N'avais-je pas raison de te dire: le jour où tu rencontreras celui que tu aimeras, tu ne demanderas pas l'avis de ta marraine? Ce jour est arrivé! Ton aventure finit bien. Car tu sais, ces promenades et ces causeries, si charmantes soient-elles, ne se terminent pas toujours par la certitude de fonder un foyer.

"A ce résultat, je constate que M. Le Gall a un caractère loyal et qu'il n'a pas profité de ton indépendance pour passer uniquement d'agréables vacances en ta compagnie. Tu protestes? Gildas t'aime réellement et il t'en donne une preuve formelle en désirant t'épouser. Je le répète, c'est parfait.

"Je ne peux pas rentrer avant une huitaine de jours; alors, je pourrai me complaire à la vue de ton bonheur et faire connaissance avec ton fiancé.

"Ne t'occupe pas de mon sort. Je ne désire pas quitter Kerhel, tu pourras habiter Paris à ta guise.

"Peut-être irai-je de temps en temps vous voir, si je prends un petit appartement dans la capitale. Mais, renonce à l'espoir de me voir demeurer chez toi. Il faut laisser les jeunes ménages à leur tête-à-tête.

"Ce que j'ai hâte de voir, c'est toi. Lire ta joie dans tes yeux me serait une satisfaction infinie.

"Je te félicite, ma chérie, et je ne doute pas un instant que Gildas ne soit parfaitement digne de ta confiance. Je serai heureuse de te remettre à lui.

"A bientôt donc, ma chérie, ta marraine qui t'embrasse comme elle t'aime, de toute son affection.

"Hélène de Kerhel."

* * *

Gildas Le Gall, en cette fin d'après-midi s'ennuyait dans sa chambre d'hôtel. Pour se donner l'illusion

FLEURY-BISSELL LIMITED
ELORA - ONTARIO
SPÉCIALISTES EN ÉQUIPEMENT DE FERME
DEPUIS 1859

ÉPANDÉUR "RAPID-EAS"
CHARRUES FLEURY
INSTRUMENTS DE LABOUR
BROYEUR FLEURY "40"

INOFFENSIF POUR LES ANIMAUX DOMESTIQUES

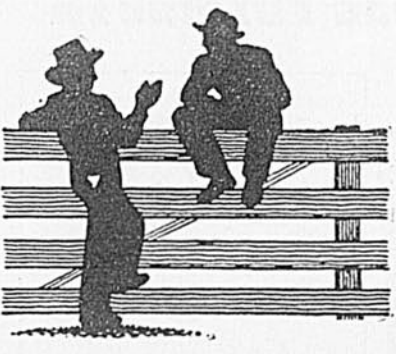
"ATOX"
(POUDRE DERRIS)
protège les plantes
CONTRE LES INSECTES NUISIBLES

• Rend des services inestimables aux maraîchers, jardiniers et fermiers. Un simple saupoudrage épargne du temps et du travail. D'emploi sûr et sans danger.

Achetez de votre fournisseur

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

Division des engrais chimiques



"Quel que soit l'endroit où je vends mon lait, je ne suis pas payé que pour le pourcentage de gras qu'il contient."

Les vaches Jerseys sont reconnues comme les productrices les plus économiques de gras. Renseignez-vous. Ecrivez à:

L'ASSOCIATION DES ÉLÉVEURS JERSEYS
111, RUE DE BELLEVUE, QUÉ.



Meilleurs Veaux

Elevage Moins Coûteux

servez à vos veaux

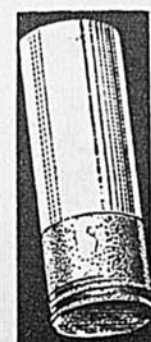
Blatchford's

Moulée ou Cubes pour Veaux

le substitut parfait de lait entier

Blatchford Feeds Limited, Toronto

Plus...
Meilleurs Rasages



- Avec un bâton, vous pouvez vous raser au moins 130 fois
- La mousse à petites bulles reste humide plus longtemps
- Vous vous rasez vite et à fleur de peau sans brûlement
- Pas de gaspillage... plus long usage, emballage et manipulation faciles

Seulement 25c

BÂTON À BARBE COLGATE

d'avoir un intérieur, il avait disposé quelques bibelots autour de lui; ses paperasses encombraient la table, ses livres peuplaient la pièce, quelques roses dans un verre parfumaient l'ambiance, jointes à l'odeur plus âcre que dégageaient les cigarettes qu'il fumait. Enfin ses objets personnels et ses vêtements épars donnaient à cette chambre un aspect de coquetterie et d'intimité transformant ce que ce meublé pouvait avoir de banal.

Marguerite Aubertin ayant plusieurs courses urgentes à faire à Dinard, venait de quitter son fiancé. Dix minutes auparavant, il avait conduit la jeune fille à la vedette qui s'éloignait de Saint-Malo.

Mouny et Gildas venaient de passer une exquise journée ensemble. Afin de se dédommager de cette séparation hâtive, Gildas pensait déjà au lendemain.

En dépit des restrictions, les huîtres demeuraient une denrée non contingente et il avait projeté d'emmener la jeune fille déjeuner à Cancale, afin de déguster quelques douzaines des ces savoureux mollusques.

Déjà, il songeait à l'heure où il prendrait le car, place St-Vincent, à Saint-Malo, qui les emmènerait pour être à midi à Cancale, le petit port de pêche si pittoresque d'où, par temps clair, on aperçoit comme une apparition de rêve, se dresser sur les eaux, la silhouette merveilleuse et universellement connue du Mont Saint-Michel, situé aux confins de la Normandie.

Comme il l'aimait cette petite Mouny, dont la présence lui était devenue aussi nécessaire que l'eau et le pain à son organisme.

Vive, franche et spontanée, sa fraîcheur spirituelle, sa grâce juvénile, ses boutades charmantes, ses espiègleries mêmes l'avaient conquis. Cette gaieté primesautière faisait vraiment d'elle une compagne délicate et il était grisé par tous les souvenirs que ces semaines de vacances avaient accumulés en son cœur.

Comme elle n'était plus là, il se complaisait maintenant à regarder les récentes photographies qu'il avait prises de la jeune fille.

Il y avait des Mouny rêveuses, assises au bord de l'eau, une Mouny hardiment plantée au milieu des rochers, une Mouny en capeline de paille et une Mouny tête nue, une Mouny cueillant des fleurs. Mouny

peignant et, devant toutes ces images évoquant cet être chéri, Gildas murmurait:

— Mouny, Mouny jolie, Mouny si douce, Mouny si tendre, vous êtes la reine de mon cœur.

Mais, un coup léger heurta la porte de la chambre. Absorbé dans sa contemplation amoureuse, le jeune homme entendit-il?

Sans doute que non, car il fut fort surpris de constater que la porte s'ouvrait et décontenancé de voir une femme faire irruption dans la pièce.

Instinctivement, Le Gall ouvrit le tiroir de son bureau et s'empressa d'y dissimuler les photographies qu'il regardait.

La jeune femme, une grande brune piquante, en tenue de voyage, avait beaucoup d'élégance.

Elle s'approcha, les bras tendus:

— Bonjour, mon cher Gildas! Comme je suis heureuse de te faire cette surprise!

— Oui, pour une surprise, c'en est une, en effet! Diable! si je m'attendais...

— Oui, tu sembles médusé, je dirai même plutôt refroidi par mon arrivée.

Le Gall, si maître de lui d'ordinaire, semblait en proie à une fébrilité qui tenait plus du mécontentement que de la satisfaction.

Un tourbillon en robe rose accourut et une voix claire s'écria:

— Eh bien! mon petit papa! c'est comme ça que tu me dis bonjour?

Des menottes se tendent vers la haute silhouette. Un petit museau frémissant esquisse un baiser, cependant que des yeux câlins implorèrent Gildas.

— Ma poupée!... comme je suis heureux de te revoir!

D'un bond, l'enfant est dans les bras de son père, dévorée par lui de caresses.

— Depuis le temps qu'on ne te voyait pas, mon petit papa!

— Je constate, Gildas, que ton accueil a été moins chaleureux à mon égard.

— Voyons, Annick, tu plaisantes.

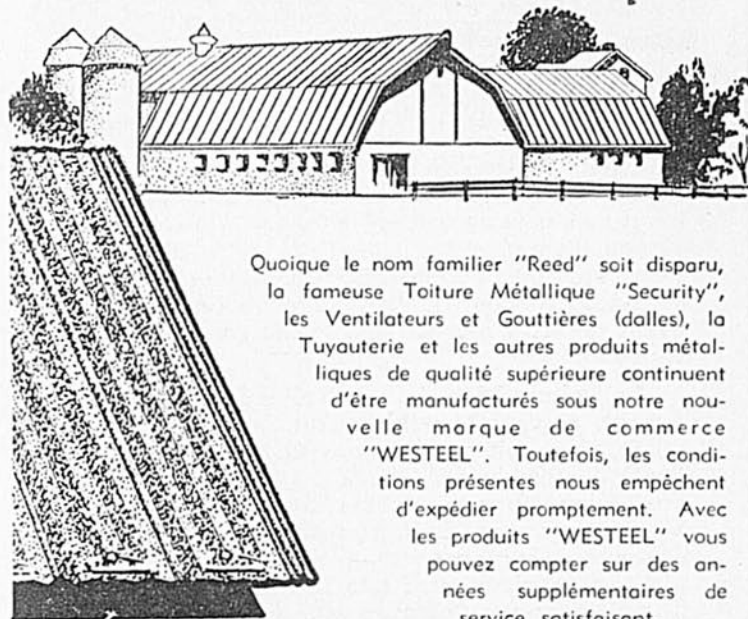
Et, affectueusement, Le Gall tapa sur l'épaule de la jeune femme qu'il embrassa tendrement.

— Je comprends! Notre brusque apparition te dérange! Eh! Eh! Monsieur prend ses vacances! Monsieur s'est installé dans une garçonnière! Enfin, monsieur en prend à son aise. On oublie facilement Paris, sa famille, sa fille. Les hommes

Geo. W. Reed & Co. Limited

est maintenant

WESTEEL PRODUCTS LIMITED



Quoique le nom familial "Reed" soit disparu, la fameuse Toiture Métallique "Security", les Ventilateurs et Gouttières (dalles), la Tuyauterie et les autres produits métalliques de qualité supérieure continuent d'être manufacturés sous notre nouvelle marque de commerce "WESTEEL". Toutefois, les conditions présentes nous empêchent d'expédier promptement. Avec les produits "WESTEEL" vous pouvez compter sur des années supplémentaires de service satisfaisant.

WESTEEL PRODUCTS LIMITED

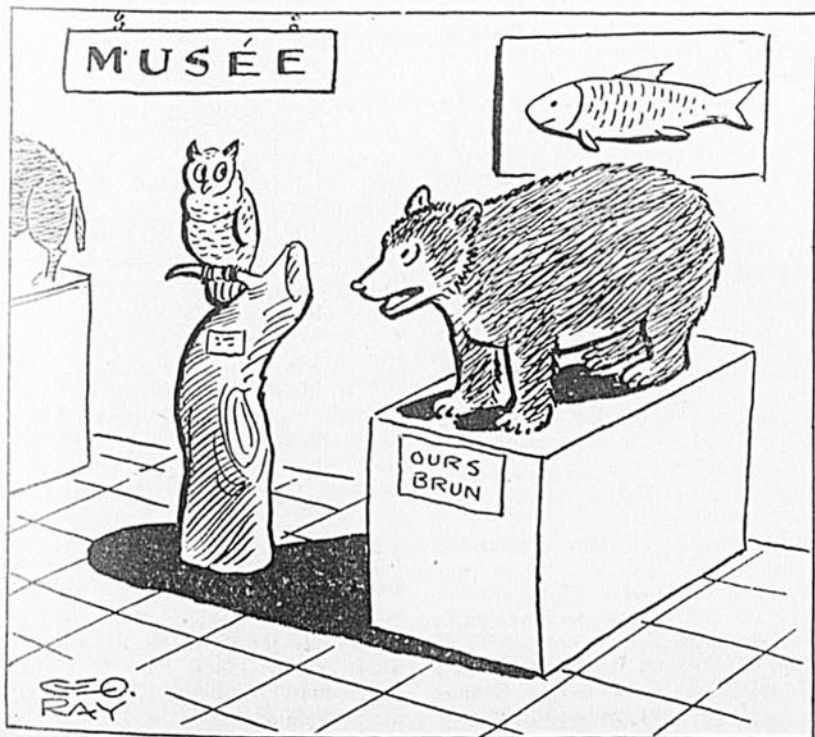
Antérieurement GEO. W. REED & CO. LTD
4107 RUE RICHELIEU - MONTRÉAL 30, QUE.

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez Les **PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 18



Je dois avoir trop mangé, je me sens bien plein!

16 ANNEES D'EXPERIENCE — 16 ANNEES DE PROGRES



25 races de poussins
Demandez notre liste de
prix et notre garantie.

Vous obtiendrez de meilleurs résultats avec

LES POUSSINS "LEFEBVRE"

QUALITE SUPERIEURE — EXTRA PROFIT

Nos poussins sont en bonne santé, forts, vigoureux et pleins de vitalité, de races pures, provenant de troupeaux certifiés, inspectés ou approuvés ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P. Ils vous assurent par le fait même des sujets sains et vigoureux étant aussi reconnus pour la ponte de gros œufs de 24 onces à 32 onces par douzaine. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année prouve que nous donnons satisfaction à nos clients.

16 ANNEES D'EXPERIENCE — 16 ANNEES DE PROGRES

Wilfrid Lefebvre 2025 rue AMHERST MONTREAL 24

Si votre abonnement est échu ou le devient prochainement ne manquez pas de nous adresser votre renouvellement

"AUSSI BONNE QUE LE JOUR OÙ ELLE FUT POSÉE"

C'est ce qu'en dit M. P. Dion, d'Adamsville, Qué. Nous avons eu plusieurs sortes de toitures sur nos bâtiments de ferme au cours des années passées, dit M. Dion, "mais seule la Toiture Métallique "Rosco" nous a donné une satisfaction réelle. Elle dure. Mon fils et moi, nous avons posé la toiture "Rosco" sur une grange, il y a plusieurs années et, aujourd'hui, elle est aussi bonne qu'au premier jour. Naturellement, je vais attendre d'obtenir la Toiture Métallique "Rosco" avant de recouvrir ma plus vieille grange; "elle en vaut la peine."

La Toiture Métallique à 7-côtes Rosco dure réellement, et vaut la peine qu'on l'attende. Une fois posée, votre toit ne vous causera plus d'ennuis pendant de nombreuses années. C'est une toiture économique, parce qu'elle résiste aux intempéries. Vous économisez du temps et une main-d'oeuvre coûteuse en la posant vous-même, comme le font tant d'autres fermiers. Bien que la pénurie dure encore . . . lorsque vous pourrez vous procurer la Toiture Métallique Rosco, vous serez bien récompensé.



Fabricants de la toiture Rosco reconnue, des silos portatifs, clôture à neige, auges à pourceaux, margelles pour puits, et une foule d'autres produits économiques et pratiques pour la ferme.

Redonnez de la vie à votre toiture actuelle avec la Peinture Rosco et l'Enduit Rosco

Si votre vieille toiture donne des signes d'usure, de rouille . . . si elle coule . . . prolongez-en la vie avec la Peinture Rosco ou l'Enduit Rosco. Votre dépositaire vous conseillera. Vous pouvez accomplir le travail vous-même, facilement, rapidement. Une couche protectrice fera durer une vieille toiture en métal et lui donnera une meilleure apparence jusqu'à ce que vous soyez certain d'obtenir la toiture Rosco à 7-côtes.



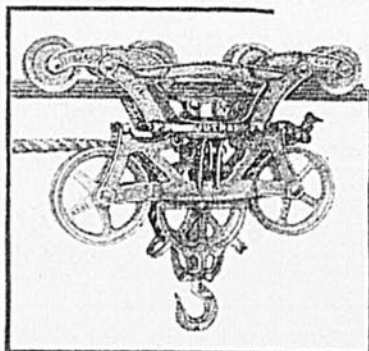
THE ROOFERS SUPPLY CO. LIMITED
712 rue St. Maurice MONTREAL P.Q. 199 La Canardière QUEBEC P.Q.

FABRICANTS DES PRODUITS ROSCO POUR LES BATIMENTS DE FERME



Faites vos foins avec Rapidité & Économie durant les années à venir . . .

avec un CHARIOT À FOIN "JUTRAS"



Le temps précieux de la saison des foins demande un outillage rapide. Ce nouveau chariot avec 8 roues, à 22 pouces d'empannement, de plus grandes roues de traction, trois roues de 7 pouces, interchangeables. Autres modèles fournis avec 4 roues pour rail d'acier ou de bois. Aussi : âbles, fourches, poulies, etc., à des prix populaires. — Commandez votre installation de bonne heure.

Demandez nos dépliant et estimés gratuits. *

LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE
VICTORIAVILLE, QUÉ.

ont toujours aimé leur indépendance, leur liberté. Avoue donc que ma venue inattendue t'est, pour le moins, désagréable!

— Je proteste, voyons, mon petit! Ce m'est, au contraire, un grand plaisir . . . mais, voyons, si tu m'expliquais un peu comment il se fait que tu es là avec Yvette?

Déséparé, Gildas allait et venait à travers la pièce, en proie à une visible nervosité. La brusque arrivée des deux voyageurs à vrai dire lui semblait plus qu'importune. Très ennuyé il essayait de cacher du mieux possible sa déception, et, malgré lui, il répéta sa question:

— Mais enfin, qu'est-ce qui vous a donné la bonne idée de venir me voir?

Trépignant, le joli lutin rose, qui du haut de ses cinq ans bavardait comme une pie ne donna pas le temps à la jeune femme de répondre:

— C'est tonton Louis! Oui tonton Louis était obligé de venir à Rennes il nous a dit je vous emmène dans l'auto, vous pourrez ainsi aller voir papa.

— Yvette, laisse-moi parler, veux-tu? Oui, mon chéri, tonton Louis, comme le dit Yvette, avait à faire en Bretagne envoyé par son administrateur. Alors, j'ai eu l'idée de te rejoindre avec la petite, grâce au car venant de Rennes à St-Malo. Et voici l'explication toute simple que j'ai à te fournir.

— Mais, tout cela est parfait. Et tu penses pouvoir rester longtemps ici?

— Hélas! malheureusement non! Il nous faut repartir demain dans la matinée. Nous ne sommes pas venues pour villégiaturer, seulement pour te voir!

— C'est gentil!
— Supposant, à tort, que cela te ferait plaisir.

— Comme tu es vindicative, Annick!

— On le serait à moins! Tu es là, installé comme chez toi, alors que nous t'attendons à Paris . . .

— Puisque vous ne pouviez venir avec moi et que j'étais obligé de régler dans mon pays natal certaines affaires que la guerre avait laissées en suspens, j'ai jugé nécessaire ce séjour à Saint-Malo . . . et je profite de mon congé . . .

— Enfin, mon cher Gildas, j'avais fait le projet de t'enlever.

— M'enlever?!
— Enfin, j'espérais te ramener avec nous.

— Dis oui! cher petit papa, il y a trop longtemps que tu n'es pas avec nous.

— Voyons, mes chéries, c'est impossible! J'ai encore des affaires en suspens.

— A ton aise, mon cher! Avoue tout de suite que nous sommes indésirables!

— Allons! pour vous prouver ma joie de vous revoir, afin d'être avec vous deux le plus longtemps possible, j'irai vous reconduire à Rennes.

— C'est mieux que rien! dit la jeune femme d'un ton dépit.

— Ce qui fait, vous accompagnant, que je serai absent toute la journée de demain. J'avais un rendez-vous urgent que je vais être obligé de décommander. Annick, pendant que je vais écrire un mot, veux-tu aller faire un tour dans les rues? Je vous rejoindrai à la Poste. Attendez-moi là.

— Allons, Yvette, viens, obéissons à papa!

Après leur départ, Gildas courut à son bureau écrire à Marguerite Aubertin. Il traça un billet tendre et confus, dans lequel il expliquait qu'il était obligé de s'absenter à Rennes pour la journée du lendemain et qu'il

suppliait sa chère petite Mouny de lui être indulgente et de remettre au surlendemain leur excursion à Cancale.

Soulagé, il pensait que la jeune fille serait prévenue à temps, pour qu'elle ne se dérangeât pas, mais il regrettait d'être tout un jour privé de la présence de sa chère Mouny!

* * *

Marguerite Aubertin avait passé une nuit excellente et elle résolut ce matin-là de se lever de bonne heure. Ne se réjouissait-elle pas de cette journée qu'elle passerait entièrement avec son cher Gildas?

Elle se leva, enchantée que le soleil fût de la partie. Elle avait rendez-vous à 10 h. 30 avec Le Gall.

Mais, la veille au soir, Mouny avait conçu un plan à sa façon. Elle avait téléphoné à son encadreur qu'elle passerait chez lui au début de la matinée.

Elle s'activa donc, décidée à partir à St-Malo beaucoup plus tôt que Gildas ne l'attendait. Elle pourrait ainsi épargner à son fiancé les allées et venues auxquelles elle désirait se consacrer.

Elle s'en irait avant le passage du facteur. Celui-ci avait récemment apporté à Kerhel une lettre de Rennes. Mouny avait donc des nouvelles de sa marraine et elle ne se préoccupait pas du courrier qu'elle pouvait recevoir.

Marguerite débarqua de sa vedette vers 9 h. 15. Elle pouvait circuler à sa guise dans Saint-Malo sans distraire des heures précieuses sur le temps qu'elle passerait en tête-à-tête avec son fiancé.

Elle s'attarda chez son marchand de peinture, choisit différentes baguettes pour l'encadrement de ses aquarelles et constata qu'il était encore un peu tôt pour son rendez-vous avec Gildas.

La jeune fille songea à faire le tour des remparts. Elle y monta par l'escalier de la Grande-Porte, que domine la statue miraculeuse de la Vierge protectrice de la cité. Puis elle se dirigea vers une des courtines afin de regarder ce qui se passait à l'extérieur.

Elle contemplait tout d'abord la rade et l'infini de la mer. Puis, elle fut bientôt tirée de sa rêverie par le transit qui se faisait au pied des remparts.

De l'endroit où Mouny se tenait, elle découvrait la station d'autocars. Les mastodontes étaient là, groupés. Il y avait le car pour Cancale que, tout à l'heure, elle prendrait avec Gildas; celui en partance pour Dinan, celui qui s'en allait à Rennes.

Elle s'amusait de l'affairement des voyageurs toujours nombreux et prêts à prendre d'assaut ces moyens de locomotion, ceux-ci ayant leurs services raréfiés du fait que les carburants manquaient.

Tout à coup, son attention fut retenue tout particulièrement à la vue d'une élégante jeune femme qui tenait par la main une petite fille, qui pouvait avoir de cinq à six ans.

L'enfant, impatientée, avait voulu courir toute seule, échapper au contrôle de sa gardienne, sa mère de toute évidence, pour courir attraper et caresser un chiot d'un mois qu'un carabot de la Grande-Porte venait de lâcher.

— Oh! qu'il est mignon! babillait l'enfant, je voudrais prendre ce petit chien dans mes bras!

— Veux-tu rester tranquille! répliquait la jeune femme. Le car nous attend, il va être l'heure de nous embarquer. D'ailleurs Gildas va venir tout de suite.

Gildas! Pourquoi à ce nom Mlle Aubertin éprouva-t-elle un choc?

Cette appellation était assez répandue en Bretagne, sans que Le Gall fût en cause. Mais brusquement, cette femme et cette petite fille intéressèrent Marguerite. Vivement, elle descendit les degrés qui la séparaient de la Grande-Porte, franchit cette ombre béante, se trouva sur le trottoir et se mêla à la foule qui assaillait le car pour Dinan. Là, elle serait inaperçue. Ce fut de la sorte que Mouny eut l'incroyable surprise de voir surgir Gildas Le Gall.

Où allait-il donc au lieu de se rendre à leur réciproque rendez-vous?

Il conduisait sans doute au car de Rennes cette jeune femme et cette petite fille. Mouny ne vit dans cette politesse qu'une attention bien naturelle.

Le Gall, qui était du pays, connaissait quelques personnes dans la région et Mlle Aubertin ne pouvait guère s'étonner de cette coïncidence. Quelle surprise elle allait lui faire en surgissant à l'improviste devant lui, lorsqu'il aurait dit adieu aux deux voyageuses!

Mais Mouny commença à s'inquiéter quelque peu lorsqu'elle entendit la jeune femme demander en s'adressant à Gildas:

— Tu crois, mon chéri, que nous allons pouvoir trouver trois places dans le car?

— Mais oui, ma petite Annick! Et s'il le faut je voyagerai debout.

Mouny eut un frémissement de jalousie, comme si son instinct l'avertissait d'un danger immédiat.

Comme cette jeune femme semblait intimement familière avec Gildas!

Mais le coup douloureux qui devait blesser profondément la vibrante Mouny lui fut asséné par la voix innocemment douce de l'enfant qui, battant des mains, s'écriait:

— Ah! enfin te voici, papa! Oh! mon petit papa, quelle chance de te ramener avec nous!

Et Gildas de répondre, tout souriant:

— Ton papa est encore bien plus content de s'en aller avec toi!

Papa! papa! Marguerite Aubertin répétait ces deux syllabes qui lui brisaient le cœur et la frappaient comme deux coups de couteau.

Pendant cette petite scène, Gildas Le Gall s'installait avec ses compagnes dans le car, déjà bondé, qui partait pour Rennes, sans jamais voir Marguerite qui, d'ailleurs, ne cherchait qu'à se dissimuler.

Certes, il était contrarié de ce contretemps qui le séparait de Mouny, mais, la sachant prévenue par sa lettre, il se disait que, le lendemain, il ferait enfin avec elle l'excursion projetée pour Cancale.

Et, tandis que le car s'ébranlait, emportant les voyageurs, la pauvre petite Mouny répétait cette phrase: "Papa! papa!" Gildas est donc marié...

Tout d'abord, la malheureuse ne réalisait pas tout ce que cela représentait de choses désespérantes. Elle se répétait:

— Quel fourbe! quel hypocrite! quel lâche! Il s'est atrocement joué de moi! Il a abusé de ma candeur, de mon inexpérience. Pour mieux m'attirer à lui, il a rempli auprès de moi le rôle d'éventuel fiancé. Il me demandait mes serments et ma foi, alors qu'il se riait de ces promesses! Je n'étais pour lui qu'une sotte petite dupe dont il s'amusait à tirer les ficelles! Mouny toutes ses paroles de tendresse... Avoir trompé de la sorte une honnête jeune fille qui, déjà, lui avait donné tout son cœur!

Mouny ne savait plus quelles pen-

sées tourbillonnaient dans sa cervelle; elle était écrasée de stupeur, de dégoût, de douleur.

Son bel amour, ce bouquet d'illusions, venait d'être saccagé, massacré. Les feuilles languissantes commençaient à s'effeuiller, pétale à pétale, et le bouquet allait se faner avant son complet épanouissement: faute de l'aliment nécessaire à la vie, la gerbe allait mourir, le bouquet d'illusions connaissait le décevant destin des choses à leur déclin...

La jeune fille, sous ce coup impitoyable qui la frappait, voulut réagir. Elle essaya de se dégager de cette foule anonyme, de fuir ces visages inconnus. Elle essaya de marcher, mais elle avait trop présumé de ses forces. Elle serait tombée si un quidam ne l'avait secourue en la recueillant dans ses bras.

Elle était pâle, évanouie; on la transporta dans une pharmacie de la grand-rue où on essaya de la ranimer.

* * *

Lorsqu'elle reprit à demi conscience, Mouny ne reconnut rien autour d'elle. Sans doute plusieurs heures s'étaient écoulées sans qu'elle en eût connaissance.

Elle était là, gisante, sur un lit dur et elle cherchait en vain le décor qui lui était habituel, les meubles Louis XVI de sa chambre de Kerhel, ses objets ou bibelots familiers.

Mouny avait l'impression d'être de plomb. A un mouvement qu'elle accomplit elle s'aperçut qu'elle souffrait terriblement de la tête. Cependant, elle voulut faire un effort, mais son cerveau la trahissait. Où était-elle? Pourquoi cette lueur bleue comme dans un hôpital?

— Gildas! au secours! au secours!

Elle délirait. Elle répétait: "Oui, je suis votre Mouny chérie! Vous m'aimez, Gildas? n'est-ce pas, vous m'aimez? Papa! Papa! Ah! oui, vous êtes marié... marié..."

Sous la violence de cette réaction de son subconscient, Mlle Aubertin reprit connaissance.

Elle souffrait parce que Gildas l'avait trompée! Pourquoi aussi, avait-elle été si érudite? Ne s'était-elle pas emballée à la légère? En y réfléchissant bien, Gildas ne lui avait-il pas dit: "Oui, vous pourriez me donner la joie de devenir ma compagne, si vous vouliez bien passer outre certaines contingences!"

Et ces contingences-là désignaient sans doute l'ambiguïté de sa situation.

Et ce fut ainsi en se débattant entre les souffrances physiques de son être ébranlé, et la douleur morale que la jeune fille passa des heures atroces de moribonde dans la clinique où des mains étrangères l'avaient conduite.

Ce fut seulement une semaine plus tard que Mouny, amaigrie, pâlie, mais sauvée, reprit véritablement conscience d'elle-même.

Assise dans un fauteuil, Mme de Kerhel, fatiguée par ses veilles et ses angoisses au chevet de sa filleule, car elle était enfin présente depuis quelques jours à la clinique du Rosais, épiait le réveil de la jeune fille.

Toute fièvre tombée, la douleur avait permis à la petite malade de parler.

Alanguie, mais bien jolie dans sa chemise rose garnie de dentelle, ses boucles blondes éparées sur l'oreiller, Mouny ouvrit ses yeux de sombre veilleurs et, comme si elle revenait de loin, de très loin, elle murmura:

— C'est toi qui es là, marraine?

— Oui, ma chérie. Tu es tout à

En vente chez tous les Quincailliers et Marchands de Peinture



LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

BULLETIN AGRICOLE

LES PRIX DU MIEL

Le plafond des prix du miel canadien et du miel importé a été haussé d'un cent la livre, le 10 avril. Cette augmentation de prix avait pour but de contre-balancer la hausse occasionnée par la suppression du subside pour les abeilles empaquetées. Les prix de détail sont accrus de 1 à 1 1/2 cent la livre. (Le prix de plafond du miel en rayons n'a pas été changé; il reste à 40 cents le gâteau — compartiments en bois, de 4 1/4 pouces x 4 1/4 ou de 4 pouces x 5).

L'apiculteur n'a pas le droit de compter des frais de livraison à ses clients s'ils demeurent en deçà de 15 milles de sa ferme. Les prix de plafond, sans aucune addition, s'appliquent aux ventes qu'effectue l'apiculteur sur sa ferme, aux ventes qui s'effectuent sur un marché public; si les livraisons se font par chemin de fer ou par un autre moyen public de transport, les prix de plafond ont cours à l'endroit d'expédition. Les factures doivent être gardées un an pour vérification. Lorsque les ventes sont faites à des commerçants ou à des industriels, les factures doivent spécifier la qualité du miel, la capacité et le genre du contenant, le poids du miel vendu. Lorsque le miel est vendu à la caisse, plutôt qu'à la livre, on doit indiquer le nombre de caisses et le nombre de contenants dans chaque caisse. Dans le cas des ventes en vrac le client doit ou fournir les contenants ou les retourner à l'apiculteur après livraison.

LES PRIX DES POMMES DE TERRE NOUVELLES

Par tout le Canada, les prix des pommes de terre nouvelles varieront peu par rapport à 1945. Les prix cette année, seront ceux du tarif fixé pour chacun des deux endroits suivants: Harrow, Ontario et Vancouver, Colombie-Britannique. S'ajoutent les frais de transport de ces endroits aux centres de distribution. Ces frais se limitent au coût de transport de l'endroit de base le plus rapproché du centre de distribution. L'allocation maximum de 40 cents par cent livres n'est plus en vigueur. Les importations des Etats-Unis ne se feront que par ceux qui détiendront un permis spécial, sujet à l'approbation de la Corporation des Vivres en temps de guerre. Cette approbation, pour le moment, ne sera accordée que dans les régions où les approvisionnements pour les consommateurs risqueraient de faire défaut.

ABATTAGE DES BESTIAUX

Lorsque fut mis en vigueur le rationnement de la viande, le 10 septembre dernier, les quotités qui régissaient l'abattage des bestiaux furent suspendues jusqu'à nouvel ordre. Ainsi, tout détenteur d'un permis, put abattre tout le bétail requis. Ce règlement est encore en vigueur.

Cependant, le détenteur d'un permis d'abattage est tenu de faire un rapport mensuel du nombre des animaux (y compris les bestiaux) qu'il abat ou qu'il fait abattre. Il est tenu aussi de percevoir tous les documents valides et les coupons de viande, tel que l'exige la Commission, à laquelle il doit les remettre.

PLAFONDS DES FRAISES ET DES FRAMBOISES

Cette année, il n'y aura pas de plafond limitant les prix des fraises et des framboises fraîches. Les prix des confitures aux fraises et aux framboises sont encore réglementés.

APICULTEURS

Pour fins d'enregistrement et des rapports sur leur production et leurs ventes, les apiculteurs qui vendent du miel se divisent en deux groupes, soit ceux dont les ruchers ont 20 colonies, ou plus, et ceux qui exploitent moins de 20 colonies.

a) Les apiculteurs qui ont 20 colonies (ou plus) doivent s'enregistrer au bureau de l'Administration du rationnement de leur région et fournir, chaque mois, en se servant de la formule RB-165, les chiffres de leur production et de leurs ventes. Ils ne sont plus tenus d'avoir en banque un compte de coupons de sucre, sauf s'ils font le commerce de gros ou de détail et s'ils vendent des conserves dans l'exercice régulier de leur commerce.

b) Les apiculteurs qui vendent du miel, mais qui exploitent moins de 20 colonies, sont tenus de s'enregistrer au comité local de rationnement et de fournir un rapport mensuel, formule RB-61. Ces formules sont des enveloppes à l'usage des "producteurs primaires". Dans ces enveloppes doivent être recueillis tous les coupons de sucre, les bons d'achat et tous les autres documents valides de rationnement qu'ils ont reçus contre la vente de leur miel durant le mois.

Lorsqu'un apiculteur s'est enregistré en qualité de producteur seulement, et qu'il a disposé de toute sa production de la saison, il doit en aviser son comité local de rationnement. En ce cas, il n'aura pas à faire d'autre rapport avant la prochaine saison, ce qui veut dire vers la dernière semaine de juillet.

Sucre pour l'alimentation des abeilles

Contrairement à ce qui a déjà été annoncé, les apiculteurs qui au printemps ont besoin de sucre pour nourrir leurs abeilles doivent s'adresser à l'apiculteur du gouvernement provincial de leur région.

CHÈQUES SUR LA BANQUE DES COUPONS

Des chèques de coupons, tirés sur la banque, sont souvent faits sans soin par des commerçants ou par des producteurs, qui négligent des détails. Chaque chèque doit être écrit à l'encre ou au clavigraph, et le nom et l'adresse de la banque doivent y être inscrits. En plus de la signature, le nom du signataire doit être écrit à l'encre, soit en lettres moulées ou au clavigraph, ou soit au moyen d'une estampe en caoutchouc. Toute personne qui reçoit un de ces chèques, en guise de paiement de coupons, doit s'assurer que ces détails ont été observés.

COUPONS PÉRIMÉS

Les coupons de beurre R1 à R9 inclusivement, ainsi que les coupons de viande M29 à M39 inclusivement, deviendront nuls le 30 juin prochain. Les coupons de rationnement temporaires portant l'emblème du castor resteront valides.

CALENDRIER DES COUPONS DE JUIN

	Beurre	Viande	Sucre-conserves
6 juin.....	R-10	M-40	—
13 juin.....	R-11	M-41	—
20 juin.....	R-12	M-42	S-15, S-16
27 juin.....	—	M-43	—

Pour plus de renseignements au sujet de ces ordonnances, s'adresser au bureau le plus rapproché de la Commission des Prix et du Commerce.

46-5F

fait hors de danger et je me demande bien, par exemple, comment tu as pu tomber tout à coup aussi souffrante? Tu ne peux t'imaginer comme je regrette d'avoir été obligée de te laisser seule! Mais, à mon départ, tu étais en pleine vitalité, si ardente, si active que je ne pouvais soupçonner qu'une telle crise te guettait!

Si Hélène de Kerhel, avec sa perspicacité de femme et son intuition d'âme sensible et délicate devinait qu'une contrariété très vive avait dû survenir entre Gildas et sa filleule, querelle d'amoureux sans doute, elle ne pouvait supposer quel drame intime bouleversait les projets matrimoniaux de Mouny.

La vieille bonne elle-même n'avait rien pu expliquer concernant la brusque maladie de Marguerite. Le docteur, ignorant la cause profonde, avait signifié à Mme de Kerhel qu'un choc brutal avait déclenché la congestion cérébrale, mais Hélène ignorait tout.

Cruelle sans le savoir, elle se pencha tendrement vers Mouny en lui disant:

— Voilà une belle petite qui doit se guérir bien vite pour revoir son Gildas!

A ces mots, une crise de larmes mouilla les grands yeux noirs de la malade.

— Ecoute, marraine, je souffre, et j'ai désiré la mort. Ne me parle plus jamais de lui... Veux-tu...

— Allons, machérie, je devine un très gros chagrin. Mais qu'y a-t-il? Mes conseils pourraient peut-être t'être salutaires et ma sollicitude apaiser tes craintes? Et puis, crois-moi, la confiance te soulagera. Il y a des tristesses qu'on ne peut garder entièrement pour soi.

— Tu ne peux imaginer la vérité, marraine! Gildas est un criminel... Il me considérait comme sa fiancée alors qu'il est marié et père d'une petite fille de cinq ans...

Devant la stupéfaction de Mme de Kerhel, Mouny donna toutes les explications qu'elle savait, toutes les constatations qu'elle avait pu faire.

Bouleversée, Hélène essayait de consoler sa filleule.

— Comprends-tu, marraine, que l'on puisse agir de la sorte.

— Certes, la conduite de M. Le Gall me semble sans excuses. Hélas! ma chère petite, tu ne connais pas la vie, avec ses pièges et ta nature si droite en ignore les hypocrisies et les bassesses. Tu es jeune, jolie, attrayante; ton indépendance a même peut-être permis à ce monsieur de te juger tout autre que tu n'es. Les hommes sont si légers, si inconséquents parfois! Passant seul ses vacances, Le Gall aura trouvé agréable de te conter fleurette!

— Aller jusqu'à des fiançailles, marraine!

— Certes, le procédé est des plus déplacés. Le mieux pour toi serait d'oublier ce monsieur. Et, tout en flétrissant sa conduite, de ne pas attacher plus d'importance à ses façons d'agir qu'il n'en a mis lui-même.

— Ce sera dur, Mamy, parce que je l'aime.

— Je sais, ma chérie, c'est ton premier chagrin d'amour.

— Ah! je le hais, cet amour qui vient dans les coeurs comme un voleur!

— Celui-ci avait pris le masque de l'amour, mais il n'est pas toujours tromperie.

— Mon coeur est à jamais fermé.

— Pauvre chérie! Allons, repose-toi. Tu as assez parlé pour aujourd'hui.

Une heure plus tard, Nanick arrivait. La bonne vieille portait la coiffe de Saint-Brieuc dont elle était

native et elle avait tenu à voir sa pouponne, car la servante de Kerhel avait tenu sur ses genoux Mouny bébé.

En venant, elle en profitait pour remettre le courrier accumulé depuis quelques jours à Kerhel.

Hélène, trop préoccupée par la maladie de Mouny, avait négligé de réclamer les lettres qui pouvaient l'attendre à Dinard. Or, il y avait trois enveloppes à l'adresse de Mlle Aubertin.

Devant leur provenance, Mme de Kerhel, profitant de ce que Mouny causait avec Nanick, prit sur elle de les ouvrir. C'étaient bien trois lettres de Gildas. La plus ancienne était celle qui remettait le rendez-vous de Cancale, la seconde était ainsi conçue:

"Mouny chérie,

"Que vous est-il arrivé? Le lendemain de mon retour de Rennes, je vous ai vainement attendue au débarcadère de Dinard. Je vous guettais à chaque arrivée de bateau. Or, nulle vedette ne m'apporta jamais votre présence. Ma fiancée chérie, je suis haletant d'anxiété; je me demande ce que vous avez, si vous êtes souffrante, contrariée?"

"Je suis inquiet, j'ai téléphoné à Kerhel sans obtenir de réponse! Avez-vous été obligée brusquement de vous absenter? Dans ce cas, je pense recevoir un mot qui calmera les angoisses de votre tendre fiancé."

"Je baise ardemment vos mains chéries.

"Votre Gildas."

La troisième épître venait de Paris:

"Ma tendre aimée,

"A mon inquiétude précédente s'ajoute une nouvelle inquiétude. Mon administration de Saint-Gobain m'a rappelé à mon poste d'ingénieur, le camarade qui faisait l'intérim ayant été victime d'un accident. Je suis obligé de le remplacer en attendant de prendre ma place habituelle.

"Mais ce fâcheux contretemps ne durera que quinze jours. Absent ce laps de temps, je reviendrai à Saint-Malo et je pourrai me consacrer à vous chérie! Je vous donne ma nouvelle adresse afin que vous puissiez m'écrire. Je ne sais rien de vous et, ce silence qui me ronge, je mesure quelle place démesurée vous avez prise dans mon coeur.

"Cette séparation est atroce! Je suis désespéré... Ecrivez-moi. Dites-moi ce que vous êtes devenue?"

"Je voudrais baiser vos paupières, vous contempler, vous entendre."

"A vous pour toujours.

"Votre Gildas."

"P.-S.—En dernière heure, je n'ai rien de vous dans le courrier que j'ai fait suivre de Saint-Malo. Ayez pitié d'un malheureux qui se ronge..."

* * *

A la lecture de ces lettres, qui en d'autres circonstances, eût été touchante, Hélène de Kerhel s'irrita.

Elle constata en son for intérieur:

— Vraiment, cet outrecoeur personnage ne manque pas d'audace! Il continue à abuser ma chère Mouny en la nommant sa fiancée! Si je n'y mets pas bon ordre, dans moins de quinze jours il sera de nouveau à Saint-Malo et recommencera à pourchasser ma filleule de ses assiduités déplacées.

Mme de Kerhel s'approcha du lit où reposait Mouny. Tout d'abord, elle s'adressa à la fidèle domestique:

— Merci, ma bonne Nanick, d'être venue. Comme il ne faut pas que notre malade se fatigue, je crois que

vous pouvez nous quitter. Vous préparerez bien tout au manoir pour notre retour. Dès que ce sera possible, le docteur m'a promis de transporter dans son auto Mouny jusqu'à Kerhel.

— C'est moi qui serai bien contente de revoir notre pouponne en bon état! Au revoir, ma petite demoiselle!

— Au revoir, Nanick!

Et Mouny tendit son visage afin de recevoir un baiser sonore de la part de sa nourrice.

Lorsque la servante bretonne eut quitté la clinique, Mme de Kerhel expliqua:

— Il y a trois lettres de M. Le Gall dans lesquelles il continue à jouer son odieuse comédie. Il demande ce que tu es devenue. Je suppose que tu es bien d'avis qu'il faille cesser toute relation avec lui puisque tu es hors d'état de lui écrire, je suis bien décidée à lui répondre, si tu y consens, ma chérie?

— Tout ce que tu feras sera bien, ma chère marraine.

Et, tandis que Mouny tentait de sommeiller afin d'oublier la peine qui meurtrissait tout son être, Mme de Kerhel traça la lettre suivante:

"Manufacture de Saint-Gobain.
"A Monsieur Gildas Le Gall,
"Monsieur.

"Ma filleule, Marguerite Aubertin, actuellement entre la vie et la mort, ne peut vous écrire.

"Ses nouvelles ne sont pas bonnes. La jeune fille à qui vous semblez tellement vous intéresser a été frappée de congestion cérébrale à la suite d'une émotion trop violente pour son organisme. A l'heure actuelle, elle se trouve hors de danger. Mais elle reste atteinte moralement d'une si vive déception que je me demande si je lui verrai jamais reprendre la santé florissante qui était auparavant la sienne.

"L'expérience de la vie m'a appris à ne pas juger autrui sur de simples apparences. Mais je dois constater que si ma chère filleule a failli mourir, vous en êtes le grand et l'unique responsable.

"En effet, Mouny, qui m'avait fait le récit de son tendre roman, vient de m'apprendre, après une période de délire qui la laissait inconsciente, que celui qu'elle considérait comme son fiancé était marié et père de famille!

"Tous les hommes sont capables des pires erreurs. Ne vous connaissant pas je ne sais point jusqu'à quel point vous pouvez être inconséquent ou irresponsable ceci dit pour vous prouver une indulgence que vos actes

ne méritent cependant pas; mais, ce que je sais, c'est que vous avez abusé d'une façon déplacée de la confiance d'une âme droite, honnête et pleine d'illusions.

"J'espère, monsieur, qu'après tout le mal que vous avez fait, vous comprendrez qu'il est inutile de continuer à poursuivre Mouny de vos assiduités.

"Je ne m'étendrai pas davantage, monsieur. Le cœur brisé de ma petite Mouny est, si vous avez encore un peu conscience de vos responsabilités, le plus éloquent des réquisitoires.

"Avec mes distinguées salutations.

"Hélène de Kerhel.

"Clinique du Rosais,
"à Saint-Servan-sur-Mer."

Trois jours plus tard, la châtelaine recevait une lettre de Gildas Le Gall.

— Vraiment, l'outrecuidance de cet homme dépasse les bornes! songea la veuve avec irritation.

Mais, comme Mouny somnolait dans son lit de malade, Hélène prit connaissance de la réponse de Gildas.

"Madame,

"Je vous prie d'excuser la liberté que je prends en vous écrivant. Mais j'estime avoir le droit de vous adresser cette lettre. En tant qu'accusé, je me défends.

"Vos pages, madame, m'ont été bien dures et bien amères à lire. Bien dures parce qu'elles portent atteinte à une conduite qui pourrait, en effet, paraître indigne a priori; bien amères parce qu'elles m'apprennent la grave maladie de l'être que je chéris le plus au monde!

"Ne vous alarmez pas devant mon insistance à vous dire que j'aime profondément votre petite Mouny.

"Mon amour pour elle est si ardent qu'il fait de moi, actuellement, un homme désespéré de la savoir souffrante et souffrante à cause de moi. Mais plus encore me poigne l'idée qu'elle me mésestime.

"Quoi que vous puissiez en douter, je vous donne ma parole d'honneur que je suis digne de la confiance de Mlle Aubertin.

"Comment aussi aurais-je pu abuser d'elle un seul instant, alors que cette fraîcheur d'âme, cette nature franche, spontanée, ses qualités exquises qui m'ont peu à peu conquis, bien plus encore que son charme, sa grâce et sa réelle beauté!

"Certes, depuis que j'ai le plaisir de connaître celle que je veux toujours considérer comme ma chère Mouny, j'ai bien souvent pensé que l'existence de ma fille, de ma petite Yvette, qui a cinq ans, pouvait être un obstacle à mon bonheur!



"Non Joseph, je n'appellerais pas mes parents si tu m'embrassais, car ce serait inutile d'embrasser toute la famille!"



BRUNNER MOND

*Le Traitement
au Chlorure de Calcium*

**CHASSE LA
POUSSIÈRE DES ROUTES,**

*Ne coûte pas plus cher
que l'entretien ordinaire*

FABRIQUÉ AU CANADA,

BRUNNER, MOND CANADA SALES, LIMITED
MONTREAL

FC6-1F

FABRIQUÉES POUR TRAVAIL DE FERME

● Moins de glissement... moins d'usure... travail plus rapide, fait en moins de temps, à un coût moindre... voilà le résultat quand vous employez les courroies Gutta Percha RED RIBBON pour batteuse. La puissance à la poulie est la puissance à la machine, quand vous employez les courroies Gutta-Percha... pas de "suites" dues à des courroies usées, qui glissent. Ces courroies sont dessinées et fabriquées spécialement pour les ouvrages de ferme... par des hommes qui savent ce que de tels ouvrages exigent d'une courroie. Spécifiez les courroies Gutta Percha RED RIBBON, et épargnez du temps, du travail et de l'argent!



292-MF-46

LE CYANOGAS TUE

LA VERMINE DE LA FERME - FACILEMENT ECONOMIQUEMENT

Rats, siffleux (marmottes), vers-tarières, souris — vous pouvez vous en débarrasser complètement avec CYANOGAS. Versez simplement une grosse cuillerée de ce tueur de vermine dans le trou ou cachette souterraine, fermez toutes les ouvertures et c'est tout! Le gaz les achève en un rien de temps. (Exterminer également la vermine des plantes de serre.) Une livre de CYANOGAS suffit pour 20 trous. Indications complètes sur chaque boîte—dans les pharmacies, les quincailleries et les magasins de graines. Pour imprimés gratuits, écrire à LAURENTIAN AGENCIES, Dépt. (6), 429 St-Jean Baptiste, Montréal.

**"Service
au
Carrosse"
IL Y A
160 ANS**



A Paris, vers la fin du 18ème siècle, les dames arrêtaient leurs voitures devant les cafés pour se faire servir du café par le portier:

**Agréable à Servir . . .
ce Café Extra-Savoureux**

Ce café est particulièrement délicieux. Il contient des cafés de l'Amérique Latine spécialement choisis pour leur saveur, leur velouté et leur force.

Ce merveilleux mélange subit alors une "Torréfaction Radiante" qui retient chaque atome de sa saveur. Il est toujours "Bon jusqu'à la Dernière Goutte"!

Deux emballages: En Boîtes Hermétiques — deux moutures: Drip (Filtre) et Regular (Ordinaire), ou en sacs protégeant sa saveur — Mouture à Toutes Fins.



MH196F

Café Maxwell House

Un Produit de General Foods

"Mais j'espérais aussi que l'affection de Mouny, si elle en éprouvait suffisamment pour moi, saurait aplâner les difficultés et passer outre certaines contingences.

"Je vous le répète, madame, je me crois digne de votre délicieuse filleule!

"Aussi, je vous demande en grâce de me prévenir dès que Marguerite sera complètement rétablie et de lui donner toutes les explications qui déborderaient le cadre de cette lettre.

"Moi non plus, madame, je n'insisterai pas. Je compte sur votre compréhension, votre intelligence et votre bonté pour m'accorder la faveur que je sollicite—vous en remerciant infiniment par avance.

"Veuillez agréer, madame, l'expression de mes sentiments respectueux et tout reconnaissants.

"Gildas Le Gall,

"Ingénieur à la manufacture de Saint-Gobain."

Perplexe, Héliène lisait et relisait cette lettre.

Elle était émue. Ces lignes ne pouvaient être que l'expression de l'exacte vérité. Elle pensa que tout le malheur de Mouny devait être basé sur un malencontreux malentendu. Elle jugeait qu'elle n'avait pas le droit de refuser à cet homme de se justifier.

Et, en accomplissant tout son devoir de marraine, elle répondit à Gildas.

Puis, souriante et déjà rasserenée, elle murmura:

— J'achève sûrement la guérison de Mouny.

Les jours passèrent. La jeune fille en convalescence allait bientôt pouvoir regagner Kerhel.

— Hélas! tant de souvenirs heureux m'y attendent! répétait Mouny.

— Certes, ma chérie! Mais, crois-moi, l'avenir peut te sourire de nouveau. J'ai correspondu ces temps-ci avec M. Le Gall. Je le crois toujours digne de toi.

— Marraine! Oh! marraine, serait-ce possible?

— Ecoute, il tient à se justifier auprès de toi. Je l'ai autorisé à venir de toir. Vous aurez, je l'espère, une franche et nette explication. Maintenant que tu es avertie, tu jugeras par toi-même si tu dois accepter ce qu'il te proposera.

— Il est donc libre, marraine?

— Sans doute, ma chérie . . .

— Ah! la joie ne tue pas, mais elle fait vivre!

C'était au manoir de Kerhel par une de ces belles journées d'été qui sont un des enchantements de la Côte d'Emeraude.

Le jardin découvrait toute la beauté de la baie où la mer haute, calme, frémissait sous un voile d'étoiles d'or que le soleil tissait pour elle.

Sur la terrasse du manoir, garnie de géraniums pourpres, dans un coin abrité par la présence d'un grand paulownia aux larges fleurs mauves, Gildas Le Gall dressait sa haute stature.

Il venait de se présenter à son aimable hôtesse et il attendait maintenant la venue de Mlle Aubertin. Mme de Kerhel venait de le quitter en lui disant:

— Je vous envoie Mouny.

Tout à coup, il s'immobilisa devant la ravissante apparition qui le surprenait par tout ce qu'elle avait d'immatériel.

Mouny, qui ne sortait pas encore, et continuait de consacrer quelques heures chaque jour à une sieste ré-

paratrice, apparaissait touchante dans sa fragilité.

Plus mince, plus grande qu'auparavant semblait-il, elle était rendue plus irréaliste encore, grâce à un long déshabillé qu'elle portait.

Elle était tout de blanc vêtue, une robe d'intérieur de soie immaculée, garnie de dentelle arachnéenne la rendait d'une bouleversante et incomparable beauté.

A la vue de Gildas, elle tendit les mains vers lui, et ses bras perdus dans les longues manches flottantes accrochaient autour d'elle comme deux ailes d'ange. N'était-ce point une créature céleste qui venait là, avec son auréole de cheveux blonds et deux roses blanches blotties à sa ceinture soyeuse dont les pans flottaient autour d'elle en de diaphanes ondulations.

Devant cette vision pâle et délicate où la joie mettait des étincelles dans les yeux de diamant noir, Gildas put mesurer le changement que la souffrance physique et morale avait opéré chez la délicieuse jeune fille.

Violennement ému, il s'approcha d'elle et, l'entourant de ses bras dans une légère étreinte tant il avait peur de meurtrir cette chair alanguie, il serra Mouny contre son cœur.

— Chérie! ma chérie! Vous que je retrouve enfin! Me pardonnerez-vous tout le mal qui vous est venu et dont je ne suis pourtant que bien involontairement la cause!

— Puisque vous voici, Gildas, c'est que vous pouvez faire sans doute le miracle de me guérir complètement?

— Je suis venu, Mouny chérie, pour vous donner toutes les explications que vous désirez, mais je voudrais que nul doute n'effleurât votre pensée.

Dites-moi que vous avez confiance en ma parole? Dites-moi aussi, je vous en conjure que vous n'avez pas cru à ma duplicité?

N'avez-vous point songé que les apparences pouvaient être trompeuses. Je vous en supplie, j'ai bien besoin de savoir, d'être sûr que votre amour pour moi est demeuré intact?

— Gildas, puisque vous êtes ici, en ce moment, auprès de moi, c'est qu'il m'est encore permis d'espérer . . .

— Merci, mon aimée . . . Maintenant, laissez-moi vous raconter mon triste passé.

— Ainsi, cet enfant? . . .

— Est bien ma petite Yvette. Ecoutez-moi chérie.

Ils allèrent s'asseoir tous deux côte à côte sur un des bouts de la terrasse et la jeune fille, tendrement attentive, entendit les révélations de Gildas.

Le Gall commença:

— Je suis veuf. Ma femme est morte au printemps de l'année 1939 et accablé de chagrin, je restai seul avec ma petite fille, alors un bébé. Des présences dévouées m'aiderent à l'élever. J'étais à Paris. Ma soeur Annick venait d'épouser un gros industriel et elle voyageait à ce moment à l'étranger avec son mari. Elle rentra dans la capitale peu de temps avant la déclaration de guerre. En septembre 39, ainsi que je vous l'ai dit, je fus mobilisé. A qui confier alors ma petite fille? Ma soeur, voyant mon embarras, me proposa, d'accord avec mon beau-frère, de prendre chez elle Yvette et de l'élever, en veillant sur elle de son mieux. J'acceptai cette proposition qui m'érlevait toute inquiétude. Personne ne pouvait mieux suppléer aux soins maternels qui manquaient à Yvette que ma soeur.

Ayant été fait prisonnier, je me félicitais plus que jamais de cette décision.

HÉLOÏSE! CE QUE J'AI TOUJOURS FOLLEMENT ADMIRÉ CHEZ TOI DEPUIS LES DIX ANS QUE JE TE FRÉQUENTE, CE SONT TES BEAUX SOULIERS POLIS AU "NUGGET"



C'EST FACILE DE TOMBER EN AMOUR AVEC NUGGET — LE POLI QUI FAIT PARAÎTRE VOS CHAUSSURES À LEUR MIEUX..

42FA

POLI À CHAUSSURES NUGGET

Ainsi, Yvette avait un foyer plus gai que le sien propre où nulle maman ne s'activait plus.

A mon retour de stalag, ce fut chez mon beau-frère que je me réfugiai, jouissant ainsi de la présence de ma chère petite fille.

Lorsqu'il fut question de prendre un congé que je désirais passer sur la côte d'Émeraude où j'avais des affaires à régler, je laissai Yvette à ses parents en intérim et je vins seul ici.

Ce fut alors, Mouny chérie, qu'après tant de tristesse et de détresse, je vous rencontrai... Je crus alors revivre et je vous vouai cet amour passionné qui ne mourra qu'avec moi-même.

Je voulais attendre d'être sûr de vos propres sentiments à mon égard, avant de vous parler de l'existence de ma fille. Il me semblait que votre jeunesse n'accepterait pas facilement d'emblée la présence d'Yvette à mon foyer. Enfin, surtout, je voulais revoir ma soeur, lui expliquer mes fiançailles et préparer ma fille à l'idée qu'elle aurait bientôt une seconde maman.

L'arrivée d'Annick, en venant inopinément me trouver à Saint-Malo, déjoua tous mes plans. Et cependant, si mon contre-ordre envoyé à Kerhel vous avait atteinte, tous mes projets auraient pu se réaliser en leur même temps.

Hélas! la fatalité ne l'a point voulu ainsi et pour notre malheur, vous avez appris sans ménagement que j'étais père et vous m'avez cru lié Ma tendre aimée! Si vous avez pu être terriblement ébranlée par cette révélation au point d'en tomber malade, vous pouvez deviner combien moralement j'ai pu souffrir à l'idée que vous aviez pu douter de moi et me juger ainsi cruellement étant donné les apparences.

Maintenant, je ne suis qu'un malheureux qui attend votre verdict, puisque nous sommes deux, Yvette et moi, à vouloir nous faire aimer.

Mouny avait le visage empreint d'une douce émotion et ce fut dans les chers yeux emperlés de larmes que Gildas lut le suprême aveu. Mais les chères lèvres murmurèrent la confiance, ratifièrent la tendresse offerte.

— Je suis vôtre, Gildas, et je me sens pour Yvette le coeur d'une vraie maman.

Alors Mouny et son fiancé, fermement unis, échangèrent le plus doux des baisers, celui qui scellait leur réciproque promesse d'amour et de fidélité.

Le lendemain, une nouvelle scène se déroulait dans le salon de Kerhel. Mouny, que la joie embellissait encore et dont les forces s'affermis-saient sous l'influence du bonheur, avait revêtu d'une robe de toile rose, celle qu'elle portait le premier jour où Gildas l'avait rencontrée.

Il y avait une réunion intime au manoir.

Gildas avait tenu à se faire accompagner par sa soeur et Yvette. Ce jour-là, Annick s'entretenait avec Hélène de Kerhel et Gildas rayonnant, demandait à sa fiancée:

— Est-ce que nous appelons Yvette?

Celle-ci, demeurée à jouer dans le jardin, n'avait point encore fait connaissance avec sa future maman.

— Yvette! voulez-vous venir, ma mignonne? interrogea Mouny d'une voix claire.

Alors un diabolin en robe rose accourut en riant. Mouny tendit ses deux bras nus, blancs et frais et les noua autour du cou de la petite

filie. Et ces deux fleurs de chair vivante, formèrent comme une gerbe de roses.

Hélène de Kerhel, attendrie devant ce touchant tableau de maternité, s'approcha en disant:

— Il me semble, ma chère filleule, que le bouquet d'illusions n'est pas détruit. Il est plus fleuri que jamais sous les doigts de l'amour.

Alors, à son tour, Annick s'approcha:

— J'espère aussi, Mouny, que vous

voudrez bien me considérer comme une soeur très chère?

Et Mouny embrassant du regard tous les êtres qui l'entouraient de leurs présences affectueuses, assura:

— A l'orpheline que j'étais, vous apportez une nouvelle famille, qui ne me fera cependant pas oublier tout ce que je dois à ma chère marraine qui a été, elle aussi, l'artisan de mon bonheur.

Mais le diabolin rose, déjà malicieusement précoce, eut ce mot de la fin:

— Si Tatate est pour moi comme une maman, n'ayez pas peur, elle ne vous prendra pas papa, car il n'est pas marié avec elle, vous savez!

Et Gildas, entourant de son bras, la taille de Mouny, déclara:

— Celle qui me rend bien heureux en devenant ma femme, la voici! C'est vous la seule et l'unique, vous, Mouny chérie.

MAURICE D'ANYL

ET MAINTENANT, avec l'autre main, M. Durand



IL faut deux mains travaillant en coordination pour bien traire une vache... tout comme il faut une canalisation électrique suffisante pour bien distribuer l'énergie au foyer ou sur la ferme.

Si vous procédez à l'électrification de votre ferme, songez à vos besoins futurs et ne posez pas des fils insuffisants, qui ne vous donneront qu'un service limité. Pour une ferme ordinaire, il faut au moins un service de 60 ou 100 ampères de 110/220 volts.

ÉCONOMISEZ EN POSANT TOUT DE SUITE LES FILS NÉCESSAIRES!

Tout électricien peut exécuter un travail "d'aubaine", mais un travail "d'aubaine" n'est pas toujours satisfaisant. Etudiez vos projets d'électrification avec votre marchand d'accessoires électriques ou le bureau Shawinigan le plus rapproché. Ils vous aideront à prévoir vos besoins et à déterminer les circuits nécessaires non seulement pour tout de suite, mais aussi pour l'avenir.

L'expansion future exige dès maintenant une canalisation suffisante.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

Chaque Fermier



...devrait répondre aux 4 questions que voici:

1 *Votre famille hériterait-elle d'une ferme exempte de toute dette?*
Votre ferme est en plein rendement sous votre direction. Mais votre femme, restée seule, rencontrerait sans doute des difficultés, surtout si vous lui laissiez des dettes...

2 *De quelle somme votre femme aurait-elle besoin pour se tirer d'affaire seule?* Calculez le coût d'entretien de votre ferme, les dépenses de votre foyer et les frais supplémentaires que causerait votre décès. Y a-t-il en outre une hypothèque... sans compter l'argent comptant nécessaire à votre femme pour remettre les choses en train? La somme totale requise est le montant sur lequel vous baserez votre police d'assurance...

3 *Quel est le genre de police qui convient le mieux à vos besoins?*
En plus de vouloir protéger votre famille, vous désirez peut-être une police qui vous garantira un revenu pour votre retraite. Vous pouvez aussi vous procurer une police universitaire qui paiera le cours de vos enfants à l'université. Demandez à un représentant de la Mutual Life de vous aider à choisir judicieusement votre mode d'assurance...

4 *Importe-t-il que vous choisissiez votre compagnie d'assurance-vie?*
Bien sûr! Les compagnies d'assurance-vie se ressemblent beaucoup en ce qui a trait aux polices et aux taux, mais les résultats à long terme varient grandement. Nous vous invitons à comparer la Mutual Life du Canada avec n'importe quelle autre compagnie. Le fait que des familles entières et des générations successives ont confié leurs assurances-vie à la Mutual Life du Canada est une preuve irréfutable de la satisfaction complète de ses détenteurs de polices, et de plus chaque année 35% de ses nouvelles affaires lui viennent de ses assurés. Demandez à un représentant de la Mutual Life du Canada de vous expliquer les avantages spéciaux qu'offre cette Compagnie.

Assurance-vie à bon marché
depuis 1869

THE
MUTUAL LIFE
OF CANADA



SIÈGE SOCIAL • WATERLOO, ONT.

QUAND LE COEUR EST...

(lire ici la suite de la page 29)

"avec le comte de Bersane. Mon père, dont vous ignoriez la situation financière, se trouvait acculé par la crise. Pour sauver mon père, mon devoir était d'épouser le Comte, mais c'est vous seul que j'aime!... Par donnez-moi le mal que je vais vous faire... mais je suis moi-même très malheureuse... Oubliez-moi, si vous le pouvez. Adieu notre beau rêve,

"SIMONE".

— Mère, mère! s'écria Lucien... Lis! lis! Elle m'aime, elle se sacrifie pour son père... Perdue! Elle est perdue... pour toujours. Ah! que je suis malheureux!

Et le jeune homme s'effondra lourdement dans un fauteuil

Sa mère le consolait par de douces paroles, mais le jeune homme restait prostré, les yeux fixes. Soudain, il se leva et dit:

— Il ne faut pas que cette grande douleur me fasse oublier mon service!
— Et il ajouta, tout bas:

— Après tout, il y a toujours un moyen d'en finir et de sortir de son chagrin, tout en sortant de la vie.

* * *

Le matin d'un dimanche pluvieux, Lucien Deresne s'était levé de très bonne heure, il écrivit longuement dans sa chambre, puis il dit à sa mère:

— Je déjeunerai à Auteuil, le gardien du champ de courses doit nous montrer le nouveau parcours du prix de Châlons.

— Mon enfant, tu ne devrais pas monter For-Ever aujourd'hui, tu es trop faible; déprimé comme tu l'es, tu cours au devant d'un échec!

— Non, mère... j'ai mon devoir à remplir!

— Je ne veux pas vivre dans l'inquiétude... Je préfère t'accompagner... Tu as des cartes d'entrée?

— Soit... je viendrai te chercher vers midi pour déjeuner. A tout à l'heure!

Vers deux heures, la foule se pressait à Auteuil. La pluie avait cessé, le soleil venait de faire son apparition, la chaleur était extrême.

Au pesage, Mme Deresne était au bras de son fils. Lucien la conduisit aux tribunes, l'air navré. Ils croisèrent sur leur passage Laverdais, Simone et le comte de Bersane, toujours très entourés.

Lucien reçut un choc en plein coeur. Simone était plus jolie que jamais. Une rose blanche magnifique fleurrissait son corsage.

Un peu avant le Military, Lucien se trouva nez à nez avec Simone.

Lucien la salua respectueusement, sans s'arrêter, mais Simone s'approcha et murmura:

— Deux mots seulement, Lucien. M'avez-vous pardonné?

— Oui, Simone... il n'y a pas de votre faute!

Tenez, prenez cette rose, elle vous portera bonheur!

Lucien prit la rose et répondit:
— Mon chagrin est au-dessus de mes forces... Et vous allez voir comment on meurt d'amour... Adieu!

Simone voulut le rappeler, mais il était déjà loin, elle rejoignit le comte de Bersane.

Le starter venait de donner le départ de la course du Prix de Châlons. Contrairement à sa tactique habituelle, Lucien prit la tête avec For-Ever et, à une allure désordonnée, sauta avec brio les obstacles, le restant du peloton avait peine à le suivre.

Le colonel Branchard, qui était aux côtés de Laverdais et de sa fille ne put s'empêcher de s'écrier:

— Mais il est fou de mener par ce train d'enfer... For-Ever ne pourra aller jusqu'au bout... C'est à croire que Deresne veut se tuer... C'est la course à la mort!

A ces mots, Simone devint pâle et crut défaillir. Elle se souvenait des dernières phrases de Lucien: "Vous allez voir comment on meurt d'amour!"

Seul, à vingt longueurs d'avance, Lucien fit sauter la rivière à For-Ever dont les naseaux fumaient, et l'allure continua.

Au mur de pierres, For-Ever tomba épuisé, projetant son cavalier à cinq mètres de l'obstacle.

Du pesage, de la pelouse et du pavillon ce ne fut qu'un cri! Le cheval s'était relevé sans aucun mal, mais le malheureux officier restait à terre inanimé, mort peut-être?

Deux hommes, porteurs d'une civière, relevèrent l'officier et gagnèrent le pesage, pendant que la course se terminait par des cris et des clameurs.

Simone s'était trouvée mal.

Mme Deresne, affolée, courut à l'infirmerie. Elle était rejointe, peu après, par le colonel Branchard.

Le professeur Gosselin, l'éminent praticien, propriétaire d'une écurie de course, vint prodiguer ses soins éclairés au jeune officier qui se trouvait en un piteux état.

Le docteur constata une fracture du crâne.

Mme Deresne, folle de douleur, entra et se précipita sur la civière où son fils était étendu.

— Lucien! mon Lucien! parle-moi... mon enfant!

Mais il était sans connaissance... son regard éploré interrogeait le professeur

— L'état de votre fils est très grave... Nous allons le faire transporter au Val-de-Grâce... Il est plus que probable que l'opération du trépan sera nécessaire, heureusement, le cervelet n'a pas été atteint.
— Oh! docteur, sauvez-le; sauvez-le!

Pendant ce temps, une scène émouvante avait lieu, un peu plus loin, entre Simone, de Bersane et Laverdais.

Simone voulait absolument voir Lucien.

— C'est pour moi qu'il s'est tué! Je veux le voir.

Le comte de Bersane, furieux, lui dit:

— C'est de la folie... nous sommes fiancés et cette visite serait déplacée... Que dirait le monde... mais je puis aller aux nouvelles!

— Je vous le défends bien!

— Allons, Simone, le comte a raison s'écria Laverdais, rentrons!

— Je veux le voir!

Simone courut à l'infirmerie, elle pénétra à l'intérieur en disant:

— Je suis sa parente.

Et elle se trouva devant Lucien et le Docteur Gosselin.

Simone se précipita sur le corps de Lucien en pleurant, ses traits lui apparurent, son teint était d'une pâleur sinistre, sa poitrine haletait... les paupières étaient mi-closes. Simone contemplait ce pauvre visage que l'on venait de bander. Une forte odeur d'éther envahissait la pièce.

— Peut-on le sauver? s'écria Simone, le coeur serré d'angoisse.

— Peut-être! répondit l'éminent praticien.

Simone, dans une sorte d'attente passionnée, suivait d'un regard inquiet le professeur.

La voiture d'ambulance arrivait.

Le docteur achevait de soigner Lucien.



Un chèque à la seconde

Vous recevez peut-être des chèques du Gouvernement. Vous pouvez les toucher sans frais à n'importe quelle succursale d'une banque à charte, au Canada. En une seule année, le Gouvernement a émis quelque trente-six millions de chèques —soit plus d'un à la seconde, jour et nuit. Ils étaient destinés aux bénéficiaires des allocations familiales, aux membres du personnel des divers services des armées et aux personnes à leur charge, aux titulaires d'une rente viagère, aux employés des entreprises d'État, etc. . . .

Imaginez les frais que devraient payer les contribuables, s'il fallait distribuer toutes ces sommes *en argent* dans des milliers de bureaux spéciaux, et les inconvénients qu'il y aurait à vous rendre à l'un de ces bureaux pour toucher votre argent.

La tâche est facile

Votre banque assume, depuis le début de la guerre, un grand nombre de services publics de cette nature, et elle continue de le faire. L'organisation qui lui permet de remplir aisément cette tâche la met en mesure de répondre à l'avenir, dans son domaine, aux besoins du pays.



Cette annonce est commanditée par votre banque

Une fameuse combine

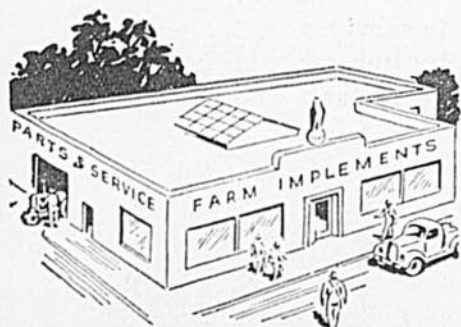
.. lorsque le travail est difficile



Vous évitez des maux de tête durant la récolte

Il y a une bonne raison pour que tant de cultivateurs nomment le modèle "A" 6-pieds de Case "la combine la plus puissante jamais construite". Il est conçu, non pas pour les conditions ordinaires ou faciles, mais bien pour accomplir un travail sous les plus dures conditions. Son cylindre à pointes n'a pas son pareil pour battre les grains et les graines dont la tête ou l'enveloppe est dure — les récoltes mélangées de grains fins et grossiers y compris. Son "plateau de battage", pleine longueur, assure plus de vigueur pour la séparation des graines et des grains de la paille humide. Le nettoyage "à air" de Case garde les cribles propres et empêche l'entassement, cause de gaspillage.

Sa capacité additionnelle, de la faux au crible, peut faire rapidement la récolte des moissons en rang ou de peu de hauteur. Cela vous permet d'avancer plus vite et d'accélérer votre récolte. Construite pour les conditions difficiles, la Case "A" possède naturellement une ENDURANCE exceptionnelle — elle vous assure plus d'années de service et les frais d'entretien annuel sont modiques.



Votre représentant Case fait son possible pour vous obtenir des machines neuves et des pièces de rechange en dépit des difficultés et des retards qui surviennent dans la fabrication. Demandez-lui des renseignements complets sur la combine "A" de 6-pieds et aussi sur la "F" 4½-pieds. Vous devrez peut-être attendre un peu pour obtenir le modèle désiré, mais cela en vaut la peine. Demandez notre catalogue de tracteurs; mentionnez le modèle qui convient à votre ferme et aussi les instruments dont vous avez besoin. J. I. Case Co., Toronto.

CASE

Dans la main du jeune officier une rose blanche se fanait. Le docteur la retira et la jeta loin de lui . . . elle tomba aux pieds de Simone, et celle-ci prit la rose rouge du sang de celui qu'elle aimait.

Avec mille précautions, on hissa le malheureux blessé dans la voiture de l'hôpital.

Simone avait suivi, et, quand la voiture disparut, elle se mit à fondre en larmes.

Son père l'emmena dans sa limousine; mais le comte de Bersane avait abandonné le banquier, furieux du geste de sa fiancée.

Mme Deresne passa une nuit atroce, elle ne put fermer l'oeil de la nuit . . . Paris commençait à peine à se réveiller.

Et mille pensées assaillaient la pauvre mère, dont l'inquiétude augmentait d'heure en heure.

— On le sauvera! murmura-t-elle.

Ou bien:

— Ah! mon Dieu! Faites que je ne me trouve pas devant un cadavre!

Et, à genoux devant un crucifix, elle pria avec ferveur.

Puis, elle se releva, et suivit l'aiguille de la pendule qui ne marchait pas assez vite, à son gré; enfin, un coup de sonnette retentit, c'était le colonel Branchart, qui avait tenu à accompagner la mère de son lieutenant au Val-de-Grâce.

A l'hôpital, ils durent attendre. Le professeur Gosselin pratiquait une délicate opération sur le jeune officier, et la pauvre mère ne put qu'entrevoir son fils.

— Dans quarante-huit heures, je serai fixé sur l'état du malade . . . J'ai bon espoir, mais il repose . . . Regardez-le deux minutes seulement.

La pauvre mère, les yeux remplis de larmes, jeta ses regards éperdus sur ce visage entouré de bandages.

Le colonel Branchart prit Mme Deresne par le bras et lui dit:

— Venez, Madame, et espérez!

Chez le banquier Laverdais, Simone venait d'avoir une scène orageuse avec son père; le comte de Bersane n'avait pas donné signe de vie.

— S'il allait nous abandonner, ma pauvre Simone, ce serait la débâcle!

— Veux-tu téléphoner au Val-de-Grâce et demander des nouvelles de Lucien?

— Soit!

Dix minutes après, Laverdais revint et dit:

— Le professeur Gosselin vient de faire subir une délicate opération au malade . . . il ne peut encore se prononcer sur son état que dans qua-

rante-huit heures.

Un domestique venait d'entrer, porteur d'un pneumatique, qu'il remit au banquier.

"Mon cher Laverdais,

"Devant la conduite inqualifiable "de Mademoiselle votre fille, hier à "Auteuil, j'ai décidé de rompre nos "fiançailles; je vous prie de tenir à "ma disposition, dans quinze jours, "c'est-à-dire fin de ce mois, la somme de cinq cent mille francs, que je "vous ai remise en dépôt. Avec tous "mes regrets.

"Comte LOUIS DE BERSANE"

Après quelques jours passés dans les transes, Lucien Deresne fut déclaré hors de danger, mais son état nécessitait de grands soins.

Un matin, Mme Deresne était prête à se rendre au Val-de-Grâce lorsque l'on sonna à sa porte et, une personne inconnue demanda à lui parler d'urgence.

— Madame, dit cet homme grave, à figure de magistrat, je suis notaire rue de Rennes, j'ai été chargé par Me Smitson, lawyer de Londres, de recherches sur Lucien Deresne, fils de feu le capitaine Deresne et de Mademoiselle Geneviève de Larrieu.

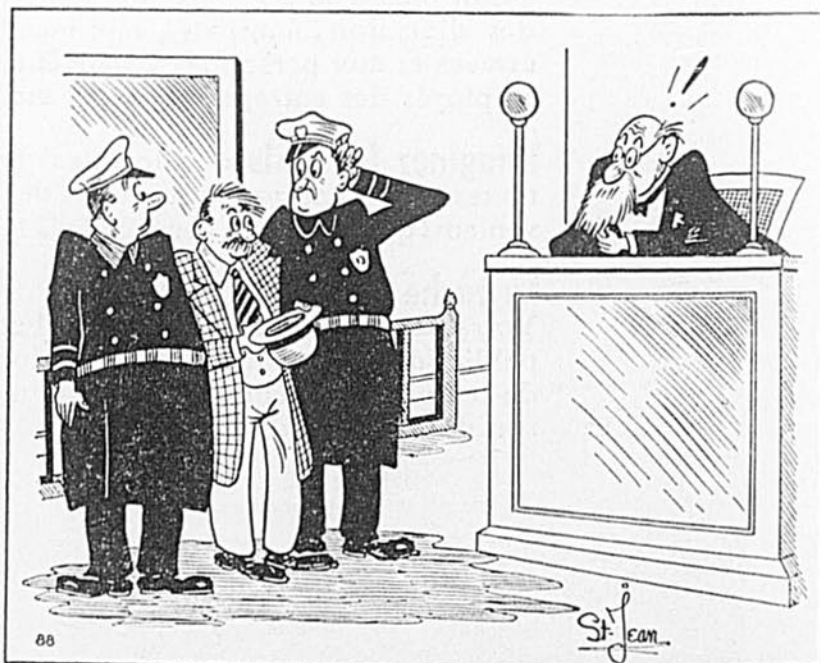
— Mon fils se nomme, en effet, Lucien Deresne, et je suis sa mère . . . Que désirez-vous?

— C'est au sujet d'un gros héritage. Monsieur Gontran de Larrieu, votre frère, sans doute, vous a laissé une fortune estimée à quatre millions de dollars . . . Depuis des mois, j'ai fait des recherches, elles sont restées infructueuses. Or, le fâcheux accident de votre fils m'a mis sur la voie . . . Pensez, Madame, si je suis heureux de vous retrouver, le notaire de Londres m'a promis cinquante mille francs pour moi si je retrouvais la famille de M. Larrieu. Vous n'aurez donc qu'à passer à mon étude avec les pièces nécessaires prouvant votre identité, et vous entrerez en possession des quatre millions de dollars dans une huitaine de jours, le temps de câbler à Londres.

— Pourrais-je savoir de quelle façon est survenu le décès de mon pauvre frère?

— D'une embolie . . . il y a six ans . . . Votre frère vous croyait en Algérie, on a fait des recherches partout, elles ont été infructueuses . . . A bientôt, Madame, je vais câbler à Londres la bonne nouvelle.

Dix jours s'étaient écoulés depuis le pénible accident et Lucien Deresne était maintenant hors de danger. Tous les jours sa mère était à son chevet.



"J'étais là, votre honneur, quand l'accusé a assommé ma belle-mère et je ne suis pas précipité parce que je trouvais que c'était lâche de s'mettre à deux pour battre une femme!"

Un homme indispensable

QUAND VOUS avez un robinet qui fonctionne mal ou une fournaise défectueuse; quel est l'homme le plus important du monde? C'est le plombier! Jetez un coup d'oeil autour de vous... voyez les maisons, les usines, les immeubles à bureaux, les hôpitaux et les édifices publics. Et songez ensuite jusqu'à quel point notre confort, notre santé... notre existence même... dépend de lui et de son travail spécialisé. En face de l'avenir qui s'ouvre devant le Canada et des progrès qui ne manqueront pas de se produire chez nous, le métier de plombier prend une signification particulière et s'affirme par son importance croissante.

"Tu as parfaitement raison, mon garçon"

"Oui, tu as bien raison de vouloir devenir un artisan spécialisé: C'est ce qu'il nous faut ici au pays—des jeunes qui, comme toi, voudront apprendre un métier à la sortie de l'école. C'est un bon moyen de réussir dans la vie. La connaissance d'un métier rémunérateur permet de mieux gagner sa vie et assure le confort et la sécurité. C'est ainsi que l'on a de bons citoyens, des hommes indispensables à la vie économique du pays.



LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

VOUS OBTENEZ
un rendement prouvé
AVEC LES PNEUS
GOODYEAR
Sure-Grip
POUR TRACTEURS

La semelle GOODYEAR A C-E-N-T-R-E O-U-V-E-R-T et à nettoyage automatique PRISE PLUS PROFONDE TRACTION SUPÉRIEURE

La semelle à "CENTRE OUVERT" des pneus Goodyear Sure-Grip assure une meilleure traction... elle tire plus que toute semelle à barres reliées; le fait est démontré par des épreuves réelles.

Des spécialistes indépendants ont essayé les deux genres de semelles dans des conditions identiques... et ils ont prouvé que la semelle à "centre ouvert" fait jusqu'à 22% plus de travail dans le même temps et avec la même quantité d'essence. Cela représente une épargne d'un jour de travail sur six.

ÉPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT—Que vous achetiez de nouvelles machines agricoles ou que vous remplaciez des pneus usés, vous épargnez du temps et de l'argent si vous spécifiez les pneus Goodyear.

PNEUS DE CAMIONS
GOODYEAR

Ceux qui suivent le coût et le service de près choisissent les pneus de camions Goodyear afin de s'assurer de la satisfaction. C'est pourquoi... plus de tonnes sont transportées sur des pneus Goodyear que sur toute autre sorte.

GOODYEAR
 PNEUS POUR... TRACTEURS... CAMIONS... AUTOS

Les premiers signes du réveil à la vie comblaient d'aise le cœur de la pauvre femme; elle n'avait pas cru devoir annoncer, à son fils leur heureuse situation de fortune, elle préférait attendre.

Un jeudi de juin, par une belle journée, l'infirmière entra dans la chambre de l'officier et lui dit:

— Mademoiselle Simone Laverdais désire vous voir!

— Simone, ici? Qu'elle entre... Qu'elle entre vite!

Dès que Simone apparut sur le seuil de la porte, un peu pâle... il eut un sourire sur son visage amaigri par la souffrance.

— Vous, Simone... ici?... Merci! merci!

— Mon cher Lucien, je viens vous annoncer que mes fiançailles avec le comte de Bersane sont rompues.

— Ah! tant mieux! Et son visage s'illumina de joie.

Simone continua en souriant: — Me voilà pauvre, maintenant.

Le comte de Bersane retire les cinq cent mille francs versés à notre banque. Et dans trois jours, quand mon père aura tout payé, il ne nous restera plus rien, sauf l'honneur.

— Pauvre Simone! Comme je vous plains...

— Ne me plaignez pas trop... J'ai perdu la fortune, mais j'ai retrouvé l'amour, mon cher Lucien, mon père seul est à plaindre!

Soudain, la porte s'ouvrit brusquement, et Mme Deresne entra. A la vue de la fille du banquier, elle eut un mouvement de surprise.

— Approchez, mère. Voici Mademoiselle Simone, ma fiancée!

— Ta fiancée?... mais le comte de Bersane...

— Il n'épouse plus! Simone est pauvre, maintenant rien ne s'oppose à notre union... Monsieur Laverdais va déposer son bilan...

Ma pauvre enfant... Me permettez-vous de vous embrasser?

— Oh! de grand cœur!

Et les deux femmes tombèrent dans les bras l'une de l'autre.

— Mais, ajouta Mme Deresne, votre père n'arrivera pas à cette extrémité, mon fils, en vous prenant pour femme aidera votre père, comme c'est son devoir!

— Mère, que veux-tu dire? Tu sais bien que notre petit avoir ne serait qu'une goutte d'eau!

— Détrompe-toi, mon enfant, tu es riche, tu possèdes quatre millions de dollars; j'attends ici-même, d'une minute à l'autre, Me Grandon, notaire à Paris, pour obtenir la signature.

Lucien Deresne regardait sa mère avec ahurissement, il crut qu'elle était devenue subitement folle.

— Ne me regarde pas ainsi et calme-toi, partagez tous deux ma joie... Tu n'ignores pas que mon frère est parti en Amérique après une réprimande, un peu trop sévère, de mon père... Là-bas, il a fait fortune... Il m'écrivit en Algérie, alors que nous étions ici. Il est mort d'une embolie il y a quelques années et son testament est en notre faveur.

Simone s'écria, triste et désespérée:

— Voilà un nouveau malheur. Vous voilà riches à votre tour, et moi, pauvre, je ne suis plus digne de vous!

— Oh! Simone... vous blasphémez!

A ce moment, le notaire Grandon parut. Il salua Mme Deresne, Simone et Lucien, s'assit près du lit, et donna lecture du testament. Quand il eût terminé, il dit:

— Veuillez me donner vos signatures. Et voici un chèque qui vous rend millionnaire! Je l'ai mis au nom de Madame votre mère, afin qu'elle puisse toucher dès demain, au Crédit Lyonnais, j'ai avisé la banque.

Et le notaire se retira. Lucien n'en revenait pas, il s'écria:

— Voilà qui va activer ma guérison! Simone, vite, courez chez votre père et annoncez-lui que je déposerai à la banque mes millions et qu'il peut disposer, à son profit, de la somme dont il a besoin!

— Pourrais-je vous accompagner, Mademoiselle, je profiterai de cette circonstance pour demander à Monsieur Laverdais votre main pour mon fils?

— Tu as bien raison, mère!

Lucien et Simone se regardèrent un moment en silence, et l'officier serra sur son cœur la délicieuse jeune fille.

Deux mois après, le mariage de Simone Laverdais et de Lucien Deresne avait lieu, en grande pompe, à l'Eglise Saint-Honoré d'Eylau.

Le soir, le jeune couple partait pour Venise.

Quand les deux époux furent seuls, dans un compartiment de première classe, Lucien, éperdu d'amour, prit Simone dans ses bras et lui dit:

— Tu es à moi ma Simone adorée... aujourd'hui, vous m'appartenez!

ALBERT VERSE



L'ami consolateur: — "Pourquoi détestez-vous autant parler de votre jeunesse, que vous est-il énc arrivé?"

La vieille fille: — "Rien!!"

PARTISANS DU

Juste Milieu

☆ ☆ ☆

Nous formons un peuple heureux parce que nous préférons le juste milieu. Grâce aux sages mesures de contrôle de notre gouvernement, nous avons évité la course folle aux choses de luxe et avons pu en profiter tous avec modération. En préférant acheter surtout les nécessités de la vie, nous avons maintenu et le nécessaire et le luxe à des prix raisonnables. Peut-être sommes-nous la seule nation à pouvoir offrir un si magnifique exemple.

Oui, nous formons un peuple heureux parce que nous préférons le juste milieu de la modération en toutes choses, dans nos pensées, nos actions, nos plaisirs.

Au cours des années de grande abondance qui ne peuvent manquer de suivre, la Maison Seagram estime que la modération continuera d'être une qualité essentielle au bien-être de la nation en général et du citoyen en particulier.



LA MAISON SEAGRAM

Les hommes qui pensent à demain observent aujourd'hui la modération!



Des millions se tournent vers les fermes canadiennes
pour leur nourriture
UNE MOISSONNEUSE COCKSHUTT 6B
vous aide à faire la moisson plus vite et plus facilement!

• Les fermiers doivent faire face à une double tâche aujourd'hui . . . produire de la nourriture aussi rapidement que possible et réduire le gaspillage à son minimum absolu. C'est pourquoi la moissonneuse Cockshutt 6B joue un rôle plus important que jamais dans l'agriculture canadienne. Cette moissonneuse exceptionnellement légère et robuste vous assure le meilleur retour de votre récolte. Construite pour moissonner les récoltes les plus lourdes, elle se paye d'elle-même par le SURPLUS de grain qu'elle sauvegarde!



La moissonneuse la plus légère de traction au monde!
Chaque point de contact avec le sol fonctionne sur coussinets à rouleaux.

de la
FAUX À LA
LIEUSE une
MEILLEURE
moissonneuse!



Voiez votre REPRÉSENTANT AUTORISÉ COCKSHUTT
COCKSHUTT

PLOW COMPANY LIMITED

TRURO MONTREAL SMITHS FALLS BRANTFORD WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY EDMONTON

PECHE DE JEUNESSE

(lire ici la suite de la page 15)

mère. Quand on aime, c'est pour toujours.

— Ne dis pas cela, Jean. Je le répète, tu ne peux jamais être certain de l'avenir et de tes sentiments.

— Mon avenir, je le ferai tel que je le veux; j'en suis le maître.

— "L'avenir n'est à personne," si ce n'est à Dieu.

— Fiche-moi la paix avec tes sermons. Ma conduite saura bien faire mentir tes parolies.

— Je le souhaite, Jean. Prends garde cependant qu'elles ne se réalisent dans toute leur plénitude."

C'est d'une façon aussi brusque que nos camarades se séparèrent. Heureusement, André était familier avec ces sautes d'humeur qui ne sont souvent que l'expression d'une intense camaraderie. Ainsi Jean Dupont se foutait des conseils de son ami. Son orgueil et son assurance le poussaient à envier crânement le futur. Sa bonne étoile devait-elle toujours le guider aussi sûrement?

* * *

A la fête du Recteur, tous les élèves se virent octroyer un congé. Il faut avoir été pensionnaire pour apprécier à leur juste valeur les bienfaits d'une telle journée. C'est lorsque l'on a enduré un règlement déprimant et subit les dures rencontres de la vie en commun que l'on peut goûter pleinement les saveurs d'un jour de repos. Ceux qui n'ont pas passé sous ce joug n'en peuvent saisir tout le charme.

Les philosophes avaient organisé une danse. Chacun d'entre eux était accompagné; seul Jean n'avait pas de camarade. Un charitable confrère l'assura cependant que son amie, Lise Durant, verrait à lui trouver une compagne très gentille. Moitié par plaisir, moitié par curiosité, Jean se rendit à l'endroit convenu. Tous les copains avaient déjà envahi la salle et la gaieté planait partout, une de ces gaietés qui n'appartient qu'à la jeunesse ivre de bonheur. Malheureusement Jean constata rapidement que l'on avait oublié la compagne promise. Le désenchantement s'empara de lui au point qu'il se surprit à vouloir s'esquiver. Une voix le tira de son cauchemar:

"Pardonnez-moi, Monsieur, je suis Lise Durant. Je m'excuse de ne pas vous avoir trouvé une amie. La jeune fille que j'avais invitée m'a laissé savoir à la toute dernière minute son impossibilité de se rendre ici. J'ai alors tenté, mais sans succès, d'en rejoindre une autre. J'espère que vous n'êtes pas trop désappointé?"

Ceci fut dit d'un ton si câlin que Jean n'eut pas la force de récriminer. Il haussa légèrement les épaules et, sans mot dire, il admira la silhouette aguichante de la jeune fille.

Il en était encore à ces considérations, lorsqu'une musique douce et légère envahit l'appartement, c'était un de ces airs que l'on entend si souvent et dont raffole la jeunesse. Les couples se lancèrent les uns après les autres sur le parquet de danse et bientôt seuls Lise et Jean n'évaluaient pas. Surprise de ne pas être invitée, Lise lui demanda en le dévisageant de ses petites prunelles en feu:

"Vous ne dansez pas?"

— Je regrette, mademoiselle, mais je ne sais pas danser.

— Je vais vous le montrer; c'est facile. Vous voulez?"

— Certainement.

— Alors venez."

Et c'est ainsi que Jean fit une

THE NEW BACON

All Purpose
COMBINATION
CULTIVATOR-HOE-PLOW



C'est un plaisir de jardiner!

Avec un cultivateur à main BACON pour sarcler, biner et cultiver, votre travail ne sera plus une tâche fatigante et éreintante. En quelques minutes, vous pouvez faire autant de travail dans votre jardin alors qu'il vous fallait des heures avec la vieille méthode. Un travail rapide et seulement une fraction de l'effort!

Construction tout-acier combinant la force et la légèreté. Pesantueur—10 lbs. Toutes les parties sont protégées contre la rouille et la corrosion par un procédé spécial.

Prix, complet avec accessoires — \$14.80 chacun.

En vente à tous les magasins à rayon, quincailleries et magasins de graines.

Distributeurs pour le Canada

F. F. Barber Machinery Co.

Division
MASSEY-HARRIS COMPANY
LIMITED

York & Harbour Streets - Toronto

Votre HOROSCOPE

Par l'astrologue NELLA

"Voulez-vous réussir? Par votre horoscope vous serez guidé dans vos problèmes. Confiez-vous à l'astrologue NELLA. Il vous aidera à conserver le bonheur dans votre foyer."
"Envoyez 50c par malle et votre date de naissance. Vous recevrez promptement et confidentiellement votre horoscope."



Adressez à L'astrologue NELLA

St-Zacharie, Qué.

GAGNEZ de L'ARGENT
à la maison en tricotant des bas courts pour hommes et femmes seulement.

Nous achèterons tout ce que vous tricotez à la main et nous vous enseignerons ou vous procurer la laine. Dessins quadrillés préférés. Envoyez prix et échantillons, nous payons les frais de poste.

HANDKNIT CRAFT INC.
B. P. 10, Le Bulletin des Agriculteurs
1117 Ste-Catherine ouest, Montréal.

Répondez en anglais ou en français.



GRATIS

Une belle robe ou plusieurs autres primes ou 30% en argent sera donnée GRATUITEMENT. Vendez 17 images religieuses à 30 cents chacune. Demandez notre catalogue et 17 images immédiatement.

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, P. Q.

plus ample connaissance avec Lise Durant. Ses premiers pas de danse ne furent pas ceux d'un expert. Plusieurs fois il dut s'excuser pour avoir érabouillé les pieds de sa partenaire. Avec patience, Lise conduisit le grand Jean avec une assurance qui dénotait chez elle un long entraînement dans cet art difficile. Jean suivit des leçons de danse de toutes les autres jeunes filles, mais il ne se sentait pleinement heureux que lorsqu'il avait Lise à ses côtés. Il ignorait ce qui l'attirait vers elle; tout ce qu'il savait c'est qu'au premier regard elle lui avait plu.

Il fallut bien se quitter et ce n'est pas sans regret que Jean se sépara de sa compagne d'un jour. Était-ce l'ébauche d'un roman ou tout simplement une rencontre éphémère sans autre conséquence? L'avenir avait la parole.

Les jours se suivent, mais ils ne se ressemblent pas. Quand on pense posséder un bien, si grand soit-il, et que l'on se propose d'en jouir pleinement, l'on constate souvent qu'il est disparu sans même laisser de traces, si ce n'est des remords cuisants. Telles étaient les convictions de Jean et d'André le lendemain de leur congé.

— Jean aimes-tu Lise?
— Non. Je n'y ai même pas songé.
— Pourtant elle est jolie, gentille; enfin elle possède des qualités qui en font une amie idéale.

— Je sais, mais vois-tu, j'ai peur qu'elle soit comme les autres femmes.

— Qu'est-ce que tu veux dire?
— Je crains qu'elle ne soit volage. Tu connais mes idées à ce sujet. Franchement, André, je l'ai trouvée un peu trop sentimentale, d'une sentimentalité qui frôle la légèreté.

— Tu n'as pas dû demeurer insensible à ses charmes?

— Certainement non. Je ne suis pas fait d'acier, moi aussi j'ai un corps charnel rempli de passions. Mais la beauté c'est une question secondaire. Ce qui compte après tout c'est l'intérieur. Ce sont les idées et les sentiments qu'il faut admirer. N'est-ce pas vrai?

— Sans doute.
— Je suis disposé à aimer comme un fou, mais l'objet de mon affection devra être digne de cette tendresse.

— Mais ce n'est pas dans une seule rencontre que tu peux juger de la valeur d'une personne. Pourquoi n'entreprendrais-tu pas quelques relations avec Lise? Tu seras alors à même de constater sa réelle valeur.

— Aussi bien dire que tu voudrais que je fasse comme tout le monde et que je flirte moi aussi.

— Non pas nécessairement. Je voudrais plutôt que tu te rendes compte de ses capacités. C'est une expérience de plus à acquérir. Qu'en penses-tu?

— A vrai dire, l'enjeu me sourit; je vais tenter ma chance. Je me lance peut-être sur un terrain dangereux; après tout, l'avenir est aux audacieux. Et ce qui importe le plus, c'est que je pars animé des meilleures intentions.

Aucun amoureux n'avait commencé ses conquêtes d'une façon aussi simple. L'année scolaire se termina tant bien que mal. D'une intelligence facile, Jean passa glorieusement tous ses examens. Il partit bientôt pour son village natal, situé non loin de la grande ville où il séjournerait durant les 10 mois de l'année scolaire. Avant son départ, il avait entrevu Lise, juste assez longtemps pour se faire lancer une invitation. C'était tout ce qu'il désirait obtenir d'elle.

TUEZ LES MOUCHES EN TRAIN DE SE REPRODUIRE!

TUEZ LES MOUCHES EN TRAIN DE SE NOURRIR!

Pour vous en Débarrasser Complètement, il vous faut

Combattre les mouches DE CES DEUX MANIÈRES!



1. VAPORISEZ DE L'INSECTICIDE DDT SHELL POUR ÉTABLES sur tous vos murs intérieurs et ceux-ci deviendront ainsi de vrais pièges mortels pour les mouches.



2. VAPORISEZ DE L'INSECTICIDE SHELL POUR BÉTAIL sur les animaux au moment de la traite et avant de les mener paître.

EMPLOYEZ LES DEUX... VOUS AUREZ DE BONS RÉSULTATS!

La première étape pour chasser les mouches de votre grange est de les tuer là où elles se reproduisent! Pour ceci, employez de l'Insecticide DDT Shell pour Étables... l'un des insecticides chasse-insectes les plus puissants et les plus durables que la science connaisse.

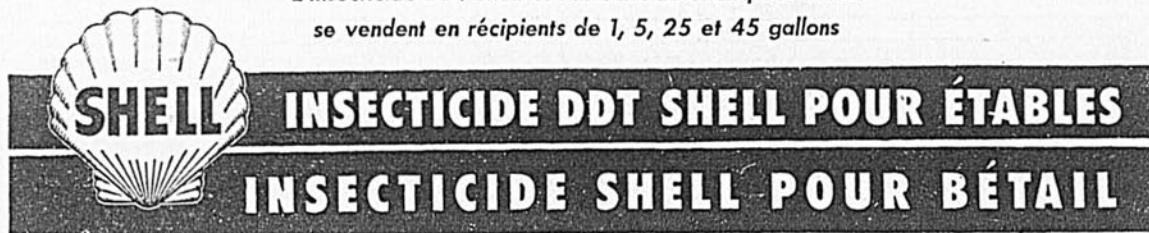
La deuxième étape est de tuer les mouches alors qu'elles tourmentent votre bétail et d'éloigner celles qui voudraient attaquer. Pour ceci, employez de l'Insecticide Shell pour Bétail. Cet insecticide chasse-insectes agit rapidement, éloigne les mouches pendant la traite, protège le bétail au pâturage.

★ **Insecticide DDT Shell pour Étables**
Une solution contenant 5% de DDT et d'autres ingréd-

dients, dont les effets sont mortels pour les mouches. Vaporisez-le ou étalez-le sur les murs, poutres, plafonds, sous le toit, etc.—sur toute surface intérieure fréquentée par les mouches. Vaporisez-le également autour des tas de fumier et des mares. Une application dure pendant des mois! Lisez et suivez bien les instructions données sur le récipient.

★ **Insecticide Shell pour Bétail**
L'un des insecticides les plus efficaces que vous puissiez vaporiser sur votre bétail. Il en éloigne les mouches pendant des heures, les tue au contact. Il élimine le tourment que les mouches occasionnent aux vaches au moment de la traite ou au pâturage, ce qui contribue à augmenter la production de lait.

L'Insecticide DDT Shell et l'Insecticide Shell pour Bétail se vendent en récipients de 1, 5, 25 et 45 gallons



GAGNANTS DU CONCOURS DE RENOUVELLEMENT D'ABONNEMENTS

Voici la liste des gagnants du concours de renouvellement d'abonnements qui a eu lieu à la fin d'avril et au début de mai:

Premier prix: Un radio

Mme Hormidas Marceau, St-Anselme, Cté de Dorchester, P. Q.

Deuxième prix: \$10.00

Mme Fidèle Guimond, St-Louis de Kent, Cté de Kent, N. B.

Troisième prix: \$5.00

Mlle Alice O'Connor, Monastère des

Ursulines, Gaspé, Cté de Gaspé, P. Q.

Dix (10) prix de \$4.00

M. Olivier Nadeau, Honfleur, Cté de Bellechasse, P. Q.

M. Gérard Blanchette, St-Gérard, Cté de Wolfe, P. Q.

M. G. H. Martin, Lacolle, Cté de St-Jean, P. Q.

Mme Olivier Léger, Shediac, Cté de Westmoreland, N. B.

M. Victor Marchand, Hauteur, Cté

de Rimouski, P. Q.

M. Laurent Côté, B. P. 342, Amos, Cté d'Abitibi, P. Q.

Mme Paul Laliberté, 253, rue Vaudreuil, Arvida, Cté de Chicoutimi, P. Q.

M. Marc Godbout, 190, rue Champlain, Huil, P. Q.

M. Macdas Lacasse, Clarence Creek, R.R. 2, Cté de Russell, Ont.

M. P. R. Brown, B. P. 123, Dorion, Cté de Vaudreuil, P. Q.

Il commença d'abord par fréquenter Lise comme il l'avait fait pour toutes les autres femmes déjà rencontrées. C'était par plaisir et par goût d'aventure.

Mais on ne badine pas avec les sentiments du cœur; aussi ce jeu dangereux ne devait pas se poursuivre pendant longtemps. Il lui fallait aimer ou haïr: le milieu était intenable. C'est alors qu'il éprouva pour la première fois de sa vie une sensation qui frôlait l'extase. Il lui semblait être tout pénétré de contentement parce qu'il possédait entièrement un bonheur nouveau et jusque là inconnu.

La présence de Lise devint bientôt une nécessité. L'ange de l'amour, faudrait-il dire le démon, l'occupait tout entier. Nul repos et nul plaisir maintenant, si ce n'est en compagnie de Lise, "son petit trésor", comme il se plaisait à la dénommer lorsqu'il était seul et triste. Cependant son amour demeurait exempt de toute tentation osée. Un soir, il s'était ouvert à ce sujet:

"Quand je suis loin de toi, je te désire ardemment; ce n'est pas toutefois une pensée de possession coupable. Je t'estime trop pour cela. Il m'est impossible de ne pas respecter la femme de mes rêves."

Il fréquentait Lise proprement, comme doit le faire d'ailleurs tout jeune homme qui désire jouir d'un bonheur matrimonial sans mélange.

Vers la fin de ses vacances, Jean accompagna Lise à une danse. Chacun s'enorgueillissait d'être en la compagnie de l'autre: le couple semblait parfait. Tant pour se rafraîchir que par désir d'intimité, Jean proposa une promenade en auto. Ils s'éloignèrent rapidement des abords de la ville pour gagner la tranquillité de la belle campagne canadienne. La nuit entourait la terre de ses bras sombres. Le ciel était en fête: les étoiles dansaient une farandole à la lune en clignotant des yeux comme pour ne pas gêner le jeune couple qui se balladait heureux. De-ci de-là, un crapaud lançait dans l'air humide une note sonore pour avertir nos deux héros qu'ils n'étaient pas seuls puisque la belle nature les environnait partout. Bref, la nuit était splendide; c'était le moment idéal des confidences. L'auto s'arrêta: un drame allait se dérouler.

"Lise, tu es charmante, ce soir!"

Jean devisagea sa compagne. Il nota ses yeux qui brillaient plus que jamais de la flamme amoureuse. Il la regarda et il l'aima davantage. Blottie contre son épaule telle une en-

fant qui désire être cajolée, Lise vivait le plus bel épisode de sa vie. Elle se laissa mollement bercer par l'illusion d'un amour véritable.

"Jean, je t'aime."

Il sursauta. Lise venait de lui révéler les sentiments qu'il avait sans aucun doute devinés, mais dont il n'avait pu jusqu'ici obtenir la confirmation. Souvent il s'était ingénié à lui faire dévoiler les secrets de son cœur; il l'avait assailli par tous les moyens possibles, mais sans succès.

"Jean, tu es le premier homme à qui je dis ces mots. Je ne voulais jamais les prononcer; du moins, j'aurais préféré attendre pour savoir s'ils étaient véridiques. Je n'en ai pas été capable. Pardonne-moi!"

Deux larmes tracèrent sur ses joues roses un véritable sillon d'amitié. Les larmes qui sont plus souvent le signe manifeste de la douleur furent à ce moment là les indices certains d'un bonheur indescriptible.

Ces deux jeunes cœurs s'aimaient-ils d'une affection véritable? Ils s'aimaient ardemment, mais purement. Ils se chérissaient noblement car ils regardaient, ensemble dans la même direction c'est-à-dire vers l'avenir toujours incertain et

souvent trompeur de malheurs.

"Lise, je m'aperçois que je t'ai connue trop tôt; je n'aurais même jamais dû te rencontrer.

— Mais pourquoi?

— Tu le sais bien.

— Dis-le quand même.

— Je t'aime, moi aussi, je t'adore comme si j'étais sur le point de t'épouser. Et pourtant je suis loin d'être prêt. Je n'ai pas encore terminé mon cours classique et il me reste à compléter mes études universitaires. Voilà pourquoi je n'aurais jamais dû te connaître.

— Ne dis pas cela, Jean.

— Ce n'est que trop vrai, ma petite Lise, je t'aime trop.

— Quoi!

— Oui je t'aime trop. Non pas parce que tu n'es pas digne de mon affection, mais parce que ma situation présente ne me permet pas un amour aussi beau et aussi grand que le nôtre.

— Ne parle pas de cette façon. Si nous sommes faits pour vivre ensemble, les choses finissent bien par s'arranger pour qu'il en soit ainsi. Tant qu'il y aura des roses, il faut croire au bonheur.

— Dis plutôt: tant qu'il y aura des jeunes filles gentilles comme toi, Lise, il faudra que l'homme croit au bonheur."

Un silence ponctua cette déclaration, un de ces silences qui en disent plus long que n'importe quel discours à l'emporte-pièce.

Et c'est dans une nuit aussi pure que Lise et Jean échangèrent leur premier serment. Tout le ciel fut témoin de leur promesse. Sur terre, seul un crapaud, logé au bord de la route, put entendre le frémissement de leurs lèvres qui s'avouaient de si douces choses.

En même temps que l'été s'effritait, les vacances elles aussi laissèrent leur trace dans la voie du temps. Malgré les beaux jours passés, Jean dut songer à reprendre la routine de la vie collégienne. Que lui réservait cette dernière année de son cours classique? Des réussites? Tout le laissait prévoir.

Notre héros termina brillamment son année de collège, il décrocha tous ses diplômes avec grande distinction. Un bel avenir s'ouvrait devant lui; il n'avait qu'à continuer son labeur.

Jean se disposait donc à devenir avocat. Son choix avait été catégorique. Oh! il avait bien dit à Lise dans le but évident de la taquiner:

"Ma petite Lise, qu'est-ce que tu dirais si je me consacrais au service de Dieu?" Elle l'avait regardé un moment dans l'espoir de découvrir la vérité. N'ayant rien perçu, elle murmura, les yeux humides:

"Cela me ferait de la peine, mais j'aimerais cent fois mieux te donner au bon Dieu plutôt qu'à une autre femme."

Cette fois là encore, Jean l'aima davantage.

Avant son départ pour la métropole, le jeune homme crut qu'il était de son devoir de mettre Lise au courant de sa situation.

"Tu sais, lui dit-il, que le cours

T'AS PAS?



AH, LE PETIT SACRIFANT!
TU VAS VOIR SI
JE VAIS
L'ARRANGER

T'AS-PAS DÉJÀ FAIT UNE COLÈRE NOIRE, UN JOUR
QUE LE FISTON DU VOISIN AVAIT LANCÉ SABALLE
À TRAVERS LA FENÊTRE DE TON VIVIOIR, AU
MOMENT OÙ TU LISAIS PAISIBLEMENT ?



JE M'EN VAIS DIRE
MA FAÇON DE PENSER
À SES PARENTS

NE T'EMFORTE PAS,
MON CHER—CE SONT
DE GENS TRÈS
BIEN

ET, SAISISANT TON CHAPEAU, TU TE DIRIGES
VERS LA MAISON DU VOISIN, BIEN DÉCIDIÉ
DE LUI DIRE CE QUE TU PENSES DE SA
FAÇON D'ÉLEVER SON ENFANT



JE SUIS NAVRÉ DE CE
QUI ARRIVE, M. MARTIN,
MAIS NOUS AVONS ÉTÉ
JEUNES, NOUS AUSSI

VOULEZ-VOUS
UN CIGARE,
M. MARTIN?

MAIS ARRIVÉ CHEZ LE VOISIN, CELUI-CI T'INVITE
À ENTRER, TE PARLE GENTILMENT, T'OFFRE
UN CIGARE DE TRENTE SOUS ET SE MONTRE
LE PLUS AIMABLE DES HOMMES



OUI, LES ENFANTS
SONT TOUS PAREILS
N'EST-CE PAS,
LEO ?

NE VOUS INQUIÉTEZ
PAS, JACQUES—
JE VAIS ENVOYER
UN HOMME
RÉPARER
VOTRE
FENÊTRE

T'AS-PAS ALORS PENSÉ QU'IL Y AURAIT
BEAUCOUP PLUS D'HARMONIE ET DE BONNE
ENTENTE DANS LE MONDE SI CHACUN SE EFFORÇAIT
DE MIEUX CONNAÎTRE SES VOISINS ?

6-BWF

BRASSERIE **BLACK HORSE** DAWES

de Droit exige 3 années d'étude. Tu n'es pas sans comprendre aussi qu'il me faudra quelque temps de pratique avant de songer sérieusement au mariage. Alors tu devines facilement quelle doit être ta conduite. Ne refuse jamais la visite d'un autre sous prétexte que nous sommes liés, ne ménage pas tes sorties en raison de nos liens, si forts puissent-ils être. Je préférerais de beaucoup te dire: "Lise, attends-moi. Pense toujours à moi." Mais en agissant ainsi, je ne serais qu'un parfait égoïste doublé d'un lâche. Je t'estime trop pour te raconter des mièvreries. Aimer c'est vouloir le bonheur de la personne que l'on adore. Et c'est ce que je désire pour toi, du bonheur, même quand je serai loin."

Certes l'on doit amèrement déplorer qu'un si grand nombre d'étudiants n'aient pas le courage de prononcer plus souvent de si dures vérités à la face de leurs amies. S'il en était ainsi, il y aurait peut-être moins de vies brisées, moins d'existences troublées de jeunes filles qui pleurent l'infidélité de leurs supposés fiancés. Il faut avouer cependant, en toute sincérité, qu'un tel aveu avait forcé le cœur de notre jeune héros. C'est avec des sanglots dans la voix qu'il fit des adieux à sa Lise qu'il ché-

rissait sans aucune restriction. Il tenta bien inutilement d'égayer son départ par quelques phrases banales, mais cet effort stérile engendra quand même une mélancolie plus profonde.

* * *

Dès son arrivée à Montréal, Jean ne tarda pas à s'acclimater. Des confrères se chargèrent de l'initier aux intrigues de la populéuse cité. Avec son esprit lucide et pénétrant, il se signala par des succès notoires. On le considérait déjà comme un jeune homme doué d'une brillante destinée. L'aridité de l'étude n'avait pas encore tari les sources de son cœur; il aimait toujours Lise. La dernière lettre qu'il lui adressa révélait mieux que les autres la tension de ses sentiments.

Ma bien aimée,

Aujourd'hui, il pleut. Je me sens triste, je broie du noir. Comme Verlaine, je puis écrire:

"Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville,
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur? . . .
O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits!
Pour un cœur qui s'ennuie
O le chant de la pluie!"

Toujours je pense à toi, ma chérie. Plus mon amour progresse, plus je constate que je suis égoïste. Voistu, là où il y a de l'affection, là aussi se trouve de la jalousie. Comme tous ceux qui aiment, je ne puis séparer mon amour de la poursuite intéressée de mon bonheur prochain. Il me semble que tu me trompes, que tu profites de mon absence pour m'oublier dans les bras d'un autre. Tu as beau m'avoir dit que tu m'aimes et que je demeure l'unique objet de ta tendresse; je doute encore. Lise, je crains parce que tu es femme. Et les femmes sont si volages! Elles le sont tellement que je n'ai même pas trouvé une seule exception pour infirmer cette règle. Il n'y a que toi qui puisses me prouver le contraire . . .

Certains soirs, je me surprends à penser que tu es peut-être en compagnie d'un autre et que tu lui offres ton cœur de la même manière que tu me l'as déjà présenté. Je souffre cruellement et je peine dans ma chambre austère uniquement meublée de mes livres et de tes photos. Quelquefois je caresse l'idée de te tromper, de pratiquer le même jeu que tu joues peut-être. Ah! si tu savais combien la tentation est forte. Jusqu'ici j'ai résisté: ton souvenir est trop récent, il me terrasse et me sub-

jugue. Mais je doute de ma force car je soupçonne ta sincérité.

Pardonne-moi mon imprudence et mon manque de confiance. Regarde plutôt ma franchise comme venant tout droit d'un cœur qui t'adore. Pour apaiser ma crainte, dis-moi que tu n'aimes que moi seul. Cela me fera du bien au cœur.

Affectueusement,
Jean.

Quel contraste avec les dernières paroles qu'il lui avait murmurées avant son départ: "Ne refuse jamais la visite d'un autre sous prétexte que nous sommes liés."

Mais il reste qu'un élan aussi passionné demeure explicable par des raisons bien naturelles car l'isolement ressuscite le souvenir. Eloigné de son idole, Jean souffrait moralement de cette séparation qui l'obligeait pour ainsi dire à doubler le travail de son imagination. Il se plaisait en effet à méditer sur les mille et une actions quotidiennes de Lise. Par la pensée, il s'ingéniait à la suivre partout; il analysait minutieusement ses moindres gestes et il les jugeait rigoureusement. C'est ainsi qu'il en vint tout naturellement à douter de sa sincérité. Le pauvre étudiant venait d'atteindre le paroxysme de l'amour, celui que l'on



Finies les mauvaises herbes

... pâturages plus vastes sur même arpentage!"

LES pâturages libres de mauvaises herbes, permettent de plus forts troupeaux sur le même arpentage — des animaux en meilleure santé — clôtures libres — gazon en ordre. Finis-le lait 'fort' et l'herbe à poux. Les fermiers en bénéficieront s'ils tuent les herbes nuisibles avec le nouveau Tue-Mauvaises Herbes NAUGATUCK 2,4-D CONCENTRÉ.

Vaporisez les pâturages, les clôtures et autres endroits difficiles d'accès, avec NAUGATUCK 2,4-D CONCENTRÉ en dilutions recommandées. Les mauvaises herbes séchent et meurent — sans endommager l'herbe, le sol, les bêtes ou les humains. *Ne pas employer sur fleurs, arbustes ou légumes.

Préparé spécialement pour affronter les conditions de croissance au Canada, le CONCENTRÉ NAUGATUCK 2,4-D est fabriqué au Canada exclusivement par la Division Naugatuck Chemicals de la Dominion Rubber Company Limited. On accuse un succès phénoménal contre pissenlits herbe à poux, liseron, verge d'or, chardon, moutarde et une foule d'autres herbes nuisibles.

Simple, sûr, peu dispendieux, le CONCENTRÉ NAUGATUCK 2,4-D est emballé par les distributeurs en plusieurs formats et n'est vendu que par les quincaillers, magasins généraux, à rayons et autres établissements de détail. Identifiez le produit original par le nom Naugatuck 2,4-D Concentré sur l'étiquette, et sa couleur verte distinctive.

TUE
MAUVAISES HERBES
Naugatuck
2,4-D
CONCENTRÉ

*PAS RECOMMANDÉ ENCORE POUR RÉCOLTES DES CHAMPS



Naugatuck Chemicals
Division de Dominion Rubber Company Limited



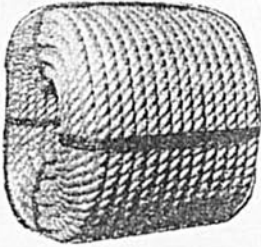
PERDU 2 Jours Entiers

En pleine Fenaison
... lorsque chaque
minute compte

Briser un cordage à fourche au beau milieu de la fenaison est chose grave, occasionnant une perte de temps — et si le temps empire — des jours additionnels de travail — et souvent la perte de la récolte.

Marque
Déposée

**CORDAGE
DE MARQUE
LION**



Ne courez pas de risques
**LE CORDAGE
MARQUE LION**
est fait pour votre tâche

Plus de force et de durabilité sont incorporées dans le CORDAGE MARQUE LION par les plus anciens et plus importants manufacturiers de cordage au Canada. Il y a une grosseur pour chaque genre de travail sur la ferme. Lorsque vous achetez un cordage pour votre fourche à foin ou autres usages, spécifiez LA MARQUE LION.

CONSUMERS CORDAGE CO. LIMITED
DARTMOUTH, N.E. MONTREAL, QUE.

LE TEMPS passe vite...

JETEZ un rapide coup d'oeil sur le calendrier! Si vous devez ramasser des oeufs cet automne, il est temps de commencer l'élevage de vos poussins.

Les poussins que l'on élève de bonne heure ont du temps pour croître et arriver à maturité. Mais les poussins de juin n'ont pas beaucoup de temps à eux. Si vous voulez qu'ils soient en production à l'époque des hauts prix, il faut qu'ils croissent et se développent **RAPIDEMENT**.

C'est une des bonnes caractéristiques où l'on reconnaît les poussins Bray.



En utilisant un pâturage vert et tendre, vous pouvez élever vos poussins à bon compte—Commandez des poussins Bray—Commandez-les aujourd'hui!

FRED W. BRAY, Limited

144 N. St-John. — Hamilton, Ont.

Couvoirs dans le Québec à Sherbrooke, St-Félix de Valois et
60 Boulevard Crémazie, Montréal.

qualifié d'aveugle. Quand le coeur est à vif, les détails les plus infimes ont de l'importance et l'amour qui poursuit son objet est rarement sûr de lui-même.

Quelle était l'attitude de Lise? Sa conduite pouvait-elle justifier les craintes de Jean? La vérité c'est que, tout en ne refusant jamais l'occasion de rencontrer d'autres garçons, la jeune fille conservait jalousement son coeur pour son Jean. Un certain soir, elle avait bien profité de son absence pour l'oublier un tantinet; c'est normal de nos jours. Les filles entièrement honnêtes et fidèles ne vivent plus sur terre; elles n'existent que dans l'imagination fébrile des amoureux.

Néanmoins, guidée par son imagination et sa sensibilité bien féminine, Lise caressait en secret un très doux espoir: celui de devenir l'épouse du futur avocat Jean Dupont. La femme envisage en effet l'avenir plus rapidement que l'homme; elle attend toujours un mari. Cette constatation découle de sa passivité en amour car elle ne choisit pas, elle se laisse choisir. Voilà pourquoi elles ambitionnent toutes le mariage dès les premières fréquentations. Et l'on remarque que le monde est à l'envers lorsque la femme envie le privilège de l'homme: l'activité dans le choix d'un conjoint. Lise le savait, aussi, quand elle donna son coeur, ce fut sans espoir de retour. Jean ignorait malheureusement l'état d'âme de son amie. L'apprendra-t-il plus tard? Commettra-t-il quelque imprudence?

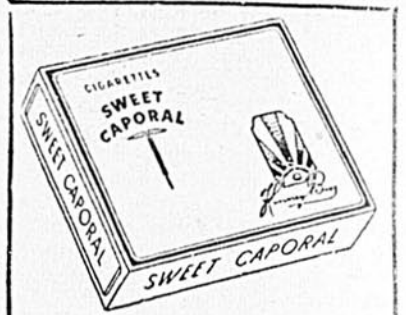
Un certain soir de mai, Me Pierre Latour, avocat réputé du barreau montréalais et professeur agrégé de Droit à l'université, donnait une réception à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de sa fille, Madeleine. A cette réunion où tous les collets blancs de la métropole s'étaient donné rendez-vous, Me Latour invita aussi quelques-uns de ses élèves parmi les plus brillants. Jean Dupont était au nombre des élus. Tel que convenu, il se présenta au cottage des Latour, sis dans un chic quartier résidentiel.

L'atmosphère était saturée de snobisme; Jean en attrapa tout d'abord un haut-le-coeur. Mais il faut savoir se plier aux exigences mondaines, surtout lorsque l'on a devant soi un avenir qui s'annonce aussi prometteur. Alors, comme tout le monde, il se mit à sourire même lorsqu'il n'en avait guère envie; il lança, lui aussi, des compliments qu'il ne ressentait pas du tout.

Rehaussé par sa réputation déjà notoire autant que par ses manières galantes, il ne tarda pas à devenir le point de mire de toutes les jeunes filles. C'était un véritable engouement pour chacune d'elles afin de pouvoir danser dans les bras de ce grand jeune homme si distingué. Même les mères désiraient présenter à Jean leur amour de fille dans l'espoir de le décrocher peut-être comme gendre.

Mais en rusé diplomate, Jean s'intéressa surtout à Madeleine Latour, l'héroïne de la fête. Elle était jolie et surtout c'était la fille du professeur: voilà le point. Monsieur Latour vit certes d'un bon oeil l'attitude de son élève. A la fin de la soirée, les commères chuchotaient même entre elles que Madeleine Latour avait trouvé son fiancé.

Madeleine était grande, élancée et svelte. Ses cheveux de geai s'harmonisaient avec ses yeux noirs, pétillants de tendresse. Ce qui troublait le plus dans sa physionomie, c'était sans contredit ses petites lèvres qui s'avançaient légèrement.



CIGARETTES

**SWEET
CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle
le tabac peut être fumé."



**ENDUIT À TOITURE
CIMENT • PEINTURE**

Enduit Liquide Fibreux B.P.

Pour recouvrir les toitures asphaltées détériorées, les toits en métal et pour enrayer les fuites d'eau minimes.

Peinture "Utilite" B.P.

Pour protéger le bois, et comme anti-rouille sur les surfaces métalliques.

Ciment Plastique B.P.

Pour calfeutrer (maçonnerie, métal ou bois), et pour réparer les toits, les solins, etc....

Ciment à Toitures Liquide B.P.

Pour imperméabiliser les toitures, arrêter les fuites d'eau minimes et pour peindre par-dessus le feutre asphalté usé.

**ENRAYEZ
LES ÉCHECS D'ÉLEVAGE**
coûteux, avec
L'HUILE DE GERME DE BLE
REX

4 oz. \$1.25 — 20 oz. \$5.00

VIOLIN (CANADA) LIMITED
Station Postale N.D.G. - Casier 50, Montréal

BURGESS
**PILES pour
Lampes de Poche**



'Chromebilt' —
donnant un service
plus long et plus
sûr. Exigez toujours
le nom BURGESS.

BURGESS BATTERY COMPANY
NIAGARA FALLS ONTARIO

Sa démarche, sans être exagérée, gardait néanmoins un élan de grandeur qui lui convenait à ravir.

Comme tous les hommes, Jean avait sans doute remarqué ses attraits, mais il ne s'était intéressé à elle que dans le but manifeste de s'attirer les faveurs de son professeur.

Bien autres étaient les dispositions de Madeleine. A la fin de cette soirée, elle fit part à son père de ses sentiments. M. Latour accentua la passion de sa fille en faisant briller à ses yeux le nom de Jean: comme celui d'un futur criminaliste de grande renommée. Une fois de plus, le flirt trompait l'espoir bien légitime de la femme; il troublait la paix de son cœur et la droiture de ses sentiments.

* * *

Sa première année de droit terminée, Jean s'en retourna chez lui, fier de se reposer du labeur fourni. A chaque fin de semaine, il se rendait chez Lise, sa dulcinée; et c'est là qu'il échafaudait un bonheur parfait, du moins en théorie.

La belle saison dura ce que durent les roses et bon gré mal gré, il reprit "le chemin des écoliers." Il partit néanmoins le cœur gai car il parachevait une de ses dernières années d'étude.

A Montréal, Madeleine attendait impatiemment son retour: ses sentiments n'avaient pas changé. Mis au courant de cette fièvre, son père prétait mille et une raisons pour favoriser la rencontre du jeune couple.

Vint un jour où Jean voulut se rendre compte de ses vrais sentiments. Aimait-il toujours Lise? Madeleine l'enthousiasmait-elle davantage? Il désirait en avoir le cœur net.

Il chérissait Lise plus que jamais, mais il y avait toujours ce doute sur sa fidélité qui le torturait sans relâche. Elle semblait tant se plaire en présence des autres garçons, elle s'ingéniait tellement à les charmer qu'il se prit à croire à l'infidélité de la jeune fille. De plus il avait été à même de constater la légèreté ou du moins l'inconstance de son amie. Lui qui s'était montré si fidèle et si loyal ne méritait certes pas d'être la victime d'une pareille fourberie.

Jamais pourtant il n'avait soufflé un mot à Lise de ce qu'il avait appris de la bouche d'un ami, témoin d'une déloyauté pour le moins révoltante. Il ne lui avait jamais déclaré tout le chagrin que cet abandon volontaire lui avait causé. Il avait préféré souffrir en silence: "les grandes douleurs sont muettes."

Maintenant il pouvait se venger; Madeleine ne demandait qu'à être aimée. Il n'avait qu'à faire un geste, qu'à prononcer un seul mot et les flambeaux d'un nouvel amour s'allumeraient. Mais il chérissait encore Lise; elle lui plaisait jusque dans sa cruauté. D'un autre côté, son orgueil et son amour propre criaient vengeance.

Que faire? Rejeter Lise? Il s'en sentait incapable. Aimer Madeleine? Cela lui semblait impossible.

La tête appuyée dans ses mains, il réfléchit longuement. Et à l'heure où la bruyante ville se reposait dans un sommeil agité et turbulent, Jean demeurait absorbé par les problèmes de son cœur.

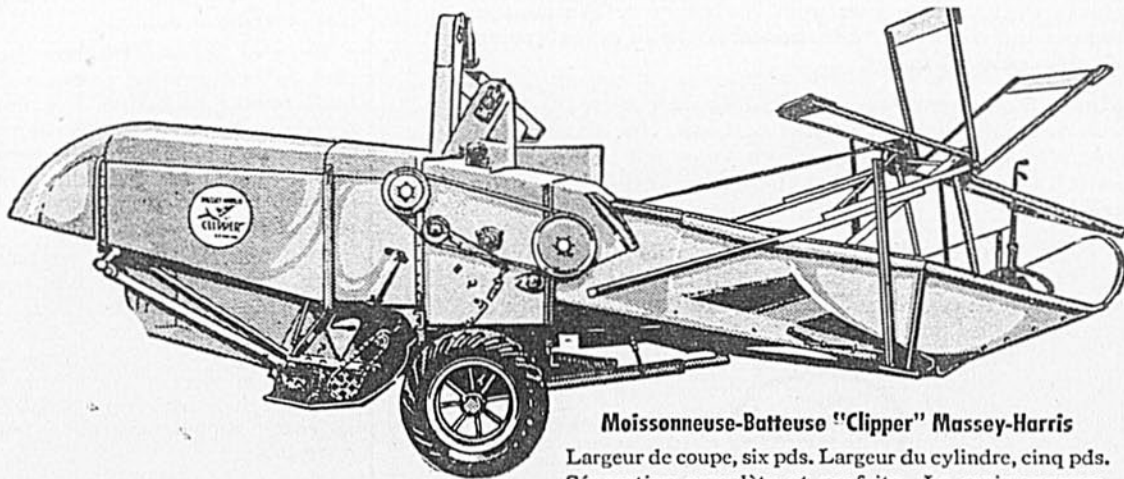
Ses yeux se portèrent machinale-



Sans doute que vous recevez une somme considérable d'argent durant l'année. Mais c'est le montant qui vous reste qui compte—après que vous avez payé tout les frais d'opération, y compris la main-d'oeuvre.

En 1938, la compagnie MASSEY-HARRIS a mis sur le marché la moissonneuse-batteuse "Clipper". Depuis, de nombreux cultivateurs ont profité de sa capa-

cité à réduire le coût de production. Elle finit le travail de battage sans trouble. Elle place votre grain dans votre hangar —non pas seulement dans les gerbes— aussitôt qu'il est prêt à couper. C'est une petite moissonneuse-batteuse qui fait réellement un travail de première classe de votre battage. Voyez votre Revendeur MASSEY-HARRIS aujourd'hui même.



Moissonneuse-Batteuse "Clipper" Massey-Harris

Largeur de coupe, six pds. Largeur du cylindre, cinq pds. Séparation complète et parfaite. La moissonneuse-batteuse "Clipper" peut manoeuvrer les récoltes écrasées et abondantes et obtenir tout le grain.

LA COMPAGNIE MASSEY-HARRIS LIMITÉE
 FONDÉE EN 1847 TORONTO MONCTON BRANDON SASKATOON YORKTON EDMONTON
 MONTRÉAL WINNIPEG REGINA SWIFT CURRENT CALGARY VANCOUVER

PROTECTION POUR LES TOITS

Nouvelle... Facile... Economique



grâce au
**ROOF
PUTTY
FLUX**
IMPERIAL



Voici un *nouveau* produit d'Imperial Oil Limited, qui épargne de l'argent et peut être utile de maintes façons à la ferme! Le Roof Putty Flux Imperial est le revêtement idéal pour toitures métalliques ou pour toitures en carton goudronné à nu... il les imperméabilise et les protège contre la désagrégation qui résulte de la lumière du soleil, de la glace et de la neige. Le Putty Flux, étant à base d'asphalte de haute qualité, peut aussi être utilisé comme revêtement intérieur pour citernes, abreuvoirs et réservoirs, afin de prévenir les fuites.

S'applique facilement avec une brosse de couvreur, ou au pinceau ordinaire sur les petites surfaces. Est livré prêt à l'usage, n'exige aucun réchauffage l'été, par température normale. Couvre de 100 à 150 pieds carrés par gallon Imperial.

Pour ces "retouches" et ces réparations printanières, demandez à votre Agent Imperial Oil de vous renseigner sur le *nouveau* Roof Putty Flux, dans le baril économique de 5 gallons.



IMPERIAL OIL LIMITED

Agents partout au Canada

ment sur une photo qui reposait sur sa table de travail entre deux codes de loi. C'était celle de Lise. Cette pose de profil mettait en relief tous les charmes du visage. Les yeux rougis, il contempla l'ondulante et souple chevelure qui descendait légèrement sur les épaules de la jeune fille qu'il adorait. Son regard se posa sur ses yeux souriants qui envisageaient crânement l'avenir; puis il se porta sur ses lèvres fines, porteuses de si tendres aveux, qui s'étaient pudiquement abandonnées à d'innocentes caresses.

Cet être troublant pour lequel il se torturait l'avait trompé! C'en fut trop. Et pour la première fois depuis son enfance des larmes perlèrent à ses yeux hagards.

Il se leva et sans même prendre la peine de se dévêtir, il se jeta, tout habillé, sur son lit pour s'endormir, le cœur libre, car il venait de trouver la solution au problème.

Oui, il avait bien découvert un dénouement; désormais il fréquenterait tour à tour Lise et Madeleine. C'était les mesures de représailles qu'il prenait contre Lise; il ne pouvait imaginer une revanche plus cruelle.

Dès le lendemain, il se rendit chez les Latour pour y rencontrer Madeleine. Surprise, elle demeura toute ébahie:

"Jean, que vous me faites plaisir!

— Le plaisir, Madeleine, il est tout pour moi. Vous me plaisez tant. Je voulais savoir si c'était bien vrai, voilà pourquoi j'ai tardé à venir.

— Vous êtes franc!"

Il sursauta, tellement cet aveu cadrait mal avec ses véritables sentiments intérieurs. Peu s'en fallut qu'il ne lui dise carrément qu'il ne l'aimait pas.

"Madeleine, je vous aime..."

Combien cette déclaration s'opposait en sincérité à celle du même genre qu'il avait déjà faite à Lise! Dans la première, il avait mis la sincérité de son cœur; maintenant il y allait de toute la ruse de son esprit. Ce n'était certes pas le cœur qui parlait, mais bien la froide jalousie qui réclamait dans son égoïsme le triomphe de l'orgueil.

Pour parachever l'exécution de son forfait, Jean déposa sur Madeleine un baiser de Judas. Et quand il pressa sèchement ses lèvres sur celles de la jeune fille, ce n'est pas à elle qu'il pensait, mais à Lise qu'il trahissait lâchement.

Un rire sadique traversa la bouche du traître: la vengeance semblait totale. Madeleine, loin de douter de ces marques d'affection, était au pinacle de bonheur. Elle possédait enfin celui pour qui elle avait si souvent rêvé en secret. Oui, il était sien ce Jean de ses rêves.

Quel témérité! Tout peut nous arriver en amour! L'on n'est jamais certain de posséder un cœur. Seule l'affection de la mère pour son enfant est stable. Sauf cette exception, on ne doit pas avoir de certitude sur les sentiments d'autrui car le cœur humain demeure toujours insondable.

Arrivé à son appartement, Jean conçut un autre plan diabolique: celui d'écrire à Lise. D'une main nerveuse qu'il s'efforçait de rendre calme, il traça ces lignes:

Chérie,

Ce soir, ton souvenir me hante plus que jamais. La seule pensée de te revoir bientôt me rend moins ardu le travail des derniers mois. Dire qu'ensuite j'entreprendrai ma dernière année d'étude! C'est alors que



C'est le temps d'employer Stockaid

L'heure de la traite ne sera pas un combat avec les vaches ennuyées par les insectes... si vous employez Stockaid. Ce fiable vaporisant pour bétail tue et repousse les mouches, maringouins, poux, et taons à vache. Stockaid est inoffensif pour les animaux. Les vétérinaires de la laiterie ont trouvé qu'il est payant de vaporiser Stockaid régulièrement.

Stockaid est fait par les fabricants de Fly-Tox, et se vend partout. Pour plus amples informations sur Stockaid, écrivez à Canada Rex Spray Co. Ltd., Brighton, Ontario.



STOCKAID

VAPORISANT POUR ANIMAUX REPOUSSE LES INSECTES SANS ENDOMMAGER LA PEAU

Peinture garantie

directement du manufacturier



\$2.00
le gallon
VERNIS ET EMAIL
demandez notre
liste de prix

Cie Peintures et Vernis "Eno"
2551 St-Zotique Est — Montréal



Ils valent de l'argent.

Des bestiaux sains paient les meilleurs prix—gardez les vôtres en santé et contents à l'aide de la Créoline de Pearson, le parfait désinfectant pour la ferme. On l'utilise d'une centaine de façons sur les bestiaux, les chevaux, les porcs et la volaille. C'est la mort des germes: c'est donc l'article à employer contre plaies et blessures, ainsi que maladies de la peau. Employée à la naissance et à la castration, elle prévient l'infection; aspergée sur les animaux (diluée), elle les garde libérés des mouches, puces, poux, tiques. Évaporée dans un seau d'eau bouillante, elle est excellente contre l'influenza, catarrhe, rhumes. Pour dépliant explicatif, écrivez à "Pearson's Antiseptic Co., of Canada Limited," 45 rue Ann, Montréal, P.Q. On peut acheter la Créoline aux pharmacies et aux quincailleries. 15F

DÉSINFECTANT À LA CREOLINE DE PEARSON

nous pourrons envisager un futur fécond en bonheur.

Sois assurée de mon amitié la plus fidèle,

Sincèrement,

Jean

Il esquissa une moue de contentement: le voilà passé maître en hypocrisie! Il s'endormit non sans avoir constaté une fois de plus sa culpabilité. En effet, même si un autre nous trompe, ce n'est pas un motif pour agir envers lui de la même manière. La loyauté et l'honneur ont toujours leur place et ils sont récompensés au centuple. Chez Jean, la passion concentrait toutes ses pensées sur un unique objet: la vengeance.

Mais est-ce que Lise méritait un tel châtiment? Était-elle aussi volatile que le présumait Jean? Certainement non. Elle s'était trompée une seule fois et elle l'avait amèrement regretté. Une catastrophe allait quand même se produire car le mal semblait irréparable.

À la suite de ses dernières vacances durant lesquelles il partagea ses loisirs entre Lise et Madeleine, Jean se rendit à l'Université pour y conquérir sa licence en Droit. Malgré la complexité de ses sentiments, il partit le cœur joyeux: c'était sa dernière année. Et c'est lorsque l'on a passé 20 ans de sa vie sur les bancs de classe et que l'on a enduré les sautes d'humeur de certains professeurs malcommodes que l'on apprécie la collation d'un diplôme final.

Jean, selon l'opinion générale, décrocha haut la main son titre d'avocat. Il lui fallut alors songer sérieusement au mariage. Le problème était si embarrassant qu'il méritait mûre réflexion.

Ses premières rencontres avec la fille de M. Latour étaient motivées par la jalousie. Bientôt il ne put demeurer indifférent devant les attraits provocants de la fille de l'éminent juriste. Un choix s'imposait; d'un côté, il y avait Lise qu'il préférait sans doute à Madeleine: il l'avait trop aimée pour pouvoir la détrôner de son cœur. Elle y régnait. Par contre, Madeleine était une garantie de succès: l'influence de son père ne pouvait que lui être profitable. C'était donc une lutte entre l'amour et l'ambition. Lequel l'emportera: le cœur ou la raison?

Il eût alors recours à son ami, André, comme il l'avait fait au cours de son temps de collège.

"Jean, te souviens-tu de ce que je t'ai dit, il y a de cela 6 ans bien comptés? Je t'avais prévenu que tes études universitaires te conduiraient dans des milieux sociaux alors fermés pour toi, mais qui se sont ouverts à mesure que tu t'acheminais vers ta profession.

— Exactement, je m'en souviens comme si c'était hier. Voilà ce qui semble s'être produit.

— Cela peut s'arranger.

— Tu crois?

— Sans doute. Tu dois en préférer une. Lise ou Madeleine?

— Lise m'a toujours plu davantage.

— Pourquoi alors ne pas bâtir ton avenir avec elle?

— Je n'en suis pas digne. Je l'ai trahie de la façon la plus sale.

— Mais, d'après ce que tu m'as dit, elle t'a manqué, elle aussi, de fidélité.

— Peut-être. Mais cela n'excuse pas mon erreur. Et puis d'ailleurs elle ne m'a trompé qu'une seule fois: les circonstances qui ont entouré son péché sont si atténuantes que je ne puis qualifier de lâche la conduite qu'elle a suivie en cette occasion.

L'ÉLECTRICITÉ

ACCÉLÈRE LA PRODUCTION DE LA FERME

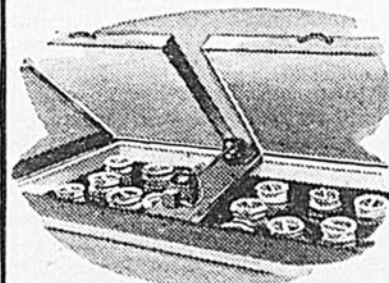
Nulle force humaine n'est comparable à l'électricité pour un travail pénible régulier et pour l'endurance. C'est le meilleur aide jamais employé par un fermier. Partout sur la ferme, à tout heure du jour ou de la nuit, l'électricité est à votre disposition pour accomplir une foule de besognes plus rapidement, plus efficacement et d'une façon plus économique.



Avec l'électricité on a toujours du grain frais moulu sans avoir à le transporter au moulin.



Avec une lessiveuse électrique ce n'est plus une corvée de laver et de tordre le linge.



Un "refroidisseur" électrique supprime les pertes occasionnées par le gaspillage du lait.

OUTILLAGE

GENERAL ELECTRIC

Vous embauchez un employé à un salaire très bas quand vous mettez l'électricité au travail à votre ferme. Servez-vous en librement afin d'accélérer la production à la grange comme dans la cour de ferme ainsi que dans la maison. L'énergie électrique pompera l'eau dont vous aurez besoin et vous fournira un éclairage salubre et exempt de trouble. Elle fait siennes les corvées de la traite, du moulage ainsi que de la lessive. Elle se rendra promptement au moindre de vos désirs et au plus bas prix jamais vu. Préparez-vous dès maintenant à profiter le plus possible de l'énergie électrique.

COUT D'APPAREILS ÉLECTRIQUES EMPLOYÉS À LA FERME

Les chiffres suivants sont basés sur un taux de 3¢ le kilowatt-heure et sur une consommation moyenne. La Canadian General Electric vous offre de profiter de sa longue expérience en électrification rurale, en lui demandant de plus amples détails. Consultez le bureau C.G.E. le plus rapproché.

À LA MAISON

COUT

(Basé sur un taux de 3¢ le KWH)

Repassage	3¢ par personne par mois
Eclairage et petits appareils domestiques	75¢ par mois
Poêle	3¢ par personne par jour
Réfrigérateur	3¢ par jour
Radio	1/4¢ de l'heure
Lessiveuse	6¢ par mois
Chauffe-eau	20¢ par jour

À LA FERME

Barattage	3¢ par 100 livres de beurre
Ecrémage	2¢ par 1200 livres de lait
Moulage	20¢ à 60¢ la tonne
Foin asséché	75¢ à \$1.50 la tonne
Foin engrangé	4¢ la tonne
Eclairage de toute la ferme	3¢ par jour
Lait refroidi	3¢ par 10 gallons
Traite	6¢ par vache, par mois
Ensilage	4¢ la tonne
Pompage de l'eau (Pour tous usages)	75¢ par mois
Siège du bois	6¢ la corde

FE-646F



Avec une trayeuse électrique la traite prend la moitié moins de temps. Elle économise 70 heures de travail par mois pour un troupeau de 20 vaches.



L'électricité à la grange procure un éclairage sûr, elle engrange et assèche le foin.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LTD.

SIÈGE SOCIAL — TORONTO

Protégez vos récoltes!

CONTRE LES

**INSECTES PARASITES
MALADIES FONGUEUSES
MAUVAISES HERBES**



GREEN CROSS vous apporte un nouvel assortiment de produits exterminateurs sensationnels

L'argent que vous dépensez et le travail que vous vous imposez pour semer, engraisser et cultiver vos champs et jardins seront en grande partie perdus si les parasites, les maladies et les mauvaises herbes détruisent vos récoltes.

Le premier à vous présenter le DDT, "Green Cross" vous offre maintenant un assortiment complet de nouveaux produits antiparasites pour protéger vos fruits, fleurs, légumes et grains.

Ces produits "Green Cross" comprennent les dernières découvertes en entomologie, pathologie des plantes et recherches chimiques, y compris plusieurs nouveaux ingrédients dont l'effet est tout aussi spectaculaire que celui du DDT et dont les priorités viennent à peine d'être levées. Voici quelques-uns de ces nouveaux produits "Green Cross".

- ✦ Concentré de Poudre Micronisée* à 50% de DDT pour Bâtiments et Bestiaux
- ✦ Soufre Mouillable Micronisé* Mulsoïde
- ✦ Insecticide à la roténone NNOR
- ✦ Arséniate de chaux
- ✦ Poudre Daylite*
- ✦ Poudre Basi-Cop*
- ✦ Basi-Cop*

plus quelque vingt autres produits spéciaux et généraux "Green Cross" pour la ferme, le verger, le jardin ou la serre.

Les produits "Green Cross" se prévalent des ressources, au point de vue fabrication et recherches, de la plus grande organisation du genre au Canada. Leur qualité et leur efficacité sont garanties pour les fins recommandées. Exigez "Green Cross" pour des produits exterminateurs modernes.

*Marque déposée

Green Cross INSECTICIDES
FONGICIDES et HERBICIDES

FABRICANTS

THE CANADA PAINT
CO. LIMITED

THE LOWE BROTHERS
COMPANY LIMITED

THE MARTIN-SENOUR
CO. LIMITED

THE SHERWIN-WILLIAMS CO.
OF CANADA LIMITED

Je crois même que si j'avais été à sa place, j'aurais agi de même.

— Pourquoi t'es-tu troublé pour si peu de choses?

— Vois-tu, André, je l'aimais, je l'adorais. Elle était dans mes rêves. Et lorsque j'ai appris sa conduite, j'ai cru que tout mon bonheur était réduit à néant. Au lieu de me ressaisir et de voir clair dans toute cette histoire là; je n'ai vu que du feu et j'ai préféré me venger. Mais en agissant ainsi, j'ai perdu à jamais toute ma joie de vivre.

— Je comprends ta situation, mon vieux. Mais il y a toujours Madeleine.

— Ne m'en parle plus: je ne l'aime pas. Cela suffit. Lise a pris tout mon cœur; il n'y a point de place pour une autre.

— Il faut te raisonner, Jean. Songe à tous les avantages que tu retireras en t'unissant à la famille Latour. La seule présence de ton beau-père suffira pour consacrer ton nom.

— André, à quoi servent les honneurs et les richesses lorsque le cœur n'est pas satisfait? Le bonheur ne s'achète pas à prix d'argent; tu le sais aussi bien que moi. Alors ne pense pas me faire fléchir en me présentant de telles raisons.

— Eh bien, puisque tu m'obliges à taire mes idées personnelles, quel conseil veux-tu que je te donne?

— Dis-moi plutôt que je ne suis pas fait pour le mariage, cela me fera tant plaisir. Conseille-moi le célibat. Je veux réparer mon erreur toute ma vie; je suis disposé à payer de mon bonheur personnel le péché de ma jeunesse. Je suis capable de le faire et je le ferai.

Jean martela les derniers mots de sa propre condamnation en jetant les yeux sur la photo de Lise. Puis d'un geste sec il la déchira, voulant ainsi détruire le dernier vestige d'un souvenir qui aurait pu le tenter malicieusement.

Un mois s'était écoulé depuis cette mémorable rencontre. Jean se consacrait tout entier à sa profession; il avait supplanté la passion de l'amour par celle du travail intense. Dans les milieux chics, l'on parlait de lui avec enthousiasme, le considérant comme l'un des membres les plus actifs du Barreau montréalais. Le hasard voulut que ses affaires le mènent dans la cité où il avait fait ses études classiques. Il en profita pour rendre visite à son Alma Mater et en particulier à son directeur, L'abbé Leroux. Familier avec le caractère de Jean, le prêtre se rendit rapidement compte de l'état de son protégé. Comme le Samaritain, il se pencha sur ce cœur souffrant.

"Jean, tu dois songer à te marier?"

Pâle comme un cadavre, le jeune avocat regarda fixement son guide expérimenté. D'un signe de tête, il esquissa un non. Puis il parla pour dévoiler sans honte aucune tous les moindres replis de son cœur.

L'homme de Dieu en savait assez: le moment lui semblait favorable pour accomplir son travail délicat:

"Mon gars, je t'ai toujours donné les conseils qui me semblaient les plus utiles à ton bien. J'ai la ferme conviction de ne t'avoir jamais trompé. Cette fois-ci prends ma parole." Après une pause fertile en réflexion, il poursuivit:

"Cette Lise dont tu m'as parlé tantôt, est-ce que tu l'aimes encore?"

— Possède-t-elle une solide conviction religieuse?

— Pour cela, oui. Je me souviens des matins où elle me conduisait à la table sainte. Elle rayonnait alors



Songez-vous à VOS BÂTIMENTS?

Vous vous assurez une protection de tout repos quand vous posez une Toiture ESP 'Title-Lap' ou 'Rib-Roll'... la protection contre le feu et les intempéries que seul le métal peut donner. Et, de plus, elle est facile à poser et dure toute la vie.

La demande pour la Toiture Métallique ESP dépasse considérablement ce que nous pouvons fabriquer rapidement. Mais nous remplissons les commandes, à tour de rôle, dans l'ordre que nous les recevons. Afin de vous assurer une meilleure livraison, voyez votre marchand maintenant... ou écrivez à notre succursale la plus proche.



Toiture Métallique • Armature en Acier pour Grange • Réservoirs Galvanisés • Ferronnerie pour Portes de Grange.

Fabriqués par:

Eastern Steel Products
Limited
PRESTON • TORONTO • MONTREAL

PEINTURE GARANTIE
\$2.00 LE GALLON
\$2.95 ET PLUS
TRANSPORT PAYÉ

Demandez
LISTE DE PRIX ET CARTE DE COULEURS
Les Peintures Economiques Enrg.
1283C-WOLFE MONTREAL 24

PERMANENT A LA MAISON



Sans machines, chaleur ou électricité. Si simple qu'un enfant peut l'appliquer — Garanti ne pas contenir d'ingrédients 'omageables, durer aussi longtemps qu'aucun autre permanent, transformera vos cheveux en belles boucles naturelles. Expédié par maille, emballage régulier \$1.30. Ecrivez à: Boite Postale 114, Outremont 8, P.Q.

Donnez à vos volailles, votre bétail, et vos animaux à fourrures
LES HUILES VÉTÉRINAIRES

Ayerst

RICHES EN VITAMINES
A et D

Teneur garantie



Division des Huiles vétérinaires
AYERST, MCKENNA & HARRISON LIMITÉE
Biologistes et Pharmaciens
MONTREAL CANADA

d'une joie céleste car elle était fière de moi.

— Sur son éducation, as-tu quelque chose à lui reprocher?

— Je n'ai rien.

— Et sur son instruction?

— Encore là, tout est à point.

— Bien. Est-ce une bonne maîtresse de maison? Sait-elle faire la cuisine, la couture?

— Elle sait tout cela et surtout elle le met en pratique. Je vous dirai de plus que sa qualité dominante c'est son dévouement sans borne, sa charité inlassable envers les autres.

— Cela suffit; écoute, mon Jean, il faut cesser cette comédie. Tu refuses de te marier parce que tu as peur de blesser ton orgueil. Pour une peccadille, tu t'obstines à demeurer célibataire; tu consens à désorienter, par ta propre faute, la vie de cette jeune fille qui t'adore et que tu t'efforces en vain de ne pas aimer. Penses-y sérieusement, mon gars, quand on a du cœur et suffisamment d'argent pour fonder un foyer stable, quand on a surtout les possibilités d'épouser une femme parfaite à tout point de vue, il est criminel de vouloir rester célibataire. C'est bien ton cas. En effet Lise me semble idéale, en autant qu'il est possible de le constater. Et tu peux être assuré que si telles n'étaient pas mes convictions, je ne te parlerais pas sur ce ton.

Songe à la vie féconde que tu transmettras à tes descendants, pense à ta race qui exige pour l'avenir décisif des citoyens physiquement et moralement forts. Avec Lise comme compagne, tu me sembles apte à fournir à l'état ces citoyens ardents. Si le ciel ne t'accorde pas le bonheur de la paternité, tu auras néanmoins la suprême consolation de t'acheminer solidement vers une destinée heureuse.

Tu auras une amie pour t'encourager, te soutenir et t'aider à te relever de tes chutes. Vous vous seconderez mutuellement; vous serez deux pour surmonter les obstacles de la vie. La joie de l'un fera le bonheur de l'autre. Les peines seront aussi partagées et c'est ainsi que le fardeau de l'existence te paraîtra moins lourd. La vie n'est pas une partie de plaisir remplie de distractions et emportée par le mouvement du monde. Vivre c'est aimer de toute son âme, toujours et jusqu'au sacrifice de sa personne. Il ne faut ni craindre les peines, ni les grandes douleurs; elles sont la révélation la plus sûre de notre nature. Il faut savoir capter dans la journée qui se présente le bien qui ne se présente pas.

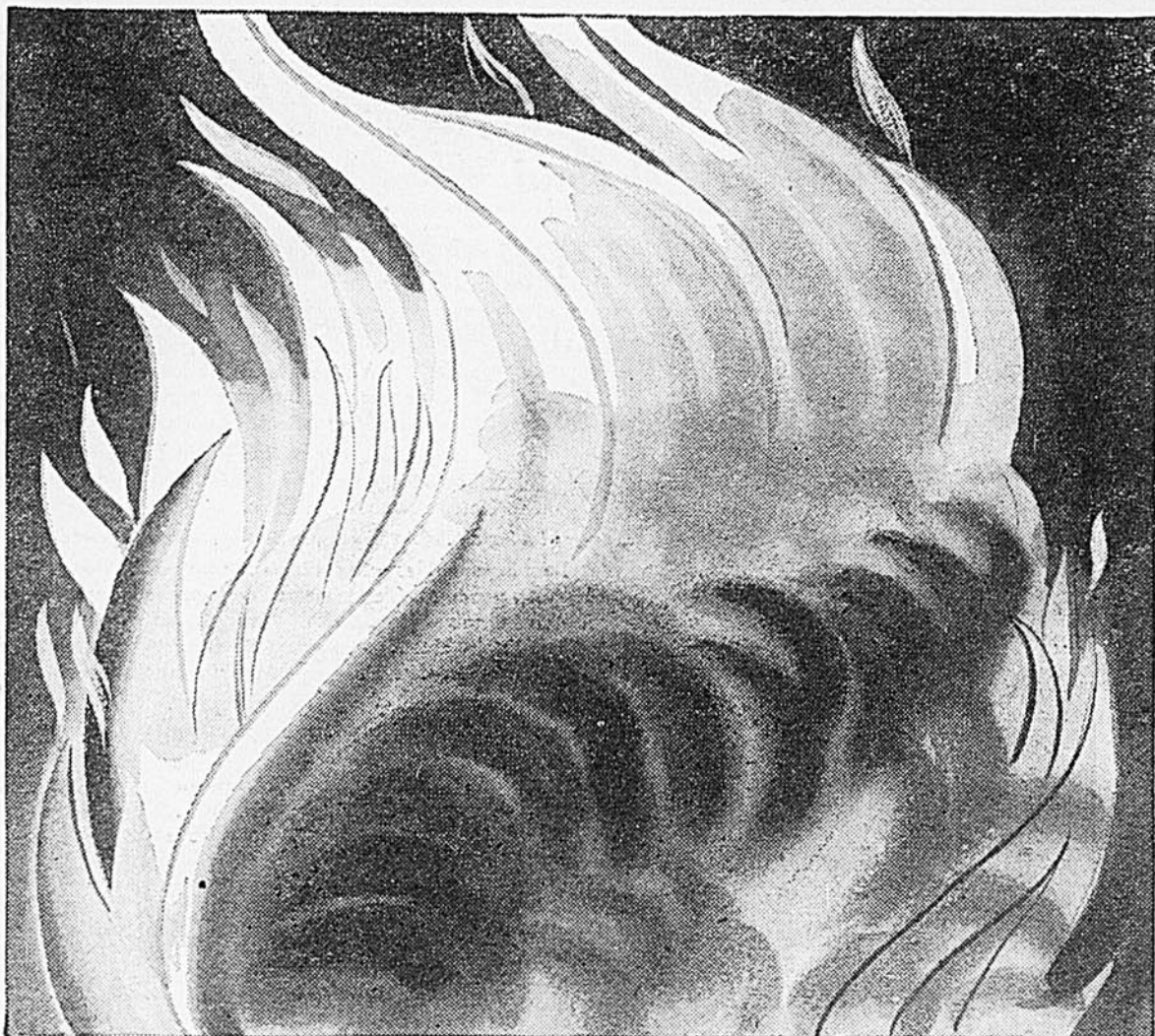
Voilà, il me semble, sous quel angle il te faut envisager le mariage. Tu dois voir plus loin que l'accouplement charnel de deux corps et considérer plutôt l'union intime de deux cœurs et deux volontés qui aspirent à la conquête d'un noble idéal."

Le prêtre se tut. Jean, les yeux baissés, mastiquait en silence chacune des paroles prononcées par son confident. Oui, il était orgueilleux. C'était pour cela qu'il se déroba à toute idée de mariage. Ses yeux se vitrèrent et des larmes de repentir coulèrent bientôt. La victoire était complète; la reddition, sans condition.

* * *

Jean se rendit tout droit chez Lise. C'est dans les bras de l'un et de l'autre que les amants échangeaient un mutuel pardon. Tous deux retrouvèrent bientôt leur gaieté et leur sincérité d'antan. Oui, c'était vraiment la joie de vivre qui scintillait dans leurs yeux, la joie de toujours vivre heureux à deux.

JEAN GAGNIER



La Planche Murale GYPROC RETARDE la PROPAGATION RAPIDE du Feu

● Une étincelle—une flamme—et, avant que vous ne vous rendiez compte de ce qui arrive, toute la pièce peut être en feu! Combien de temps—avant que les murs, le plafond... toute la maison... prenne feu? Le secours arrivera-t-il *à temps*?

Tout comme un mur en plâtre—la PLANCHE MURALE GYPROC vous protégera... au moment où vous en avez le plus besoin. Le GYPROC ne brûle pas. Il empêche le feu de se propager... le retient... le retarde, de sorte que le secours peut arriver pour sauver des vies et la propriété.

Quand vous faites construire, voyez à ce que votre maison ait cette protection supplémentaire contre l'incendie. Exigez toujours la PLANCHE MURALE GYPROC qui Protège en cas d'incendie. En vente chez les marchands de bois et de matériaux de construction dans tout le Canada.

GYPSUM, LIME AND ALABASTINE,
CANADA, LIMITED

Vancouver Calgary Winnipeg Toronto-5 Montréal-2

GYPROC

PLANCHE MURALE

La demande courante pour la planche murale GYPROC est plus considérable que les approvisionnements. Si votre marchand ne peut vous servir actuellement, il n'y a pas de sa faute. Il fait son possible pour vous accommoder aussi rapidement que les marchandises lui arrivent.

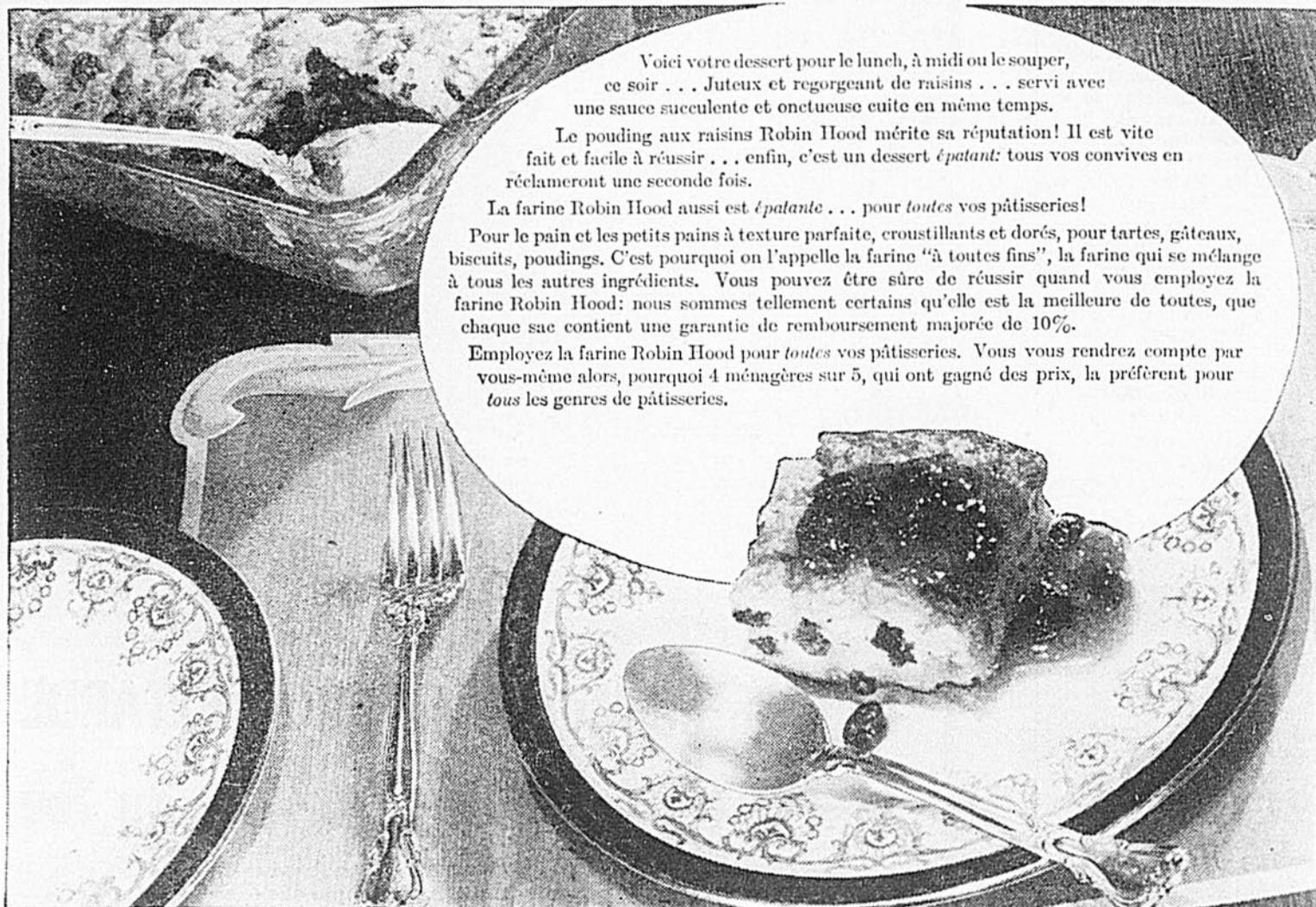
*qui Protège en
cas d'Incendie*

3G-4GT

Tous aimeront le pouding aux raisins Robin Hood

Vite fait . . . Il fond dans la bouche . . . Quel régal!

Servez-en et remarquez combien il excite l'appétit



Voici votre dessert pour le lunch, à midi ou le souper, ce soir . . . Juteux et regorgeant de raisins . . . servi avec une sauce succulente et onctueuse cuite en même temps.

Le pouding aux raisins Robin Hood mérite sa réputation! Il est vite fait et facile à réussir . . . enfin, c'est un dessert *épatant*: tous vos convives en réclameront une seconde fois.

La farine Robin Hood aussi est *épatante* . . . pour toutes vos pâtisseries!

Pour le pain et les petits pains à texture parfaite, croustillants et dorés, pour tartes, gâteaux, biscuits, poudings. C'est pourquoi on l'appelle la farine "à toutes fins", la farine qui se mélange à tous les autres ingrédients. Vous pouvez être sûre de réussir quand vous employez la farine Robin Hood: nous sommes tellement certains qu'elle est la meilleure de toutes, que chaque sac contient une garantie de remboursement majorée de 10%.

Employez la farine Robin Hood pour toutes vos pâtisseries. Vous vous rendrez compte par vous-même alors, pourquoi 4 ménagères sur 5, qui ont gagné des prix, la préfèrent pour tous les genres de pâtisseries.

Employe toujours la Farine Robin Hood

Apprécie le programme à la radio
"Les Talents de Chez-Nous"

Madame Alfred Siless, 43 route régionale, Jonquières, P. Q. bien connue parmi son entourage, comme une excellente cuisinière, nous écrit ce qui suit à propos de la farine Robin Hood:

"Je profite de l'occasion pour vous dire combien je trouve la farine Robin Hood excellente.

"Je l'emploie toujours pour mes gâteaux et pâtisseries et j'ai toujours obtenu d'excellents résultats.

"Je la recommande à toutes les ménagères parce qu'elle est moulue de blé lavé.

"De plus, je viens vous féliciter pour le beau programme que nous avons le plaisir d'entendre chaque jeudi soir: Les Talents de Chez-Nous."



Pouding aux raisins Robin Hood "vite fait"

1 tasse farine Robin Hood tamisée
2 c. à thé poudre à pâte
1/2 c. à thé sel
2 c. à thé sucre
2 c. à soupe de graisse

1 tasse raisins
1/2 tasse lait
1 tasse cassonade
1 c. à soupe beurre
1 3/4 tasse eau bouillante

1. Chauffez le four à 375° F.
 2. Beurrez abondamment un plat à pouding (contenance 1 1/2 pinte).
 3. Mesurez la farine tamisée. Remettez-la dans le tamis et ajoutez-y poudre à pâte et sel. Tamisez ensemble, au-dessus du bol à mélanger. Ajoutez le sucre.
 4. Mesurez la graisse, coupez-la en petits morceaux (pour faciliter le mélange ultérieur) et ajoutez-la aux ingrédients secs dans le bol.
 5. Mélangez au moyen d'un malaxeur ou de deux couteaux, jusqu'à consistance gruméleuse.
 6. Ajoutez les raisins. Faites une fontaine au milieu et ajoutez graduellement le lait en mélangeant légèrement avec une fourchette, juste assez pour incorporer la farine.
 7. Versez la pâte dans le plat à pouding beurré.
 8. Mélangez la cassonade, le beurre et l'eau bouillante. Versez sur la pâte.
 9. Cuissez à 375° F. pendant 30 à 35 minutes.
 10. Servez chaud avec la sauce de cuisson.
- Recette suffisante pour 6 personnes. *Note:* Vous pouvez, si vous le désirez garnir chaque morceau avec de la crème fouettée.

La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé

(MARQUE DE COMMERCE)

dans les meuneries les plus modernes du monde

Ecoutez "Les Talents de chez-nous"

Réseau Trans-Canada, jeudi soir.



Ce certificat est une garantie de remboursement majorée de 10%.





Votre Domaine, Madame

Le mois des roses

Par Alice Ber

JUIN!

On a coutume de l'appeler le mois des roses.

Les rosiers sont sans doute déjà en fleurs, sous les climats plus chauds, mais ici les feuilles commencent à peine à se dérouler.

Et par toute la terre, on appelle quand même Juin le mois des roses.

Quelle belle leçon d'espérance et de foi.

On sait que les rosiers disparaîtront bientôt sous la masse parfumée parce qu'on a vu, les précédents étés, de frêles petits boutons naître, s'épanouir, devenir de magnifiques fleurs dont les pétales se lassent un jour de soleil, et frissonnent sous les vents nocturnes, pâlissent, se fanent, s'effeuillent. Les pétales se promènent sur les gazons avant de mourir tout à fait, car la brise aime taquiner les fleurs.

Ces visions de plein été passent devant nos yeux comme un avant-goût des beautés à venir.

Mais, pas encore de roses aux rosiers.

Quand, petite fille, je cherchais à fixer dans ma mémoire neuve, les dates de naissance de tous les membres de la famille, il fallait redemander souvent à maman les "jours" et les mois, jusqu'à ce que l'idée me vienne de faire un tableau dans un carnet, le premier carnet, suivez-moi, qui habita les poches de mes robes d'écolière.

Maman répétait toujours: Souviens-toi, je suis née dans le mois des roses.

Si nous les guettions les roses, pour savoir quand fêter maman! Mais le jour de cet anniversaire venait avant les roses. C'était une déception nouvelle chaque année, car nous aurions voulu un bouquet de roses immense, débordant nos bras, pour y cacher les cadeaux puérils que nous avions à offrir.

Au matin du 22 juin, nous faisons la tournée du village, quêtant les plus belles fleurs. Nous y mettions toute la grâce enfantine, et toute la tendresse de nos coeurs, car nous ne manquions pas d'y aller à quatre ou cinq pour ce pèlerinage annuel. — "C'est pour fêter maman," répétions-nous comme une litanie.

Et les fleurs mêlaient entre nos bras leurs couleurs et leurs parfums. Je me souviens surtout des belles pivoinies blanches à coeur rose des jardins du notaire.

Maman aurait pu nous voir; elle nous apercevait sans doute à travers la mousseline du rideau, elle qui ne nous quittait jamais du regard, car cette grande maison et ces vastes parterres étaient juste en face de la nôtre. Mais cette possibilité ne nous effrayait pas, tellement nous croyions nous envelopper de mystère.

Les pivoinies et d'autres fleurs hâtives ont toujours fêté maman au temps de notre enfance, cette maman née en juin, dit le mois des roses.

Preuve que les joies attendues peuvent être remplacées par d'autres joies.

Les joies qui vont venir sont nôtres déjà, "comme les roses de juin" dont on ne peut respirer le parfum que vers la fin de juillet, et qui durent encore sous le soleil d'août.

Des promesses!

Qu'elles soient faites par la vie, par les saisons, par les créatures, c'est un avant-goût de leurs réalisations, quand on y croit fermement, c'est un peu comme les promesses éternelles qui nous font vivre chrétiennement et mourir avec moins de peine.

Il y en a tant de ces promesses qui projettent leur lumière sur la route montante pour nous appeler à leur suite. Je pense à celles de la maternité, si pleines, si radieuses, qui comblent les coeurs des femmes et les rendent mères bien avant l'heure où elles peuvent tenir entre leurs bras frémissants cet enfant de leur désir. Le fruit n'est pas encore mûr, il n'est pas encore prêt à être cueilli, mais il appartient à l'arbre véritablement dès l'aurore de cette promesse qui en fait le tout petit bouton d'une toute petite fleur.

Promesses . . .

celles que l'on fait à l'élu de son coeur, à la fiancée, à l'épouse de demain, celles qui apportent des mois à l'avance, tous les parfums des plus beaux rêves, des rêves souvent plus beaux que la réalité.

Les promesses sont les véritables boutons de roses de la vie. Elles naissent, comme ces fragiles fleurs, en pleine terre si la saison est belle et le sol propice; en serre-chaude, si le froid ou le vent les menacent.

Et si on ne les soigne pas, elles ne tardent pas à devenir une végétation sauvage; le parfum persiste, mais la couronne des pétales change d'aspect, la tige se hérissé d'épines plus nombreuses, la feuille perd son lustre et sa richesse d'émeraude.

Il y a tant de promesses, de par le monde, qui s'envolent aussi légères que des papillons. On les fait sans soucis, sans y attacher aucune importance, comme s'il ne s'agissait pas d'une parole presque sacrée.

Des promesses vagues, prématurées, qui ressemblent à cette phrase toute faite, venue de pays étrangers, et que l'on répète, par habitude sans même penser bien souvent que Juin ne nous apporte pas de roses dans nos parterres.

Juin reste quand même le mois des roses, sa réputation est établie.

C'est incroyable comme il y a des gens qui ont les promesses rapides et faciles. Ils reçoivent une invitation, elle est aussitôt acceptée avec empressement, avec élan, on jurerait que la sincérité la plus vraie guide cette promesse, et pourtant au fond du coeur, l'on sait bien qu'une vague politesse seule inspire cette affirmation.

On promet de donner ceci, de faire cela,

d'aller à tel endroit. Les gens comptent sur nous. On a fait naître des désirs, des possibilités de bonheur sans se soucier davantage des résultats que si l'on jouait avec un jeune chat.

On oublie, mais la personne à qui l'on a fait ces promesses était trop directement intéressée pour oublier, elle. C'était peut-être une petite chose de rien du tout, mais deux ans, dix ans après, on serait bien étonné de savoir que la mémoire des autres a gardé cette promesse bien fixée en elle, comme une épingle.

N'en faites donc pas de ces promesses légères que la brise emporte.

Parce qu'elles font du mal, elles ne peuvent pas être une formule de politesse. A quoi bon donner une toute petite joie en coup de vent, pour décevoir ensuite, après avoir fait attendre impatiemment.

Une promesse, c'est en quelque sorte une signature.

On doit être très malheureux de ne pouvoir y donner suite.

Quand il n'y a qu'un prolongement d'échéance, comme dans cette image attendrissante des promesses à venir de juin, ce mois sans roses, consacré par la voix de tous: le mois des roses, le mois des épousées qui aiment les roses. . . passe encore. Le calendrier, les saisons peuvent décevoir, provoquer une certaine impatience, mais ils ne leurrent pas. Des promesses en bourgeons, c'est bien près de la réalité.

Je chercherais en vain dans mon parterre une seule rose, et je sais qu'il n'y en aura pas encore d'éclore pour la fête de maman, car mes rosiers, comme tous les autres rosiers, n'offrent présentement à la brise et à nos regards que les petits napperons verts dentelés finement qui se balancent sur les tiges flexibles. Mais les épines sont déjà nées!

Oui, les épines sont là, leurs pointes ne sont pas encore bien acérées, puisqu'elles n'ont pas à protéger, à défendre les trésors de ces fleurs qui viendront.

Ah, c'est bien comme pour les joies. Avant leur venue, les peines se font moins cuisantes! Mais dès qu'elles sont là, elles guettent et déchirent sournoisement . . . peut-être faut-il qu'elles servent de repoussoirs, de gardiennes à ces joies trop fragiles?

En regardant mes rosiers vides de roses, tous ces souvenirs des mois de juin de mon enfance se sont levés, ils ont dansé leurs petites rondes sur la pelouse me laissant quelques réflexions que je vous apporte.

Toutes les promesses de la vie ressemblent à ce beau mois où revient l'été, ce mois de juin sans roses aux rosiers que l'on appelle quand même: le mois des roses, parce qu'il n'est rien de meilleur que la confiance, l'espérance, et la foi.

Pour tous les âges
les sports, c'est la santé!

Vive l'été... et les beaux jours!

Robes pour vos
réception de l'été



Patron 2012.—Au tennis, habillez-vous de blanc. Le même ensemble, pour la bicyclette, sera très apprécié par les sportives. Dans ce cas, choisir un coloris pratique, tel que le gris, le beige. Grandeurs: 9-19 ans.

Un peu d'imagination...
... beaucoup de robes

Petites robes chics
pour toutes occasions

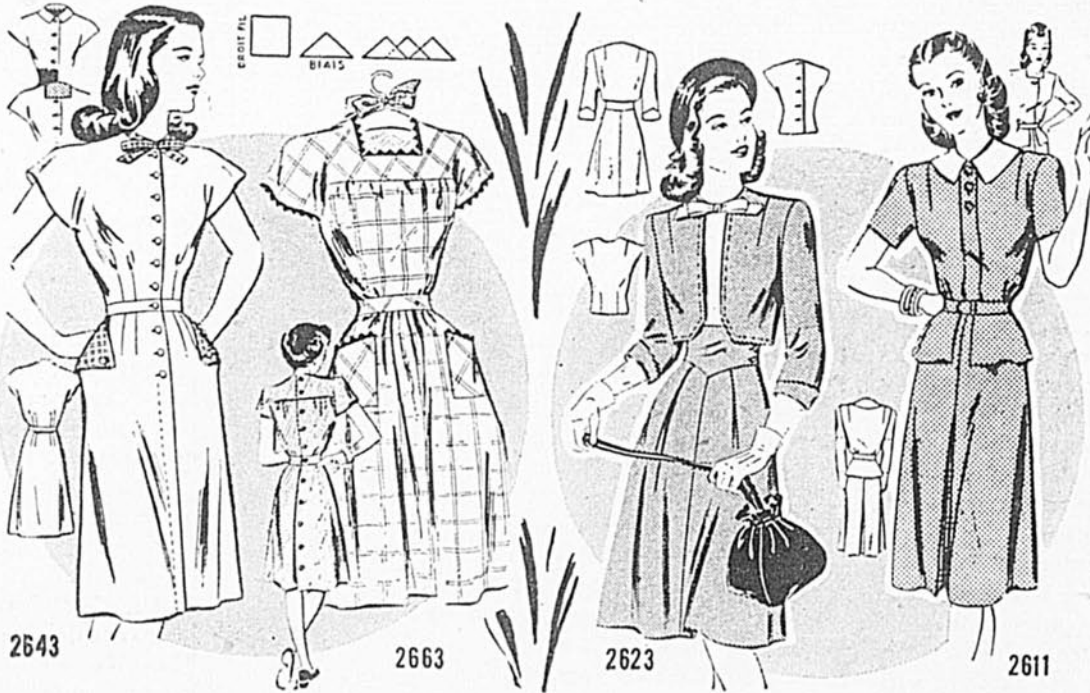
Patron 2658.—Très jolie petite robe de fantaisie qui convient à une distribution de prix, un cortège de mariage. Elle est en mousseline suisse brodée, ou tout simplement imprimée. Les jolis tissus reviennent. Grandeurs: 10-20 ans.

Patron 2627.—C'est une "grande fille" et il faut à mademoiselle un boléro sur sa robe de soleil. C'est l'ensemble idéal pour l'été. Des bretelles se détachent du décolleté, croisent dans le dos et se fixent à la ceinture. Grandeurs: 2-8 ans.

Patron 2902.—Cette jupe et ce boléro se portent sur la robe short, permettant ainsi de sortir "en ville". Des liserés de couleur contrastante bordent l'encolure et le bas des manches. Grandeurs: 10-20 ans.

Patron 2643.—Robe en toile de rayonne abricot. Rien de plus simple, mais, voulez-vous lui donner une note personnelle? ... Faites les rabats de poches, la bande d'encolure et le noeud en les ornant de pointe de chaînette ou de piqûres en entremêlant l'orange, le vert émeraude, le brun café. Grandeurs: 10-20 ans.

Patron 2663.—Ici encore, une gentille note de personnalité: sur du guinon quadrillé, faire un dépassant de la teinte des lignes formant les carreaux. Cette garniture est très facile à faire: on taille des carrés de 1 pouce, on plie en biais une fois, puis encore une fois de manière à former un triangle, on glisse ces pointes l'une sous l'autre, toujours à 1/4 de pouce. Grandeurs: 10-20 ans.



Patron 3097.—Tenue confortable et fraîche pour les jours chauds. Cette robe de toile ou de broadcloth s'orne de ardoirie ou de dentelle française; l'ampleur est donnée par des pinces au corsage et à la jupe. Grandeurs: 8-14 ans.

Patron 2629.—De lignes vraiment nouvelles, cette robe se taille dans de la mousseline de soie. La ceinture brodée est un rappel de l'encolure. La dentelle française complète exquisément ce modèle. Grandeur: 11-19 ans.

Patron 2623.—Jupe accompagnée d'un boléro court, formant avec blouse ou plastron un très joli costume. Deux plis de côté coupent le devant. Cet ensemble est pratique et joli. Grandeurs: 10-20 ans.

Patron 2611.—Elle est de vrai bon goût cette petite robe dont la découpe du corsage se prolonge sur la jupe par la bande, pour lui donner un aspect de deux-pièces. Grandeurs: 10-20 ans.

IMPORTANT

Toute demande doit être adressée comme suit: Service des patrons — Le Bulletin des Agriculteurs — Edifice Drummond — Montréal.

TOUS CES PATRONS SONT ENTIÈREMENT EXPLIQUÉS EN FRANÇAIS ET SE VENDENT 19 CENTS CHACUN, PLUS 1 CENT POUR LA TAXE PROVINCIALE, SOIT UN TOTAL DE 20 CENTS.

Prière de rédiger le bon ou le mandat de poste à l'ordre du "Bulletin des Agriculteurs". Seuls les patrons annoncés dans cette page sont à la disposition de nos abonnés par l'entremise de ce service, et ces patrons ne sont pas échangeables.

On est prié:

- 1^o d'écrire lisiblement
- 2^o de mentionner exactement la grandeur du patron désiré
- 3^o de mentionner le numéro du modèle choisi
- 4^o de ne pas demander d'autres mesures que celles qui sont spécifiées
- 5^o de ne demander que les patrons parus dans les derniers douze mois
- 6^o d'affranchir sa lettre d'un timbre de 4 cents.

Le Bulletin des Agriculteurs se verra dans l'obligation de renvoyer les commandes des personnes qui négligeront de remplir ces conditions.

Si vous ne recevez pas votre patron dans les trois semaines qui suivent votre commande veuillez nous en aviser.

No du patron

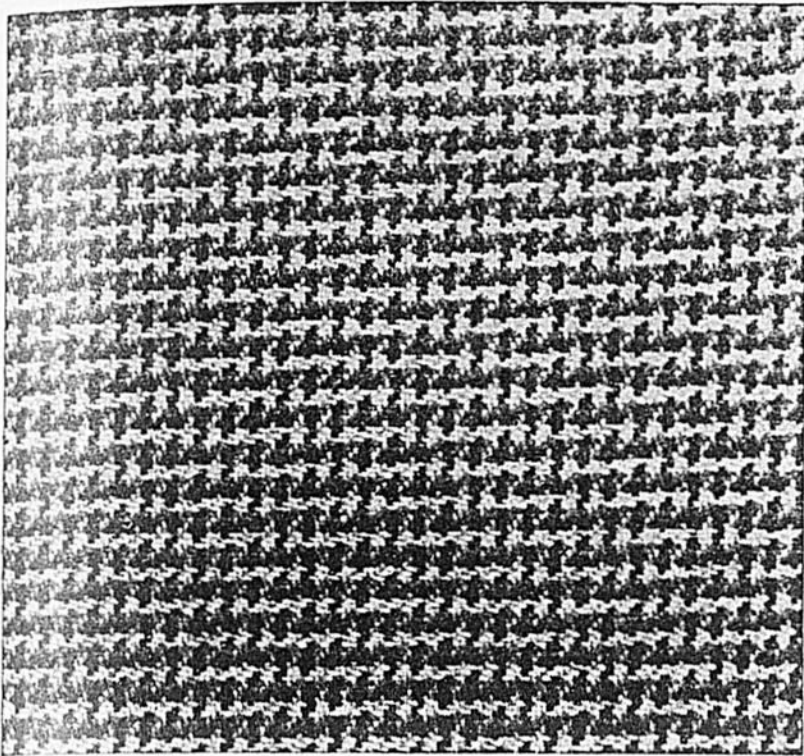
Mesure désirée

Nom

Adresse

.....

.....



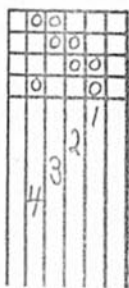
Tissu à manteau

Par Claude Paysan

NOUS présentons à nos lectrices un modèle de croisé simple mais formant un dessin original par la disposition des couleurs dans la chaîne et dans la trame. La chaîne est composée de fils de deux couleurs, beige et brun, et la trame de trois couleurs: beige, brun et vert. Cette étoffe se tisse donc au moyen de trois navettes et dans l'ordre indi-

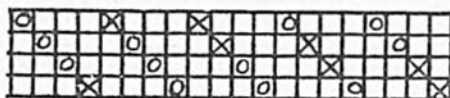
qué plus bas. Les couleurs mentionnées sont de simples suggestions, l'on peut les varier au goût, mais il est essentiel, si l'on veut obtenir le dessin tel qu'ilustré, d'ourdir la chaîne en deux couleurs et de tisser la trame en trois couleurs. L'ordre d'ourdissage et celui du tramage doivent être strictement observés.

ATTACHAGE



MARCHEURE

PASSAGE EN LAMES



Chaîne:
Laine 2-15 beige, représentée par O ;
Laine 2-15 brune, représentée par X ;

Trame:
Trois duites avec laine 2-15 beige;
Deux duites avec laine 2-15 brune;
Deux duites avec laine 2-15 verte.

Connaissez-vous Brigitte?

Brigitte! C'est une jeune fille, une jeune femme qui devient maman après avoir trouvé l'homme de son choix. Elle est à la mode comme nous désirons toutes l'être, mais sans cesse d'être une maman aimante et dévouée, une maman modèle.

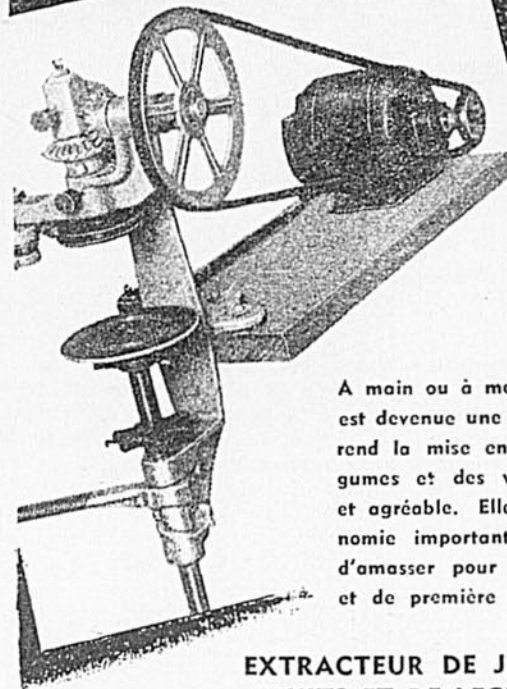
Brigitte s'occupe du bonheur des autres, elle a découvert que le devoir peut être joyeux et montre à ses lectrices tout ce qu'il y a de beau et de grand dans la tâche qui nous revient. C'est un programme de vie exquieusement tracé, et toutes celles qui liront Brigitte jeune fille, jeune fem-

me; Brigitte maman; Brigitte et le bonheur des autres; Brigitte et le devoir joyeux, en seront certainement réconfortées, car il s'agit-là de quatre beaux livres destinés aux jeunes filles et aux femmes.

De plus, il y a: Brigitte femme de France, et vient de paraître: Brigitte aux champs. Ces pages où l'auteur nous parle de sa vie à la campagne pendant la guerre toucheront le coeur de toutes les rurales.

Brigitte sous le ciel gris s'ajoute à la collection, il est sublime et vaut vraiment la peine d'être lu.

PROCUREZ-VOUS DÈS MAINTENANT



UNE SERTISSEUSE
VICTORY
POUR LA
MISE
EN CONSERVE

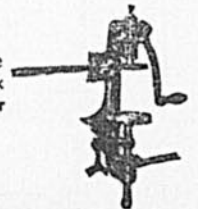
A main ou à moteur, la sertisseuse VICTORY est devenue une nécessité pour la maison. Elle rend la mise en conserve des fruits, des légumes et des viandes une opération facile et agréable. Elle permet de réaliser une économie importante sur le budget familial et d'amasser pour l'hiver des conserves variées et de première qualité.

EXTRACTEUR DE JUS DE FRUITS ET DE LEGUMES



Fabriqué pour extraire par pression le plus de jus possible, il conserve aux produits toutes leurs vitamines et leur saveur.

Demandez notre catalogue gratuit.
Adressez: Dépt.-B



VICTORY TOOL & MACHINE CO. Ltd.
236-250 ROSE DE LIMA ST. MONTREAL, CANADA

LA CHIMIE au service de la MODE

Depuis les temps lointains où les Egyptiens fabriquaient du bleu avec de l'indigo, la chimie a réussi à produire des couleurs synthétiques en des nuances beaucoup plus riches et plus variées que celles que nous fournit Dame nature. Jamais l'élégance féminine n'a eu à son service une aussi grande variété de teintes.

Dans ce domaine, les fabricants des teintures AMPOLLINA ont dépensé des milliers de dollars en expériences de laboratoire pour obtenir constamment de nouvelles couleurs et nuances. Leurs efforts sont récompensés par une popularité croissante des teintures AMPOLLINA—popularité qui tient à leur excessive facilité d'emploi, à leur grande concentration et aux couleurs franches, riches et lustrées qu'elles confèrent aux tissus de tout genre.

Un produit de BARIBEAU & FILS, Lévis, Qué.

28 COULEURS



108 TEINTES

GRATIS

Ce magnifique ensemble pour dames ou messieurs, vous sera donné absolument gratis pour la vente facile de 28 images religieuses à .25 chacune. Aussi gratis service de toilette, coffret en cèdre, verrerie, etc.

RIEN A DEBOURSER

Demandez-nous de suite 28 images pour vendre, et notre nouveau catalogue de cadeaux gratis. Adressez bien vos lettres à

PRIMES DE LUXE ENR.
DEPT. 1, NEUVILLE, P. Q.



Les secrets de la couture

29ème leçon

Par Yvonne Cloutier

(Tous droits réservés)

IL FAUT que l'ourlet du bas de la jupe soit parfait, car c'est le complément d'un vêtement bien fait.

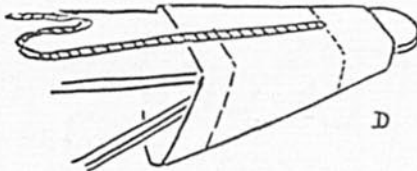
Le vêtement une fois terminé et parfaitement repassé doit toujours être suspendu, placé avec aplomb sur un cintre, pour au moins une journée, avant d'être arrondi, c'est à dire, avant de déterminer la hauteur de l'ourlet. Et cela particulièrement pour les vêtements circulaires et à

procédant ainsi, on ne peut pas se tromper: déterminer la longueur exacte, la distance en pouces, du plancher au bas du vêtement, tracer ensuite l'arrondi avec un trusquin ou arrondisseur automatique: c'est la personne qui marque qui doit faire elle-même le tour du sujet. (Illustration I A) glissant l'instrument sur le parquet; une belle ligne régulière donnera la longueur de la jupe. Pour

Si on n'a ni règle ni arrondisseur, un autre moyen est indiqué: on établit un point de repère, correspondant à la hauteur, en se servant de boîtes ou de livres que l'on place près du sujet; il est plus facile alors pour la personne de tourner lentement tandis que son assistante marque à mesure bien régulièrement.

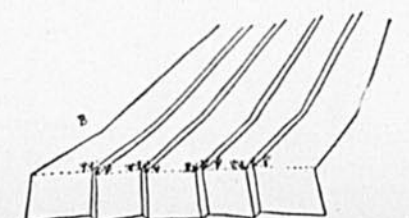
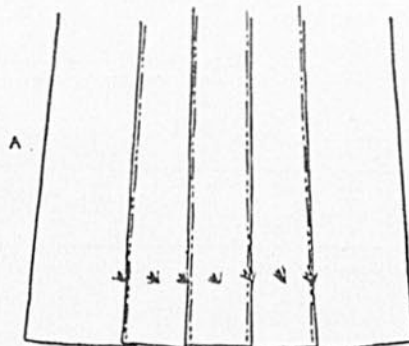
Un autre moyen encore qu'il est bon de connaître, même si on ne s'en sert pas souvent, car il peut rendre service dans le cas où l'on se trouverait seule pour arrondir une jupe. Voici: Se placer debout près d'une table et faire un petit pointillé à la craie sur la jupe, à la hauteur de la table, (Illustration I C); on peut également se servir d'épingles. Prendre ensuite la mesure de la hauteur de la table et soustraire la distance que l'on désire du parquet au bas de la jupe, suivant la longueur que l'on porte ses robes — par exemple — vous portez vos robes à 15 pouces de terre et la table mesure 29", la différence est donc de 14" que vous devrez reporter tout autour du bas de la jupe, toujours en vous basant sur le tracé déjà fait à l'égalité de la table (Illustration I D).

Lorsque la jupe à arrondir comporte des plis, que ce soit des plis ronds, de côté, ou invertis, ils doivent être fermés provisoirement, c'est à dire faufiletés sur la longueur entière de la jupe, et le tracé se fait comme s'il s'agissait d'une jupe simple. Comme il est impossible de marquer la profondeur des plis, on fait des marques de points-tailleur sur le tracé qui détermine la longueur de la jupe, (Illustration II A) ces marques serviront au moment de rétablir les plis qu'il faut défaufileter



arrondir une jupe à traîne, c'est une autre affaire; on se sert du marqueur pour le devant et les côtés seulement, on donne ensuite le mouvement désiré selon la longueur de la traîne.

On peut utiliser avec avantage une simple règle à condition de la tenir bien droite (Illustration I B) et de placer des épingles pour former une ligne horizontale à tous les 3 pouces environ.



godets; de cette façon, les godets qui invariablement allongent, plus ou moins suivant la pesanteur et la qualité du tissu, ne broncheront plus après avoir fait leur effort, et vous n'aurez plus à craindre d'être obligée de reprendre l'ourlet par la suite, s'il est ainsi bien préparé.

Avant de passer le vêtement, il faut également penser à fixer les épaulettes aux coutures d'épaules et de têtes de manches, car vous savez que ces petites rembourrures de manches varient en épaisseur de $\frac{3}{4}$ à 1 pouce, et si vous négligez ce détail, votre robe sera sûrement plus courte sur les côtés une fois terminée.

Il y a aussi un autre détail qu'il ne faut pas négliger: Chaussés les souliers qui conviennent au vêtement que vous essayez. Cela fait une différence très importante. La robe de toilette n'est pas de même longueur que la robe de sport que l'on fait plus courte parce qu'elle est exclusivement portée avec des souliers plats.

Une autre précaution nécessaire est de mettre pour l'essayage, les sous-vêtements appropriés au vêtement en cours.

Et maintenant, il s'agit de se tenir normalement. Il ne faut pas avoir une attitude empruntée. Pour comprendre l'importance de cet avis, vous n'avez qu'à comparer toute la différence qui existe entre une personne qui se tient droite, et une autre qui a une tenue renversée ou voûtée.

Mesures bien prises, vêtement fait avec application et bien placé au moment de l'essayage, bonne tenue rendent facile le travail d'arrondi. En

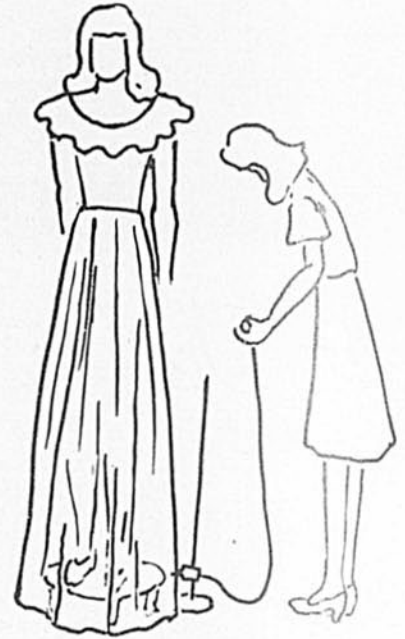


Illustration III

momentanément. Les bouclettes des points-tailleur étant divisées en deux, vous donneront une marque sur toute la longueur du pli (Illustration II B) et la profondeur du pli sera précisément la même que sur le dessus.

Les coutures d'assemblage qui sont généralement dissimulées sous les plis restent fermées et sont repassées opposées au pli, il faut toutefois les ouvrir sur la largeur entière de l'ourlet, et cranter à l'égalité du haut de ce dernier; (Illustration II C) Après le dernier essayage du vêtement, non seulement ces coutures sont repassées ouvertes, et bien faufiletés l'une sur l'autre, elles sont même maintenues par une piqûre faite sur l'envers de l'ourlet sur le bord de la profondeur du pli; cette piqûre faite à la main ou à la machine retient le pli fermé. (Illustration II D)

Il faut être certaine de la bonne longueur de la jupe avant de piquer le pli, et surtout avant de cranter la couture au haut de l'ourlet.

Faufilez l'ourlet à deux endroits, premièrement sur le bord et également sur le haut, l'ourlet étant parfaitement repassé, terminez par le point approprié, rétablissez les plis par un bâti puis terminez en repassant avec soin et en interposant un linge humide entre le fer et la flanelle qui doit toujours couvrir les vêtements délicats à repasser.

Les robes longues, même celles qui effleurent le sol se marquent à l'aide de l'arrondisseur, mais il faut monter sur un tabouret ou sur une petite boîte. (Illustration III)

Au prochain cours, nous déciderons du genre d'ourlet qui convient à tel ou tel vêtement, et ces différents points seront détaillés.

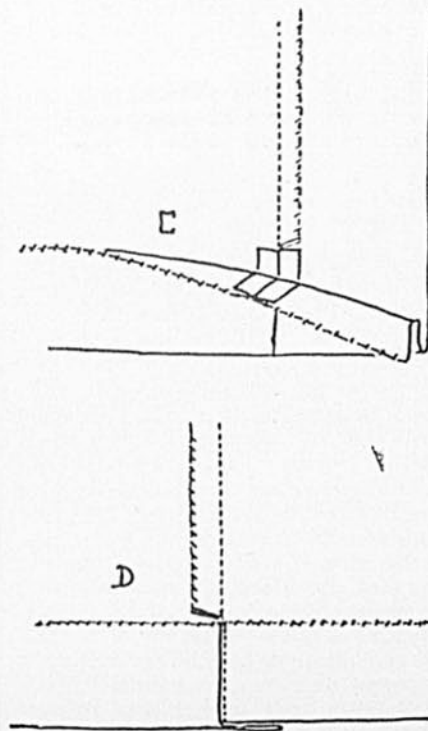
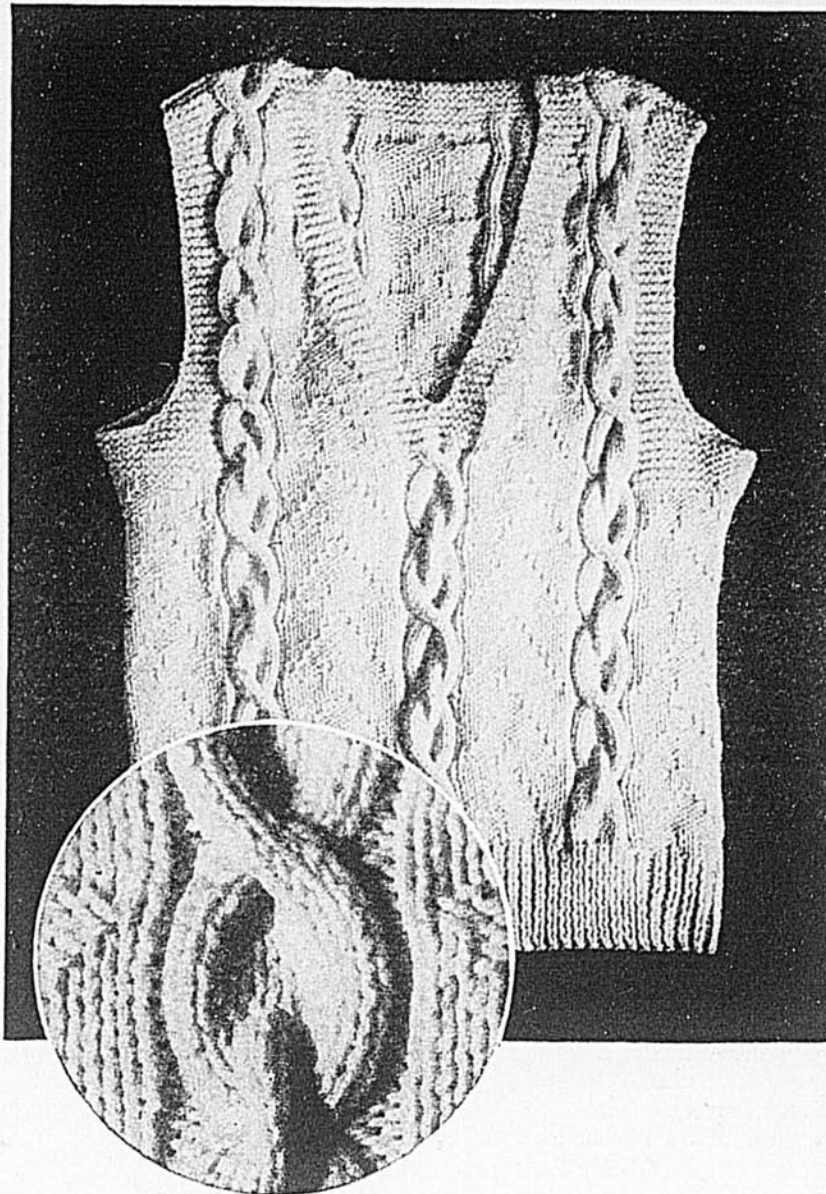


Illustration II

Chandail
de
sport

Par Germaine Robert



MATERIEL EMPLOYE: Laine 4 brins doubles — Double Knitting — Laine Sport — ou équivalent — 12 onces — 1 paire aiguilles No 6 — 1 paire aiguilles (courtes) No 6 — POINTS: Côtes: 1 m. endroit - 1 m. envers.

PATRON: (14 mailles) Tric. 1 m. à l'end. - 4 m. à l'env. - 4 m. à l'end. - 4 m. à l'env. - 1 m. à l'end.
 2ème rang: Tric. les m. à l'end. à l'env. et les m. à l'env. à l'end. (renversées)
 3ème rang: Tric. 2 m. à l'end. - 4 m. à l'env. - 2 m. à l'end. - 4 m. à l'env. - 2 m. à l'end.
 4ème rang: Comme le 2ème rang.
 5ème rang: Tric. 3 m. à l'end. - 8 m. à l'env. - 3 m. à l'end.
 6ème rang: Comme le 2ème rang.
 7ème rang: Tric. 4 m. à l'end. - 6 m. à l'env. - 4 m. à l'end.
 8ème rang: Comme le 2ème rang.
 9ème rang: Tric. 5 m. à l'end. - 4 m. à l'env. - 5 m. à l'end.
 10ème rang: Comme le 2ème rang.
 11ème rang: Tric. 6 m. à l'end. - 2 m. à l'env. - 6 m. à l'end.
 12ème rang: Comme le 2ème rang.
 13ème rang: Tric. toutes les m. à l'end.
 14ème rang: Tric. toutes les m. à l'end.

supp.
 Quand vous nouerez le 2ème cable, (13ème rang) procédez de cette façon: Glissez 3 m. sur une aiguille supp. et gardez-les en arrière de votre ouvrage - glissez les 3 m. suivantes sur une 2ème aiguille supp. et gardez-les en avant de votre ouvrage - tric. les 3 m. suivantes - tric. les 3 m. de la 2ème aiguille puis les 3 m. de la 1ère aiguille. Alternez ainsi sur toute la longueur du travail.

EXECUTION DU TRAVAIL

DEVANT—Montez 98 m. et tric. 2 pouces de côtes - Au dernier rang, ajoutez 1 m. Commencez ensuite le modèle - 2 m. env. - 1 m. end. 4 m. env. - 4 m. end. - 4 m. env. - 2 m. end. - 2 m. env. - 9 m. end. Répétez 3 fois - tric. 2 m. env. - 1 m. end. - 4 m. env. - 4 m. end. - 4 m. env. - 1 m. end. - 2 m. env. Continuez en suivant les instructions du patron et du cable, et tric. 2 m. entre chacun. Quand le travail mesure 12 pouces, commencez l'emmanchure: Tric. 16 m. à l'endroit - 2 m. à l'envers - 9 m. de cable - 2 m. à l'env. - 14 m. de patron - 2 m. à l'env. - 9 m. de cable - 2 m. à l'env. - 14 m. de patron - 2 m. à l'env. - 9 m. de cable - 2 m. à l'env. - 14 m. de patron - 13 m. à l'end. - 14 m. de patron - 2 m. à l'env. - 9 m. de cable - 2 m. à l'env. - 16 m. à l'end. 8 rangs - Fermez 7 m. au commencement des 2 rangs suivants - Puis 1 m. au commencement des 2 rangs suivants.
 ENCCOLURE: Diminuez 1 m. tric.

6 m. - 2 m. end. - 9 m. cable - 2 m. end. 14 m. patron - tric. 6 m. end. 2 m. ens. 5 m. end. - 14 m. patron - 2 m. end. - 9 m. cable - 2 m. end. - 8 m. end.
 Dim. 1 m. - tric. 6 m. end. - 2 m. env. - 9 m. cable - 2 m. env. - 14 m. patron - 6 m. end. - Tournez. Faites une autre diminution sous le bras puis continuez en diminuant 1 m. en avant après les 6 m. à l'endroit, tous les 4 rangs jusqu'à ce qu'il vous reste 23 m. Du côté de l'emmanchure, fermez 8 m. - Tric. jusqu'à l'encolure - 1 rang en patron. Fermez 8 m. - 1 rang de patron, puis fermez les 7 m. qui restent. Faites l'autre côté de l'encolure de la même manière.

DOS: Montez 92 m. Tric. 3 pces de côtes - ajoutez 2 m. Commencez le modèle: 2 m. env. 9 m. cable - 2 m. env. - 14 m. patron - 2 m. env. 9 m. cable - 2 m. env. - 14 m. patron - 2 m. env. - 9 m. cable - 2 m. env. - 14 m. patron - 2 m. env. - 9 m. cable. - 2 m. env. - Continuez comme pour le devant - Fermez les m. de l'emmanchure, puis continuez le modèle jusqu'à ce que le travail mesure 21 pouces (9 noeuds de cable) Tricotez 6 m. à l'endroit - 13 m. en patron - 36 m. à l'end. 13 m. en patron - 6 m. à l'end. Répétez 9 fois. Fermez 8 m. au commencement des deux rangs suivants - puis 7 m. - 2 rangs - et 8 m. 2 rangs.
 Fermez les mailles qui restent. Presser les rangs de patron, mais pas le cable.
 Coudre sous les bras et les épaules.



AVEC UN
MÉTIER LECLERC

C'est facile—et très agréable—de confectionner des tissus tant délicats que grossiers sur un Métier Leclerc. Solide, précis, durable, facile à opérer. Modèles de table ou plancher, d'apparence élégante en bois naturel fini au vernis ou poli. Embellit tout appartement et donne une indéfinissable satisfaction. Plus de 25,000 en usage.

Ecrivez pour livret d'information:

NILUS LECLERC INC.
 L'ISLET STATION P. Q.

Gratis GARGONS & FILLES
 Montre-bracelet gratis pour la vente de quelques bouteilles de parfum.
RIEN A DÉBOURSER
 Nécessaire de vente expédié sur demande.
 PRIME SUPPLÉMENTAIRE POUR PROMPTITUDE
ORIENTAL PREMIUM CO.
 1229 EST. RUE DORCHESTER - MONTREAL

Un poli soyeux lustré et durable en un rien de temps!



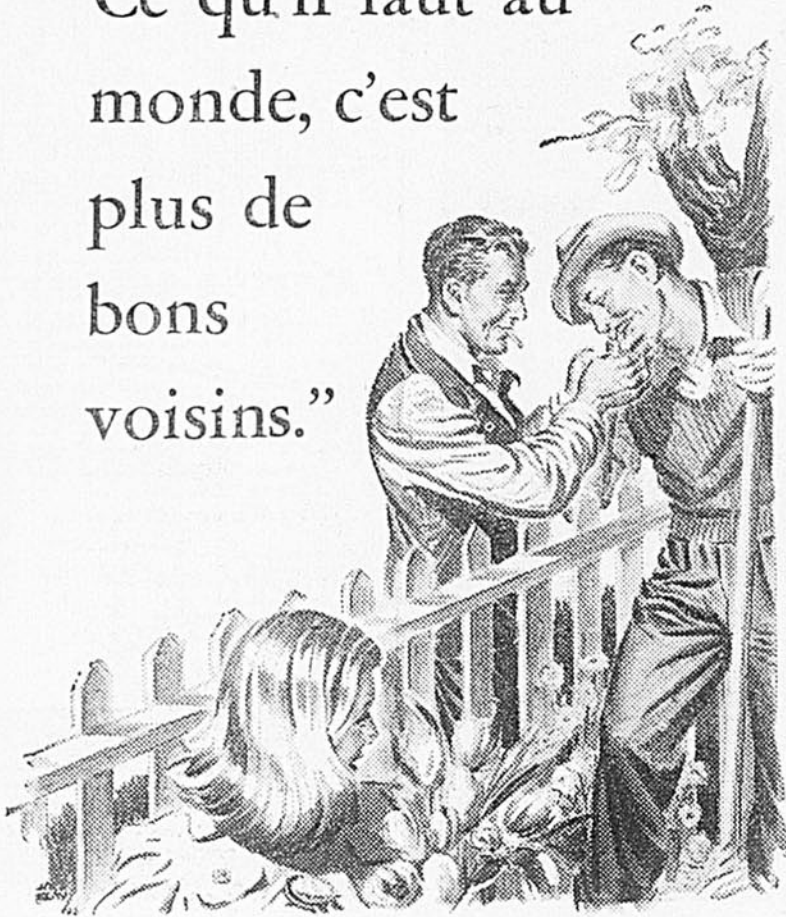
ASTHME
FIÈVRE DES FOINS SOULAGÉS
 ou votre argent remis!

La toux sifflante est enrayée, les éternuements soulagés quand vous aspirez quelques bouffées de la vapeur bienfaisante de l'Asthmador de Schiffman. Asthmador pénètre les voies respiratoires, les calme, les reconfortant, allégeant l'attaque. 95c. chez votre pharmacien.

FAITES-EN L'ESSAI GRATUIT
 Demandez par lettre un échantillon à
 Laurentian Agencies, Dépt. 429,
 rue Saint-Jean-Baptiste, Montréal.

ASTHMADOR
 DE SCHIFFMANN

“Ce qu'il faut au monde, c'est plus de bons voisins.”



Oui, François, tout le monde est à l'envers, et je me demande parfois comment on parviendra à rétablir l'ordre.

Et la cause de tout le trouble, Jean, c'est le doute... la défiance, si tu veux. Nous ne serions pas de très bons voisins, toi et moi, si nous nous soupçonnions l'un et l'autre de nourrir toutes sortes d'idées sournoises. De fait, ce qu'il faut au monde, c'est plus de bons voisins.

C'est sûr! Prends l'assurance-vie, par exemple. Les compagnies anglaises d'assurance-vie ont des bureaux au Canada depuis 1833 et plusieurs de nos compagnies canadiennes sont bien connues dans tout le Royaume-Uni.

Et les compagnies américaines, elles?

Nous avons trouvé avantageux d'entretenir des relations de bon voisinage avec les compagnies américaines d'assurance-vie. Elles sont bien accueillies au Canada. Elles détiennent près du tiers de toute l'assurance-vie en vigueur au pays. Et nos compagnies canadiennes sont bien vues aux É.-U. où elles font de grosses affaires, des affaires qui augmentent sans cesse: De fait, nos compagnies sont connues et bien vues dans le monde entier. Près de la moitié des affaires des compagnies canadiennes sont effectuées à l'étranger.

L'assurance-vie est véritablement une entreprise internationale—des affaires de bon voisinage. Au pays, les Canadiens peuvent, à leur gré, acheter leur assurance-vie de compagnies anglaises, américaines ou canadiennes. Et que dire de nos compagnies canadiennes d'assurance-vie à l'étranger! Qui pourrait exprimer ce qu'à valu au Canada, la confiance qu'elles ont fait naître à l'endroit du Dominion au cours des ans, par leurs transactions avec des milliers et des milliers de clients étrangers? Qui pourrait estimer à leur juste valeur les services qu'elles ont rendus en affermissant la réputation d'intégrité et de sécurité financières dont jouit le Canada dans le monde entier?

Où que vous demeuriez, il y a près de chez vous un agent d'assurance-vie. Demandez-lui son aide pour préparer votre avenir. Tout bon citoyen possède de l'assurance-vie.

Un message des compagnies d'assurance-vie et de leurs représentants au Canada

Un reflet de paradis

Par le docteur Adrien Plouffe

DEPUIS quelque temps, on s'est lancé dans une campagne contre le cancer. Les journaux sont inondés d'articles sur cette question. C'est une lutte opportune, car le cancer est une des maladies qui causent le plus de décès. Cependant, cette campagne ne serait pas nécessaire, si nos contemporains avaient adopté la méthode de l'examen médical périodique, comme le recommandent les facultés de médecine, les ministères et les services de santé.

En effet, si nos compatriotes de la campagne et de la ville avaient pris l'excellente habitude d'aller consulter le médecin au moins tous les ans, ce dernier aurait dépisté tel ou tel cas de cancer au début, et la maladie eût été traitée au stade où elle est guérissable. Et le taux de mortalité par cancer ne serait pas aussi élevé qu'aujourd'hui. Voilà.

— Mais pourquoi aller voir le docteur quand on n'est pas malade?

— Précisément pour nous empêcher de le devenir ou pour nous permettre de saisir la maladie à la gorge et de la guérir avant qu'elle ne s'aggrave.

Mais l'orientation de la médecine contemporaine est toute là dans ce qui précède! Le grand malheur, c'est que M. et Mme Toulmonde font la sourde oreille aux appels des hygiénistes. On attend d'être malade pour aller voir le médecin. On ne se rend pas compte qu'on pourrait éviter une foule de tracass, de dépenses et de souffrances, en allant... au devant des maux évitables.

Ce serait bien plus simple, mais nous sommes devenus des gens compliqués et nous sommes réfractaires aux choses trop simples. Et puis, il y a des sceptiques, de ces gens qui haussent les épaules quand on leur parle de prévenir les maladies!

Voici donc des faits authentiques qui auront peut-être le don de les ramener à une plus saine compréhension de la vérité.

Il y a une cinquantaine d'années, un jeune médecin, pratiquant à la campagne, revenait de mettre un petit Canadien au monde. Dans la nuit noire comme un four, il ne voyait goutte. Il se fiait plutôt à son cheval. Mais, ce soir-là, la plus noble conquête de l'homme eut sans doute une distraction, car le cheval et la voiture se retrouvèrent avec le docteur au bas d'un ravin. Cependant, il n'advint rien de grave, sauf que le médecin avait une contusion à la main. Au bout de quelques jours tout semblait être rentré dans l'ordre.

Cependant, quelques semaines plus tard, le docteur remarqua qu'il avait un nodule, une petite bosse à la main gauche. Il se rendit à Québec et, à cause du caractère de la tumeur, on pratiqua une biopsie, c'est-à-dire qu'on préleva un morceau de la grosseur pour l'examiner au microscope. On découvrit alors qu'il s'agissait d'une tumeur maligne, d'un cancer. Une intervention chirurgicale s'imposait. On amputa l'avant-bras au coude.

Evidemment, vous jetez les hauts cris d'une indignation peu facile à contenir. Se faire couper un bras, c'est un malheur effroyable. Oui, mais que serait-il arrivé sans cette intervention? Les cellules cancéreuses auraient émigré de la main à l'ais-

selle et de là à l'estomac, aux intestins, au foie et aux reins, c'est ce qu'on appelle des métastases; il y aurait eu des endroits, d'autres coins de l'organisme affectés par le cancer et, en deux ou trois ans, le médecin aurait succombé au cancer après avoir maigri d'une façon affreuse, oui, après avoir fondu et souffert le martyre.

Les chirurgiens lui ont coupé l'avant-bras, mais cela lui a sauvé la vie et cet homme est mort une quarantaine d'années plus tard, à la suite d'une attaque d'angine.

Je viens de parler du Dr Joseph Gauvreau qui a eu une magnifique carrière de médecin-apôtre; c'est grâce à l'opération qui lui sauva la vie, qu'il a pu se lancer à l'assaut de l'alcoolisme et de la tuberculose. Le Dr Gauvreau a été l'une de nos plus belles figures médicales et il a rendu d'innombrables services à la médecine préventive et, partant, à notre population.

Comprenez-vous maintenant que l'examen pratiqué à temps par le médecin peut être grandement utile? Utile pour prévenir une maladie ou son aggravation.

Si tous les nôtres comprenaient cette vérité bienfaisante, les trois grandes plaies sociales de notre époque, la tuberculose, le cancer et les maladies vénériennes feraient moins de victimes chez nous. Ces trois affections dépistées et traitées au début s'achemineraient vers la guérison. Cependant, la guérison ne deviendra une réalité qu'avec la collaboration du public.

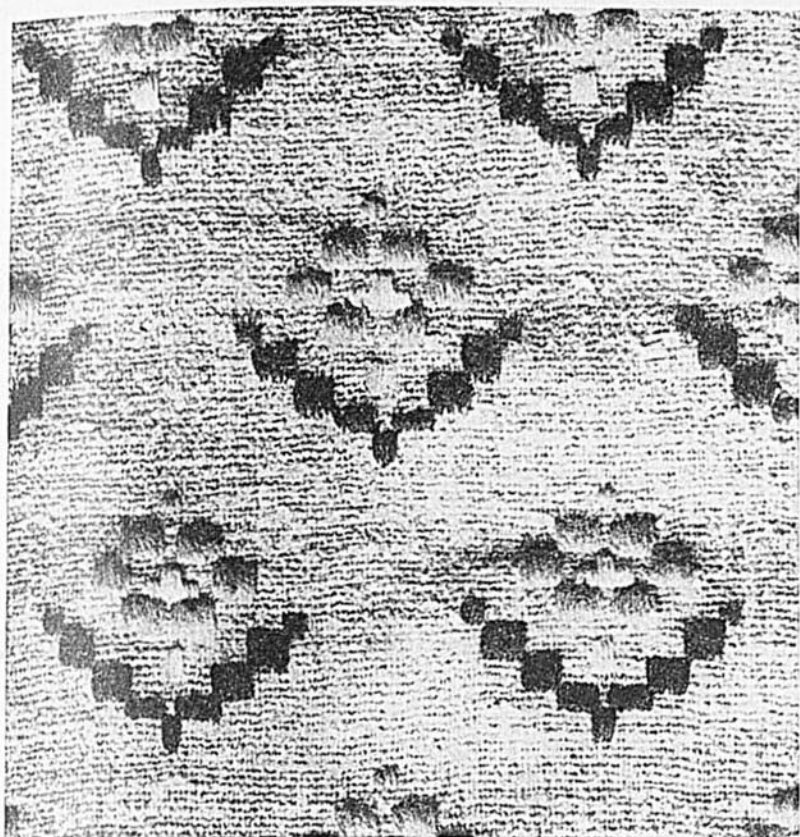
L'examen médical périodique et annuel est une méthode susceptible de prolonger la vie, pour peu que les intéressés l'adoptent. Surtout ceux et celles qui dépassent le cap de la quarantaine. Le cancer peut frapper à tout âge, mais c'est surtout une maladie qui affecte l'adulte après l'âge de quarante ans. Il importe donc qu'on ait le bon esprit de voir le médecin et de subir un examen médical complet, chaque année. C'est le meilleur moyen de prolonger sa vie.

La science possède des moyens efficaces pour la guérison du cancer: l'intervention chirurgicale, le radium et les rayons X. Mais pour que le cancer guérisse, comme dans le cas de feu le Dr Gauvreau, il faut qu'il soit diagnostiqué au début et traité immédiatement. Voilà la planche de salut. C'est en s'abonnant à l'examen médical annuel qu'on peut aider les médecins à nous sauver la vie.

Si le cancer a un taux élevé de mortalité, c'est que les malades se présentent chez le médecin alors que le cancer est inopérable ou que le traitement par des agents physiques (radium et rayons X) ne peut donner tout son rendement.

Peut-on prévenir le cancer? Oui, jusqu'à un certain point, en pratiquant les principes de l'hygiène et de la médecine préventive; on peut dans certains cas prévenir, par exemple, le cancer de l'estomac. Cet homme se présente chez son médecin pour l'examen médical annuel. On diagnostique un ulcère de l'estomac au début. L'ulcère est traité par des injections intra-musculaires de chlorhydrate d'histidine. Il y a guérison radicale. Aucun symptôme de récurrence, deux

(lire la suite à la page suivante)



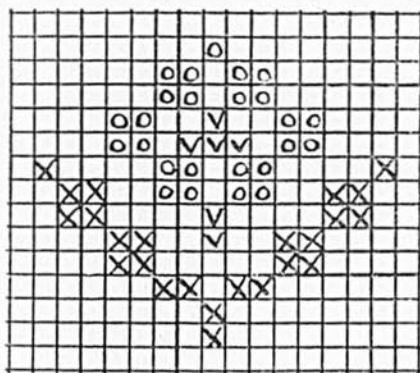
Coussin ou sac à main

Par Simone d'Alençon

Ce modèle est composé de motifs que l'on peut disposer de diverses façons, soit dans l'ordre illustré dans le présent article, soit en simples bandes, à chaque bout, s'il s'agit d'un sac à main, ou par groupes placés dans chaque coin, pour la brode-

rie d'un coussin.

Note: Tracer sur papier de soie le nombre de motifs requis et dans l'ordre choisi; au moyen de papier carbone tracer ces motifs sur la toile préalablement bouillie et repassée, broder et enlever le papier.



Les O représentent des points passés avec fil corail;
Les V représentent des points passés avec fil jaune clair;
Les X représentent des points passés avec fil vert foncé.

Un reflet de paradis

(lire ici la suite de la page précédente)

ans après. Eh bien, voilà un malade dont l'ulcère aurait pu, s'il n'avait pas été traité, se transformer en cancer. Cela arrive fréquemment.

Cependant, au point de vue scientifique, on ne peut pas prévenir le cancer comme on prévient la variole, la diphtérie, la coqueluche, la fièvre typhoïde par le vaccin. Non, il n'y a pas de vaccin contre le cancer. Cela viendra peut-être mais, à l'heure actuelle, il n'existe aucun vaccin contre cette maladie. Aucun traitement spécifique non plus.

Il semble tout de même qu'on peut, dans une certaine mesure, éviter le cancer en mettant les données de l'hygiène et de la médecine préventive en pratique.

Nos grands-pères qui menaient une vie plus simple, plus saine, moins fatigante succombaient moins souvent au cancer. On a donc intérêt à revenir à cette vie plus simple. En tout cas, on ne risque rien et on a la chance de résister plus longtemps, de prolonger sa vie, d'être plus heureux, en écoutant les hygiénistes.

Pour conclure, souhaitons que les nôtres deviennent tous des adeptes de la méthode de l'examen médical annuel. C'est un système scientifique qui, adopté par tout le monde, aurait les résultats les plus favorables sur la santé individuelle et familiale.

Que M. et Mme Toulmonde du Québec prêtent main-forte aux gardiens de la santé publique, et ce sera un immense progrès à tout point de vue.

Une vie plus ensoleillée par le bonheur, n'est-ce pas déjà un reflet du paradis sur la terre?

VOUS ALLEZ PEINTURER?

VOTRE VENDEUR

SHERWIN-WILLIAMS

vous fournira des peintures de qualité



Vous vous proposez probablement de faire du peignage ce printemps, aussi vous conseillons-nous de vous rendre chez le marchand de Sherwin-Williams de votre localité afin de vous entretenir avec lui de vos projets. Il pourra vous recommander de nouveaux produits et vous faire d'utiles suggestions.

Votre marchand de Sherwin-Williams sait apprécier l'importance de la protection et de la beauté que peut assurer la peinture. C'est pourquoi il n'hésitera pas à vous conseiller l'achat des produits de haute qualité Sherwin-Williams pour votre maison, vos bâtiments et votre outillage de ferme. Toutes les peintures Sherwin-Williams ont subi l'épreuve du temps et peuvent résister indéfiniment aux intempéries. Elles sont donc économiques parce que durables.

Pour obtenir de meilleurs résultats, voyez votre vendeur Sherwin-Williams avant de commencer à peindre.

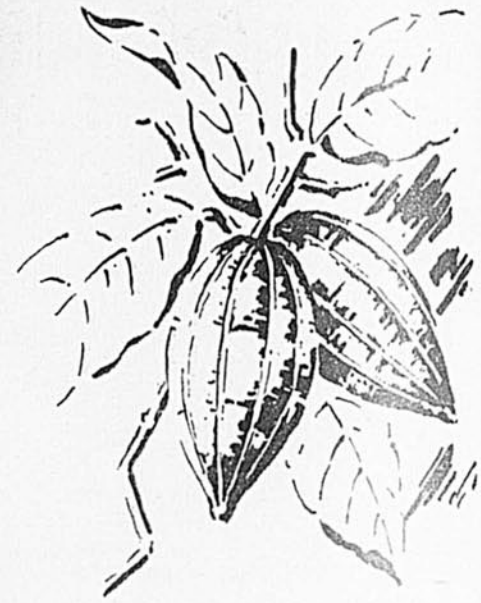


POUR TOUS VOS PEINTURAGES SUR LA FERME

SHERWIN-WILLIAMS

PEINTURES - VERNIS - EMAUX

INSECTICIDES "GREEN CROSS"



Mêler le cacao, le sucre et le sel dans une casserole puis délayer avec l'eau chaude. Faire chauffer le tout sur un feu doux jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Laisser bouillir 2 minutes. Enlever du feu, laisser refroidir et aromatiser. Verser ce sirop dans un bocal et conserver au frigidaire.

RECIPIENS CULINAIRES

Egnog au cacao

Le cacao, le chocolat et les boissons

Par Berthe Mirepoix



LE CACAO diffère notablement du thé et du café. Il contient bien lui aussi, une substance très voisine de la caféine, et que l'on appelle la théobromine, mais c'est un stimulant si faible qu'il est presque superflu d'en parler, et l'on peut, en conséquence permettre aux enfants de boire du cacao bien qu'on ne leur permette pas le thé ni le café.

Le cacao, à l'inverse du thé et du café, peut être considéré comme un aliment, car il contient de la graisse, de l'amidon, du sucre et des substances azotées.

Le cacao est fourni par la graine du cacaoyer, originaire du Mexique. Ces graines sont contenues dans une sorte de gousse que nos créoles appellent une cabosse. C'est une sorte de grosse baie qui contient 25 à 40 graines.

Le cacaoyer préfère l'humidité et la chaleur. On étête l'arbuste à 2 ans pour faciliter la récolte et on recueille les fruits à la 4^e année, et jusqu'à 30 ans.

Les fruits cueillis sont laissés à terre pour mûrir. On les coupe ensuite et on extrait les graines (fèves) qui sont fermentées pour les débarrasser de leur pulpe, grillées pour en diminuer le goût amer et pulvérisées; la poudre obtenue constitue le cacao.

Cette poudre entière sert à préparer le breuvage avec de l'eau ou du lait chaud.

Le chocolat

En broyant le cacao avec du sucre et de l'eau, on obtient une pâte qui constitue le chocolat. On aroma-

tise cette pâte avec de la vanille, puis on la fait sécher.

L'expérience, ce grand maître, a démontré que le chocolat préparé avec soin est un aliment agréable en même temps que salubre.

Certains estomacs supportent mal le chocolat. Il est vrai qu'il est un peu gras et assez lourd à digérer. Le cacao en poudre pure est plus léger et convient aux convalescents.

Le chocolat peut être falsifié avec de la fécula de pomme de terre, de la farine de riz et de maïs, des matières insolubles telles que des sciures de bois et du carbonate de chaux.

Ces matières se déposent au fond du vase quand le chocolat se dissout.

Le chocolat exempt de falsification est de couleur brune, lisse à la surface, ne présente pas de cavités à sa cassure et il se dissout entièrement dans l'eau.

Dans la préparation des breuvages, le cacao est plus souvent utilisé que le chocolat. D'aucuns préfèrent l'arôme du chocolat à celui du cacao.

Cacao

4 c. à table de cacao
4 c. à table de sucre
3 tasses de lait
1 tasse d'eau
1 pincée de sel

Délayer le cacao, le sucre et le sel avec l'eau. Laisser bouillir 3 à 5 minutes.

A ce moment ajouter le lait, que vous aurez fait chauffer au préalable. Pour donner plus d'arôme à ce breuvage, le parfumer avec un peu de vanille ou de cannelle. Servir avec de la crème fouettée ou déposer dans chaque tasse un carré de guimauve.

Chocolat au lait

2 carrés de chocolat
4 tasses de lait
4 c. à th. de sucre
3 c. à th. d'eau

Faire fondre au bain-marie le chocolat coupé finement mêlé à l'eau, ajouter le sucre puis le lait chaud.

Battre le mélange au mousoir, et il sera plus savoureux.

Le chocolat préparé au lait est plus nourrissant que préparé à l'eau.

Egnog au cacao

1 jaune d'oeuf
4 c. à th. de sirop de cacao
3/4 de tasse de lait
1 blanc d'oeuf
1 pincée de sel

Battre le jaune d'oeuf jusqu'à ce qu'il soit mousseux, ajouter le sirop de cacao, le lait et bien battre.

Verser la préparation dans un grand verre et couvrir avec le blanc d'oeuf battu avec le sel et 1 c. à th. de sucre.

Sirop de cacao

1/2 tasse de cacao
1 1/2 tasse de sucre
1/4 de c. à th. de sel
1 tasse d'eau chaude
1 c. à th. de vanille

LES BOISSONS

Tout liquide absorbé par la bouche pour maintenir ou rétablir la proportion normale d'eau contenue dans l'organisme s'appelle boisson.

A s'en tenir à cette définition, l'eau est la seule boisson physiologique, et, c'est, en effet, la seule qui soit indispensable.

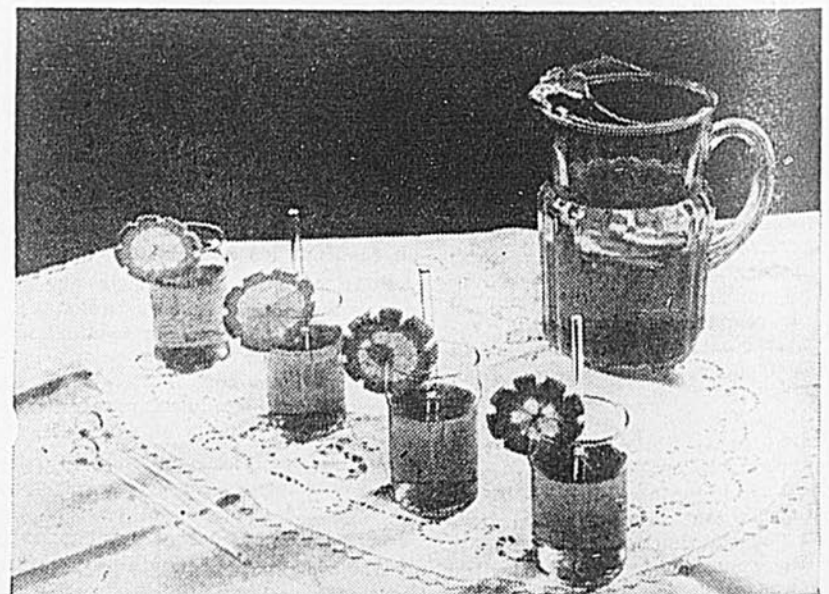
Mais l'homme s'est ingénié à composer des breuvages dans lesquels sont mêlés à l'eau, pour en modifier la saveur soit du vin, des jus de fruits, du sucre, des sirops, des infusions et des liqueurs.

Laissant à part le lait, qui n'est point considéré par les hygiénistes comme une boisson mais comme un aliment liquide, nous pouvons classer les boissons en cinq catégories.

1^o L'eau pure et les eaux minérales.

2^o Les infusions aromatiques et stimulantes telles que les tisanes, le café, le thé, le chocolat et le mathé.

3^o Les jus de fruits fraîchement extraits et non modifiés par la fermentation et que l'on consomme soit



Orangeade

SI BÉBÉ EST MAUSSADE CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. S'il est maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront facilement d'aplomb. Mme H., de Fénélon Falls, en a eu l'expérience. Voici ce qu'elle écrit: "Ma fillette était irritable, fiévreuse, et avait parfois l'estomac dérangé. Ce fut un soulagement de voir combien elle allait mieux, après que je lui eus donné des Tablettes Baby's Own."

Sucrées, faciles à pulvériser si on le désire. Ne contiennent rien qui endorme. Très efficaces dans les cas de fièvres légères, constipation, troubles de la dentition, dérangement d'estomac, et autres maladies bénignes.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Maux de Tête Chroniques? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE

La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens la foie n'en donne qu'une.

La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause maux de tête, constipation, indigestion et faiblesse. Pour une santé rayonnante tonifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruit-à-lives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.

FRUIT-A-LIVES Pour Le FOIE

purs (jus de raisin), soit additionnés d'eau et de sucre (citronnades, orangades.)

40 Les boissons fermentées dont la principale est pour nous le vin, puis la bière, le cidre et les vins de fruits divers.

50 Les boissons fermentées, puis distillées (alcool, eau-de-vie), ou les mélanges et préparations à base d'eau-de-vie tels que les punchs, les cocktails.

Hygiène des boissons

La quantité de boissons qu'il est normal d'absorber varie selon leur nature, les besoins de l'organisme, la température extérieure, l'état de santé ou de maladie.

D'une façon générale il est nuisible de boire peu de temps avant les repas, car on balaye les sucs digestifs au moment où ils vont accomplir leur office.

Il est également nuisible de boire trop pendant les repas, car on dilue à l'excès ces mêmes sucs et on surcharge l'estomac, ce qui retarde et rend pénible la digestion. 1 à 2 verres suffisent.

Le besoin de liquides, la soif, dépend d'ailleurs aussi de la composition des repas; un excès de viande, de plats épicés et surtout l'abus du sel, augmentent la sensation de la soif.

Température des boissons

La température des boissons est aussi à envisager.

Modérément chaudes, les boissons dilatent les vaisseaux sanguins de l'estomac, sont mieux absorbées et étanchent mieux la soif; trop glacées, au contraire, les boissons amènent des troubles de l'estomac; il est particulièrement dangereux de boire une grande quantité d'eau glacée quand on a très chaud. Les boissons froides prises en petite quantité stimulent les fonctions digestives.

Limonade

- 6 citrons
- 3 tasses d'eau
- 1 à 1½ tasse de sirop

Presser les citrons pour en extraire le jus, couler à travers un tamis. Ajouter l'eau et le sirop. Servir glacé.

Sirop

- 4 tasses de sucre
- 4 tasses d'eau

Mêler le sucre et l'eau. Chauffer sur un feu doux jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Faire bouillir 10 minutes. Verser dans un bocal.

S'en servir pour sucrer tous les jus de fruits, les punchs.

Orangeade

- 4 oranges
- 1 citron
- 1 à 1½ tasse de sirop
- 3 tasses d'eau

Extraire le jus des oranges et du citron. Couler. Ajouter le sirop et l'eau. Servir glacé.

Punch (25 personnes)

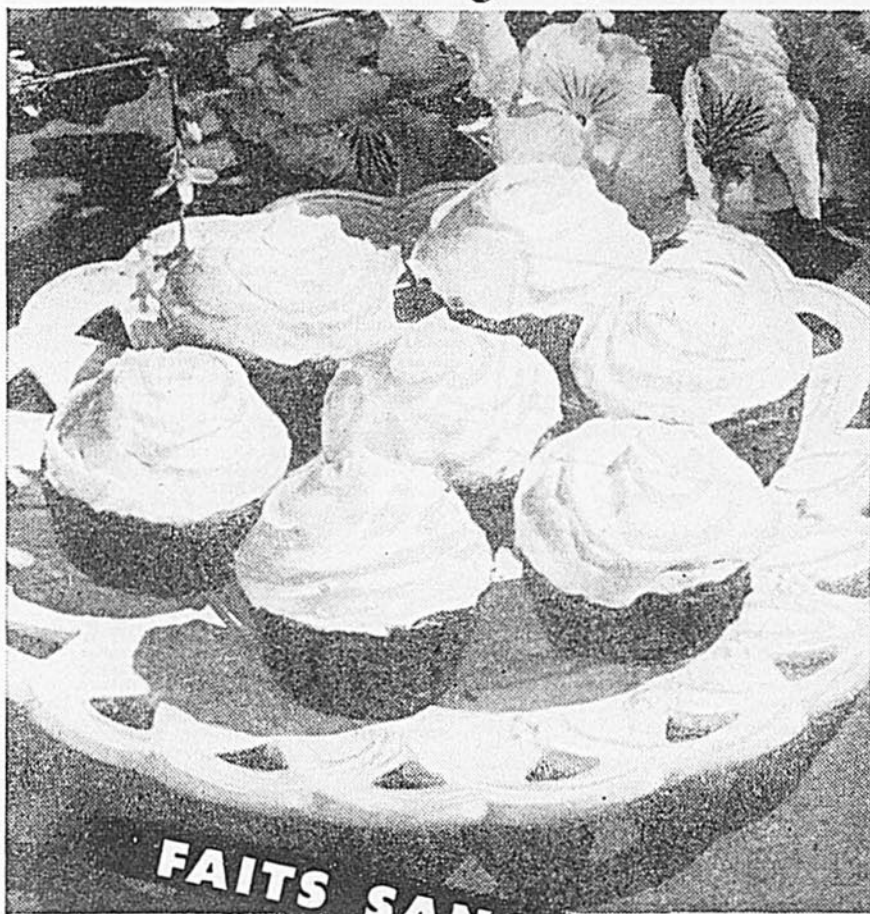
- 1 pinte de jus de raisin
- 1 tasse de jus de pamplemousse
- le jus de 12 oranges
- le jus de 12 citrons
- sirop au goût
- 2 pintes de Ginger Ale
- 1 chopine d'eau de soda

Mêler les jus de fruits et le sirop. Au moment de servir ajouter le Ginger Ale et l'eau de soda.

Servir avec de la glace concassée.

exquis... crémeux...

Petits gâteaux au Gingembre



FAITS SANS SUCRE

Délicieux... légers faits avec la 'MAGIC'

Ils sont riches, succulents, légers, bien que faits sans sucre. Ces Petits gâteaux au Gingembre mettent du relief dans n'importe quel menu... et ne requièrent pas un grain de sucre!

N'oubliez pas d'employer la Poudre à Pâte 'Magic' pour toutes vos pâtisseries... elle assure une saveur supérieure, une mie plus fine. La 'Magic' vous obtient un meilleur rendement de vos précieux ingrédients en cette période de rationnement. Elle coûte moins de 1¢ par cuisson. Achetez-en aujourd'hui même!

PETITS GÂTEAUX AU GINGEMBRE

- ½ tasse shortening fondu
- 1¼ tasse mélasse
- 1 œuf battu
- 2½ tasses farine tamisée
- 1 cuiller à thé Soda à Pâte 'Magic'
- 1 cuiller à thé cannelle
- 1 cuiller à thé gingembre
- ½ cuiller à thé girofle
- ½ cuiller à thé sel
- 1 cuiller à thé Poudre à Pâte 'Magic'
- ¾ tasse eau chaude

Combinez shortening et mélasse; ajoutez l'œuf. Mélangez bien. Mélangez et tamisez ingrédients secs, ajoutez-les en alternant avec l'eau chaude. Faites cuire 30 minutes à four modéré 350°F. dans 24 moules à gâteaux de 2½". Mélangez 3 onces de fromage à la crème avec assez de lait pour faire une sauce de bonne consistance. Mettez-en une cuillerée sur chaque petit gâteau.



FABRICATION CANADIENNE

ECONOMISEZ 40% en nous confiant vos films

LISTE DE PRIX

Impressions		Agrandissements	
Toutes les grandeurs jusqu'à		de Photo jusqu'à	
1½ x 2½	— 3c ch.	4 x 6	— 10c ch.
2½ x 3½	— 3c "	5 x 7	— 15c "
2½ x 4½	— 4c "	6 x 8	— 25c "
3½ x 4½	— 5c "	8 x 10	— 25c "
3½ x 5½	— 6c "	11 x 14	— 75c "

(double grandeur 6c)

Chaque commande par maille doit être accompagnée du paiement

PHOTO R. HARVEY
LE ROYAUME DES AMATEURS
322 Beaubien Est — MONTREAL 10
Casier Postal 30 — Station R.

UNE GARANTIE Réalisez vos rêves

GRATIS

Pour la vente de quelques bouteilles de parfum.

de 5' à 30'

RIEN A DEBOURSER

NATIONAL PREMIUM CO.
1227 est, rue Dorchester — MONTREAL

COUPON NECESSAIRE DE VENTE FOURNI GRATIS

Nom.....

Adresse.....

PRODERIE

COTON A BRODER
FIL A COUDRE
Bobines de 200 à 10,000 verges

COTON A REPRISER
ROUETS et CARDES

Demandez liste de prix.

L'ART PAYSAN DU VIEUX QUEBEC
31, rue McMahon — Québec.

\$1500⁰⁰ EN PRIX!
POUR LE NOM DE CE PONEY




**Une répétition sur
 Demande Générale
 EN TOUT, 300 PRIX!**

► De nouveau, vous pouvez gagner des prix de valeur, en donnant un nom au poney, dans cet excitant concours "Corn Flakes Quaker". Inscrivez-vous AUJOURD'HUI! Ils sont plus nombreux que jamais, ceux qui mangent des savoureux Corn Flakes Quaker, si croustillants, les meilleurs de tous les flocons de maïs! Aussi, si nous faisons cette offre de centaines de prix de valeur, c'est précisément pour vous encourager à les essayer. Après l'avoir fait, vous conviendrez que la saveur si riche de frais-grillé des Corn Flakes Quaker est la plus remarquable de toutes!

RÈGLES DU CONCOURS

1. Mouler—ne pas écrire—le nom que vous suggérez pour le poney. En faire autant pour votre nom et votre adresse.
 2. Avec chaque inscription, il doit y avoir le dessus d'une boîte de Corn Flakes Quaker. Vous pouvez soumettre autant de noms que vous le désirez, mais vous devez inclure un dessus de boîte pour chaque nom que vous suggérez. Mettez le tout à la poste, adressé à: La Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée, Montréal 1, Que.
 3. L'enveloppe d'inscription doit être oblitérée à la poste avant minuit le 15 juillet 1946.
 4. Le nom peut être formé d'un ou plusieurs mots combinés ou employés séparément, et constituer un nom propre, un nom commun ou un adjectif, etc, applicable à un poney mâle ou femelle. Les juges s'attacheront avant tout à l'originalité, au cachet et à la justesse.
 5. Les juges détermineront la procédure à suivre pour arriver à un verdict et leur décision sera finale. Le jury est composé de: M. B. T. Huston, Canadian Grocer, M. J. Budden, General Merchant of Canada, M. A. Tremblay, Le Détaillant.
 6. Les gagnants seront prévenus par la poste. On ne retournera aucune des formules d'inscription, sur lesquelles la Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée aura tous les droits. S'il se présente une réplique du même nom gagnant, le premier soumis remportera le prix.
 7. Le concours se limite au Canada. Les employés de la Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée et ses agents de publicité n'ont pas le droit d'y participer.
- La Compagnie Quaker Oats du Canada Ltée se réserve le droit de donner, en argent, l'équivalent des prix qu'elle ne pourrait pas se procurer, à cause de circonstances incontrôlables.*

NE MANQUEZ PAS D'EXPÉDIER CECI, AUJOURD'HUI!

LA COMPAGNIE QUAKER OATS DU CANADA LTÉE, MONTRÉAL 1, QUE.
 Veuillez inscrire le(s) nom(s) suivant(s) dans le concours "Corn Flakes Quaker" pour le nom du poney.

..... (Lettres moulées) (Lettres moulées) (Lettres moulées)

..... (Lettres moulées) (Lettres moulées) (Lettres moulées)

Vous trouverez sous pli le dessus d'une boîte de "Corn Flakes Quaker" pour chaque nom soumis.

Nom (Lettres moulées)

Adresse

Ville Prt.

Ne manquez pas de bien affranchir votre enveloppe.

LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

I O B F

LA MISE EN CONSERVE 1946

Nous avons tout l'outillage requis pour faire la mise en conserves, Stérilisateur en quatre modèles, Sertisseuses de toutes les marques, à la main et à pouvoir, Presses à jus, Boîtes à conserves, Boîtes de carton, etc.

Demandez notre brochure: *La Mise en Conserves 1946.*

EVAPORATEUR DOMINION

1605 Delorimier, Montréal Tél. F-R 4450

Pour les jeunes

LETTRE DE MARRAINE

Bonjour mes filleuls!

Contents, heureux? ... Ça sent les vacances déjà, et les livres semblent plus légers sur le bras au retour de la classe, les devoirs paraissent plus faciles. On a des ailes comme les oiseaux, comme les papillons que l'on verra bientôt butiner sur les fleurs de nos parterres.

Non, il ne faudrait pas vous parler d'une vertu trop austère alors que toutes vos pensées se portent à la rencontre des vacances. J'ai trouvé!

Ecoutez bien: vous allez commencer tout de suite, afin de vous entraîner non seulement durant le mois de juin, mais pendant toutes les vacances, à bien vous amuser. Et ce sera la résolution du mois, la vertu à pratiquer.

Marraine ne se trompe pas, elle ne cherche pas à vous faire une blague. On peut mettre beaucoup de vertu à bien s'amuser, mes chers filleuls. Voyez avec moi tout ce que cela comporte. D'abord, il faut offrir ses jeux comme son travail au bon Dieu, chaque matin, chaque fois que l'on y pense au cours de la journée.

Bien s'amuser, cela comporte de la docilité afin de ne pas se laisser aller à la désobéissance en jouant en des endroits ou à des jeux défendus par les parents, parce qu'ils sont dan-

gereux ou désapprouvés pour une raison ou une autre; cela comporte de la complaisance envers ses frères et soeurs, ses petits voisins et amis, cela comporte enfin de la gaieté vraie, sans bouderie, sans tricherie, sans mauvaise humeur malgré les déceptions, les projets manqués les jours de pluie, les petites querelles sur le point d'éclater. Vous voyez donc, mes chers filleuls qu'il y a toute une série de petites vertus qui concourent à ce résultat: bien s'amuser.

C'est entendu donc, vous ferez tous, et toujours votre possible pour bien jouer, bien rire, bien sauter, chaque fois que ce sera l'heure de la récréation?

Que c'est beau de voir des enfants s'amuser dehors, en plein air. En été, avec les petites robes et les petits chandails de toutes les couleurs, on dirait, à les voir de loin, que ce sont des fleurs qui dansent sur l'herbe, qui courent dans les champs.

Il faut chanter, il faut rire, il faut être de belle humeur. C'est facile quand on a un petit coeur bien pur, et ça fait tant plaisir aux parents.

Prenez donc tous ensemble la résolution de bien vous amuser, de l'apprendre si vous ne le savez pas, et de vous en souvenir toute votre vie.

Marraine.

CONCOURS DU MOIS

Même si c'est la fin de l'année scolaire, il faut prendre part au concours du mois. Voici les questions auxquelles il faut répondre:

1° Si on vous faisait choisir, pour vos récompenses scolaires, entre des livres, un chapelet, un article de sport ou de l'argent, que préféreriez-vous?

2° Si on vous mettait à choix entre revenir à l'école, l'an prochain, ou rester à la maison, que préfére-

riez-vous?

3° Quels sont vos projets de vacances?

Répondez en quelques lignes, en vous appliquant le plus possible, et adressez vos réponses à: Marraine, le Bulletin des Agriculteurs, Édifice Drummond, 1117 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q.

Bienvenue à tous les enfants. Et rappelez-vous qu'il y a de beaux prix à gagner.

TABLEAU D'HONNEUR

Voici les noms des gagnants pour le concours du mois: Jacqueline Bérubé, Trois-Pistoles, b.p. 485; et Eric Marcotte, Nouvelle, Cté Bonaventure. Nos félicitations à ces heureux gagnants.

Compliments à tous les filleuls dont les noms suivent pour leur application et leurs bonnes réponses: Doria L'Italien, Georgette Tessier, Géraldine Gendron, Andrée Larouche, Marie-Anne Rives, Noëlla Tanguay, Henriette Fortin, Mariette Lebel, Françoise Dupuis, Fabienne Marcotte, Aline Cloutier, Lina Poirier, Armande Berger, Mariette Sirois, Guy Pomerleau, Robert Logan, Jeanne Gravel, Monique Lessard, Jeannine Boucher, Gilles Daignault, Constance Bossé, Marie Nadeau, Cécile Nadeau, Yolande Hélie, Cécile Castonguay, Jean-Claude Pomerleau, Eva Lachance, Louise Lapalme, Gérard Leroux, Aline Bélanger, Marie-Berthe Thibodeau, Françoise Cloutier, Gontrand Lalonde, Marielle Bergeron, Jean-Guy Paradis, Germaine Landry, Mariette Roy, Marcelle Prevost, Rita Levac, Thérèse Michaud, Thérèse Bernier, Jeannine St-Pierre, Françoise Dorais, Huguette Simoneau, Gilbert Bisson, Gilberte Bisson, Rose-Aimée Hébert, Thérèse Simoneau, Jacqueline Pratte, Rolande

Desbiens, Firmin Lévesque, Marielle Lévesque, Olivette S., Marie-Marthe Pelletier, Marcellin Grégoire, Bernadette Audet, Jacqueline St-Onge, Louise Joly, Raymonde Fillion, Jeanne Fontaine, Denise Beaudry, Gertrude Fallu, Pierrette Pelchat, Carmen Pelletier, Paul-Aimé Boucher, Madeleine Degrandpré, Marielle Lavoie, Reina Lambert, Lucia Lambert, Rita Bouchard, Georgette Beaulieu, Colette Fortin, Bernadette Lagacé, Berthe Paré, Marie-Marthe Landry, Thérèse Casgrain, Aline Durivage, Claire Phaneuf, Jeanne Pelletier, Antoinette Monat, Céline Beaudry, Gabrielle D'Amour, Fernande Prevost, Yvette Lambert, Bertha Primeau, Virginie Audette, Anatole Dupont, Louise Lapré, Monique Lapière, Nicole St-Germain, Georgette Desrosiers, Germaine Cantin, Flore Campeau, Michèle St-Aubin, Louise Dupras, Germaine Meunier, Louis Laroche, Thérèse Allard, Suzanne Caron, Micheline Campeau, Joséphine Duclou, Madeleine Lafond, Jacqueline St-Germain, Yvonne Perron, Jeanne Auclair, Huguette Dupuis, André Bernier, Lise Trudel, Claire Aubé, Yvette Nadeau, Gilberte Bernard, Pierre Côté, Simone Brunet, Marthe Audet, Paul Ringuette, Rose-Marie Bernard, Augusta Boulé, Emile Ménard, Claude Aubry.

Le Courrier d'Alice Ber

Le roman que l'on vit est bien différent de celui que l'on peut lire dans les livres

Q.—J'ai 21 ans, je suis courtisée par un garçon de 39 ans. Bien qu'il ne m'ait jamais dit qu'il m'aimait, je ne doute pas de son amour. Quelle femme ne devine pas l'amour d'un homme, même si celui-ci s'efforce de le lui cacher? Au début, j'éprouvais plutôt de la pitié, car vraiment, quand je l'ai connu, son cas demandait beaucoup de sympathie. Mais je me suis vite aperçu que cette pitié devenait un amour véritable. Son passé n'est pas sans reproche, mais avec moi, il s'est toujours conduit poliment, bien que nous soyons très intimes. Mes parents ne sont pas véritablement au courant de mes amours. Quand je leur en laisse voir quelque chose, ils me disent qu'il est presque mon "grand-père" à cause de notre différence d'âge. Ensuite, ils évoquent des faits de son passé. Enfin, disent-ils, ce serait une vraie risée. Mais si nous en venons au sérieux, et c'est ce que je crois, je sais qu'ils trouveront bien des prétextes pour s'opposer à mon mariage. J'en aurai beaucoup de chagrin. J'étudie assez son caractère pour savoir qu'il sera capable de rendre sa femme heureuse. La différence d'âge a-t-elle à voir avec le bonheur? Je suis éprise de cet homme. Serai-je forcée de dire adieu à mon amour, si vraiment mes parents s'y opposent? Que me conseillez-vous?

BLONDE AUX YEUX D'AZUR

R.—Après avoir lu votre lettre, il me semblait fermer un roman de Dely, de Magali, ou d'Henri Ardel. Le sujet, en effet serait tout indiqué pour une de ces oeuvres d'imagination, mais vivre et lire, c'est tellement différent. Aimerez-vous vraiment être l'héroïne d'un tel roman, avec tout ce que cela peut apporter de discussions, de froissements avec les vôtres, de désillusions, de regrets? Une différence d'âge de dix-huit années, c'est passablement fort. Demandez-vous donc, s'il s'en présentait un autre de dix ou quinze ans plus jeune, ayant une réputation intacte, des promesses d'avenir, un bel amour neuf et sincère, vers lequel de ces rivaux s'élancerait votre coeur. Si vous le sentez capable de rester fidèle, envers et contre tout, c'est alors que le romanesque l'emporte, ou que vous êtes bien réellement éprise. Vous ne me dites pas depuis combien de temps vous êtes courtisée par ce pas très jeune homme et si les garanties de sa conduite présente sont assez longues pour les croire solides. Quel risque vous êtes décidée à prendre, tout de même. L'expérience de vos parents s'en inquiète. Réfléchissez encore avant que votre décision ne soit définitive. Il vaut mieux subir quelques mois de chagrin tout de suite, que de vivre dans d'amers regrets le reste de votre existence. Donnez donc congé à ce prétendant, au moins pour quelque temps. Souvent, l'absence arrange les choses. S'il s'en présentait un autre, le temps que vous seriez libre, la perspective d'un choix possible changerait votre manière de voir. Vous êtes jeune, imaginez toutes les occasions que vous pouvez avoir d'en rencontrer d'autres. L'avis de vos parents n'est pas à négliger, si vous avez soif d'un bonheur sans nuages.

★ ★ ★

Q.—Je suis mariée depuis 25 ans à un homme boudeur qui ne m'a jamais aimée sincèrement. J'ai 12 enfants, dont 6 encore à la maison. Je me prive pour les habiller. Mon mari cache son argent et ne veut pas m'en donner. Il est des mois sans parler. Je fais comme lui: j'attends qu'il parle le premier. Je parle avec les enfants. Je sors peu. Je suis parfois bien découragée de vivre avec un homme pareil. Je tiens ma maison propre et il ne se gêne pas de cracher par terre. Je lui aide beaucoup sur la ferme et il dit que je ne fais rien. Je ne sais pas ce que c'est qu'une vie heureuse. Il me prend des idées de partir. Mon mari me méprise dans les lettres qu'il écrit aux enfants de la ville, et ils le croient. C'est décourageant.

Epouse en peine

R.—Votre vie serait en effet un martyre, s'il n'y avait, à côté de ces peines, les consolations que vos enfants peuvent vous apporter. Ceux qui sont auprès de vous, qui travaillent avec vous, doivent vous témoigner de la tendresse, de la confiance. Dès qu'ils comprendront vos peines, ils sympathiseront avec vous. Soyez leur grande amie, ils vous le rendront plus tard en protection. Vous avez votre entêtement... c'est ordinairement ainsi, quand ça ne va pas, ni l'un ni l'autre ne veut céder. Ecrivez de petites lettres bien affectueuses à vos enfants qui sont éloi-

gnés, ils se rendront bien vite compte des mensonges qu'on leur dit. Inutile d'accuser, il ne faut pas que les enfants haïssent leur père, même s'il est coupable, mais s'ils sont intelligents, ils voient les choses telles qu'elles sont, ou ils les verront avec le temps, et vous en aimerez davantage de n'avoir pas su vous comprendre plus tôt. Ne quittez pas la maison. Pensez aux petits qui comptent sur vous, qui n'ont que vous. Surveillez leurs études, leurs succès seront votre première consolation. Formez-leur de bons petits coeurs et votre vie sera belle, ensoleillée par les joies qu'ils vous apporteront et qui vous feront oublier toutes ces années de déception. Si vous n'êtes pas une épouse heureuse, vous pouvez être une mère heureuse.

Q.—Je viens à mon tour vous demander un conseil à vous qui savez consoler les coeurs assombrés comme le mien. J'ai 20 ans. J'ai connu un soldat avec qui j'ai correspondu et qui a cessé de m'écrire sans aucune raison. Je l'aime beaucoup. Il disait m'aimer et m'a promis de m'épouser. Nous sommes du même âge. J'étais son premier amour. Il m'a rendu une seule visite. Depuis deux mois, je suis sans nouvelles. Dois-je lui écrire ou attendre?

Coeur en peine

R.—N'écrivez pas, et n'attendez pas trop... Vous croyez qu'il n'y a



A la tasse — vous l'appellez simplement du CAFÉ

à la livre — c'est du CHASE & SANBORN

Torréfié au Canada



Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner Le Bulletin des Agriculteurs



ADIEU MAL DE DOS! AVEC RESERVOIR BAS LAIT SI FACILE A VERSER.

L'épargne de labeur Renfrew est une source de vitesse et de profit pour votre laiterie — réduit les heures et le travail de moitié. Le réservoir à hauteur de taille pour verser le lait sans effort — la manivelle facile à tourner — ne sont que deux des nombreuses caractéristiques de l'Ecrémeuse Renfrew.

La Renfrew à écrémage net est mieux construite et elle est de plus longue durée — donne plus de crème et de beurre à moitié du coût d'entretien — mais encore ne coûte pas plus que les marques ordinaires. Demandez à votre Représentant local de vous démontrer l'Ecrémeuse Renfrew chez vous. Ceci ne vous engage en rien et vous serez enchanté des résultats.

POUR FERMES AVEC ELECTRICITE... L'ECREMEUSE RENFREW ELECTRIQUE
Toute Ecrémeuse fonctionnant à bras peut être convertie en Ecrémeuse Electrique, avec rien autre que le coût d'un appareil et moteur. Vous pouvez aussi si vous le désirez acheter une Ecrémeuse Electrique neuve complète.

Vendue et distribuée partout au Canada.

ECREMEUSE

Renfrew
TRADE MARK REGD

Fabriquée au Canada par une Compagnie Canadienne.

Pour le plus petit comme le plus nombreux troupeau

Aussi
POELES
BALANCES-CAMIONS
LESSIVEUSES
TRAYEUSES

THE RENFREW MACHINERY COMPANY LIMITED
RENFREW, ONT. • SUSSEX, N.B. • ST. JEAN, QUE. • REGINA, SASK.



LE VÔTRE?

JUSTE sous la fenêtre, voici le dernier mot en évier de cuisine . . . émail brillant et blanc comme neige, il conservera sa beauté pour des années à venir. Mais pour vous, il n'y a pas que la beauté qui compte. Cet évier de cuisine "Standard" vous épargne des pas inutiles et vous aide dans votre travail de chaque jour . . . vous permet de vous reposer après les repas alors que la vaisselle est faite. Vous en aurez fini avec l'ancien plat à vaisselle et l'égouttoir; ce nouvel évier "Standard" les fera disparaître aussi sûrement que le tracteur a remplacé la charrue à chevaux.

Ne passez pas un autre été sans vous procurer l'un de ces nouveaux éviers "Standard" si commode, qui vous épargne du temps et du travail. Rendez-vous chez votre plombier cette semaine, et choisissez le modèle qui vous convient le mieux. Vous y apprendrez que les prix sont raisonnables, et que le mode de paiement est facile, en conformité avec les règlements du gouvernement.

Votre plombier a également des éviers "Standard" combinés avec cuves de lessivage . . . des chambres de bain "Standard" appropriées pour n'importe quelle pièce. Examinez la ligne complète "Standard" lorsque vous irez à son atelier.

Standard Sanitary & DOMINION RADIATOR

LIMITED

405 OUEST, RUE BEAUBIEN, MONTREAL, CANADA

SPÉCIFIEZ LES

APPAREILS de PLOMBERIE "Standard"

QUI, MOI?



Suivez l'exemple de milliers de cultivateurs canadiens et discutez vos besoins de crédit, pour l'amélioration de votre ferme, avec le gérant du bureau le plus proche de la B de M. Demandez notre dépliant: "Questions au fermier entreprenant."

MA BANQUE
POUR LES AGRICULTEURS DU CANADA

BANQUE DE MONTREAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817



AD48F

aucune raison à ce silence, mais il peut y en avoir une grande. Ne cherchez pas à la connaître Oubliez plutôt cet ami d'un jour. On ne donne pas son cœur à la première visite, on ne l'envoie pas dans une lettre. . . la poste, ce n'est pas assez sûr pour un pareil trésor. Il y a eu bien des petits drames autour de certains romans "militaires". Laissez faire le temps, si votre amoureux était sincère, s'il est libre, s'il s'ennuie de vous, il reviendra. Mais s'il vous oublie, n'allez pas pleurer. Faites de même. Un autre amour vous consolera.

Q.—Je suis sérieuse malgré mes 17 ans. Et je ne suis pas encore courtisée. Je suis aimable avec les garçons, c'est tout. Je suis des cours et dans mes allées et venues j'ai rencontré un jeune homme qui a quelques années de plus que moi, il est gentil, galant. On me dit qu'il aime assez la bouteille . . . Il m'a avoué qu'il buvait un peu mais sans jamais se déranger et que la jeune fille qu'il aimera pourra l'empêcher de boire complètement, si elle a le tour de le prendre. Il est très sensible. Je veux essayer de lui faire perdre cette mauvaise habitude, par la douceur. Mes parents m'ont permis de sortir une fois avec ce garçon.

Lilas blanc

R.—Je n'ai pris qu'un petit bout de votre longue lettre. Tout ce que vous me racontez est bien charmant et bien de votre âge. Mais, pas d'imprudence, jolie petite fille. Si vous pouvez mettre votre cœur derrière les barreaux, le garder jeune, jeune, trop jeune pour l'amour . . . cette camaraderie permise et surveillée par vos parents, peut se poursuivre. Surtout si vous réussissez à exercer une bonne influence sur ce jeune homme. Ne commettez jamais l'imprudence de sortir avec lui, quand ce ne serait que pour une petite promenade, s'il n'est pas absolument sobre. Mettez cela dans vos conventions. Et songez bien que vous n'avez pas l'âge du mariage, donc pas encore celui des grandes promesses et de l'amour. Restez sérieuse et distinguée, c'est la plus belle parure d'une jeune fille, la plus riche dot, la plus sûre garantie du bonheur.

Q.—Mes parents veulent que je reçoive des garçons, pourvu qu'ils soient à leur goût. Je suis amoureuse d'un garçon de 16 ans qui s'est éloigné pour travailler, mais qui doit revenir. Pendant son absence, j'en ai connu un autre de 19 ans, pas beau, mais gentil et qui me respecte davantage. Mes parents ne veulent pas que je le reçoive parce que ses frères sont mal intentionnés et pas très intelligents. Je l'aime.

Amoureuse de 16 ans

R.—Pourquoi ne pas attendre encore un an ou deux, ma pauvre petite fille? Même à 19 ans, un garçon ne doit pas être prêt à se mettre en ménage. Vous perdez votre temps, et si vous n'êtes pas absolument prudente et réservée, il peut vous arriver malheur. Vous pourriez occuper vos loisirs de si bonne façon, en vous préparant à devenir une maîtresse de maison accomplie. Si vous avez de bonnes amies, rien ne presse d'être déjà courtisée régulièrement.

Q.—Comment trouvez-vous cela, une mère de famille toujours assise sur la table de cuisine pour travailler, et les enfants qui y montent aussi?

Blondinette

R.—C'est une mauvaise habitude, dangereuse pour les petits, et qui doit manquer de confort. Elle n'est pas recommandée dans les belles manières.

Q.—Les cheveux sont-ils courts ou longs cette année? Je rencontre souvent un jeune homme qui me regarde et me sourit, puis-je lui parler la première? J'ai 15 ans, je mesure 63 pouces et je pèse 124 livres, est-ce bien?

Merci

R.—Les cheveux seront très courts cet été. Souriez, et passez tout droit. Une jeune fille ne se présente pas à un jeune homme. Vous pesez quelques livres de trop.

Q.—Je ne suis ni fermière, ni en train de le devenir, ce qui n'empêche pas la vieille fille que je suis de me délasser en lisant le Bulletin des Agriculteurs. J'allais justement vous écrire, quand votre dernière chronique toucha justement le sujet qui m'intéresse. J'ai d'adorables neveux et nièces dont je raffole et à qui je ne peux faire de plus grand plaisir que de leur raconter des histoires. Comme je n'en ai pas un gros bagage, les mêmes reviennent souvent sur le tapis. Ils ne s'en lassent jamais. Seriez-vous assez aimable de me suggérer quelques volumes qui amuseraient, et moraliseraient, sans que ça y paraisse, des marmoussons de 4 à 12 ans? Par la même occasion, voulez-vous me suggérer ce que je pourrais offrir à une fillette de 14 ans pour qui la lecture est presque une passion?

Vieille fille

R.—Merci de votre jolie lettre. Le Bulletin, en effet, peut intéresser les personnes les plus intelligentes, fermières et autres. Des neveux et des nièces, c'est un bien joli passe-temps. Et vous faites si bien votre métier de tante! Je ne connais pas les contes, ni l'auteur dont vous me parlez. Mais je puis vous dire qu'il y a toute une floraison de contes pour enfants, des contes de chez nous. Vous en auriez une liste en demandant à des librairies. Vous pouvez intéresser vos neveux et nièces à notre page des Jeunes, leur lire la Lettre de Marraïne, chaque mois, leur conseiller de prendre part aux concours. A une fillette de 14 ans, vous pouvez offrir: Le Journal de Marguerite, en deux volumes, le Journal d'Eugénie de Guérin, la Jeune fille, par Mme Brisset des Nos; Formation de la jeune fille, par le cardinal Baeteman. J'ai eu la même impression que vous en lisant ce roman que vous me nommez.

Q.—Quel est le poids d'une fille de 14 ans mesurant 5 pieds, 1 pouce?

Mance

R.—Environ 104 livres.

Q.—Quel est le poids d'un jeune homme de 26 ans mesurant 5 pieds, 4 pouces? Je pèse 168 livres, est-ce trop?

Curieux

R.—Vous pesez plus que le poids normal en effet.

Q.—J'aime un garçon de 25 ans qui revient de l'armée; il en courtise une autre en même temps. Je l'aime sérieusement et lui aussi. Je suis veuve avec trois enfants. Je n'ai que 24 ans. Il est embarrassé pour faire son choix et il craint de se marier. Serait-il préférable de lui donner un congé?

Bouton de rose

R.—Il faut le laisser prendre sa décision, et patienter encore un peu, si vos fréquentations ne durent pas depuis trop longtemps. Soyez discrète, mais n'abandonnez pas tout espoir. Ce jeune homme a raison de bien peser les responsabilités dont il se chargerait en vous épousant, et vous-même devez être assez sérieuse pour prévoir les complications que l'avenir pourrait vous apporter.

Ce que chacun devrait savoir au sujet des LAXATIFS

Ex-Lax est réellement efficace—mais efficace sans violence. Il n'affaiblit pas, n'occasionne aucun dérangement interne ou effet désagréable.

—Il n'est pas trop fort!

Vous pouvez prendre Ex-Lax en toute confiance. Bien qu'il ait la saveur d'un bon chocolat, il produit invariablement l'effet désiré.

—Il n'est pas trop doux!

Ex-Lax est un laxatif qui évite les extrêmes. Il agit sans aucune violence, mais avec efficacité. En un mot, Ex-Lax vous offre

—le juste milieu!

EX-LAX Le laxatif chocolaté. Seulement 15c. ou 35c.



COUP DE SOLEIL!

Quand la peau devient sèche, brûlante, douloureuse, recouvrez de Gelée de Pétrole 'Vaseline'. Elle soulage la douleur, adoucit l'inflammation.

Pots
10c, 15c,
25c

Tubes
15c, 20c,
25c



GELÉE DE PÉTROLE Vaseline

MARQUE DÉPOSÉE

GARÇON DEBARRASSE DE L'HABITUDE DE MOUILLER SON LIT



Mme Paul Renaud, Qué. écrit: "J'achetai une boîte du remède Vanderhoof contre l'incontinence d'urine pour mon garçonnet. Il a fini de le prendre il y a une semaine. Il ne mouille plus son lit. Votre remède est merveilleux." Mères, ne punissez pas votre enfant parce qu'il mouille son lit — cela ne fait qu'empirer les choses. Essayez plutôt le traitement domestique inoffensif sensé de Vanderhoof, lequel renforce les organes et aide à corriger l'état de nervosité responsable de cette habitude. \$1.05 la boîte ou 15c pour le traitement d'essai.

Vanderhoof & Co. Limited

Casier 247, Dépt. 90-II-2, Windsor, Ont.

Priez et réfléchissez. Dans quelques mois, si aucune décision n'est prise de son côté, vous devrez prendre l'initiative de lui en parler. Vous ne pouvez accepter d'être courtisée sans but sérieux, dans votre situation.

* * *

Q.—Un ami termine sa lettre par ces initiales: C. A. M. B. Qu'est-ce que cela signifie?

J'ai hâte de savoir

R.—Tout simplement: Cachetée avec mes baisers.

* * *

Q.—J'ai 22 ans. Depuis l'âge de 13 ans, je remplace à la maison ma mère qui est morte. Je fais tout l'ouvrage domestique et j'aime bien cela. A 20 ans, je devais me marier, mon fiancé a été tué dans un accident, un mois avant notre mariage. J'ai eu beaucoup de chagrin, mais c'était la volonté de Dieu. Je suis maintenant courtisée par un jeune homme de 25 ans, sérieux et sage, toute ma famille l'admire. Il me promet le bonheur. Il faut attendre encore un an, faute d'argent. Puis-je croire à ses promesses, car je l'aime beaucoup?

J'aime à faire la maman

R.—Il vous a choisie sans doute à cause de vos qualités, pourquoi ne serait-il pas sincère autant que sage et sérieux? Ayez donc confiance.

* * *

Q.—J'arrive à mes 12 ans, je mesure 5 pieds, 1 pouce, et je pèse 112 livres. J'ai un petit neveu de 8 mois qui mesure 30 pouces et pèse 25 livres, est-ce bien?

Julienne

R.—Vous pesez au moins 12 livres de trop, ma petite fille. Pour le poids d'un bébé, ça dépend de son poids de naissance, il doit prendre environ 1/2 livre par mois à cet âge.

* * *

Q.—Quand on a 18 ans et qu'on fait la connaissance d'un oncle qu'on n'a jamais vu, que faut-il lui dire, ainsi qu'à ses enfants?

Amoureuse de 18 ans

R.—Bonjour, ou bonsoir mon oncle, tout simplement. On n'a pas beaucoup à faire les frais de la conversation, on répond aux questions posées. Aux enfants, on dit qu'on est contente de les connaître, on s'occupe de leur installation, on tâche de les intéresser selon leur âge.

* * *

Q.—J'ai 15 ans; j'aime un garçon qui a l'air de m'aimer. Je lui ai parlé quelquefois et je voudrais l'inviter à me courtiser. Mes frères se moquent de moi.

Amoureuse d'un châtain

R.—Vos frères ont bien raison de se moquer de vous. Vous n'êtes qu'une petite fille qui veut jouer à la dame. Attendez donc, et tâchez de trouver autre chose pour vous intéresser, passer le temps, occuper votre esprit. Vous avez bien le temps de donner votre cœur.

* * *

Q.—Comment faire renforcer les cheveux, et de quelle couleur est une sardoine?

Campagnarde

R.—Il se vend d'excellents toniques. Une friction à l'huile d'olive tiède, une fois par mois, avant de laver vos cheveux, est un excellent remède. La sardoine est une pierre d'un brun rougeâtre.

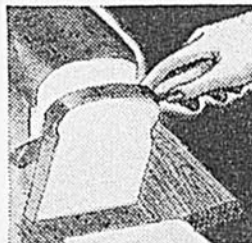
* * *

Q.—J'ai 16 ans et ma peau n'est pas très belle. Quelle couleur de papier choisir pour écrire à un garçon, un cousin, la parenté?

Merci



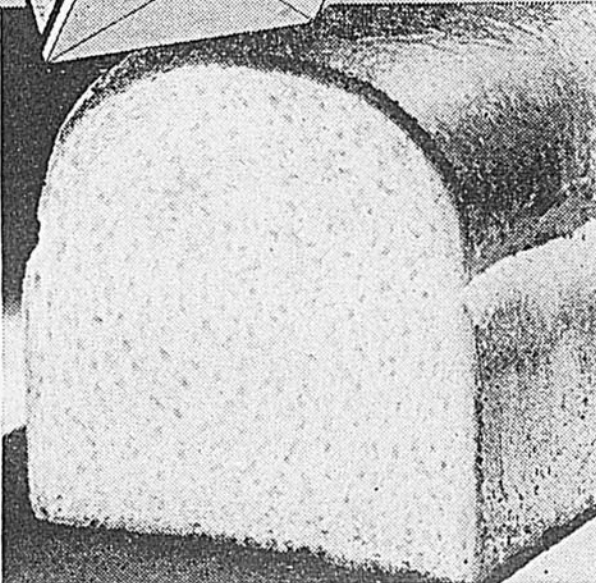
La Royal donne toujours un pain savoureux. PAS D'ODEUR DE SUR



Une texture toujours fine. PAS DE GRANDS YEUX.



Une cuisson uniforme. PAS D'ENDROITS PÂTEUX



LA Levure Royal ne manque jamais son coup! Elle assure chaque fois des résultats parfaits.

C'est parce que chaque pain est enveloppé séparément pour empêcher la contamination par l'air. Pas de parties pâteuses, ni grands yeux, ou de goût de levure quand vous boulez avec la Royal. Faites votre pain avec la Royal et vous vous ferez une réputation de cuisinière incomparable.

FABRICATION CANADIENNE

Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

EA-6

Veuillez m'envoyer GRATIS le Livre de Recettes de la Levure Royal.

Nom _____

Rue _____

Ville _____ Prov. _____

BROCHURETTES GRATUITES

Le Livre de Recettes de la Levure Royal contient des recettes éprouvées pour la préparation de nombreuses variétés de pains. Achetez des produits fabriqués au Canada.

VOUS AUREZ LE SOURIRE AUX LEVRES

en faisant cuire vos aliments



sur un poêle ENTERPRISE!

Il y a sans doute une raison pour laquelle les Canadiennes préfèrent le poêle ENTERPRISE . . . c'est que l'ENTERPRISE rend la cuisine fort agréable . . . et assure des mets succulents!

Le résultat de plus de 50 années d'expérience dans la fabrication des poêles est incontestable — c'est la perfection même — l'ENTERPRISE! La vaste expérience de nos techniciens avertis et l'emploi de matériaux de la plus haute qualité font de l'ENTERPRISE un article de grande

beauté et d'un rendement incomparable! ENTERPRISE est le dernier cri du modernisme; c'est un poêle fini d'émail étincelant qui rehaussera la beauté de votre cuisine! Ah oui, vous aurez le sourire aux lèvres en cuisant vos aliments sur un ENTERPRISE, le choix le plus avisé que vous puissiez faire en achetant un nouveau poêle — fabriqué pour assurer satisfaction permanente et le minimum de chauffage.

IL N'Y A AUCUN SUBSTITUT POUR

Enterprise

THE ENTERPRISE FOUNDRY CO. LIMITED SACKVILLE, N.B.

POELES • PETITES FOURNAISES • GROSSES FOURNAISES

SOUVEENEZ-VOUS AUSSI . . . Entreprise fait ce qu'il y a de mieux en fait de fournaises à air chaud et d'équipement de chauffage à air forcé.

Mesdames

Faites votre la section féminine du BULLETIN DES AGRICULTEURS. Profitez des conseils culinaires mis à votre disposition. Confectionnez de jolies robes, de superbes tricots d'après les modèles en vogue qui vous sont proposés chaque mois. Occupez vos loisirs de façon agréable en utilisant les suggestions de votre

BULLETIN

R.—N'employez pas trop de poudre et de fards. Lavez votre figure tous les soirs, à l'eau tiède, avec une mousse de savon blanc, rincez bien. Une fois par semaine, mettez un soupçon de cold cream durant une heure environ, sur votre peau. Le matin, lavez-vous en tamponnant avec une serviette imbibée d'eau froide, plusieurs fois. Pour votre papier, le bleu pâle, le bleu tendre, le jaune ou le vert Nil.

* * *

Q.—J'ai 17 ans et je suis courtisée par un garçon de 25 ans qui me demande en mariage pour la 2e fois. La première fois, je me trouvais trop jeune. Maintenant, mes parents me conseillent d'accepter car il a bon caractère et bon avenir, mais il aime la bouteille. Depuis quelque temps il se montre différent avec moi, comme s'il avait une autre amie. Il m'a donné des cadeaux de valeur. Dois-je le renvoyer ou continuer mes amours? J'attends un sage conseil.

Amoureuse d'un brun

R.—Si votre raison est plus forte que votre amour, donnez un congé définitif à ce garçon, au moins un congé de quelques années. S'il revient au bout de ce temps, complètement corrigé, et si vous l'aimez encore, vos chances de bonheur seront mieux établies. Je ne comprends pas vos parents de vous conseiller ainsi. Un ivrogne se corrige très rarement.

* * *

Q.—Nous avons eu une discussion au sujet de certaines crèmes; mon amie dit que c'est dangereux et moi je dis qu'elles sont bonnes. Qui a raison?

Assidue de votre courrier

R.—Leur efficacité n'est pas toujours apparente, mais elles ne sont pas nuisibles car c'est un traitement externe; les remèdes qui ne sont pas approuvés par les médecins peuvent être nocifs pour l'estomac.

* * *

Q.—Des graines de semences de jardin exposées au froid pendant un certain temps sont-elles encore bonnes?

Abonné d'Anticosti

R.—Le froid n'affecte pas les graines de semences; il suffit qu'elles ne soient pas exposées en même temps à l'humidité.

* * *

Q.—J'ai souvent des discussions avec mon mari et il me dit: Suis-tu les deux genres de bêtes qui ne se domptent pas: ce sont les femmes et les pores. Il me semble qu'une femme qui a fait son possible pour tenir sa maison et élever ses enfants, ne doit pas être traitée de la sorte. Donnez-moi les consolations que je mérite car je suis bien peinée.

M. C.

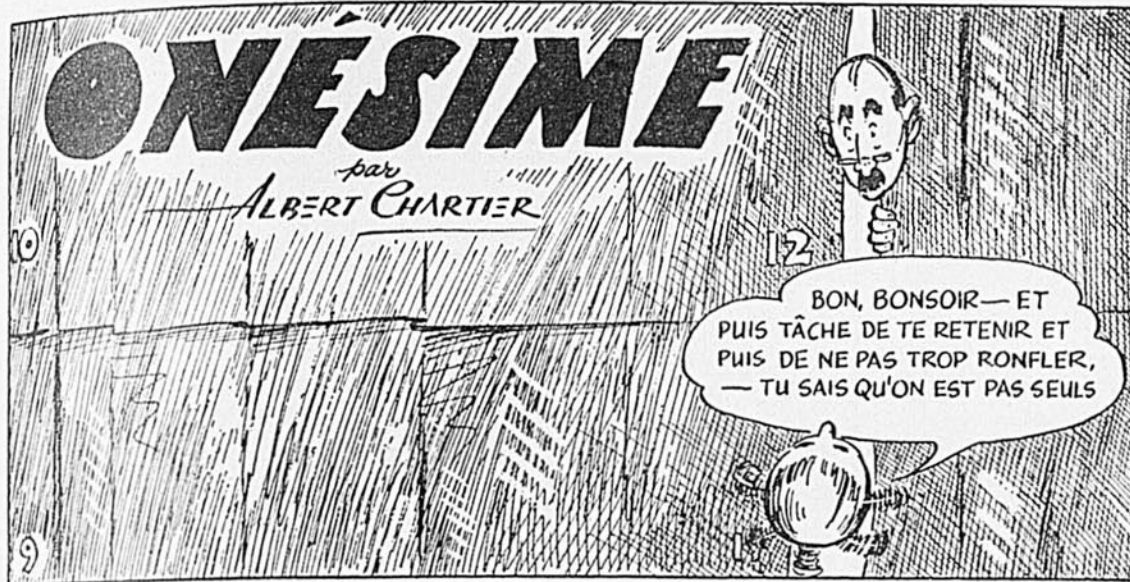
R.—Ce sont des taquineries un peu grossières, mais tâchez de ne pas les provoquer par vos discussions. Et n'y attachez pas assez d'importance pour en souffrir, en avoir de la peine, car votre mari n'est certainement pas sincère dans ses paroles. Une femme qui remplit bien son devoir à la maison et qui se dévoue pour l'éducation de ses enfants mérite le respect et la considération.

* * *

Q.—J'ai 15 ans. Dans un pique-nique, un garçon de 18 ans me demanda de passer la journée en sa compagnie, et le soir il me ramena chez moi en taxi, je ne l'ai pas invité à revenir, ai-je fait une faute?

Brunette

R.—Vous auriez pu inviter ce jeune homme à entrer, si l'heure n'était pas trop avancée, ou à revenir, mais ce n'était pas nécessaire étant donné que vous êtes vraiment trop jeune pour être courtisée régulièrement. Il suffisait de le remercier de sa galanterie.



RÊVER d'une Chute--

"Signifie Amélioration des Choses"

CELA pourrait être vrai — mais ne vous y fier pas! Des nuits agitées, remplies de rêves, signifient plus souvent que les nerfs et la digestion sont détraqués. Et la nervosité et l'indigestion peuvent être le résultat de la caféine qui est dans le thé et le café.

Etes-vous au nombre de ces gens qui ne peuvent pas supporter la caféine du thé et du café? Essayez le Postum! C'est délicieux! Ni comme le thé, ni comme le café — mais avec un goût distinct et tout à fait particulier. Et le Postum ne contient ni caféine ni autre drogue qui puisse affecter le cœur, les nerfs ou la digestion. Faites-le directement dans la tasse, en y ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud. Coûte moins d'un soulatasse.



Postum



Un Produit de General Foods

Profitez des beaux jours!

Il ne faut pas que votre mauvaise santé vous prive des plaisirs de la chaude saison. Les bonnes **PILULES ROUGES**, madame, garderont votre vigueur, votre beauté, votre jeunesse. C'est un traitement facile et peu coûteux qui enrichit le sang et fait disparaître la faiblesse, la pâleur, le manque d'appétit, la fatigue, les douleurs de dos, de reins, les périodes douloureuses ou irrégulières, les troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Depuis plus de 50 ans, les bonnes **PILULES ROUGES** ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes; pourquoi ne vous aideraient-elles pas vous aussi?



"Quand j'ai commencé à prendre les **PILULES ROUGES**, j'étais dans un état de faiblesse presque décourageant. Je ne pouvais balayer une pièce sans être forcée de me reposer. J'étais sans force, sans vigueur, nerveuse, sans sommeil. Une amie me conseilla de faire usage des **PILULES ROUGES**. J'en ai eu de si bons résultats que je ne saurais trop les recommander aux femmes faibles et déprimées. Elles sont efficaces et promptes à agir..."

(Signé)—Mme Edgar Gouge
264, ave Chateauguay
QUEBEC, P. Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

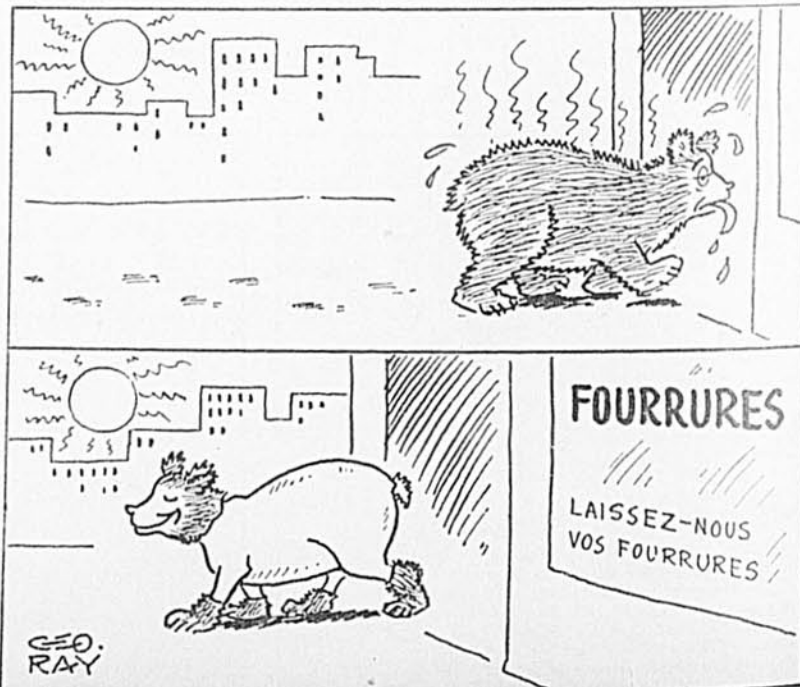
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Demandes de nos abonnés

CHANSONS

Reine Fleury, L'Avenir; L'orpheline, Petite amie, Simonne April, Notre-Dame du Portage, Côté Rivière du Loup; L'amour est une étoile, Pourtant toute ma vie, Françoise Poirier, Trinité des Monts, Côté Rimouski, rang 4; Je suis orphelin de guerre, Marie-Anne Lévesque, même adresse; Mes rêves sont de plus en plus charmants, Laurence Hamington, Sault au Mouton, Côté Saguenay; La petite Américaine, Germaine Auclair, Rivière à Claude; Dans un an maman chérie, Bérénice Castilloux, New-Port, Côté Gaspé; Canada pays de gloire, L'hirondelle du faubourg, Angéline Thériault, Saint-Gabriel de Rimouski; Ma blonde de la vallée, Tu es toujours dans mon cœur, Jeannette Parent, 102 Clarence, Granby; Valse du souvenir, Chante ma guitare, Simone LeBlanc, St-Aubert de L'Islet; Amour amour, L'hirondelle fuit en Angleterre, Brigitte Melançon, Fugèreville, Côté Témiscamingue; L'oiseau moqueur, Rosalita, Eva Laprise, Sainte-Thérèse, Coulombier, Côté Nord; Autrefois, Madone écoutez ma prière, Ursule Lagacé, Grand Falls, N.B.; Little darling of mine, Ferme tes yeux, Marie-Joséphine Mireault, Ste-Marie Salomé, Côté Montcalm; Mon enfant je te pardonne, Si vous connaissiez ma belle-mère, Gracienne Nadeau, St-Méthode, Côté Frontenac; Le plus beau tango, Après toi je n'aurai plus d'amour, Fleurienne Lamontagne, St-Camille de Bellechasse; Il est parti mon soldat, Lettre d'amour à sa fiancée, Pierrette Abran, 255 Notre-Dame, St-Paul l'Érmité; Noël tout blanc, Douce France, Cécile Bahl, L'Avenir, Côté Drummond; Marie-Hélène, Amapola, Estelle Viens, 32 Bowen Nord, Sherbrooke; Berceuse de Jocelyn, Pauline Levasseur, Roquemare, Abitibi; Lundi c'était beau dans la ville, Au bord de la mer argentée, Rollande Meillère, L'Annonciation, Côté Labelle; Ta photo, Grand'maman, Thérèse St-Denis, Warren, Ont. r.r. no 1; J'ai rêvé dans tes bras, A celle que l'on n'oublie pas, Gabrielle St-Denis, Warren, Ont; J'en r'viens ben, C'était une orpheline, Cécile Sauriol, Hôpital Youville, Côte de Liesse, Ville St-Laurent; La chanson de maman, Le clocher de mon village, Gaëtan Otis, Ste-Bernadette de Chicoutimi; Good good, Denscy, Rollande Lamel, 2 rue John, Victoriaville; Dernier Aven, Germaine Gernon, Albertville, Côté Matapédia; Ecris-moi souvent, Quand je suis près de toi, Gisèle Ruel, Ham-Nord, Côté Wolfe; Canada pays de gloire, Paulette Constant, Ste-Justine Station, Côté Vaudreuil; Je te tiens sur mon cœur, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Vénolia Fontaine, r.r. no 7, MacDaughalls, N.B.; Grand'maman, Little darling, Gervaise Mathieu, St-Ephrem Station, Beauce; Si les enfants savaient, L'hirondelle du faubourg, Roberte Vallée, Rang du Lac, Boucherville; Deux grands yeux noirs, Rollande Vallée, même adresse; Réver près de toi, Marielle Hamel, Deschailons, Côté Lotbinière; Ecris-moi souvent, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Laurette LeBlanc, Duguesclin, Côté Gaspé; Canada pays de gloire, Au beau pays des fleurs, Georgette Labrie, St-Louis de Pintendre, Côté Lévis; Je te tiens sur mon cœur, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Alice Lebel, Normétal, Abitibi; Canada pays de gloire, Ecris-moi souvent, Madeleine Gauthier, St-Irène les Bains, Côté Charlevoix, (fille de Thaddée); Redis-moi que tu m'aimes, Tico tico, Monique Toussaint, Bonfleur, Côté Bellechasse; Sous le kiosque à musique, Chante encore dans la nuit, Pauline Paquette, r.r. no 2, Windsor Mills; Dans un rayon de lune, Baisse ton pistolet, Lucienne

Ricard, Ste-Anne de la Pérade, Côté Champlain; Dans tes bras j'ai connu l'amour, Ecris-moi souvent, Lucille Ricard, même adresse; L'hirondelle fuit en Angleterre, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Marie-Claire Blais, Gould Village, Côté Compton; Je te tiens sur mon cœur, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Au beau pays des fleurs, Olivine Vallée, Rang du Lac, Boucherville; L'angélus de la mer, Quand j'ai quitté mon beau pays, Marie-Laure Viens, Sainte-Angèle de Monnoir; Les roses blanches, La Charlotte prie Notre-Dame, Mariette Vallée, Rang du Lac Boucherville (Côté Chambly); Pour toute la vie, Murielle Vallée, même adresse; Pas de gaieté sans musique, Gisèle Vallée, même adresse; toi toi, Emma Vallée, même adresse; Le plus beau tango, Fernande Paradis; Ste-Sophie d'Halifax, Côté Mégantic; Redis-moi que tu m'aimes, Tu me dis souvent de tendres mots, Adrienne Demers, r.r. no 1, Ascot Corner; Ecris-moi souvent, Quand on déjeune à deux, Violette Ouellet, St-Vincent, Côté Matapédia; Je te tiens sur mon cœur, L'auberge au crépuscule, Cécile Lessard, Sacré-Coeur de Marie, Côté Mégantic; Je rêve au fil de l'eau, Dans un an maman chérie, Yolande Lavoie, Sainte Irène de Matapédia; Continue ta lecture, Julienne Plourde, St-Athanase de Kamouraska; Pays de gloire, Redis-moi que tu m'aimes, Pierrette Lemay, r.r. no 3, Victoriaville, Côté Arthabaska; Les roses blanches, Te souviendras-tu de moi, Liliane Gervais, S-Siméon de Charlevoix; You belong to my heart, Faut pas faire son fin fin, Laurianne Préault, Saint-Adrien de Ham, r.r. no 2, Côté Wolfe; Il faut que je te quitte, Le cinquante cents, Youlande Leclerc, pas d'adresse, Julienne Richard, Grande-Vallée, Gaspé Nord; Loin d mon beau ciel, Nos rêves sont de plus en plus charmants, Louise Hinc 69 Notre-Dame, Victoriaville, Côté Athabaska; Ne pleure plus, Valse du souvenir, Marie-Mance Gentes, Pierreville, Côté Yamaska; En suivant la rive, Corse île d'amour, Jeannine Duranseau, St-Louis de Gonzague, Côté Beauharnois; J'en r'viens ben, Je te tiens sur mon cœur, Angéline Bédard, Padoue, Côté Matapédia; Amour amour, Ecris-moi souvent, Thérèse Beaudoin, St-Vincent de Matapédia; Ecris-moi souvent, Les noces de ma sœur, Jeanne-Aimée Richard, Grande-Vallée, Côté Gaspé; Tico tico, Valse du souvenir, Berthe Cadieux, Mont-Tremblant, Côté Terrebonne; Celui que mon cœur a choisi, On n'a pas besoin de la lune, Isabelle Ménard, St-Eldmond, de Napierville; Je te tiens sur mon cœur, Laurianne Lord, r.r. no 2, Lotbinière; Tes bras, La guerre a pris mon père, Majella Chiasson, 47 Laval, Kénogami; Un soir au début de la guerre, Une devinette, Marie-Rose Longpré, St-Henri de Mascouche, Côté Assomption; En allant à la montagne, Baisse ton pistolet, Jeanne d'Arc Massicotte Grand-Rang, St-Tite, Côté Laviolette; Petit village, La chanson, Marguerite Desrosiers, Bureau Delagrave, St-Pierre de Montmagny; Dernier aven, Thérèse Hamelin, St-Adelphe de Champlain; Nos souvenirs, On n'a pas tous les jours vingt ans, Florence Thiffault, même adresse; écris-moi souvent, J'ai quelque chose dans le cœur, Thérèse Nault, St-Jacques Parisville, Côté Lotbinière; Viens près de moi, Denise Boyce, Ste-Jeanne d'Arc Lefebvre, Côté Drummond; You belong to my heart, C'est lui que mon cœur a choisi, Rollande Langlais, Ste-Félicité de Matane; Sur le plancher des vaches, Rose O'Day, Georgienne Caron, St-Moise



Station, Cté Matapédia: Pays de gloire, Ne pleure plus, Claudette Kelly, 76 1/2, 10c Rue, L'Amouille: Baisse ton pistolet, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Noëlla Robillard, St-Jacques du Lac, Cté Maskinongé: Eris-moi souvent, Les trois héros, Rita Bouchard, Chazel, Abitibi: L'hirondelle fuit en Angleterre, Reviens ce soir, Germaine Durette, Ste-Marguerite Marie, Cté Matapédia: S'il n'aime pas sa mère, Courage, Clémence Roussy, St-Félix Dalquier, Abitibi: L'enfant de la misère, Ferme tes jolis yeux, Laura Chaumont, Ste-Anne des Plaines, Cté Terrebonne: Les Allemands ont tué ma mère, L'hirondelle fuit en Angleterre, Thérèse Nobert, St-Félix d'Alquier, Abitibi: Au début de la vie, On n'a pas tous les jours vingt ans, Lucile Robert, Sarsfield, Ont.: Why do you cry, Why did we ever part, Agathe Lamoureux, c.p. 49, Embrun, Ont.: Je t'aime, Amour amour, Colette Champagne, Vantrín, Abitibi: J'avais vingt ans, Marche des aviateurs, Marguerite Lord, Bonnyville, Alberta: La Marzotton du bataillon, Tant qu'il y aura des étoiles, Thérèse Thibodeau, r.r. no 2, Stanstead: Petite amie, Le plus beau refrain, Fleurette Paquette, Azilda, Ont.: Lolita, Gabrielle Morin, Ste-Rose du Dégel, Témiscouata: Dans le temps des fêtes, La bastingue, Ida Le Bouthillier, Lagnacéville, N.B.: Grand'maman, L'enfant de la misère, Agnès Martin, St-Alphonse de Granby, Cté Shefford: J'ai prié Notre-Dame des amours, Rita ma gitane, Marie-Ange Lobel, St-Narcisse de Champlain: Les noces de ma sœur, Marguerite Poitras, St-Eugène de L'Islet: Mon cœur vous dédie sa mélodie, L'hirondelle, Jacqueline Degreedy, Vilroe: Pays de gloire, Les yeux bleus, Aline Desjardins, Ste-Paule de Matapédia: Eris-moi souvent, Tu voudrais me voir pleurer, Carmelle Labranche, Val-Côté, Ontario Nord: J'ai quelque chose dans le cœur, I am thinking of your blue eyes, Doris Lobert, St-Gabriel de Brandon, Cté Berthier: Je ne connais que ces mots, Sur les quais du vieux Paris, A. Bouffard, Alainbourg, Cté Arthabaska: S'il n'aime pas sa mère, Le garçon des prairies, Bernadette Prévost, r.r. no 1, Rutter, Ont.: Un baiser puis bonsoir.

Cté Rimouski: Mon beau rêve, Ma blonde de la vallée, Adrien Valcourt, St-Quentin, N.B.: Les blés d'or, Combien de fois, Albert Côté, 99-9e Avenue Sherbrooke: Dans le temps des fêtes, C'est le curé de notre paroisse, Josphat Bergeron, Scoistown: Dernier avenue, Dont forget me, Cyrillus Pelletier, St-Michel de Squateck, Cté Témiscouata: Te souviendras-tu de moi, Il est rendu en Angleterre, Lucien-Paul Theriault, Esprit-Saint, Cté Rimouski: Ma fiancée s'appelait Marguerite, Le plus beau refrain, A Rainville, Pointe Gatineau: L'enfant de la misère, Je n'ai que 50 cents, Eli-sée Tessier, r.r. no 2, Pont-Rouge, Cté Portneuf: J'en r'viens ben, C'était une orpheline, Barthelemy Doyon, St-Benoit Labre, Cté Beauce: Edition complète du Bulletin 1944-45.

MM Roméo Gingras, Rang St-Achille, St-Ubalde de Portneuf: Je te tiens sur mon cœur, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Conrad Morrissette, Macamic, Abitibi: C'était une orpheline, La ration de viande, Roland Latour, Dessane, Cté Laviolette, Camp Marcel Thibeault: Ma fiancée s'appelait Marguerite, Elle est mourante, Réal Roy, Delisle, Lac St-Jean: Entrez-moi dans la prairie, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Jean-Marie Lessard, r.r. no 1, St-Odilon de Dorchester: Messagère d'amour, Courageuse maman, Joseph Bilodeau, St-Fabien de Montmagny: Je n'avais que 50 cents, Vogue mon bateau, Simon Gagnon, Val-Brillant, Matapédia: Courage, Eris-moi souvent, Philippe Coll, Grand Détour, Matane: L'adieu du marin, Je n'avais que 50 cents, Cyrien Labrecque, Petit Cap, Gaspé Nord: Le souvenir de nos 20 ans, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Lauréat Côté, St-Octave de Métis, Matane: Redis-moi que tu m'aimes, Gérard Laflamme, Plessisville: Voudras-tu, L'hirondelle fuit en Angleterre, Lucien Sénéchal, Manseau, Cté Nicolet: Au bord de la mer argentée, Emile Fréchette, Arthabaska Ville: Faut pas faire son fin fin, Valse du souvenir, Normand Monfette, Ste-Sophie de Lévis, Cté Nicolet: Avant d'être capitaine, J'ai connu un jeune homme, Marcel Roy, c.p. 4, St-Vallier, Cté Bellechasse: Dont fence me in, La petite Américaine, Adélaïde Dubé, St-Cyprien de Rivière du Loup: Je voudrais avoir une job, Chacun son métier, Albert Bureau, LaReine, Abitibi: Les garçons des prairies, Les filles des prairies, Johnny Lechasseur, St-Gabriel de Rimouski: Un baiser puis bonsoir, Jean-Paul Mongrain, St-Adelphe de Champlain: Tu es toujours dans mon cœur, Valcartier, Gabriel Lévesque, Rang 4, Trinité des Monts, Cté Rimouski: Redis-moi que tu m'aimes, Ferland Poirier, même adresse: Celui que mon cœur a choisi, Léo Kearney, St-Edmond de Pabos, Gaspé Sud: Redis-moi que tu m'aimes, Ne pleure plus pour moi, Georges Turcotte, 19 rue de la Gare, Mant-Joli, Cté Matane: Ma blonde de la vallée, Gérard Vincent, Station St-Lazare, Cté Vaudreuil: Pays de gloire, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Olivier Dostie, St-Méthode, Cté Frontenac: Les trois couleurs, Le retour, Herménégilde Nadeau, St-Charles de Bellechasse: Coca cola, Dans le temps de jour de l'an, Guy Langlois, Ste-Angèle de Rimouski: L'orpheline, Que vous êtes jolie, Arthur Saindon, b.p. 2689, Val d'Or, Abitibi: Je suis un cowboy, Une prière exaucée, Grégoire Bourque, Saint-Gédéon de Frontenac, rang 9: Redis-moi que tu m'aimes, J'en r'viens ben.

Mmes Paul-Émile Charron, Duclou: Je m'en vais à l'écurie, Napoléon Mnthieu, Station St-Ephrem, Cté Beauce: Mon enfant je te pardonne, Entrez-moi dans la prairie, Jos. Chouinard, Lac Grave, Abitibi: Dans un an maman chérie, Celui que mon cœur a choisi, Jules Guindon, Opasatika, Ont.: Eris-moi souvent, Joseph Nadeau, 22 rue Régina, Ste-Marie: J'en r'viens ben, Vogue mon bateau, Francis Butler, Lagnacéville N.B.: L'étoile ou brille l'amour, On n'a pas tous les jours vingt ans, Marcel Brûlé, Lac Ste-Thérèse, Hearst Ont.: Amour amour, Le printemps de la vie, Albert Richer, Notre-Dame du Bon Conseil, Cté Drummond: La charité, Albert Lajoie, St-Tharcieus, Cté Matapédia: Bohémienne, Le plus beau refrain, Wilfrid Lambert, Albanel, Cté Roberval —, Armand Emond, Green Valley, Ont. r.r. no 2: Mes rêves sont de plus en plus charmants, Léopold Campbell, Ste-Sabine de Missisquoi: Au sud du Mexique, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Georges Lemay, 206 de la Ronde, St-Pascal Baylon: J'étais une orpheline, Mes rêves sont de plus en plus charmants, Louis Lévesque, rang 4, Trinité des Monts, Cté Rimouski: Je te tiens sur mon cœur, Alexandre Roy, He aux Oies, Cté Montmagny: Rosalida, Faut pas faire son fin fin, J. B. McCarthy, St-Marcellin Est,

CORRESPONDANTES

Mlles Pauline Villeneuve, r.r. no 1, Chicoutimi: 19-22 ans, Rolande Forbes, rue St-Jean, Matane: 15-18 ans, Simone Rousseau, Ancienne Lorette, Grand Désert, a-s M. Paul Cloutier: 22-28 ans, Rachel Paulin, Lambton, Cté Frontenac: 15-18 ans, Henriette Smith, 188A Lindsay, Drummondville: 26-30 ans, Michèle Morgan, 109 rue Mailhot, Thériford Mines: 26-30 ans, Josseline Flaqueol, St-Henri de Taillon, Lac St-Jean: 19-23 ans, Denyse St-André, 7114 Christophe-Colomb, Montréal: 18-21 ans, Anita Doucet, r.r. no 1, Albanel, Cté Roberval: 27-37 ans, Flurette Verrette, c.p. 71, Windsor Mills, Edith Deschênes, Rouyn: 19 ans, Valéria Cadorette, Coleraine: 17-19 ans, Germaine

Nadeau, Coleraine: 20-25 ans, Alyette Cuerrier, 7266A Christophe-Colomb, Montréal: 18-21 ans, Réjanne Gagnon, Landrienne Abitibi: 18-24, Pauline Lavoie Landrienne, Abitibi: 18-24, Eliane Carrier, St-Magloire, Bellechasse: 16-20 ans, Jeanne d'Arc Poulin, St-Joseph de Beauce, c.p. 94: 30-35 ans, G. Incombe, Barrabte, Abitibi: 18-25 ans, Réjane Poirier, St-François d'Assise Bonaventure: 16-19 ans, Lucienne Bouchard, Cap Martin, St-Urbain, Cté Charlevoix: 20-24 ans, Suzanne Pelletier, St-Machie de Dorchester: 48-53 ans, Hélène Desgens, r.r. no 2, Brigham, Cté Brême: 17-20 ans, Jeannine Vézina, Rang St-Thomas, Chicoutimi: 19-25 ans.

CORRESPONDANTS

MM. Jacques Sarrault, 6e Avenue, Ierville: 15-18 ans, Louis Cuvon, Saint-Damase de Matane: 16-25 ans, Jean Duval, c.p. 692, Coaticook: 18-24 ans, Paul-Eugène Potvin, Rouffler, Cté Bellechasse: 18-24 ans, Emile Tremblay, St-Casimir de Portneuf: 16-18 ans, Jean-Paul Prud'homme, Fossett: 20-21 ans, Emilien Trudel, Allen's Mill, Cté Portneuf: 35-40 ans, Léo Gaboury, Saint-Honoré de Beauce: 20-25 ans, Henri Richard, Rawdon, Cté Montcalm: 35-40 ans, Jean-Philippe Truchon, a-s Jos Leclerc, Hébertville Station, Dépôt no 1: 18-20 ans, William Dollard Carrière, Hébertville Station, Dépôt no 1, a-s Jos Leclerc: 16-18 ans, Julien Bradette, Notre-Dame de Lourdes, Cté Mégantic: 19-24 ans, Guy Bachand, Victory Vermont, a-s C. Landry, U.S.A.: 22-28 ans, Gilles Miron, 7428, Christophe-Colomb, Montréal: 17-23 ans, Jacques Maillé 7481 Christophe-Colomb,

Montréal: 17-20 ans, Marcel Bergeron, Institut agronomique d'Oka, La Trappe: 17-21 ans, Emilien Champagne, 12 St-Jacques, Shawinigan Falls: 16-18 ans, Jean-Paul Aubé, Saint-Philémon Sud, Cté Bellechasse: 16-19 ans.

AVIS IMPORTANT

Les demandes doivent être faites personnellement et signées du nom de leurs auteurs. Les lettres qui ne respectent pas ces conditions seront mises de côté. Chaque lettre ne doit contenir qu'une seule demande.

LA REDACTION



JE NE CROYAIS PAS QU'UNE FILLE DE LA VILLE SE FERAIT AUSSI BIEN AUX CORVÉES DE LA FERME

OH-AVEC LA GILLETT, LE SOIN DES CABINETS EST TRÈS FACILE

"UNE DEMI-BOÎTE... CHAQUE SEMAINE... CELA SUFFIT!"

Les cabinets extérieurs ne sont plus un problème; pour les garder propres, sanitaires et inodores, il suffit d'y jeter une fois la semaine une demi-boîte de Lessive Gillett. Elle en fait disparaître en un rien de temps contenu et senteur. La Lessive

Gillett sert aussi à maints travaux de ménage—dégraisse, décrasse, débouche les renvois d'eau obstrués et facilite les nettoyages déplorables. Elle aide aussi à parer à la rareté du savon... elle fait un excellent savon de ménage qui coûte moins de 1c le pain.



Avec la Gillett — une boîte pour dix gallons d'eau — vous faites une solution* désodorisante très efficace pour la laiterie et autres bâtisses de ferme.

La Lessive Gillett peut donc vous épargner du temps, du travail et de l'argent sur la ferme, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Fabrication canadienne

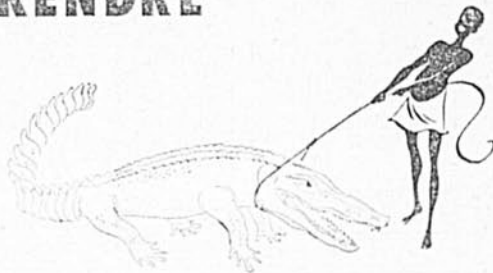
BROCHURETTES GRATUITES

Apprenez comment la Gillett peut vous épargner temps, travail et argent. Conseils sur la fabrication du savon, le dégagement des renvois d'eau, le soin de l'outillage de laiterie, des cabinets extérieurs—en un mot, la manière de faciliter les corvées du ménage avec la Lessive Gillett. Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario, pour obtenir votre copie GRATUITE!

"COMMENT!"



JE GAGNE MA VIE A PRENDRE DES ALLIGATORS?"



Naturellement, cette idée l'étonne. Pourtant, la chasse à l'alligator compte pour quelque chose dans son gagne-pain.

Dans une petite ville des tropiques, où le soleil à midi frappe droit sur la terre, les peaux d'alligator sont une source de revenu. Et parce que les journaux de cette petite ville, ses magasins et ses bureaux ont besoin de papier-journal, de papier d'emballage et de papier à écrire, une compagnie de papier canadienne a dans ses livres des répétitions de commandes venues des importateurs de ce pays et de bien d'autres pays tropicaux de par le monde entier.

Ainsi, les peaux d'alligator sont expédiées au Canada, qui en fait des ceintures et des sacs à main, ce qui, en somme, rapporte des dollars au pays tropical acheteur de notre papier.

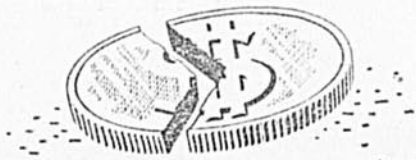
Et voilà! cette jeune fille qui tape des lettres toute la journée pour cette compagnie de papier vend beaucoup plus de peaux d'alligator qu'elle ne le soupçonne! Elle fait aussi le commerce des oranges et des ananas... et nombre d'autres commerces auxquels elle ne pense jamais.

Et... il en est de même pour chacun de vous... sur chaque dollar que vous gagnez, au moins 35 cents sont ici parce que le Canada achète et vend des produits à d'autres pays. Songez à tout ce que cela veut dire! Plus du tiers de votre revenu — plus que tout ce que vous dépensez en aliments pour votre famille provient du commerce d'exportation et d'importation du Canada.

COMMENT VOUS CONTRIBUEZ À CRÉER UNE ÈRE DE PROSPÉRITÉ

Le commerce extérieur joue un grand rôle dans votre vie et vous procure de l'ouvrage et un salaire... vous désirez naturellement voir celui-ci augmenter.

C'est pourquoi, s'il vous faut attendre encore un peu parce que les marchandises dont vous avez besoin vont à l'étranger... votre patience finira par porter des fruits! Et, s'il vous est donné d'aider à produire un article de commerce quelconque, allez-y de tout votre cœur, de toute votre adresse... car cet article vient du Canada. Et tout cela aide!



35 CENTS DE CHAQUE \$100
QUE VOUS TOUCHEZ... PRO-
VIENNENT DU COMMERCE
EXTÉRIEUR DU CANADA

* *Quinconque achète ou vend à l'étranger, crée de l'emploi au Canada! Et c'est la raison d'être de l'Office du Commerce extérieur du Ministère du Commerce. Le Ministère a nommé des Commissaires dans 26 pays du monde et il a au siège de l'administration, un personnel d'experts en exportation et en importation qui recueille les renseignements les plus récents sur les marchés étrangers et donne des conseils pratiques à tout le monde, à toutes les maisons de commerce qui s'intéressent à l'achat ou à la vente en pays étrangers.*

Ministère du Commerce

OTTAWA, CANADA

L'hon. James A. MacKinnon, Ministre

M. W. Mackenzie, Sous-ministre